# Le « oui mais » du Japon et de l'Europe

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14455 - 6 F

striel etant confié à M. Pierre Barberis

s'accordent sur un plan

Constitution of the second

es timan-

70 × 31

in a partir

Viet and

4.5.5.2

-merc Diage

groupe textile VEV-Prouvost

andrewe with en effet de confier les 51%

de laquelle sera place derberts le manager

1000 mg/m

n'issements de crédit. Il leur offre

Soft la possibilité de «sortir» du

cossier, movennant certains aban-

cons de créances, soit d'être asso-

thes are redressement, on conver-tional les dette, de VEV en this propres. Le part de pool contrere dans le capital de VEV

de course toutefers pas depasser

C. tretsieme plan pré-

estante e une société financiere -. W. Pour controler VeV et à la

. i une cur les banque, pour

Les Sources générale et le Credy

in 1992, dur assiment avoir suf-

the more mis au pot, out chois

a milation du retrait, fies autres

- - - parmi lesquelles fign-

Table of Calendo le Credit lyon-

32 settomaliere comme le

textile die Groupe textile avec

and do many engines

2 wit bandante total supe.

. Antomarde ie francs)

in mint in I radit com-

Balley Proged

and the section of the section,

pro-

a financiar de acuelo de

2 de la contamenta

ANA devient actionmaire

te lessureur americain

Equitable Life

المتعانات والمنافع و

ans te ..... ..... Equitable

anendan.

proc de pati-de la fer Bêrear,

and the sour k

t grant - Emericana 🔻

ing an applicate (entr-

germatte de

:- - 3 gnit

 $= \max_{i \in \mathcal{I}_{i}} \eta^{i}(\mathcal{I}_{i}) \text{ in }$ 

and a second of the

-27 22 **pos** 

mais 2 (A 32) (mains

iciens . ociens

e e chail bes

(1691 <sup>2</sup>

::: if a 18 is

. ..... 1**2** 

ا عن عرب الراب ب

: 113 JE

schlanneile jusqu'au 3 juille

pel foliate 1847

1020,012 kg

- Can al pur d la - Can En alleusion

July 2 50,00 to

. 1111 ANN 1 d'ail-

lente

(9) (97).

Dynac .

CARBUNE MONNOT

1 france, la Banque 🍅

GRACE à une concession française, l'Europe et le Japon sont parvenus à signer, jeudi 18 juillet à La Haye, une déclaration commune, économique et politique, qui fixe désormais un cadre général sux rela-tions entre les deux « puissances ». Cet accord ne devrait pas contribuer à un rééquilibrage spectaculaire des échanges entre les deux partenaires. Le Japon continuera d'∢arroser» l'Europe de ses pro-

Les conditions économiques immédiates ne sont pas favorebies. La récession américaine a détourné une partie des exportations de produits nippons des Etats-Unis vers l'Europe. Le déficit européen, qui avait plafonné en 1990, s'est accru considérablement au premier semestre de cette année. Les partisans d'une politique adure» avec Tokyo ne manquent pas de souligner qu'il est vain d'attendre un rééquilibrage du simple jeu des marchés. Avec ce partenaire «spécial », ajoutent-lis, on ne peut jouer le jeu libéral.

EALLAIT-II adopter la manière fore? M™ Cresson le pensait. Elle préconisait une stratégie de l'affrontement avec le Japon, un pays qui « triche », selon elle, avec les règles du fibre échange, et dont les travalleurs sont a des four-miss. Paris souhaitait donc que la déclaration commune inserive comme objectif la « réciprocité » des échanges ; au sens d'une réciprocité « globale » des balances commerciales, et non produit par produit.

lement, Me Cresson a cédé et s'est railiée au texte négocié par M. Delors, qui indique seulement que les deux parties favoriseront « un accès équitable [et non réciproque) à leurs marchés respectifs et l'élimination des obstacles sur la base des chances comparables ». En échange, l'accord attendu sur les exportations laponaises d'automobiles en Europe après 1993 devrait être assez favorable aux thèses françaises : une limitation à 16 % du marché européen jusqu'en 1999.

SUR le fond, M. Delors n'est pas loin de penser comme M- Cresson. Mais il estime que les Européens n'ont pas les moyens d'imposer leurs thèses. Les Etats-Unis ont une présence militaire au Japon, l'Europe non. Or, lorsqu'en novembre dernier Tokyo avait signé un « accord global » avec les Etats-Unis, le gouvernement japonais a voulu agir de même avec l'Europe. Il s'agissait, selon Tokyo, d'un texte de coopération culturelle et politique. M. Delors a voulu utiliser cette demande nipponne pour y inclure le commerce. Il estime que les différends com-merciaux s'inscriront désormais dans un cadre qui engage, meigré l'imprécision des termes, les Japonais, et qu'ils seront ainsi traités au plus haut niveau politi-

Le cadre de la coopération doit toutefois maintenant être concrétisé. Face à la cohérence des stratégies japonaises, des divisions économiques et politi-ques subsistent parmi les Douze, et, quand la France veut freiner les investisseurs japonais en Europe, la Grande-Bretagne ou les Pays-Bas leur déroulent le tapis rouge.

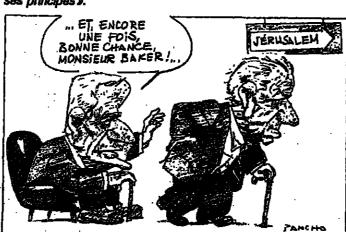
Lire nos informations page 19



## La recherche d'un règlement au Proche-Orient

# Les Etats-Unis se félicitent de l'évolution de la Syrie

A l'issue d'un entretien de trois heures avec le président syrien Hafez El Assad, M. James Baker a fait état, jeudi soir 18 juillet, d'un accord total entre Washington et Damas sur le rôle de l'ONU dans une conférence de paix au Proche-Orient. A Jérusalem, le chef de la diplomatie M. David Lévy a affirmé qu'il «n'y avait pas lieu de céder à la panique» et qu'Israël rejetterait « toute proposition mettant en danger sa sécurité et ses principes ».



Lire nos informations page 4

### En annonçant le retrait de l'armée fédérale

# Belgrade reconnaît « de facto »

Trois semaines après la proclamation d'indépendance de la Slovénie et les violences qui ont marqué l'intervention de l'armée fédérale, la présidence collégiale a annoncé, jeudi 18 juillet, le retrait de ces troupes dans les trois mois. Cette décision équivaut à une reconnaissance de fait de la souveraineté slovène. Elle a été saluée comme telle à Ljubljana, le gouvernement la qualifiant d'« historique ». A Zagreb, on déplore que le retrait ne concerne pas la Croatie.

de notre correspondente

L'armée nationale yougoslave L'armée nationale yougoslave (ANY) devra se retirer de Stovénie dans les trois mois à venir. Ainsi en a décidé à la majorité des voix la présidence collégiale, qui est finalement parvenue à se réunir au complet à Belgrade, jendi 18 juillet, après le rendez-vous manqué de Brioni le 16 juillet. Le retrait des quelque 24 000 soldats et officiers stationnés habituellement sur le territoire slowine commencers. le territoire slovène commencera immédiatement et devra être achevé dans un délai de trois mois. Les unités de l'ANY se replieront en Serbie et en Bosnie-Herzégovine. Les officiers qui dési-rent quitter l'armée fédérale et res-

ter en Slovénie pourront le faire par simple demande écrite pendant cette période. Les autorités slovènes s'engagent, par ailleurs, à débloquer l'accès aux casernes et à ne pas empêcher le mouvement des troupes et des équipements militaires pendant le retrait. Enfin, cette décision, précise la présidence, ne remet pas en question l'intégrité territoriale de la Yougoslavie. « Devant choisir entre la paix ou la guerre, la présidence a opté catégoriquement pour la paix et pour un dénouement démocratique de la crise yougoslave », a-t-elle indiqué dans un message dont le texte a été adopté à l'unanimité. FLORENCE HARTMANN

Lire la suite page 3

### Droit d'asile: régularisation exceptionnelle

La circulaire autorisant la régularisation exceptionnelle de certains demandeurs d'asile déboutés devait être adressée sux préfets, vendredi 19 juillet. Signée de MM. Bianco et Mar-chand, elle concerne environ 25 000 des 100 000 déboutés du droit d'asile. Cette opération doit, aux yeux du gouver-nement, conforter les décisions de recondulte à la frontière annoncées à l'encontre des

Lire page 8 l'article de PHILIPPE BERNARD

### La percée d'AXA aux Etats-Unis

6 milliards de francs 6 militarus de l'assurance investis dans l'assurance page 19

### La polémique sur Ravensbrück

La chaîne Kaiser's pourrait renoncer à ouvrir un supermarché sur les lieux de l'ancien camp de concentration

page 3

### **FESTIVALS**

AVIGNON. Off, la Toison d'or racontée sous le pont par une comédienne turque. Et le souvenir de Jean Vilar à travers les photos d'Agnès

Varda. AIX. Le festival de danse descend dans la rue. NICE. La Grande Parade du

jazz accueille les grands BB King. NEW-YORK. Salon, congrès

et festival, le New Music Seminar réunit les profession-nels des tribus musicales, du rock au rap. pages 10 et 11

Le sommeire complet sè trouve page 26

# Les balbutiements de la reprise americaine

L'économie devrait redémarrer, mais plus mollement que ne le prévoient les boursiers

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

Comment s'y retrouver? Un jour, les statistiques sur l'écono-mie américaine incitent à l'euphorie : le lendemain, d'autres servent la soupe à la grimace. Prêts à se rallier aux déclarations gouvernementales sur la fin de la récession et sur une reprise pourtant reportée de mois en mois, les Américains, pour l'instant,

n'en perçoivent guère les effets dans leur vie quotidienne.

Les experts n'ont pas d'avis définitifs. M. Alan Greenspan, définitifs. M. Alan Greenspan,

auréolé d'un nouveau prestige depuis que le président Bush l'a reconduit pour un nouveau mandat de quatre ans à la tête de la Réserve fédérale, est catégorique devant le Congrès : «La crise est derrière nous et la reprise prévue d'ici à la fin de l'année. » Mais il atténue aussitôt son propos en

Dickens

Fruttero & Lucentini

L'AFFAIRE D.

ou le crime du fanx vagabond

ler. Le scénario-catastrophe du type double dip recession (« double plongeon »), où la reprise économique – et non pas la crise – aurait été finalement la vérita-maintenant en présence de trois ble parenthèse, n'est pas à écoles de pensée », explique-t-il. exchure.

« Une chose est sûre : le redémarrage en fanfare que l'on nous

conjoncturiste de Washington. «Le choc salutaire a été régulièrement reporté, et nous sommes

s'est pas produits, constate un

SERGE MARTI Lire la suite page 20

Incompétence et corruption : un an et demi après le départ du général Noriega, la cote du président Endara est en chute libre

de notre correspondant en Amérique centrale

«Le gouvernement Endara est le plus inepte que nous ayons jamais eu au Panama, même compte tenu des années de dicta-ture, entre 1968 et 1989.» Ce jugement, d'autant plus sévère qu'il vient d'une personnalité – M. Tomas Herrera – qui a contribué activement à l'arrivée au pouvoir de M. Guillermo Endara, est de pius en plus ouvertement exprimé dans tous les secteurs de la société.

A l'«incompétence» dénoncée gré la suppression de l'armée et

ration sur ce plan par rapport au

Le football français en convalescence

débute samedi 20 juillet, après la relégation en deuxième divi-

sion des clubs de Bordeaux, Nice et Brest, en proie à des difficultés financières. Les transferts de joueurs ont été peu

nombreux et cent trente professionnels se retrouvent au

division étalt évalué à 1 milliard de francs. Depuis, la situation

Le championnat de France de football de première division

A la fin de l'année 1990, le déficit global de la première

Lire page 9 les articles de PHILIPPE BROUSSARD

civique, le grand mouvement qui lutta contre la dictature, il faut ajouter les accusations de « corruption » et de « népotisme » lancées par le président de la Commission panaméenne des droits de l'homme, M. Roberto Troncoso, qui ne voit aucune améliorégime du général Manuel Noriega, renversé par l'intervention militaire américaine du 20 décembre 1989. De même. déplore-t-il, « les structures répressives de la dictature militaire ont été maintenues», mal-

par ce dirigeant de la Croisade son remplacement par une police placée sous l'autorité du président de la République.

Le temps semble suspendu sur les rives du canal transocéani que, comme si l'intervention des Etats-Unis n'avait rien changé, n'ayant fait qu'aggraver la pau vreté et la violence, en particu-lier les attaques de banques par des cagoulards - il s'agirait d'anciens militaires - beaucoup mieux armés que la police. La plupart des quelque dix mille habitants du quartier populaire de Chorrillo, détruit lors des combats, ont été relogés ailleurs, souvent dans de meilleure conditions, mais beaucoup ont perdu leurs sources de revenus.

Les officiers américains qui avaient été évacués vers les bases militaires de l'ancienne zone du canal au cours des derniers mois du régime militaire se sont nouveau installés dans les luxueux immeubles qui dominent la baie de Panama. Tou est rentré dans l'ordre, même s quelques rares cicatrices du bre constit qui sit environ cinq cent morts restent encore visibles.

On parle tonjours autant de la drogue, plus abondante et meilleur marché que jamais, BERTRAND DE LA GRANGE

Lire la suite page

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Turnine, 750 m.; Allemagne, 2,50 DM; Austriche, 25 SCH; Beigligue, 40 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Angilian-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA G.B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Irlande, 1,20 £; India, 2 200 L; Lucambourg, 42 RL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 RL; Portugel, 170 ESC; Sinégel, 450 F CFA; Subde, 15 KRS; Subsec, 1,90 FS; USA (others), 2,50 \$ (others), 2,50 \$

mouvement de sympathie orchestré en Allemagne avait pu susciter quel-

l'Etat roumain. - (AFP.)

avec des conséquences politiques s'inscrit dans le cadre des efforts à ce titre, ne pouvait pas ignorer, à tout le moins, la série de médiation de la Communauté en Yougoslavie. – (AFP.)

ours pairons de m vuire de l'inège et, à ce titre, ne pouvait pas ignorer, à tout le moins, la série en Yougoslavie. – (AFP.)

ours pairons de m vuire de l'inège et, à ce titre, ne pouvait pas ignorer, à tout le moins, la série en Yougoslavie. – (AFP.)

ours pairons de m vuire de l'inège et, à ce titre, ne pouvait pas ignorer, à tout le moins, la série en Yougoslavie. – (AFP.)

et JÉROME FÉNOGLIO

# Dialogue autour d'Airbus

par L. W. Clarkson

ÉCEMMENT, un représentant d'un pays européen a voulu connaître mon point e vue sur l'état des négociations engagées depuis cinq ans entre les Etats-Unis et la CEE à propos des ubventions accordées à Airbus. Notre conversation s'est déroulée

« En théorie, le libre-échange peut être une belle idée mais. depuis la seconde guerre mondiale. nous, Européens, avons dû faire face au monopole américain. Nous devons donc soutenir notre indusrie pour la protèger de la domina-

- Ce serait oublier les contributions technologiques de grande portée et les nombreuses « prenières » de l'aviation à réaction européenne : le premier avion de ligne à réaction (le Comet), le pre-hier biréacteur (la Caravelle), le premier triréacteur (le Trident), le premier supersonique (le Concorde), ou le premier gros-por-teur biréacteur (A 300), pour n'en citer que quelques-uns.

### Subventions directes et indirectes

» Or aucun de ces appareils n'a remporté de véritable succès, tant sur le plan commercial que financier, pour des raisons évidentes : Ils étaient, selon les cas, trop en avance, trop en retard, trop lourds, trop gros consommateurs de carburant, n'avaient pas de rayon d'action assez étendu ou ncore n'avaient pas fait l'objet d'études suffisamment importantes pour se vendre en dehors des marchés captifs.

»Si, à l'époque, les compagnies aériennes choisissaient des appareils américains plutôt que des appareils européens, c'est tout simement parce que les Etats-Unis offraient de meilleurs produits. Le marché commercial n'a pas été offert sur un plateau à McDonnell Douglas, à Boeing ou à d'autres sociétés américaines. Il a été « gagné » tout au long de ces dizaines d'années, à force d'inves-

tissements et de décisions judi-Vous autres, Américains, vous vous opposez à nos subventions

directes, pourtant votre gouverne-ment subventionne l'industrie aéronautique commerciale par des contrats militaires et de recherche. L'Europe a besoin d'accorder des subventions directes pour répondre aux subventions indirectes améri-

- Cet argument ne justifie pas les subventions accordées à Airbus. Boeing ne recoit aucune sub-vention, directe ou indirecte. Il existe des règles formelles interdi-sant l'exploitation de contrats militaires pour financer des programmes civils. Il est vrai que, à ses débuts, la technologie appliquée à l'aviation à réaction dérivait de produits militaires mais. depuis quinze à vingt ans, le flux s'est inversé. D'ailleurs, la NASA effectue un travail de recherche de base, non pas des recherches en vue d'un développement commer-cial; ses résultats sont disponibles gratuitement et utilisés par tous les constructeurs, même par Airbus.

» En revanche, les gouvernements européens ont valorisé le potentiel d'Airbus, non seulement avec des subventions directes (d'un montant - Airbus ne publiant aucun rapport financier - estimé à 26 milliards de dollars), mais aussi avec des subventions militaires et un accès privilégié aux programmes de recherche sub-ventionnés par le gouvernement.

- Mais vous ne pouvez nier que, pour entrer sur ce murché, les dépenses sont extrêmement élevées, trop élevées peut-être pour être sup portées par une société ou même

- Soutenir des industries naissantes est un argument valable lorsqu'il s'applique à des pays sous-développés, et non pas à des pays développés comme ceux d'Airbus. Les tickets d'entrée sont certes élevés, mais les quatre sociétés constituant le consortium Airbus (British Aerospace, Daimler-Benz, Aérospatiale et CASA) sont énormes, ont un chiffre d'affaires

et un effectif trois fois plus élevés que Boeing ou McDonnell Dou-glas. Leurs chiffres d'affaires mili-taires et gouvernementaux sont deux fois plus importants que ceux de Boeing.

»Même si l'Europe a pu autrefois justifier ces subventions sur fois justifier ces subventions sur cette base, l'argument n'est plus valable aujourd'hui. Airbus prétend faire des bénéfices, détient 25 à 30 % du marché, propose une gamme de quatre avions, développe deux appareils, étudie des produits dérivés, ainsi que deux modèles entièrement nouveaux encore en phase de conception. Airhus a vendu plus de 690 appareils et en a livré plus de 650 à 101 compagnies aériennes sur tous les continents. Airbus, à vingt et un ans, est désormais majeur.

### Les fluctuations du dollar

 Reconnaissez au moins ce que les Européens ont créé; nous ne pouvons pas comprometire ce succès et nous devons donc poursuivre ces subventions non seulement pour développer, mais aussi pour proté-ger financièrement l'entreprise. »

- Les négociateurs américains veulent bien transiger sur deux points: 1) 25 % des coûts de développement peuvent être finan-cés par des prêts à taux d'intérêt normal, mais ils doivent être remboursés sur quinze ans. 2) Les gouvernements européens peuvent se porter garants d'un constructeur d'avions en cas de danger de ban-queroute. A nos yeux, ces deux concessions majeures sont conformes à la réalité des faits : l'existence d'Airbus est maintenant acquise et les quatre gouvernements concernés ne laisseront pas le consortium échouer. Néanmoins, nous demandons qu'une stricte discipline commerciale lui soit appliquée,

- Mais 25 % d'aide sur des termes quasi commerciaux, ce n'est pas assez pour Airbus. Nous avons besoin d'un taux de subvention de 45 % au minimum. Les gouverne-ments européens ont fourni entre 75 % et 100 % des coûts de déve-

- Pourquoi ? Les coûts européens sont-ils tellement élevés ? Les ingénieurs et ouvriers euro-péens n'ont-ils pas, après vingt sur Airbus ? Et que dire des robots des usines, des chaînes de montage et des autres outils subventionnés par les gouverne-ments? N'ont-ils pas aidé à augmenter la productivité et à réduire les coûts? Et les économies

- Oui, mais, contrairement aux constructeurs américains, nous devons faire face aux risques de fluctuation du dollar. Nous devons

vendre nos avions en dollars, devise internationale pour le commerce de l'aviation ; or nos coûts sont calculès en devises européennes. Nous y perdons à cause d'un dollar faible et prédateur.

- La personne capable de prédire les taux de change devrait tra-vailler à Wall Street ou à la Bourse de Paris, et elle y ferait fortune! En réalité, depuis l'aban-don par les Etats-Unis de l'étalon-or dans les années 70, les devises fluctuent constamment. Le monde dans lequel nous vivons fonctionne ainsi.

» Il est particulièrement choquant de constater que le pays européen qui bénéficie de la balance commerciale la plus excédentaire – l'Allemagne – ait choisi d'annuler ce procédé d'ajustement en accordant des subventions supplémentaires, de quelque 2,5 milliards de dollars, à sa plus grande société, Daimler-Benz, pour compenser es pertes de change. C'est la raison pour laquelle les Etats-Unis ont déposé une plainte con-tre l'Allemagne et la CEE au « tri-bunal » du GATT. Ce type de

Au cours des années 80, le dollar était à la hausse et Airbus en bénéficiait. Avons-nous entendu parier d'injustice ? Non.
» Les gouvernements européens estiment nécessaire de subvention-

ner cette industrie afin de prévenir le chômage, d'acquérir de nouvelles technologies et d'effectuer des transferts de technologie vers d'autres industries.

»Evidemment, vos subventions ont pour effet de transférer des emplois des Etats-Unis vers l'Europe. Mais, d'après le GATT, c'est le type même de distorsions commerciales que les subventions ne devraient pas produire. Chaque emploi créé par Airbus grâce à ces subventions en supprime aux Etats-Unis, au Japon, au Canada, au Brésil, en Chine, en URSS ou ailieurs. Le développement technologique est certes un objectif hono-rable et, dans tous ces pays comme dans d'autres, les activités technologiques de recherche et de développement aérospatial font partie, à juste titre, des responsabilités dévolues au gouvernement. C'est aux subventions supplémentaires que nous nous opposons, subventions qui transfèrent les rispublic.

» En outre, il existe des règles du jeu internationales, incorporées dans le GATT, établissant des limites aux lignes de conduite gouvernementales affectant d'autres pays. Si les règles ne sont pas claires, il faut les clarifier; si elles sont claires, il faut les respecter». ► L. W. Clarkson est vice-pré-sident de Boeing Aviation Civile.

# Défense des propriétaires

Logement

par Philippe Pelletier

EUX qui ont lu le rapport que Daniel Lebègue a remis au premier ministre en critiquent déjà le caractère prétendument «libéral». Voilà donc, disent-ils, le directeur général de la BNP et son groupe de travail – largement com-posé de hauts fonctionnaires de l'ad-ministration des finances, – à qui le précédent chef du gouvernement a demandé un rapport sur le financement du logement qui se permettent d'affirmer certains principes de bon sens! Un homme qui ose recom-mander d'« établir un contrat de confiance (...) avec les propriétaires bailleurs privés »! Et que dire des propositions visant à moderniser la situation de l'épargne investie dans le logement locatif privé ou à

réduire les droits de mutation? Les nostalgiques de la guerre pro-priétaire-locataire y trouvent évidemment peu leur compte. On devine leur amertume face à un projet qui met fin à la vieille image si com-mode du propriétaire à la Daumier. N'est-il pas plus simple d'en rester à ces querelles d'un autre temps, en accusant le « proprio » de tous les

Disons-le tout net : la situation des rapports locatifs a radicalement changé; le contexte économique, social et juridique également. Aussi est-il raisonnable que les pouvoirs publics, même de façon bien tardive. prennent en compte la réduction et la dégradation inquiétante du parc locatif prive, qui représente l'oublions pas - près de la moitié du parc locatif d'habitation : 100 000 logements perdus chaque année; 350 000 logements vacants à réhabiliter. Voilà des chiffres qui s'accommodent mal des simplifica-tions abusives et justifient que le gouvernement se pose avant tout la question : où et comment vais-je pouvoir assurer le logement de tous dans les années qui viennent...

#### Rétablir la conflance

Les propositions Lebègue sont désormais connues. Elles doivent faire l'objet d'une discussion publique. Les propriétaires privés souhaitent participer, de la manière la plus transparente, au débat. Telle est ma démarche

d'aujourd'hui. Premier aspect du dossier, sans doute clé de voûte de toute tentative de réflexion à ce sujet : il faut d'urgence rétablir la confiance. Pour cela, le rapport affirme clairement la nécessité d'une reconnaissance de l'action des bailleurs privés. Oui, ils ont un rôle économique et social. Oui, ils sont créa-teurs d'emplois et de richesses. Oui, il leur est nécessaire de connaître clairement les règles du jeu locatif. Oui, ils ont raison de demander que la loi soit rééquilibrée, puis cesse d'être changée au gré des majorités parlementaires.

En bref, il s'agit, comme cela a été réalisé pour l'entreprise, de réhabiliter l'image même de la propriété locative en disant clairement que les bailleurs privés sont des agents économiques et sociaux à part entière, qui réclament non quelques privilèges, mais le droit de jouer à armes égales avec ceux qui choisissent la Bourse plutôt

que la pierre. Les propositions de la commission en matière de revenus fon-ciers se situent dans cette perspective : il est raisonnable d'autoriser l'imputation des déficits fonciers sur le revenu global. Il est juste de relever très substantiellement le taux de l'abattement forfaitaire sur ce type de revenu. Ces mesures ont déjà, dans le passé, prouvé leur efficacité.

Cette évolution fiscale doit, deuxième aspect du dossier, s'ins-

crire dans un processus général de réduction des disparités de traitement fiscal entre épargne mobi-lière et immobilière. Depuis près de deux décennies, les propriétaires immobiliers ont connu une accumulation excessive de mesures réductrices d'ordre fiscal, législatif et réglementaire. Pendant que ceux qui investissaient en Bourse vivaient une situation exactement inverse. Résultat : en 1991, selon les calculs de la direction de la prévision, le rendement réel des actions (après impôt mais avant ISF) dépassera les 9%. Il est nette-ment négatif (- 1,7%) pour les logements anciens de rapport (en moyenne pour la France entière), qui constituent l'essentiel du pare locatif privé. Ce simple constat permet ainsi de comprendre ceux qui ont quitté le marché locatif. Qui n'en ferait pas autant? Retrouver l'équilibre en ce domaine est donc indispensable.

Autre chose, et c'est le troisième point, est d'inciter les investisseurs à se lancer dans le locatif. On sait que certaines dispositions existent pour le neuf. Mais rien n'est prévu pour le neul. Mais leu ut per le parc ancien, justement le plus soumis au phénomène de désengagement des bailleurs. La commission Lebègue ne peut que logiquement demander que le parc ancien ne soit pas défavorisé par rapport au neuf. Il en va au pre-mier chef de la transmission du patrimoine.

Avec des droits de succession qui sont parmi les plus dissuasifs de la Communauté, la France handicape gravement ceux qui veulent transmettre leur patrimoine locatif. En les taxant ainsi, on les pousse à désinvestir, on conduit leurs enfants à se séparer de ce patrimoine pour pouvoir payer l'impôt de succession. Ainsi crée-t-on les conditions de la disparition des bailleurs privés alors qu'il est urgent de réconcilier les jeunes générations avec l'investissement

Il faut encore évoquer les propositions de la commission au regard de la loi du 6 juillet 1989 dite Mermaz-Malandain. Daniel Lebègue s'est d'abord attaché - on le comprend - au décret de blocage des loyers en région parisienne, pris en application de cette loi. Il taut en revenir, plaide-t-il, au droit commun partout en France. Les pouvoirs publics savent bien que le blocage entraîne la diminution logements, dont les premières victimes sont, à l'évidence, les candidats locataires. Qu'on sorte de ce système en une seule fois ou par étapes peut se discuter. Cette mesure doit cependant être prise à court terme.

De ces quelques prises de posi-tion, on peut donc dire qu'elles ne sont pas révolutionnaires, mais tout simplement lucides. Elles osent briser le tabou du stéréotype « propriétaire profiteur/locataire victime ». Elles ont pour but d'éviter à notre pays une grave crise du logement et sont de nature à emporter l'adhésion des responsables, publics ou privés. Pour leur part, les propriétaires sont ouverts au dialogue. Ils sont disposés, une fois la confiance revenue, à contribuer résolument à l'accroissement de l'offre locative et ne se sont jamais dérobés à leur rôle social, logeant deux fois plus de personnes démunies que n'en accueille le « parc social ». ils demandent seulement qu'on en finisse avec les images fausses et les idées trop simplistes pour être vraies.

▶ Philippe Palletier est président de l'Union nationale de la propriété immobilière.

### COURRIER

### Collèges en dérive

Dans votre article du 26 juin 3991, intitulé « Collège en dérive », vous décrivez avec réalisme le sort iles professeurs dans les collèges de banlieue. Mais vous oubliez d'autres ricitmes : les bons élèves.

Ils ne sont pas nécessairement des élèves brillants, mais ils vont au collège pour acquérir une formation et préparer leur avenir. Ils s'ennuient quand le professeur de cinquième doit revenir pour la énième fois sur une notion qu'ils ont acquise au CM1. Ils sont interrogés en dernier recours après qu'on a sollicité les élèves en difficulté. Ils sont chargés de servir de locomotives aux classes médiocres, mais ils sont trop souvent contraints de se fondre dans la masse pour échapper aux quolibets.

Ils soupirent quand le professeur interrompt le cours une fois encore afin de rétablir le calme. Ils courbent l'échine quand le caïd de la classe a décidé de perturber le

Il naraît, disent nos bons apôtres, que les bons élèves s'en sortent touiours. Pourtant, combien d'entre eux, bons élèves à l'école primaire, sont devenus des élèves moyens, puis médiocres, avant la fin de la troisième ?

Doit-on continuer à les sacrifier au nom du collège unique ? Pour-

Water - v man

J 4 ....

tant, ils pourraient devenir les proeurs de demain, à condi qu'ils aient envie de se retrouver à la place de leurs maîtres.

JACQUELINE DELAFAYE

# Elections à l'anglaise

l'ai pris connaissance avec intérêt de l'article de M. Maurice Duverger dans le numéro 14441 du journal le Monde en date du 4 juillet 1991 sous le titre «Un système électoral

pour les années 90». Et je suis étonné qu'ait été passé sous silence le système électoral en vigueur en Grande-Bretagne et consistant en un scrutin majoritaire uninominal à un seul tour. Le candidat arrivé en tête est élu quel que

soit le score atteint par lui Ce système offre le grand avan-tage de ne pas entraîner entre can-didats les tractations toujours suspectes aux yeux de l'électeur. Sa pérennité chez nos voisins d'outre-Manche n'empêche pas l'existence d'une vraie démocratie, souvent citée en exemple. Il évite aussi la multiplication des partis politiques et permet l'économie d'un deuxième tour dont le coût incombe encore plus aux contribuables depuis qu'a été imaginé le financement public desdits partis.

> LUCIEN LAGNY Troves

La fête

par Albert Memmi

BONHEUR

y a beaucoup à prendre chez les croyants. L'homme est à l'image de Dieu : ce précepte biblique, qui le refuserait, au moins comme ambition? Ou, encore, la solennisation de nos gestes les plus humbles : se nourrir par exemple; quelle meilleure occasion de nous prêter attention?

Peu de philosophes ont donné au repas sa juste place : cele fait douter de leur bons sens. Comment peut-on négliger ce qui assure notre subsistance et nous est commun

avec tout ce qui vit? Seul Nietzsche, à ma connaissance, a insisté sur l'importance des aliments. Kant, l'austère, recevait tous les midis : il y égayait sa journée et recevait de ses hôtes le don de leur reconnaissance.

Ce n'est pas la quantité ni même la qualité qui fait l'importance du repas, mais l'intérêt que nous lui portons. On peut faire 100 kilomètres pour dîner dans telle auberge fameuse ou se réjouir de fromage et de pain. Mais la lecture en mangeant, le plateau devant la télévision, quelle horreur! On ne sait plus si l'on mange ; on avale, trop et sans goûter.

« Moi, je mange très vite, sur le coin de la table! » Pourquoi pas installé en son milieu, bien disposé à ce qui va à midi, d'avoir à manger le soir.

suivre? De quoi vous punissezvous? Seule une lente mastication procure une bénéfique inti-

mité avec les aliments.

Vous n'êtes pas tenu de manger n'importe quoi ni de vider les plats : vous n'êtes pas une poubelle i Ne mangez ni par devoir ni par routine; Montaigne se moquait de ceux qui, au bout du monde, réclament avec insistance leur mets

Notre manière de manger est une manière de nous traiter nous-mêmes. Faut-il ne rien faire durant la table ? Pas nécessairement; il y a des plaisirs qui se complètent, d'autres qui s'excluent. Ainsi pour la musique ou la conversation; évitons les repas-pugilats, et ces lieux où, sous prétexte de nous divertir, un tourne-disque nous oblige à crier.

Le désordre alimentaire est en nous, non dans les aliments. Nul n'est obligé de prendre deux cafés si le second lui donne des aigreurs ou le transforme en pile.

L'anorexie et la boulimie sont deux façons de nous gâcher le goût du monde.

Le repas est une fête dont nous sommes à la fois l'offrant et l'invité. Faisons que nous puissions nous réjouir, chaque matin, d'avoir à manger à midi;

# Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : res Lescurne, gérant directeur de la publicati Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jacques Amatric, Jean-Marle Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

> RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-85-25-25 Télécoplair : 40-85-25-25 Télécopleur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 49-60-30-10

PLUS DE 45 AVENTURES À DORMIR SOUS LES ÉTORES **DOCUMENTATION SUR DEMANDE** 

50, av. des Temes - 75017 PARIS. 43.42.45.45

**DE GRANDS ESPACES** 



**ÉTRANGER** 

Se Monde -

ar Philippe Pelletier

Gorbatchev fait contre mauvaise fortune bon cœur M. Gorbatchev a quitté Londres, vendredi 19 juillet en début d'après-midi, pour rentrer à Moscou, où sa conversion au «modèle» occidental n'est pas passée inaperçue de M. louri point mais nam Prokofiev, le très conservateur responsable du parti pour la There mais man il ex note in 1250 pour k capitale. Ce dernier s'était empressé jeudi de dénoncer de façon virulente les «nombreuses

:: I le tro

locauf (-

Figur, I.

Figur, I.

Figur, I.

Figur, I.

Figur, I.

Figur, I.

in then the

d'Etat ou de gouvernement des pays les plus riches du monde. LONDRES

erreurs » commises selon lui par

le président soviétique lors de sa rencontre avec les sept chefs

de notre correspondant

Les quatre jours passés à Londres par M. Gorbatchev ont rétabli son image à l'étranger. Ce n'était plus le personnage ambigu et inquiétant de l'antomne et de l'hiver derniers, qui réprimait la volonté d'indépendance des Géorgiens ou des Baltes et faisait alliance avec les communistes conservateurs, mais le Gorbatchev bonhomme et souriant des années 1987 à 1990, poussant au changement et passionné par la démocratie-parlementaire et l'économie de mar-

Le président soviétique a fait, lors de son «grand oral» de mercredi devant les Sept, un pas décisif permettant pent-être à l'Union soviétique de réussir son entrée dans la hypothétique et navré, suns en pren-communauté des pays à économie de bien sûr la responsabilité publi-c normale ». Mais l'exercice londoque de réussir son entrée dans la

Suite de la première page

«La présidence fera tout ce qui

sera en son pouvoir pour surmon-

ter les divisions et la méfiance au

vie et demande à toutes les répu-

bliques et à leurs dirigeants de

faire de même. » Dans ce « mes-

sage de paix», la présidence col-légiale annonce qu'elle se réunira

à Ohrid (Macédoine), le lundi

22 juillet, et qu'elle demandera

aux présidents des six républi-

ques yougoslaves de s'engager à résoudre pacifiquement la crise.

de l'isolement

Dans la nuit de jeudi à ven-

dredi, à l'issue de la session pré-

sidentielle, M. Borisav Jovic,

représentant de la Serbie à la

direction collégiale, a déclaré que

«l'ANY n'avait pas besoin d'être

basée dans les régions où elle

était considérée comme une force d'occupation ». La décision de la

présidence, qui représente, selon M. Jovic, un important pas en avant vers la reprise du dialogue

sur l'avenir du pays « permettra de sortir du cercle vicieux » dans

La tuctique

Belgrade reconnaît « de facto »

l'indépendance de la Slovénie

nien, plus ou moins bien concerté entre Américains, Européens et Japonais, a consisté à écouter M. Gorbatchev, à l'abreuver de bonnes paroles et de conseils et... à ne pas lui donner un sou.

> Un énorme malentenda?

Il est possible qu'il s'agisse en définitive d'un énorme malentendu, comme l'Histoire en a déjà beaucoup connus. Peut-être, comme le disent, maintenant que c'est fini, les hauts fonctionnaires britanniques qui suivaient ce dossier, M. Gorbatchev s'attendait-il en réalité à obtenir à Londres des dizaines de milliards de dollars d'aide immédiate. Fier collars d'aide immédiate. Fier comme peuvent l'être les Russes dans l'adversité, il a peut-être estimé qu'il avait suffisamment fait allusion à ses besoins urgents (il en avait parté en mai à Moscou à M. Mitterrand, le chiffre de 100 milliards de dollars hi paraissant alors un ordre de grant de les pas avoir à y praenir devant les Contractes de la contracte de pas avoir à y praenir devant les Contractes de la contracte de grant les Contractes de la contracte de grant les Contractes de la contracte de la contracte de grant les Contractes de la contracte avoir à y revenir devant les Sept.

Ayant dit à l'avance qu'il avait besoin de ces milliards de dollars, il estimait, au nom de la dignité de son pays, que c'était aux Sept d'en parler les premiers. Ils ne l'ont pas fait, pour la bonne raison qu'il ne leur a absolument rien demandé de tel margareti dans le relle de margareti. tel mercredi dans le salon de musi-que de Lancaster House. Telle est du moins la version que le gouvernement britannique nous suggère maintenant que la bataille est finie, au conditionnel et sur le mode

lequel s'étaient retrouvées les

autorités fédérales après l'inter-vention de l'armée yougoslave en

matums, la Slovénie refusait de

démobiliser son armée et de

débloquer les casemes de l'armée

fédérale de peur d'une nouvelle

intervention militaire. L'eau,

l'électricité et le téléphone étaient

toujours coupés dans les garni-

sons situées sur son territoire. Le ravitaillement des unités fédérales

se faisait toujours difficilement.

Les forces slovènes avaient ins-

tallé des postes de contrôle à

l'entrée de toutes les casernes de

l'armée fédérale. Des barrages

routiers sont toujours élevés aux

abords des aéroports militaires.

Le retrait de l'armée fédérale a

été proposé par la Serbie et le Monténégro en accord avec le

ministre fédéral de la défense,

M. Veljko Kadijevic qui avait, lors de son discours à la nation, le 6 juillet, déjà clairement laisse

entendre qu' « il était inutile de se battre contre les Slovènes qui

considéraient l'armée yougoslave

comme une armée étrangère d'oc-

Slovénie le 27 juin.

En effet, n

Il est donc fort possible que M. Gorbatchev rentre chez lui pro-fondément décu. Le président sovié-tique aurait décidé de faire contre mauvaise fortune bon cœur et de se proclamer satisfait de l'aénorme succès» de sa rencontre « historique» avec les Sept. Le fait que M. Bush soit convenu d'aller à Moscon à la fin de ce mois pour un sommet américano-soviétique très attendu et rendu possible par la perspective de

Quittant Londres sans avoir reçu d'aide financière immédiate de la part des Sept

Réjouissances au «dîner de travail»

la signature de l'accord START a évidemment permis de reléguer au

second plan cette déception finan-cière fondamentale.

Il reste les plaisirs. Selon un participant, qui n'a vendu la mèche qu'a-près un délai de politesse de vingt-quatre heures, on ne s'était pas ennuyé mercredi soir au «dîner de travail» du 10 Downing Street. Les vins aidant peut-être, l'hôte, M. Major, les six autres, et, plus surprenant encore, l'invité de mar-que, M. Gorbatchev, ont gaillarde-ment poussé la chansonnette, reprenant en chœur certains des airs populaires nationaux dont les avant régalé mardi, au palais de Buckingham, la musique à cheval de la Garde. M. Mitterrand lui-même aurait souri et seulement remué les lèvres, alors que certains de ses collegues y allaient à pleine voix.
«Frères Jacques», «Land of Hope and Glory», «Ditty Sukiyaki», ont obtenu un franc succès.

Cela a recommencé jeudi après-midi avec un thé imprévu sur la terrasse du Parlement, au bord de la

Tamise. Puis M. Gorbatchev récidi-vait pen après au palais de Buckin-gham, pour une seconde rencontre avec la reine. L'apothéose a en lieu dans la soirée, lorsque M. et Mª Gorbatchev ont été applandis à leur arrivée dans la loge royale de Covent Garden, aux côtés de M. John Major et de son épouse Norma, pour la représentation de Cendrillon.

La matinée de vendredi a été consucrée à la poursuite des entre-tiens «sérieux». M. Gorbatchev a rencontrer successivement M. Neil Kinnock et M. Margaret Thatcher, Il devait dire au leader de l'opposi-tion qu'il lui souhaitait bonne chance pour les prochaines élections. Quant à M= Thacher, elle devait avoir l'insigne privilège de recevoir M. Gorbatchev à son nouveau domicile de Chester Square, dans le quartier chic de Belgravia. La Dame de fer, qui n'a jamais caché son affection pour l'homme dont elle avait été la première à dire qu'on pouvait « faire des affaires » avec lui, a donné, selon son entourage, des conseils à ce dernier pour tordre le cou aux... conservateurs du Parti communiste soviétique.

**DOMINIQUE DHOMBRES** 

URSS : signature prochaine d'un accord entre la Russie et la Lituanie. – La Fédération de Russie reconnaîtra la souveraineté de l'Etat Lituanien lors de la signa-ture, le 29 juillet, d'un accord bila-téral, a annoncé, jeudi 16 juillet, le président russe, M. Boris Eltsine, au terme d'une rencontre à Moscou avec son homologue lituanien M. Vytautas Landsbergis. – (AFP.)

cupation ». Toutefois, dans ce même discours, M. Kadijevic mettait en garde la communauté internationale en déclarant que «le sacrifice de la Yougoslavie coûtera peut-être aussi cher si ce n'est plus à l'Europe et au monde, que le sacrifice des Sudètes et de la Tchécostova-

Oue veulent donc la Serbie et l'armée fédérale? En votant pour le retrait de l'ANY, elles recon-naissent de facto la déclaration d'indépendance de la Slovénie du 25 juin. La Serbie l'a dit à plusieurs reprises: «Si la Slovénie ne veut pas de la Yougoslavie, la Yougoslavie peut exister sans la Slovénie». Néanmoins, il semble-rait que l'armée fédérale et la Serbie comptent sur l'isolement total de la Slovénie, pensant qu'aucun pays européen n'osera, pour l'instant, reconnaître la jeune République, pour l'obliger ainsi à renoncer à sa sécession.

### « Une province autrichienne»

Le retrait de l'armée laisse en effet la Slovénie sans aucune défense capable de s'opposer à une agression étrangère, et la pré-cipite en quelque sorte dans la gueule du loup. Il est vrai que comme on l'a souvent entendu à Belgrade : «Si la Slovénie désire devenir une province autrichienne ou italienne, qu'elle s'en aille!». Toutefois le moratoire de trois mois sur la déclaration d'indé-

pendance permettra peut-être de ieter les fondements d'une nouvelle communauté yougoslave qui conviendrait à toutes les républiques de cette Fédération agoni-

La Slovénie a salué avec enthousiasme cette décision. Les médias de Ljubljana ont interrompu leurs programmes pour annoncer cette « nouvelle sensationnelle», estimant qu'elle signifigit la « reconnaissance de la sou-vergineté et de l'Indépendance de la Slovenie par la présidence». Le rennésentant slovène à la nrési dence, M. Janez Drnovsek, qui participait pour la première fois une session depuis la déclaration d'indépendance, a déclaré que la décision finale entraînerait une diminution de la tension en Slovènie et en Yougos-lavie et permettrait à la Slovènie d'avoir des contacts normaux avec l'étranger ».

La Croatie, en revanche, n'a pas soutenu la décision de la pré-sidence. M. Stipe Mesic, le président en exercice, avait en effet déclaré la veille que l'a armée fédérale ne pouvait pas se retirer seulement de la Slovénie, mais qu'elle devait quitter aussi la Croatie ». Lors de la prochaine réunion, M. Mesic ne manquera pas de soulever la question des quelque 70 000 soldats et officiers fédéraux stationnés en Croatie, qui a aussi proclamé son indépendance le 25 juin.

FLORENCE HARTMANN

### **ALLEMAGNE**

## Ravensbrück du camp au supermarché...

de notre correspondent

L'affaire était longtemps pas-sée inaperçue. Comme besucoup d'élus locaux, M. Wolfgang Engler, maire de la ville est-elle-mende de Furstenberg, dans la Brandebourg, manquait de terrains à offrir aux investisseurs. Depuis l'introduction de la libre entreprise, la difficulté de trouver des emplacements pour ouvrir un magasin, un atelier, a fait fleurir dans toutes les villes de l'ancienne RDA un provisoire qui a la vie dure.

Les concessionnaires automobiles ont poussé comme des championons dans les terrains vagues, les banques ont ouvert des comptoirs dans des baraquements de fortune et les chaînes de grands magasins ont bâti au cœur même des villes d'anmenses entrepots préfabriqués pour attendre des jours

Le départ des troupes sovié-tiques de l'est de l'Allemagne, prévu pour la fin de 1994, a été pour bien des municipalités une aubaine. Les militaires soviétiques, qui cherchent per tous les moyens à éviter des problèmes, ont commencé un peu partout à rendre bâtiments et terrains dont ils n'ont plus besoin, il suffit de faire un peu pression pour obtenir ce que l'on veut. La commune de Furstenberg cherchait précisément des terrains pour la chaîne de magasins Kaiser's qui voulait construire un supermarché. Le concessionnaire Renault avait lui aussi besoin de s'étendre. L'affaire fut rondement menée, puisque, dès la fin de l'année demière, les travaux de construction du supermarché pouvaient commencer. Renault

#### « Antifascisme de commande»

démanait en mai demier.

Quand on a subi-pendent quarante ans et plus la présence de sion des lieux procède d'un sentiment de libération qui efface bien des humiliations passées. Et évite de se poser trop de questions. Furstenberg abritait pen-dant la guerre le camp de concentration de Ravensbrück, l'un des plus ignobles, où près de 90 000 femmes et enfants de 23 pays ont été exterminés, pour la plupert des juifs et des

Que les terrains attribués par le maire fassent partie de l'ancienne enceinte du camp, que la route qui y mène y ait été construite par les déportés n'a apparemment posé de problème de conscience ni au meire ni à ses administrés. Les Soviétiques

BELGIQUE

les autorités communistes y commémoralent la lutte contre le fescisme. L'un des rares journaux à avoir parlé de l'affaire, le Berliner Zeitung, y voit une rai-son de l'indifférence. «Cet antifascisme de commande a dégouté les gens», écrivait-il, le 8 juillet. Le conservateur des feux, M. Eberhard Dentzer, qui estimait devoir récupérer l'ensemble, s'y est cassé les dents. Ses protestations n'ont eu aucun effet jusqu'à ce que, des semaines plus tard, l'affaire ne commence à s'ébruiter.

Le 7 juillet, une cinquantaine de femmes venues de Berlin ont manifesté publiquement sur place pour dénoncer la profanation des lieux et exiger l'arrêt des travaux. De toutes parts, les organisations de déportés, de défense des droits de l'homme, de la communauté juive ont commencé à se mobiliser. Sens réussir jusqu'à présent à faire changer d'avis le maire. La municipalité fait valoir qu'elle aurait des millions de deutschemarks de dédit à payer. Deux attentats ont été commis l'un sur le chantier mardi, l'autre mercredi contre un magasin de la chaine Kai-ser's, à Berlin, qui a causé des dégâts matériels importants. Ces deux incendies crimineis ont été revendiqués par un groupuscule d'extrême gauche, «les cellules révolutionnaires».

Les adversaires de la zone commerciale attendent l'intervention du gouvernement du Land de Brandebourg, dirigé par M. Manfred Stolpe (social-démo-crate), une des figures éminentes de l'Allemagne de l'Est qui a convié toutes les parties pour tenter de trouver «une solution convenable ». Cependant, le groupe Tengelmann, qui contrôle les magasins Kaiser's, a, dans un souci d'apalsement, fait savoir par un porte-parole, ven-dredi 19 juillet, que le supermarché ne sera pas ouvert bien que les travaux scient pratiquer achevés. « Le groupe, a-t-il n'est pas intéressé à faire valoir son droit de bail coûte que coûte. »

HENRI DE BRESSON

□ Les protestations de Simon Wiesenthal. - Le chasseur de nazis et de criminels de guerre, M. Simon Wiesenthal, a déclaré dans une lettre adressée à M. Manfred Stolpe, chef du gou-vernement du Land de Brandebourg: « Pour un gouvernement provincial, c'est faire bien peu de cas des victimes que de prendre en considération un tel projet après les expériences des régimes dictatoriaux national-socialiste ou stalinien. Ravensbrück, a-t-il ses administrés. Les Soviétiques ne s'en servaient-ils pas pour leurs exercices?
En 1956, une partie de l'ancien camp avait été laissée par les Soviétiques, qui occupaient les fieux depuis la libération, pour être transformé en llau de sidemagne. » – (AFP.)

# Le président croate a été reçu par le chancelier Kohl

Le président croate, M. Franjo Tudjman, a effectué, jeudi 18 juillet, une visite éclair à Bonn où il a été reçu par le chancelier Helmut Kohl et le ministre des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher. La crise yougosiave a évidemment été au centre des entretiens.

BONN

de notre correspondant.

M. Tudiman est le premier dirigeant yougoslave de haut rang accueilli officiellement à Bonn depuis les déclarations d'indépendance de la Croatie et de la Slovénie. Il s'agissait de faire le point après le soutien quasi inconditionnel dont Slovènes et Croates ont bénéficié auprès des partis politiques et de certains grands médias allemands.

« M. Tradjman doit savoir que l'époque où l'Occident chrétien s'achevait à la frontière serbe est révolue», a résumé ironiquement un expert allemand en reconnaissant que le mouvement de sympathie orchestré en Allemagne avait pu susciter quelniers jours en Allemagne de voir les escarmouches entre extrémistes serbes et policiers croates déclencher un bain de sang. Même parmi les un bain de sang, meme partir les responsables chrétiens ou sociaux démocrates les plus prompts à faire porter l'entière responsabilité de la crise sur les Serbes, on admet que l'imbrication des populations, surtout en Croatie, oblige à une certaine

MM. Kohl et Genscher ont fait savoir que s'ils n'étaient pas prêts à accepter une intervention de l'armée,

Uves critiques de M. Iliescu envers le premier mipistre hongrois. - Jeudi 18 juillet à Bucarest, le président roumain, M. Ion Iliescu, a déclaré avoir enregistré «sans plaisir» les déclarations du premier ministre hongrois, M. Joszef Antali, au sujet du problème des frontières entre la Hongrie et la province autonome yougoslave de Voïvodine où vivent 500 000 Hongrois. e De telles déclarations me semblent (...) dangereuses, (...) avec des conséquences politiques très graves, a ajouté le chef de l'Etat roumain. - (AFP.)

L'inquiétude était grande ces der- l'Allemagne mettrait tout son poids pour faire progresser les négociations engagées sons l'égide de la Commu-nauté européenne. Tous deux souhaitent que le moratoire de trois mois arraché par la CEE soit mis à profit pour voir si une sorte de confédération souple ne résoudrait pas mieux à long terme le problème des nationalités yougoslaves. Le chancelier, indiqualt-on à Bonn, a fait savoir qu'une reconnaissance de la Slovénie et de la Croatie « n'est pas à l'ordre du jour».

H. de B.

□ Rencontre CEE-Yougoslavie le 29 juillet à Bruxelles. - Le premier ministre yougoslave. M. Ante Markovic, et le ministre fédéral des affaires étrangères, M. Budimir Loncar, sont attendus le 29 juillet à Bruxelles afin de rencontrer les ministres des affaires étrangères des Douze, a-t-on appris vendredi 19 juillet de source communautaire. Cette rencontre, prévue en marge d'un conseil des ministres de la CEE, s'inscrit dans le cadre des efforts de médiation de la Communauté en Yougoslavie. - (AFP.)

ciement, attentat politique, conséquence tragique d'une des nom-breuses « affaires » qui émaillent depuis plusieurs années la vie de Liège et du Parti socialiste local...

Les enquêteurs chargés d'élucider le crime, dans la mannée du jeudi 18 juillet, de l'ancien vice-premier ministre belge André Cools, ne semministre beige Aintie Coos, it seni-blent, pour le moment, vouloir éli-miner aucune des pistes possibles. Le tueur, apparemment un profes-sionnel, si l'on en croit la précision de son acte, s'est volatilisé. L'amie de l'homme politique décédé, Mar Maria-Hébre Joiget blessée su M= Marie-Hélène Joinet, blessée au cours de l'attentat, si elle a pu donner quelques indications sur la physionomie de l'assassin, a été incapa-

### Un seul précédent

Même s'il avait abandonné tous ses mandats politiques nationaux, André Cools restait un des vérita-bles patrons de la ville de Liège et, à ce titre, ne pouvait pas ignorer, à tout le moins, la série d'« affaires » qui défraient la chro-

Le meurtre d'André Cools est toujours inexpliqué

nait la maîtrise d'instruments financiers importants pour contrôler l'avenir économique de sa région. «Même s'il n'a jamais été directement impliqué dans les « affaires liégoises», jorce est de constater qu'André Cools est toujours apparu en arrière-fond du «champ de bataille» politico-judiciaire» écrivait ainsi, vendredi, le quotidien bruxellois la Libre Belgique. Le bourgmestre de Liège, M. Edouard Close, avait été inculpé de corruption en juin à la inculpé de corruption en juin à la suite de la découverte de documents compromettants.

L'hypothèse d'un crime terroriste semblant pour le moment écartée, du fait notamment de l'absence de revendication, reste celle de la vengeance. Par exemple celle d'un employé licencié d'un hôpital de la région, qui aurait professé des menaces de mort à 'encontre des dirigeants socia-

Crime pessionnel, vengeance d'un nique de la «cité ardente» depuis «bouleversé par la mort d'un homme que a consacré le meilleur de son région choqué par un éventuel licenL'ancien président du Parti que de la «che argente» depuis quelques années.

L'ancien président du Parti socialiste était aussi au centre d'une nébuleuse de sociétés «publico-privées», ce qui lui donnait la maîtrise d'instruments financiers importants pour contrôler l'avenir économique de sa résion. «Même s'il n'a jamais Lahaut, un parlementaire commu-niste, soupçonné d'avoir crié « Vive la République!» lors de la prestation de serment du roi Baudouin et qui aurait pu être victime de l'extrême droite.

JOSÉ-ALAIN FRALON

☐ Le Pariement européen envisage d'acheter ses locaux à Bruxelles et Strasbourg. - Le Parlement euro-péen envisage de devenir proprié-taire de ses locaux, en construction à Bruxelles, et en projet à Strasbourg, pour un coût total estimé à environ 8,2 milliards de francs. Le bureau du Partement européen a décidé jeuil 18 juillet de signer, si possible avant la fin de l'année, des contrats de location-vente, qui lui donneraient la possibilité de devenir propriétaire A l'image du premier ministre, M. Wilfried Martens, qui s'est dit

## La police sévèrement critiquée après la fusillade de l'esplanade des Mosquées

Le juge israélien chargé d'enquêter sur la responsabilité de la police lors de la fusillade qui bre 1990, sur l'esplanade des Mos-quées à Jérusalem, a critiqué sévèrement le comportement des forces de l'ordre, mais n'a pas préconisé de poursuites. Dans le rapport publié jeudi 18 juillet, M. Ézra Kama a conclu que des policiers avaient tiré dans certains cas « sans discrimination » et sans que leur vie soit en danger. Toutefois, il a estimé qu'il ne disposait pas de preuves suffisantes pour les poursuivre devant les tribunaux. Dix-huit Palestiniens avaient été tués et 150 blessés par balles lors de la dispersion par les policiers d'une manifestation violente sur l'esplanade, troisième lieu saint de l'islam après La Mecque et

### «La donlenr d'une mère arabe»

« Malgré le caractère tragique de l'événement, on ne peut accuser quiconque d'avoir causé la mort des manifestants palestiniens, vu que la police n'a pas procédé à des autopstes (les corps ayant été ente-vés par les familles) ou à des tests balistiques. Il est impossible de ce fait d'établir un lien entre les tireurs et leurs victimes», écrit le

Me Jonathan Kutab, un des responsables de l'association palestinienne des droits de l'homme Al Hak, a vivement critiqué la décision du juge. « Faute d'inculpés, c'est la justice elle-même qui se retrouve sur le banc des accusés », a-t-il déclaré. Pour sa part, M= Rabiha Switi, dont le fils Moussa a été tué lors de la fusil-lade, s'est écrié: « Si des Palestiniens avaient tué dix-huit Israéliens, la justice se serait moins souciée d'expertises balistiques (...). La douleur d'une mère arabe n'est pas moins profonde que celle d'une mère juive! » - (AFP.)

La visite du secrétaire d'Etat américain à Damas

# M. Baker juge l'attitude de la Syrie « extraordinairement positive »

cain, M. James Baker, et le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk El Chareh, se sont efforcés jeudi soir 18 juillet, lors d'une conférence de presse conjointe à Damas, de donner clairement l'image d'un rapprochement substantiel syroaméricain à propos du processus de paix au Proche-Orient.

M. Baker, qui avait entamé jeudi en Syrie sa cinquième tour-née au Proche-Orient depuis la fin de la guerre du Golfe en février, a parlé d'un accord entre Washington et Damas sur le rôle à confier à l'ONU dans le processus de paix, et plus particulièrement dans le cadre de la conférence que le secrétaire d'Etat s'efforce de mettre sur pied.

Sans émettre aucun propos de nature à offenser Israël, M. Baker

Le secrétaire d'Etat améri- a tenu à souligner l'importance aux yeux de Washington de l'ac-ceptation par Damas des dernières propositions faites par le président Bush aux principaux protagonistes. Cette acceptation n'est rien moins qu' « extraordinairement importante et positive» pour M. Baker qui, par la même occasion, a rap-pelé le rejet des propositions de M. Bush par l'Etat hébreu et fait état de « beaucoup d'obstacles » à surmonter encore.

Un autre signe de rapprochement réside dans la mention faite par M. Baker d'un «règlement glo-bal au Proche-Orient», expression chère aux dirigeants arabes, notamment syriens. « Je suis heureux d'annoncer que la Syrie a accepté nos propositions et qu'elle participera à une conférence de paix dont les termes seraient son-dés sur un règlement global [du problème du Proche-Orient] basé sur les résolutions 242 et 338 » du Conseil de sécurité de l'ONU, a

dit M. Baker à ce propos, laissant entendre que Washington avalisait cette formule. Ni M. Baker ni M. Chareh n'ont été plus loin dans l'explication de ce qu'ils entendaient par un règlement glo-bal, et les deux parties peuvent toujours lui donner chacune un enu différent de l'autre.

### Pas d'accord secret

Il reste que les Etats-Unis préféraient jusqu'ici privilégier d'autres approches de la question et avaient récemment opté pour une méthode consistant à séparer le dossier du conflit entre Israël et les Etats arabes voisins de celui de la question palestinienne propre-ment dite. A ce sujet, MM. Baker et Chareh se sont abstenus de tout commentaire, notamment sur la représentation palestinienne à la

Un troisième signe d'entente

la position exprimée par les deux ministres sur le rôle du représen-tant de l'ONU à la conférence de paix. M. Bush avait propose debut juin que cet observateur soit « silencieux ». Ce terme avait tota-

M. Baker a voulu rassurer Israël sur la question des « accords secrets », objet de vifs commentaires chez certains responsables israéliens d'extrême droite qui ont accusé Washington d'avoir promis à la Syrie la récupération du Golan - occupé en 1967 par Israel, puis annexe en 1981 - en échange de l'acceptation des propositions de M. Bush.

lement disparu jeudi lors de la

conférence de presse.

Sans mentionner ces accusations, le secrétaire d'Etat a fermement insisté sur son refus de fournir à l'un des protagonistes toute assurance qui ne serait pas offerte en même temps aux autres.

Alors que Bagdad affirme avoir déclaré tous ses équipements nucléaires

# L'ONU et les Etats-Unis doutent de la bonne foi de l'Irak

L'Irak a donné, jeudi 18 juillet, la mission d'experts de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) l'assurance qu'il avait déclaré l'ensemble de ses équipements et substances nucléaires. Toutefois, à Vienne, nous indique notre correspondante Waltraud Baryli, le Conseil des gouverneurs de l'AIEA a condamné jeudi l'Irak, «premier pays à avoir violé l'accord signé avec l'AIEA relatif à l'application de garanties prévues par le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires » (1).

L'AIEA a demandé à Bagdad de placer sous son contrôle « toute matière fissile se trouvant toujours sur le territoire irakien v et de « cesser d'obstruer le travail des

Selon M. Hans Blix, directeur général de l'AIEA, l'Irak « n'est plus capable de produire de l'uranium enrichi», sous réserve de la découverte de nouveaux sites de production non déclarés. M. Blix a confirmé que les inspecteurs de l'Agence de Vienne n'ont trouvé jusqu'à présent que les 500 grammes d'uranium faiblement enrichi dont la production a été reconnue par les autorités irakiennes le 9 juillet.

Le retrait, confié à des entreprises françaises et britanniques, de l'uranium hautement enrichi détenu par l'Irak officiellement pour alimenter ses réacteurs de recherches, et placé sous contrôle de l'AlEA, débutera en septembre, a précisé M. Blix.

La commission spéciale de l'ONU a estimé pour sa part, dans un communiqué publié jeudi soir a New-York, que les informations recueillies par les experts « montrent qu'il y a beaucoup à faire » avant d'être certain de la bonne foi du régime de Bagdad.

Le Conseil de sécurité de l'ONU devrait adopter prochainement une nouvelle résolution exigeant à nouveau de l'Irak qu'il révèle la totalité de son programme nucléaire, et précisant que les experts internationaux pourront se déplacer comme ils le voudront avec des moyens qui leur seront propres. L'Allemagne a déjà mis à la disposition de la Commission trois hélicoptères avec leurs équipages.

Les experts de l'ONU sont aussi chargés du repérage et de l'élimination de toutes les armes de des truction massive irakicanes, qu'elles soient chimiques, biologiques ou balistiques. Selon une source autorisée à l'ONU, une pre-mière équipe d'inspection a mis au jour fin juin d'importantes quantités d'armes chimiques dans camp militaire de Moutana, à 90 km au nord-ouest de Bagdad.

Enfin, M. Dick Cheney, secrétaire américain à la défense, a déclaré, quant à lui, avoir reçu des informations contradictoires sur les destructions des installations irakiennes.

(1) L'Irak a signé le 29 octobre 1969 le TNP (Traité de non-prolifération des armes nucleaires) qui engage les pays signataires ne disposant pas d'armes atomiques à ne pas en acquerir ou en fabriLe contentieux financier franco-iranien

# Téhéran s'impatiente...

L'Iran a manifesté son impatience jeudi 18 juillet à propos du règlement définitif de ses contentieux financiers avec la France, en révélant certains aspects de l'accord « de principe a conclu il y a plus de deux mois entre les deux pays. Brisant le secret de la négociation, le chef de la diplomatie iranienne, M. Ali Akbar Velayati, a affirmé à Radio-Téhéran qu'en vertu de cet accord de principe Paris verserait pour solde de tout compte 1 milliard de dollars à l'Iran, lequel demeurerait par ailleurs actionnaire de la société nucléaire Eurodif (nos demières éditions du 19 juillet).

Soumis à la pression des rdurs», notamment au sein du Majlis (Parlement), le régime iranien chercherait à faire pression sur Paris pour qu'il accélère la signature de l'accord, ont estimé des diplomates. Au ministère français des affaires étrangères, on est demeuré toutefois de marbre.

Selon M. Velayati, Paris, qui se disait créditeur au début des pourpariers, a proposé après de « longues négociations » la somme de 300 millions de dollars à l'Iran, qui a fini par en obtenir 1 milliard. Le ministre des affaires étrangères M. Roland Dumas, a approuvé cette somme en mai demier. a-t-il affirmé. Téhéran a également obtenu, selon lui, de demeurer partenaire d'Eurodif.

L'accord initial, passé en 1974, prévoyait qu'en vertu de cet actionnariat Téhéran pourrait «enlever» de l'uranium enrichi. Or jusqu'au début de juillet, selon des sources informées, c'était sur ce point précis que la négociation achoppait, Ayant l'intention de reprendre son programme nucléaire, Téhéran voulait se réserver la possibilité, une fois une centrale nucléaire construite, de se procurer de l'uranium enrichi. La France a exclu une telle possibilité.

ALGÉRIE: pour relancer l'économie

# Le premier ministre défend son projet de vendre une partie des réserves pétrolières

Au cours d'une conférence de presse réunie à Alger, jeudi 18 juillet, le premier ministre a défendu son projet de vendre, par anticipation, une partie des réserves pétrolières (le Monde du 19 juillet). Les élections législatives auront lieu «le plus tôt possible », a-t-il, d'autre part, affirmé, sans toutefois préciser si la date-butoir de la fin de l'année serait repoussée comme l'hypothèse en est maintenant avancée. M. Sid Ahmed Ghozali a, enfin, annoncé que la conférence nationale entre son gouvernement et les partis pour débattre de l'avenir politique du pays, aurait probablement lieu les 30 et 31 juillet.

**ALGER** 

de notre correspondant

L'Algérie est assise sur un tas d'or - d'or noir en l'occurrence et elle n'a d'autre choix que d'en vendre une partie par anticipation si elle veut non seulement survivre, mais surtout se donner une chance de relancer son économie, aujourd'hui quasiment asphyxiée. Telle est la substance de l'étonnant message délivré par M. Ghozali.

L'annonce faite, dans un récent entretien accordé à la Libre Belgique et à la télévision belge, qu'il « était prêt à vendre le quart » d'Hassi-Messaoud, «l'un des plus grands gisements du monde» (le Monde du 18 juillet), a suscité une forte émotion en Algérie, où, sous couvert d'un sentiment national particulièrement sourcilleux, idée m'en fassent part tout de

l'on a tôt fait d'accuser quiconque émet des solutions inattendues de vouloir brader le pays à l'étranger.

M. Ghozali a donc dù se montrer pédagogue. « L'Algérie a le choix entre rééchelonner sa dette ou résoudre ses problèmes de manière stable, ce qui consiste à compter d'abord sur ses propres ressources », a-t-il longuement plaidé en faisant un tableau peu complaisant de l'état économique de son pays. « Nous sommes devant une situation très, très grave », a-t-il ajouté, puisque, pétrole et gaz mis à part, l'Algérie, étranglée par sa dette, ne produit rien qui puisse lui procurer les devises nécessaires pour donner à manger à sa population et faire tourner ses usines.

> Pas de «libéralisme honteux »

Le premier ministre se voit donc contraint de vendre par anti-cipation, «pour un prix forfaitaire de 6 ou 7 milliards de dollars, et pour un laps de temps qui reste à déterminer», une partie des réserves de son sous-sol. Il compte ainsi attirer les compagnies étran-gères, qui, autorisées à forer pour leur compte, aideront à augmenter les capacités de production. Déjà, Total a manifesté son intérêt pour le gisement d'Hassi-Messaoud « Du fait de notre connaissance de ce gisement à la découverte duquel nous avons participé et de nos rela-tions privilégiées avec l'Algérie. réactivées depuis deux ou trois ans. on ne peut exclure d'examiner, le moment venu, cette opportunité», a indiqué un porte parole de la compagnie française.

« Que ceux qui ont une meilleure

hors cette solution, je suis en panne», a crûment lâché le premier ministre, qui s'est vivement défendu contre le reproche qui lui est fait de vouloir sacrifier l'ave-nir, « Je présere laisser à nos enfants un pays capable de vivre de son seul travail, même si nos gisements en pâtissent, plutôt que de continuer à dépendre de notre seul

pétrole», a conclu M. Ghozali. La vigueur de cette contre-attaque n'est pas due à la seule fougue du premier ministre, qui, mieux que quiconque, connaît le carac-tère très idéologique du débat économique. « Après un socialisme hypocrite, nous avons fait du libéralisme honteux », constate M. Ghozali, qui tient à se libérer de l'un comme de l'autre. L'idée de vendre par anticipation une partie des réserves pétrolières n'est pas une idée neuve, notamment dans le secteur pétrolier, mais elle se heurtait jusque-là à un interdit infranchissable. Le premier ministre n'a, lui, ni les mêmes tabous ni, surtout, la moindre marge de manœuvre.

Les caisses sont vides et l'Algérie cherche de tous côtés de nou-veaux crédits. M. Pierre Bérégovoy, qui entretient d'excellents rapports personnels avec M. Ghozali, devrait rapidement venir à Alger, tandis qu'une mission d'ex-perts de la Communauté européenne y séjournera dans quelques jours pour examiner les conditions d'un prêt de quelque 500 millions d'écus. « Nous n'avons guère le choix: ou bien on crève, ou bien on vend une partie de nos réserves le plus rapidement possible », confiait un ministre en commentant les propos de M. Ghozali. Selon des sources gouvernementales, les pourparlers secrets avec les compagnies étrangères pourraient durer entre six et douze

**EN BREF** 

D Retour en France des démineurs du Koweit. - Les quarante-deux derniers sapeurs français qui assuraient la mission «Merrain» de déminage au Koweit ont quitté l'emirat le jeudi 18 juillet. Depuis le 28 février, des sapeurs du 17 régiment du génie parachutiste (Montauban), du 6° régiment étranger du génie (L'Ardoise) et du 4º régiment du génie (La Val-bonne) ont déminé, outre l'ambassade de France, différents édifices publics et vingt kilomètres de plage au Koweit. Au total, ils ont détruit ou neutralisé environ 135 tonnes de munitions et près de 15 000 mines diverses.

MAROC: période de repos pour Hassan II. - Hassan II a décide « d'observer une période de repos», sur recommandation de ses médecins, « en raison de l'intensité des activités internes parallèlement aux préoccupations du souverain au niveau extérieur», selon un communiqué du ministère de la Maison royale rendu public, jeudi 18 juillet. à Rabat. Le souverain, qui a fêté son 62° anniversaire le 9 juillet, avait déjà dû observer, à deux reprises, quelques jours de repos forcé en 1988. - (AP, AFP.)

AFRIQUE DU SUD : confirmant que l'ANC a son propre programme

## M. Mandela se démarque des communistes

**JOHANNESBOURG** 

de notre correspondant

Le président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, aime faire souffler le chaud et le froid. Le jour même où le plus lu des quotidiens sudafricains, The Star, public un entretien avec le vieux militant nationaliste qui se montre conciliant avec le pouvoir et semble prendre ses distances avec le Parti communiste (SACP), le Comité national exécutif (NEC) de l'ANC, réuni pour la première fois depuis le congrès de Durban, a adopté son programme d'action pour les six prochains mois et élu un Comité national de travail (NWC), composé de vingt-six membres,

sorte de gouvernement fantôme. M. Mandela a laissé entendre que dans « un climat de confiance mutuelle», la nomination d'e un gouvernement intérimaire » n'était pas un préalable « au début des négociations » sur la future Constitution. Il a voulu rassurer les milieux d'affaires en affirmant qu'il n'était pas attaché, de GEORGES MARION | manière dogmanique, « aux natio-

MAURITANIE: accord de principe pour la reprise des relations diplomatiques avec le Sénégal. – Les ministres des affaires étrangères sénégalais

et mauritanien sont parvenus, jeudi 18 juillet, à Bissau, à un accord de

principe sur la réouverture des from-

tières et la reprise des relations diplo-

matiques, a annoncé l'envoyé spécial de Radio Sénégal dans la capitale bis-

sau-guinéenne. Les deux ministres

fixeront la date officielle de cette nor-

malisation lors d'une seconde rencon-

tre. Le Sénégal avait rompu ses rela-

tions avec la Mauritanie en avril

1989, après des incidents sangiants entre éleveurs et agriculteurs le long du fleuve Sénégal. - (AFP.)

L'imbrication des structures du SACP et de l'ANC est un sujet de préoccupation pour la communauté blanche qui considère que «le communisme c'est le diable!». Après le congrès de Durban, la presse pro-gouvernementale avait fait ses choux gras de la présence communiste au sein du NEC, la plus haute instance de l'ANC, cer-

nalisations » et que, très certaine-

ment, l'ANC avait « trop insisté

sur ce sujet » dans le passé. Il a réaffirmé, sans ambiguité, que l'al-

liance avec le Parti communiste ne

survivrait pas à la disparition de l'apartheid. «Les communistes sui-

vront leur propre ligne... qui n'est

pas la nôtre. Nous n'adopterons

pas le socialisme. Nous avons notre

programme », a-t-il expliqué.

tains journaux n'hésitant pas à traiter de « rouges » quelques membres du NEC qui, en réalité, n'ont jamais milité au sein du SACP. Il n'en est pas moins vrai que les dirigeants de l'ANC qui coiffent aussi la casquette du SACP, sont les plus populaires au sein du mouvement. tiers des membres du NEC sont des communistes averes. Près d'un tiers du gouvernement fantôme est aussi communiste. Les propos rassurants de

M. Mandela ne sont pas tout à fait contredits par les résolutions de la première réunion du NEC new look. Mais le décalage avec le ton ferme employé à l'égard du gouvernement qui n'a « rien fait » pour répondre aux demandes formulées, en avril, dans la «Lettre ouverte au président» et la forte présence communiste au sein du NWC, traduisent bien la vraie nature des problèmes de l'ANC dont le NEC n'a pas fait mystère en annonçant que l'une de ses principales taches sera de doter « l'organisation d'une direction cohérente »...

FRÉDÉRIC FRITSCHER

: 3101

# **ASIE**

### Avec leur retrait partiel de la Corée du Sud, du Japon et des Philippines

# Les Etats-Unis vont alléger leur dispositif militaire en Extrême-Orient

Américains et Philippins sont convenus mercredi 17 juillet d'un accord sur l'avenir des bases militaires des Etats-Unis dans l'archipel. La fermeture de la base aérienne de Clark dans un an qui en résultera s'inscrit dans le contexte d'une réduction de la présence militaire américaine en Extrême-Orient.

Le servicione linancier is a Waldell

and a proper

-ars aver to seriality

STLAIns t de pos Pius de das

Cars de tra la la la cara de cara la c

mant els cout de a redocation company to a dipromatic in-

Bur und Transfer and State and Order

service de principe de princip

Series 3 10-3 1 3 1-1 Temeures

and a series of the series of

Sol ofe hands to Eurodi (nos Detri ares or the an 19 page

TUTS CT STORE BU Sen 6

Diesses

3006låre E

accellate F

200 gg - 200

23.45 1 24.00 1 24.45 20.42.68

Street Street

n et netenan i Euseig

7.5% 1...1.25-1.134 (権)

1 Northwest Commission Commission

Tallago 11 DW 1 in France .

10 de 12 10 de 12

out to be against a tracel

्राच्या । जनसङ्ख्या । स्थापना च व नेव्यक्

Males Au 3-meure

er de lapteare

the period of the second of th

Silvanor group.

Paperakien Per Sili pur Especial

t diffrati a tormus Talia de care

Majorn Mexicological

SPRINGS CONTRACTOR

BANGKOK

de notre correspondant

L'an dernier encore, les bases américaines aux Philippines étaient considérées comme le pivot de la stratégie américaine dans la région. La base aérienne de Clark, très endommagée par l'éruption du Pinatubo et que les Américains Pinatubo et que les Américains vont rendre aux Philippins dans un an (le Monde des 17 et 18 juillet), était le quartier général de la treizième escadrille américaine et assurait l'appui logistique nécessaire aux forces américaines dans une zone du Pacifique qui couvrait l'Asic du Sud-Est et les approches orientales de l'océan Indien.

La base aéronavale voisine de Subic-Bay est un important centre de ravitaillement et d'entretien pour la VIIº Flotte américaine. Si les sénateurs philippins ratifient l'accord annoncé mercredi 17 juillet, le bail de Subic sera reconduit pour dix ans.

L'allègement du dispositif militaire américain dans la région est donc un acquis. Le mouvement

déré cette zone, où les communau-tés de Chinois d'outre-mer sont très puissantes, comme son pré- CHINE: suspension des rela-UVIETNAM : Hanoï dément tions diplomatiques avec la Répu-blique centrafricaine. - Pékin a détenir encore des prisonniers américains.-Le gonvernement de annoncé vendredi 19 juillet la sus-Hanoi a réaffirmé, jeudi 18 juillet, pension de ses relations diplomatiques avec Bangui à la suite du rétablissement de liens officiels suite de la publication aux Etatsrétablissement de liens officiels entre la République centrafricaine et Taiwan le 8 juillet. Selon Pékin, la décide de Bangni « a saboté l'américaine de Bangni « a saboté l'américaine de la publication aux États-Unis d'une photographie, prise en mai 1990, censée montrer trois aviateurs disparus pendant la

Combler

un vide

sus serable se dessiner pour éviter que le vide ainsi créé ne soit comblé par des puissances régionales. Autrement dit, il s'agit désormais de tenir à distance la Chine, le

Ces trois pays ne peuvent igno-rer l'Asie du Sud-Est. Le sous-

continent borde le flanc oriental de l'Inde. La Chine a toujours consi-

Japon et même l'Inde.

l'amitié entre les peuples des deux pays ». Une telle mesure avait déjà guerre du Vietnam (Le Monde du 19 juillet). Le Pentagone a déclaré été appliquée par la Chine au qu'il ne pouvait accepter les affir-Libéria et à la Guinée-Bissau. - mations d'Hanoi. - (AFP, Reuter.)

*RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :* 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 opieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 ur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

ADMINISTRATION:

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

urx associés de la société Société civile

Association Hubert-Beuve-Méry Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant. du - Monde -12 : Vi-Gussboorg 94852 IV RY Cedex

et publications, nº 57 437 ISSN : 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Le Monde

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avin 75962 PARIS CEDEX 15

Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Telefax : 46-62-98-73 - Société filiale Ju journal le Monde et Régie Presse SA.

**ABONNEMENTS** place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 790 F 572 F 3 mois I 5<u>60 F</u> 1 123 F 890 F 2 960 F 2 086 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce balletin accompagné de votre règiement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

# BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 🗆 Veuillet avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propret en capitales d'imprimers

amorcé sans fanfare, voilà deux mois, dans l'ensemble de l'Extrème-Orient, s'accélère. Fin 1992, 7 000 soldats américains sur 44 000 auront quitté la Corée du Sud et 5 000 (sur 50 000) le Japon. Avec la rétrocession de Clark, plus de 20 000 militaires américains auront à la même date. Évocué la carré méridional. Le Japon ne peut ignorer un secteur où ses intérêts économiques sont considérables et où certains pays contrôlent ses voies d'approvisionnement en pétrole. Mais, faute de tout projet régional de sécurité, les Etats de la région, à l'exception de ceux d'In-dochine et des Philippines, ont tendochine et des Philippines, ont ten-dance, dans un premier temps, à s'armer et à réagir en fonction de leurs intérêts, spécifiques. Singapour, qui souhaite ouverte-ment le maintien d'une présence militaire américaine substantielle, a

auront, à la même date, évacué la région. Ce mouvement intervient à un moment où une réévaluation globale des problèmes régionaux de sécurité est en cours. déjà mis à la disposition des Etats-Unis des fàcilités aéronavales de relâche, d'entretien et de ravitaille-ment. L'Indonésie, qui a normalisé ses relations avec la Chine, et la Pendant de longues années, cer-tains Etats d'Asie du Sud-Est, comme la Malaisie et l'Indonésie, ont défendu l'idée d'unc «zone de paix, de liberté et de neutralité» (ZOPFAN). En d'autres termes, Kuala-Lumpur et Djakarta souhai-taient un désengagement militaire des grandes puissances : de l'Union soviétique au Vietnam et des Etats-Unis aux Philippines. Ce processus étant en bonne voie, notamment du côté soviétique, leurs préoccupa-tions se sont modifiées : un consen-sus serable se dessiner pour éviter Malaisie ont pratiquement aban-donné leur idée de « zone de paix». Les Thallandais demourent, pour leur part, d'étroits partenaires à la fois de Washington et de

La querelle sur le Cambodge se vidant, le Victnam ne songe plus qu'à jeter les bases d'une coopéra-tion avec l'ASEAN, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, qui regroupe Brunei, l'indonésie, la Malaisie, les Philippines, la Thailande et Singapour. La puissance de la Chine reste sans doute la priorité pour les Vietnamiens et les Indonésiens tandis que Singapour s'inquiète, mais à plus long terme, du poids du Japon. du poids du Japon.

La détente gagne donc une région divisée auparavant en deux blocs: Etats non communistes d'un côté et indochinois de l'autre. dent, sur le plan stratégique, leur support soviétique, les premiers s'accommodent volontiers, même s'ils ne l'avouent pas tous, du bouclier nucléaire américain. Entretemps, une série d'initiatives sont en cours pour tenter de calmer jeu dans les zones de tension.

> Redéfinir le rôle de l'ASEAN

Ainsi, pour la première fois, lundi et mardi derniers, un séminanci et mardi derniers, un semi-naire a réuni en Indonésie des représentants de la Chine, de Taï-wan et du Vietnam sur le sujet épi-neux des petits archipels de la mer de Chine du Sud. La Malaisie, les Philippines et Brunei, qui font éga-lement valoir des droits ou occu-pant partiallement l'archipel des pent valoir des droits ou occu-pent partiellement l'archipel des Spratleys, au large de la côte viet-namienne, étaient également pré-sents. Ces atolls, où se sont déjà étripés Victnamiens et Chinois, ont un intérêt stratégique évident, puis-qu'ils commandent le contrôle d'importantes routes maritimes. Leur intérêt économique serait éga-lement important en cas de découlement important en cas de décou-verte de pétrole.

En outre, l'ASEAN, dont les ministres des affaires étrangères se réunissent à partir de vendredi à Kuala-Lumpur, est invitée à récra-miner son rôle. Créée en 1967, en pleine guerre du Victnam, cette association s'est soudée dans son hostilité à l'intervention militaire de Hanoï au Cambodge. Au premier rang de ses préoccupations figurent aujourd'hui non seulement l'éventuelle gestion de « l'aprèsCambodge » mais aussi celle du désengagement des grandes puis-sances de la région.

C'est l'une des raisons pour lesquelles Soviètiques et Chinois ont èté, pour la première fois, invités à des discussions informelles à Kuala-Lumour, Augaravant, seuls les partenaires traditionnels de l'ASEAN (Etats-Unis, Japon, CEE, Australie et Nouvelle-Zélande) participaient à ces échanges.

Le retrait, même partiel, des forces américaines des Philippines ne peut donc qu'encourager une redéfinition des questions de sécu-rité dans la région. Le débat est ouvert. Tout porte à croire qu'une fois leurs différends un peu apaisés. les Etats de la région seront tentés de mieux coordonner leurs efforts pour décourager les appétits de puissances moyennes au nom de la défense d'intérêts bien compris.

Qu'ils y parviennent reste une autre affaire.

JEAN-CLAUDE POMONTI

# DIEP à l'Opéra 萬 箩 褸

La gastronomie asiatique de tradition Pour vos déjeuners d'affaires «MENUS EXPRESS», 72 & 88 F.

Sous sa coupole, salle climatisée et circulaire, tables rondes, marbre et laque. Vaste et somptueux comme à Hongkong, et 3 salons divisibles. Entre amis pour vos dîners, tout autour music-hall, théâtres et cinémas. Accueilli dès votre entrée par « DIEP » toujours présent I II saura vous concocter votre repas ; une carte impressionnante, comme le restaurant (350 places) le plus grand de la capitale. Installé en France depuis 1977, « DIEP » – et toute sa grande famille – est devenu au fil des années un vrai chef d'entreprises. Trois adresses à retenir.

DIEP, 28, rue Louis-le-Grand (2°). Tél.: 47-42-31-58 et 94-47. **DIEP**, 55, rue Pierre-Charron (8°). Tél.: 45-63-52-76. **DIEP, 22**, rue de Ponthieu (8°). Tél.: 45-56-23-96.

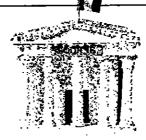
Ouvert tous les jours. Service assuré jusqu'à minuit.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### FRANVALOR INDEX

un placement garanti pour profiter à 100% d'une hausse du CAC 40.

LE SEUL RISQUE QUE VOUS AYEZ A PRENDRE, C'EST CELUI DE GAGNER.



Pour la première fois, avec FRANVALOR INDEX de la Société Générale, il est devenu possible

de conjuguer sécurité absolue du capital et performance intégrale de la Bourse de Paris.

En effet, ce nouveau FCP de capitalisation vous offre, au terme de la durée de votre placement\*, une double garantie irrévocable : si la Bourse monte, la Société Générale vous garantit 100 % de la hausse du marché des actions françaises sur la période d'investissement (référence : indice CAC 40). En cas de baisse, vous récupérez 100 % de votre capital investi à l'origine (bors droits d'entrée).

Cette alliance au plus haut niveau du dynamisme et de la sécurité est le résultat d'une synergie de compétences entre les spécialistes des gestions de capitaux, dont la Société Générale est l'un des leaders européens, et ceux des opérations d'options, pour lesquelles la Société Générale est leader mondial.

Pour profiter à 100 % d'une bausse du CAC 40, réservez votre placement jusqu'au 23 juillet inclus dans l'une des agences du Groupe Société Générale.

\* 50 000 F minimum placés pendant 38 mois.



CONJUGUONS NOS TALENTS.

# Les cinq Grands et l'Indonésie apportent leur caution au plan de paix

de notre correspondant

La «Paix de Pékin» sur le Cambodge va-t-elle tenir? Un petit pas supplémentaire pour la consolider a été effectué, jeudi 18 juillet, avec l'accord donné par les cinq membres permanents du Conseil de sécu-rité des Nations unies et l'Indonésie – co-présidente avec la France de la conférence de Paris sur le Cambodge - au principe d'une mission d'études demandée la veille à l'ONU par le Conseil national suprême khmer (le Monde du 19 juillet). Son but sera de préparer les instances chargées de vérifier le cessez-lefeu et la cessation des fournitures d'armes aux fac-

Le communiqué publié à l'issue d'une réunion de deux jours dans la capitale chinoise, liée à celle des dirigeants khmers, souligne cependant que cette mission doit mener à la constitution de «l'Autorité provisoire de l'ONU au Cambodge» (APRONUC), prévue par le plan de paix d'inspiration française comportant une composante militaire chargée de contrôler le cessez-le-feu durant la période transitoire précédant des élections « libres et équitables ». C'est également dans cette perspective que les six pays acceptent d'ouvrir une représentation diplomatique à Phnom-Penh après que le CNS s'y sera établi en novembre.

Le rappel de ces conditions vise à souligner la préoccupation occidentale de voir le plan de paix l'instauration, souhaitée par le prince Sihanouk, d'un régime démocratique. La tentation pourrait être grande en effet, pour la Chine et le Vietnam, de se contenter de l'accord conclu entre l'ancien monarque et le premier ministre de Phnom-Penh, M. Hun Sen, pour éviter d'aller jusqu'à des élections difficiles à

Le secrétaire d'Etat adjoint américain Richard Solomon a souligné que les quatre factions avaient encore «un travall substantiel à effectuer» pour se mettre d'accord sur le plan de l'ONU. Le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, Igor Rogatchev, a pour sa part estimé que le fossé entre Khmers, sensiblement réduit ces dernières semaines, restait

effectivement mis en œuvre de manière à permettre «très large». On indique au sein du camp occidental que l'ONU n'acceptera de superviser le cessez-le-feu qu'après un accord entre Khmers sur la démobilisation des quatre armées. Phnom-Penh se rabierait à l'idée d'un cantonnement de ses troupes, voire de leur désarmement, mais non d'une démobilisation qui . favoriserait la guérilla, plus facile à remobiliser qu'une armée régulière. Les Cinq se disent ouverts à des aménagements de leur plan et attendent les propositions de M. Hun Sen. Cette question devrait être la principale abordée lors de la prochaine réunion da CNS, fin août à Bangkok.

FRANCIS DERON

# Un espoir de paix après vingt et un ans de drames

L'accord de Pékin sur le Cambodge est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire sanglante du petit royaume du Sud-Est asiatique (le Monde du 19 juillet). C'est en effet la première fois depuis que le renversement du régime khmer rouge par les Vietnamiens il y a douze ans déclencha une crise internationale et une guerre intestine, que l'on peut commencer à croire à la paix.

Si tout va bien, si chaque partenaire - communistes pro et antivietnamiens, nationalistes et sihanoukistes - et leurs parrains de Pékin et de Hanoī respectent leur signature, le Conseil national suprême khimer (CNS), chargé d'or-ganiser des élections libres, s'instalfera à Phnom-Penh en novembre prochain, avec à sa tête la seule personnalité cambodgienne incon-tournable, le prince Norodom Siha-nouk (le Monde du 19 juillet). Ils bénéficieront de la garantie apportée par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies (Chine, Etats-Unis, France, Royaume-Uni et URSS), auteurs d'un plan de paix qui aura apporté une contribution non négligeable à la solution de l'imbroglio.

C'est ainsi que l'on devrait voir non seulement le prince, mais aussi les Khmers rouges ouvrir une représentation en plein Phnom-Penh, avec leurs propres forces de sécurité. Alors que le régime en place avait juré ses grands dieux qu'ils n'y remettraient jamais les pieds, sauf pour être jugés pour crimes contre l'humanité. Et les pays qui boycottaient le régime provietnamien ouvriront une représentation auprès du CNS. On peut donc enfin commencer à

espérer que la lumière soit en vue à l'issue du long tunnel cambodgien. Mais tout incite à la prudence durant les quatre mois qui nous séparent encore de l'arrivée du CNS à Phnom-Penh et de l'installation du prince dans l'ancien palais royal car les Khmers - et avant tout le premier d'entre eux - sont coutu-miers des volte-face et des rebondissements. Surtout ils sont, depuis des siècles, passés maîtres dans l'art de l'antodestruction et des querelles intestines qui ne sont pas pour rien dans la transformation de l'ancien empire d'Angkor en un petit Etat au bord de l'agonie face aux ambitions des voisins vietnamien et thaï-

### Le vrai visage des Khmers rouges

En outre, cela fait plus de vingt et un ans que le Cambodge s'est enfoncé dans une série de guerres qui ont fait des millions de morts parmi une population estimée aujourd'hui à quelque sept milions de personnes. Depuis que le général Lon Nol, pion fou de la stratégie anti-nord-vietnamienne de MM. Nixon et Kissinger, avait régime. Une autre guerre allait rava-plongé le pays dans la guerre en ger le pays, cette fois entre occu-

renversant le prince Sihanouk le 18 mars 1970, faisant le lit de quelques poignées de Khmers rouges qui battaient sans grand succès la campagne. Cette opération chirurgi-cale ratée avait en pour principal effet d'étendre l'influence de ceux qui n'étaient alors que des « révolutionnaires » à l'ensemble du pays. On sait ce qu'il en advint.

Alors que les B-52 américains lâchaient leurs bombes en tapis et que les communistes vietnamiens se taillaient des sanctuaires dans les jungles du Cambodge, les hommes de MM. Pol Pot et Khieu Samphan allaient révéler leur vrai visage, un temps caché derrière la façade de respectabilité que leur procurait le prince. Mais c'est après leur entrée à Phnom-Penh le 17 avril 1970, au terme de quatre années d'une guerre sanglante, que le monde allait apprendre à les connaître alors qu'ils vidaient la capitale de ses habitants avant de se liver à des massacres sans fin contre leurs compatriotes.

Cela dura trois ans et demi, jus-qu'à ce que le Vietnam, lassé à la fois de la férocité et du refus des Khmers rouges d'accepter leur suze-raineté, se décide à intervenir. Le 7 janvier 1979, les « bodoi » de Hanoï entraient à leur tour à Phnom-Penh avec, dans leurs bagages, une équipe de communistes khmers plus présentables, parmi lesquels M. Hun Sen, l'actuel premier ministre, et M. Chea Sim. le véritable « numéro un » du

pants vietnamiens et leurs alliés d'une part, et une coalition de mouvements de résistance - khmers rouges, nationalistes de M. Son Sann et sibanoukistes de l'autre. C'est à ce dernier conslit qu'au bout de douze ans l'accord de Pékin veut mettre un terme.

Pendant ces années, les grandes puissances se sont battues par Khmers interposés, comme elles Font fait à la même époque en Afghanistan. Nul doute que, sans l'appui de Breinev, alors dans sa phase d'expansion tous azimus du bloc soviétique. Hanoi aurait hésité à lancer ses troupes à l'assaut du Cambodge avant de s'y accrocher pendant une décennie. Nul doute également que, sans le soutien actif de la Chine – devenue le principal rival asiatique du Vietnam appuyée par les pays de l'ASEAN (1) et par les Etats-Unis, la résistance anti-vietnamienne n'au-rait pu s'organiser. Ni les Khmers rouges survivre.

Encore peut-on se demander s Hanoï a vraiment tout fait pour éliminer ces communistes devenus fous, ou bien si leur survie ne lui a pas servi d'alibi pour maintenir aussi longtemps que possible son corps expéditionnaire au Cambodge. Toujours est-il que, jusqu'à ce jour de décembre 1987 où le prince Sihanouk et M. Hun Sen firent connaissance dans la somptueuse auberge de Fère-en-Tardenois, en Champagne, Phnom-Penh et la coalition hétéroclite et fragile de la résistance présidée par le prince échangèrent invectives et coups de feu. Aucun des deux camps n'étant en mesure de remporter cette guerre d'usure, et aucune des principales forces militaires en présence - celles des Khmers rouges et de Phnom-Penh – ne semblant décidée à accepter une solution de compromis qui impliquerait un partage du pouvoir, la situation est longtemps restée bloquée. D'autant que personne, à commencer par leurs alliés de circonstances et même Pékin, ne souhaitait que les Khmers rouges

retournent à Phnom-Penh, sinon

lieotės sur un strapontin. Il aura

fallu en fait l'effondrement du bloc

soviétique pour que les choses en viennent à changer. Làché par Moscou, le Vietnam n'avait plus les moyens de sa politique cambodgienne et lorgnait à nouveau vers une Chine restée – elle aussi – fidèle à la vieille idéologie communiste. Isolée par la répression du Printemps de Pékin. devenue presque seule à continuer de brandir le flambeau de l'ortho-doxie, la Chine avait, de son côté;

xiste-leniniste », aussi réduit soit-il. Il était donc devenu moins difficile de convaincre, si besoin par des pressions en coulisse, les frères ennemis khmers que le temps des négociations sérieuses était enfin venu. En particulier les Khmers rouges, qui ne sont pas parvenus à menacer sérieusement un régime de Phnom-Penh qui contrôle toujours une grande majorité du pays. Après plusieurs faux départs, de France en

intérêt à la survie d'un bloc « mar-

indonésie, le CNS parvenait à un compromis le mois dernier sur la plage thaïlandaise de Pattaya, avant de se revoir à Pékin, où M. Hun Sen s'est rendu cette semaine pour

la première fois.

Tout n'est pas réglé pour autant. Contraintes et forcées, certaines parties khmères pourraient profiter d'un moment d'inattention de leurs protecteurs pour tenter de se rebiffer : à commencer par ceux des communistes qui n'ont toujours pas compris que la victoire du drapeau rouge et du parti unique n'était plus à l'ordre du jour. Il existe toujours de Pékin à Phnom-Penh et à Hanoï, des marxistes dogmatiques qu'un compromis avec l'ennemi

d'hier révulse. Enfin, le plan de paix mis sur pied par l'ONU reste imparfait, tant dans les textes que dans les moyens. Il faudra aménager les relations entre le CNS et l'administration restée en place, remplir les blancs dans l'accord, fournir les hommes et le matériel pour garantir le cessez-le-feu et la sincérité du scrutin. Les Cinq n'auront pas trop de tout leur poids, et le prince Sihanouk de son sens si imprévisible et particulier de la diplomatie, pour mener le bateau à bon port. Prochaine escale pour le CNS sur le chemin de Phnom-Penh; à la fin août en Thailande. Après, il faudra reconstruire sur les

PATRICE DE BEER

157

11

w 1

 $2^{n+1} \leq 2^{n+1}$ 

2615 110

31 \* \* \*

;<u>z</u> . . . . . . . . . . .

Water in

Man and a

Y....

25.7 ring. 14. Page 3 b. 2. ļ., ü٤, .

17.

THE BUTTON

4:

Ċ.

de la maria

STATE OF THE

(1) Association des nations d'Asie du sud-est, Brunei, Indonésie, Malaisie, Phi-lippines, Singapour et Thailande.

# Panama: de la dictature au discrédit

Suite de la première page

On par le toujours autant de la corruption et des turpitudes en tout genre d'une « élite » cosmopolite qui, grace aux lois libérales en matière de création de sociétés ano-nymes, a su attirer tous ceux qui veulent échapper aux rigueurs de l'impôt dans leur propre pays.

La machine à rumeurs – les célè-bres « bolas » – est toujours aussi efficace pour détruire les réputa-tions et révéler les détails les plus intimes de la vie des dirigeants. La presse, ayant retrouvé une grande liberté de ton, n'hésite pas à publier les noms des ministres qui créent des postes bien rémunérés pour leurs parents et amis, en totale contradiction avec les restrictions budgétaires imposées par le Fonds monétaire international (FMI) pour accorder de nouveaux crédits à ce pays endetté jusqu'au cou (6 milliards de dollars pour moins de deux millions et demi d'habitants).

### **Fonctionnaires** à la rue

Ces pratiques suscitent l'indignation des Panaméens, durement tou-chés par le chômage - environ 25 % de la population active - et sans cesse appelés à de nouveaux sacrifices. « Comment le gouvernement ose-t-il d'un côté nommer des gens incompétents à des postes de « conseillers» en tous genres, avec des salaires de 3 000 ou 4 000 dollars par mois, plus des gardes du corps, et invoquer d'un autre côté des mesures d'austérité pour licencier des petits fonctionnaires qui gagnent à peine 300 dollars par mois et se retrouvent à la rue?», s'indigne un avocat, M. Manuel Garcia, pourtant

ami du président Endara. Le limogeage, le 8 avril, des cinq

ministres démocrates-chrétiens - leur chef, M. Ricardo Arias, a leur chef, M. Kicardo Arias, a cependant conservé son poste de vice-président de la République – pourrait se révéter fatal pour le gouvernement, qui a ainsi perdu la majorité à l'Assemblée législative où ses anciens alliés détiennent 28 sièges sur 67.

Pour sortir de l'impasse politique, M. Garcia estime, comme beaucoup d'autres, qu'il fant «une réforme en profondeur » de la Constitution imposée par la dictature militaire.
« On ne peut pas réformer cette Constitution autoritaire et antidémo-cratique, conçue pour légitimer une dictature, s'insurge M. Miguel Anto-nio Bernal, professeur de droit, qui avait été forcé à l'exil par le régime précédent. Il faut la remplacer par un texte totalement nouveau qui éta-blira une véritable séparation des passoirs. Il est sandalour que le blira une vérilable séparation des pouvoirs. Il est scandaleux que le président de la République continue de nommer les neuf juges de la Cour suprême, de même que les maires », ajoute M. Bernal, qui arbore un drapeau panaméen à la boutonnière pour souligner son désaccord avec l'intervention américaine

### Des partis

« totalement discrédités » En attendant de mettre sur pied le grand «mouvement pour la démo-cratie» qui constituerait une option de rechange face aux partis politi-ques a totalement discrédités ». M. Bernal et ses amis ont remporté une première victoire, le 1º juillet, lors des élections organisées à l'université de Panama pour désigner le nouveau recteur. Largement vainqueur. l'ancien dirigeant du Parti d'action populaire (PAPO, social-dé-mocrate), M. Carlos Ivan Zuniga, s'est prononcé pour la réconciliation

au sein de l'Université mais a averti qu'il mettrait fin au «totalitarisme administratif» imposé par les étu-diants et les professeurs liés au

régime militaire.

En fait, toutes les organisations de gauche liées à l'ancien régime ont perdu leur influence, qu'il s'agisse des syndicats ou du Parti révolutionnaire démocratique (huit députés), coupables d'avoir collaboré avec la dictature sous prétexte de lutter contre l'« impérialisme

épouvantail quand ça lui convient.»
Qui est à l'origine, alors, des divers
attentats perpétrés au cours des derniers mois et plus particulièrement
de celui qui, le 6 juillet, a détruit
une partie des installations de
Radio KW Continente?

Le ministre de l'éducation,
M Merco Alarcon n'e pes bésié à

M. Marco Alarcon, n'a pas hésité à accuser le Front étudiant révolu-tionnaire (FER-29). Plus vague, le propriétaire de la station a évoqué « les groupes de gauche en désaccord



yankee». «Le mouvement populaire a été complètement détruit », reconnaît un ancien dirigeant des Bataillons de la dignité qui ont été les seuls à offrir une certaine résistance - minime, il est vrai - aux

troupes américaines. «Nous n'avons même pas encore entamé la phase de réorganisation. Nous n'avons plus de ressources ni même de travail. » Selon ce militant, qui souhaite rester anonyme pour des raisons de sécurité, « la lutte armée n'a aucun avenir au Panama». «Je ne crois pas du tout, ajoute-t-il, à l'existence du M-20 [Mouvement du 20 décembre], que le gouvernement brandit comme un

٦,

guardine de la companya de la compa

avec la semaine de l'amitié» entre le Panama et les Etats-Unis organisée par sa sœur, M= Mayin Correa, qui, jusqu'à sa récente nomination à la mairie de la capitale, attaquait durement le gouvernement sur les ondes de cette radio. Quelques jours plus tôt, les auto-

més avaient annoncé l'arrestation, pour « atteinte à la sécurité de l'Etat », du président du Conseil national des fonctionnaires licenciés (CONADE), M. Juan McKenzie, qui aurait eu en sa possession des documents du M-20.

en mars 1990, avait fait un mort et une douzaine de blessés parmi les

soldats américains au bar My Place, dans la capitale panaméenne, le M-20 s'est essentiellement manifesté par des tracts et n'a pas mis à exécution ses menaces contre le prési-dent Endara ni ses plans de créer un foyer de guérilla dans la pro-vince du Chiriqui, près de la fron-tière avec le Costa-Rica. L'existence d'une «Organisation de libération du Panama», qui serait animée notamment par un proche du géné-ral Noriega, le capitaine Eliecer Gaitan, avec l'appui d'officiers argentins d'extrême droite, le colo-nel Mohamed Seneildin, est généra-lement mise en doute. La dénonciation, le mois dernier, par le président Endara d'un « complot » pour le renverser et installer au pouvoir une « junte provisoire » a été accueillie avec autant de scepticisme. Le chef de l'Etat avait accusé des «groupes de gauche» dirigés par des Panaméens en exil au Mexique.

### La belle humeur du président

"Qui pourrait bien vouloir renver-ser Endara?», se demande un com-mentateur du Siglo, le plus iu des quotidiens de la capitale, «Le prési-dent ne sait plus qu'invenier pour se donner une importance qu'il n'a pas!», ajoute-t-il, perfide. De fait, le chef de l'Etat a perdu tout le pres-tige qu'il avait gagné lors de sa lutte pour obtenir la reconnaissance du résultat des élections de mai 1989 — il avait obtenu environ 70 % des il avait obtenu environ 70 % des suffrages - jusqu'à sa prise de fonc-tions sur une base militaire américaine après la chute du général Noriega.

Les sondages publiés par le plus prestigieux quotidien local, la Prensa, révèle une chute spectacu-laire de la popularité du président, qui obtient à peine 2,4 % des intentions de vote, loin derrière ses deux vice-présidents et légèrement moins que le chanteur de salsa Ruben Blades, qui a annoncé son intention de se lancer en politique.

Les attaques permanentes de la presse ont fait perdre de sa belle numeur à M. Endara, qui semble peu préoccupé par les graves problèmes du pays depuis qu'il a convolé, l'année dernière, avec une insua fradiante de viant quetra au servir de la convolé. jeune étudiante de vingt-quatre ans.

Les caricaturistes s'en donnent à cœur joie avec cet optimiste invé-téré qui, à cinquante-cinq ans, pèse près de 150 kilos malgré... deux grèves de la faim.

Les relations entre le président et la presse se sont encore détériorées à la suite de la libération sous caution, à la fin juin, de deux hauts gradés, le colonel Marco Justine et e lieutenant-colonel Rafael Cedeno, accusés de détournements de fonds et de violations des droits de l'homme à l'époque du général Noriega. La violence des réactions a Noriega. La violence des réactions a finalement obligé les juges à annuler leur décision et à arrêter de nou-veau le colonel Justine, l'autre officier ayant disparu entre-temps. Bien qu'il ne soit pas impliqué dans la décision de libérer les deux officiers decision de libérer les deux officiers (une cinquantaine d'autres attendent toujours d'être jugés), M. Endara est également rendu responsable de l'état lamentable de la justice dans la mesure où il a nommé un procureur général très contesté, M. Rogelio Cuz.

« Nous connaissons tous les coupa-Mirous conhaissons tous es coupu-bles de vols ou de crimes s'indigne M. Alberto Conte, qui fut un des dirigeants de la Croisade civique et s'apprête à relancer ce mouvement pour obliger le gouvernement à agir. Alors, qu'attend-on pour les condamner une fois pour toues et passer ensuite à une tache autrement plus importante : définir le pays et les institutions que nous vou-lons?»

BERTRAND DE LA GRANGE

□ PÉROU : grève générale et vague d'attentats. - La grève générale lancée jeudi (8 juillet par le principal syndicat peruvien pour protester contre la politique économique du gouvernement a coincide avec une vague d'attentats, qui a fait deux morts (des guérilleros du mouvement révolutionnaire Tupac Amaru) et une dizaine de blessés. Le mouvement de grève le premier de cette envergure depuis l'arrivée au pouvoir du président Fujimori il y a un an - a surrout été suivi à Lima, où la moitié de la population a été privée de transports en commun. - (AFP, UPL)

# drames

Grand de supervier le contract Government of accordance of the control of the cont

Portocontes le derrier are respective de la control de la

Comments of the comments of th 

FATAICE DES

115.55 - - .· · · ·

750

1000

100

1

Figure 4

. rb

्राप्ता है। इ.स.च

HOLLAND DE LA GRANGE

grave generalised

خاصات دند خااتان منه جزر عالاه مناه دند ما دو مناه دند

الله الاستاريد. الله الاستاريد

th the

there it every de linearente, le conspandi le sur parenal le sur deme ari

FRANCIS DERG

niveau des cauvres de la littérature classique. Ce faisant, le ministre de la culture a pris des risques.

La controverse sur le langage du premier ministre M. Jack Lang souligne que le «parler franc» de M<sup>me</sup> Cresson

nions de suivi destinées à évaluer, semaine agrès semaine, les résultats des décisions arrêtées par le gouvernement, en conseil des ministres ou hors les conseils des ministres, et à aider les ministres qui rencontreraient tel ou tel obstacle, chemin faisant, pour faire prévaloir très précisément la volonté gouvernementale sur l'ensemble des résistances qui s'opposeraient aux réformes du gouvernement. On a beaucoup parlé de parler franc, je dirais que c'est aujourd'hui l'agir franc qui derrait attirer davantage l'attention.» Avant de rendre compte des délibérations du conseil des 18 juillet, en sa qualité de

Pour compléter son propos par des « informations concrètes », des « informations concrètes », M. Lang a indiqué: « Parmi les premières mesures mises au point par le 
gouvernement figurait le plan d'action dans les banlieues pour l'été. 
Aussitôt dit, aussitôt fait. Les 
mesures annoncées pour les jeunes 
des banlieues sont en application. 
D'ores et déjà deux cent trente-cinq 
équipements sportifs de proximité ont 
été lancés au cœur des quariers, au 
pted des immeubles, financés parfois 
à 100 % par l'Etat : tables de tennis 
au nord de Nantes, aménagement 
d'un parcours sportif de plein air vers 
Lens, une salle de sport dans le quar-M. Lang a notomment déclaré: 
«Les Français ne sont pas seulement 
attachés aux intentions déclarées des 
responsables politiques; ils sont aussi, 
et surtout, attachés à la transcription 
sur le terrain des décisions prises. Et 
ce qui fait sans doute l'ariginalité du 
gouvernement animé par M— Cresson, c'est cette volonté de ne pas perdre de temps pour assurer l'application rapide des décisions arrêtées par 
le gouvernement. (...) M— Cresson a 
décidé elle-même d'organiser sous sa 
présidence, régulièrement, des réu-

Rabelais ni Montaigne ne se

hasardèrent à prétendre gouverner

La mise en valeur du concept

de l'«agir franc», présenté par le

porte-parole du gouvernement

comme le complément naturel du

franc-parler, pour tenter de faire comprendre la démarche du pre-

mier ministre, est, en revanche,

Min Cresson à veiller elle-même au suivi de toutes les instructions

ministérialles, jusqu'aux « pistes

de skate-board > d'Argenteuil et

d'ailleurs, s'inscrit en parfaite continuité avec l'attention que

M. Michel Rocard - qu'elle a tant critiqué - portait à ses débuts aux cages d'escaliers des mêmes ban-

liques, c'est bien sur ce terrain, en

effet, que l'homme - ou la femme

- politique peut espérer manifes-ter la supériorité de l'action silen-

cieuse sur l'incontinence verbale

en action. Surtout si le gouvernar

n'oublie pas que c'est justement à

ce tournant-là que ses conci-

tovens l'attendent et que, de

Rabelais à Coluche, en passant

per Zazie, la etradition populaires

n'a iamals manqué de mots crus

pour distinguer ceux qui confon-

avons encore des revendications, mais le dialogue, maintenant, peut

Une des formes de ce dialogue

sera peut-être, samedi 20 juillet, à

Saint-Laurent-des-Arbres, dans le

Gard, la création d'une coordina-

tion nationale chargée de représen-

ter la communauté auprès des

pouvoirs publics. Les fils de harkis

ont également annoncé leur inten-

tion d'être désormais vigilants face à toute discrimination les visant.

lis n'excluent pas de contrôler eux-

mêmes les plages ou les boîtes de nuit de Narbonne.

De son côté, M. Gilbert Convert, préfet de l'Aude, a

nommé un chargé de mission,

M. Jean-Luc Caby, pour qu'il veille à la mise en œuvre des

mesures gouvernementales auprès des barkis de la cité des Oliviers.

Le préfet a, d'autre part, réaffirmé

sa volonté d'engager « une véritable

concertation avec cette commu-

Même si la détermination de

Des références à risques...

par Alain Rollat

INSES au service d'une cause politique, les références littéraires sont souvent à double tranchant. Jeudi soir, au sontir du conseil des ministres, M. Jack Lang a manifesté un remarquable sens de la solidarité gouvernementale quand il a employé à son tour tous ses talents d'enjoliveur pour reheusser les extravagances verbales de M= Edith Cresson au

ministres, jeudi après-midi

porte-parole du gouvernement,

M. Jack Lang a évoqué les nouvelles réactions suscitées par le

style personnel de M= Edith Cresson en précisant qu'il s'exprimait « à titre personnel » mais

que ses remarques reflétaient

∉ l'état d'esprit qui anime le

gouvernement ».

Se référer à François Rabelais pour voir dans le style très personnel de Me Cresson la marque de la « tradition populaire » qui s'oppose à la etradition des françaises, c'est assurément s'exposer à s'entendre rappeler que, sous ses saillies grossières, le verbe rabelaisien dissimulait des idées hardies et une « substantifique moelle ... Faire appel, dans le même dessein, au rentort de Michel Eyquem de Montaigne, c'est également s'angager dans une voie glissante, puisque l'au-teur des Essais est passé à la postérité en expliquant que les que les «bien pleines »....

A ceci près, bien entendu, que dent l'une et l'autre...

**MONTPELLIER** 

de notre correspondant

La chambre d'accusation de la

cour d'appel de Montpellier a

décidé, jeudi 18 juillet, la remise en liberté des trois fils de harkis

incarcérés à Carcassonne depuis

les incidents de Narbonne des 23

et 24 juin (nos dernières éditions du 19 juillet). MM. François Ham-zaoui, Michel Hadjamar et Amar

Boucif ont quitté la maison d'arrêt

dans l'après-midi. Les deux pre-miers se sont alors rendus à la cité

des Oliviers; le troisième, placé sous contrôle judiciaire, est inter-

Cette décision « lui fait mal ».

a-t-il expliqué aux nombreux jour-nalistes présents, mais elle traduit tout de même un apaisement du climat dans la communauté har-

kie. Selon Amar Boucif, « notre

action a abouti à pas mai de

choses. On a créé un ministère. Il faut maintenant que l'argent déblo-

qué arrive où il doit arriver. Nous

O Saint-Lo: Mª Caillot interrompt sa grève de la faim. — Mª Simone Caillot a interrompu, mardi 16 juil-

let, la grève de la faim qu'elle obser-

vait, depuis treate-huit jours, sur la

place de la mairie de Saint-Lô

(Manche), en signe de protestation contre une décision de remembre-

ment rural qui la lèse (le Monde daté 14-15 juillet). Elle a pris cette décision après avoir reçu l'assurance, à la préfecture de la Manche, d'être

reçue, au début de la semaine pro-chaine, à l'hôtel Matignon. M= Cail-

lot souhaite que le premier ministre

mette à l'étude une révision des dis-

positions régissant les opérations de

remembrement rural

dit de séjour dans le quartier.

Après la remise en liberté des manifestants de Narbonne

L'apaisement prévaut

chez les anciens harkis

tier de la Goutte d'Or à Paris, l'amétier de la Goutte d'Or à Pars, l'ame-nagement d'un terrain de football à Mulhouse, une piste de skate-board à Argenteuil, l'achat de buts de football mobiles à Sarcelles... Ce sont cin-quante-sept départements qui sont concernés par l'application déjà effec-tive de ces décisions. Dans le même esprit, a souligné M. Lang, j'ai le plaisir de vous annoncer que les cent terrains de sport universitaire, dont nous avions annoncé qu'ils seraient ouverts pendant l'été, sont effectivement ouverts. De même, quaire cent seize atcliers de proximité sont en place, concernant phisieurs milliers de jeunes, en particulier à Marseille, au

Quelques instants plus tard, parlant alors en tant que ministre de la culture, M. Lang s'est réjoui e que les batailles linguistiques qui ont

□ M. Zeller (UDC): « des clichés du Café du Commerce ». -M. Adrien Zeller, député centriste du Bas-Rhin, a estimé, jeudi 18 juillet, que les déclarations de M= Cresson à la chaîne ABC « sur les mœurs des Anglais, le comporte-ment social des Japonais ou la vie affective des hommes et des jemmes politiques commencent à tourner à la comédie de boulevard et à la farce politique sans être du tout à l'avantage de la France ».

« Là où l'on attend des propositions de réformes pour une vierte. tions de réformes pour une véritable évolution de la structure et des institutions politiques françaises, on nous sert des clichés tout droit sor-tis du Café du Commerce », a

s'accompagne d'une volonté d'«agir franc» ponctué notre histoire déclenchent toujours autant de passions en France. Nous sommes au pays de Rabelais et depuis le dix-septième Rabelais et depuis le dix-septième siècle notre pays a sons cesse oscillientre la tradition des cieres et la tradition populaire issue du Moyen Age ». Selon M. Lang, M. Cresson se rattacherait plutôt à la seconde tradition : « C'est une femme d'intelligence, de hacidité et de culture, qui 
emploie, a-t-il dit, une langue claire 
et vive. Montaigne lui-même prônait 
un parler dense, ramassé et alerte. 
C'est ainsi que parle Edith Cresson » 
Interrogé, d'autre part, sur le rapprochement effectné par M. Cresson entre les Japonais et les fourmis, 
le ministre de la culture a répondu : 
« C'est un langue d'admiration, car 
c'est une qualité extraordinaire d'être 
une fourmi. Dans notre échelle de 
valeurs, la fourmi est au sommet. »

> M. Lajoinie (PCF): « artificiel ». M. Lapane (PCR): « artincier».
>
> M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a estimé, vendredi matin 19 juillet, sur RMC, que les propos de M™ Cresson à la chaîne ABC étaient «d'un goût douteux». Il a étaient «d'un goût douteux». Il a trouvé «un peu artificiel» le « parler cru» de Mme Cresson et s'est demandé s' « il ne visait pas à faire oublier les promesses» ou « à dissimuler une capitulation» devant les Japonais. «Si ce parler cru vise à faire oublier les promesses, je n'en veux pas», a conclu le député de l'Allier en estimant que « pour le l'Allier en estimant que « pour le moment, le premier ministre tourne le dos à ses promesses, le temps passe et nous ne voyons pas les

N'ayant pas reçu d'a excuses publiques »

# M. Estrosi porte plainte contre M. Charasse

de notre correspondant régional La polémique qui oppose M. Michel Charasse à M. Christian Estrosi (le Monde du 18 juillet) a Estrosi (le Monde du 18 juillet) a franchi un nouveau pas, jeudi 18 juillet, avec le dépôt d'une plainte, pour chantage, par le député RPR des Alpes-Maritimes, contre le ministre du budget. M. Estrosi, qui avait exprimé, mardi 16 juillet, son intention d'engager une action en justice au cas où M. Charasse ne lui ferait pas des excuses publiques «dans les vingi-quaire heures», estime, en effet, dans un communiqué, « que les menaces proférées à son endroit (...) dans le but de le faire taire, constituent indiscutablement le délit de chantage prévu et réprimé par l'article 400, alinéa 2 du code pénal» (1).

Dans ses déclarations faites, le

Dans ses déclarations faites, le lundi 15 juillet sur RMC, M. Charasse avait affirmé que M. Estrosi lui devait « 400 millions de centimes (...). Je hui donne un bon conseil, avait-il déclaré, c'est de faire attention à ce qu'il raconte car je l'ai dans le collimateur. Je suis capable de le traîner en correctionnelle et de me débrouiller pour qu'une condamnation pénale (...) le prive de son mandat de député ».

Par cette plainte le député veut ase faire le porte-parole de tous ceux, en France, qui ne peuvent réagir à la menace, à l'inquisition et au chantage et ne supportent plus que les institu-tions de la République soient utilisées à des fins partisanes pour protèger les amis du pouvoir et attaquer ses oppo-SOMES 4.

savoir, elle vise un ministre dans l'exercice de ses fonctions qui, aux termes de l'article 68 de la Constitution, ne peut être mis en accusation que par un vote identique de l'As-semblée nationale et du Sénat afin d'être jugé par la Haute Cour de jus-tice. D'autre part, selon la Place Vendône, a les éléments constitutifs du délit de chantage ne sont pas réu-nis». S'il partage l'avis exprimé par le ministère de la justice, le magist at chargé du dossier devra rendre une ordonnance de refus d'informer qui peut faire l'objet d'un appel. Mais M. Estrosi se contentera, sans doute, de l'éclat médiatique que son action a déjà obtenu. Comme il s'y était engagé, le député des Alpes-Mari-times a, d'autre part, adressé à la presse la photocopie de ses déclarations fiscales et avis d'imposition des quatre dernières années «démontrant,

dit-il, que je paie mes impôts (2) ». **GUY PORTE** 

(1) Cet article stipule que « quiconque, à l'aide de la menace écrite ou verbale, de révélotions ou d'imputations diffamatoires, aura extorqué ou tenter d'extorquer, soit une signature, un engagement ou une renonciation (...) et se sera ainsi rendu coupable de chantage, sera puni d'une peine d'emprisonnement d'un an à cirq ans et d'une amende de 3 600 à 60 000 frants (...)».

(2) Un redressement fiscal, non encore jugé par le tribunal administratif de Nice, a été infligé à la société Speed 06 qui gérait la carrière sportive de M. Estrosi, antérieurement à l'année Le ministère de la justice a tou-téfois estimé que cette plainte était deux enfants mineurs à charge.

Dans la perspective des prochaines échéances électorales

# M. Jacques Chirac renforce son état-major personnel

M. Chirac, qui présidait, jeudi 18 juillet à Bordeaux, la onzième assemblée générale de l'Association internationale des maires trancophones, a souhaité que les pays industrialisés caident l'Afrique à se développer et à créer sur place les emplois qui y manquent cruellement ». De retour à Paris avant de prendre quelques jours de vacances, le président du RPR parachèvera ses préparatifs de rentrée. Il a déjà réorganisé son état-major personnel dans la perspective des futures échéances électorales.

Une certaine satisfaction s'exprime au RPR lorsque ses dirigeants font, en privé, avant la cou-pure des vacances, le bilan de l'année écoulée. Tous affirment que leurs querelles internes sont maintenant surmontées, sinon oubliées. Les courants qui avaient vu le jour au moment des assises nationales de février 1990 avec la fronde de tevrier 1990 avec la fronde conduite par MM. Charles Pasqua et Philippe Séguin n'out plus d'existence visible. Chaque mardi se réunissent autour de M. Jacques Chirac des personnalités qui, il y a peu de temps encore, étaient en état de conscidirement MM. Edouard Bella. quasi-divorce. MM. Edouard Balla-dur, Charles Pasqua, Alain Juppé et Bernard Pons font ainsi le point

> Une discrétion fébrile

Les divergences idéologiques avec l'UDF, anssi bien avec les gacar-diens du Parti républicain qu'avec les centristes du CDS de M. Pierre Méhaignerie, sont officiellement réduites à de simples nuances. Les états généraux de l'opposition, la charte de l'UPF, l'accord sur les candidatures communes et sur les primaires pour la prochaine élection présidentielle sont désormais, affirme-t-on rue de Lille, devenus des ciments qui ont bien pris.

Jean-Philippe Domecq

Marc Le Bot

Jean Molino

Michel Mesnil

Bref, tout irait presque pour le mieux dans la meilleure des opposi-tions unies possibles. Et cependant chaque parti prépare activement, dans une discrétion fébrile, les prod'investences. Les commissions d'investiture rendent leurs arbitrages avant la confrontation des proposi-tions au sein de l'UPF pour la ren-trée. Car même si on l'appelle émulation et même si elle est plus loyale que naguère, la compétition persiste entre les familles gaulliste,

libérale et démocrate-chrétie Le RPR, estimant qu'en 1988 les arbitrages électoraux l'ont défavo-risé, ne veut pas être pénalisé lors de la prochaine consultation. Les giscardiens, qui eux aussi ont souf-fert de leurs divisions, ne veulent pas perdre l'avantage relatif qu'ils ont obtenu aux dernières législa-

Les centristes, soupcomés de pra-tiquer un double jeu, proclament depuis peu leur totale appartenance à l'opposition et s'efforcent, non sans mal, de démontrer leur

An RPR, on se félicite des résul-tats des sondages d'opinion, qui pla-cent M. Chirac et son mouvement cent M. Chirac et son mouvement en tête, devant l'UDF et ses chefs, dans les préférences exprimées par les électeurs de l'opposition. Mais on évite prudemment de le faire trop bruyamment. Après les quelques jours de trouble qui ont suivi l'incartade verbale de M. Chirac à Ortéans sur «le bruit et l'odeur», on se dit rassuré, au vu des réactions de l'opinion, et on se console avec les «charters» de M. Cresson, qui ont fait plus de broit encore. ont fait plus de bruit encore.

Mais on constate aussi que si le gouvernement, en matière d'immi-gration, s'oriente vers des mesures nouvelles, dont certaines sont jugées

> Nouvelle répartition des taches

Le RPR, dès la rentrée, va relancer ses propositions non seulement dans le domaine de l'immigration, mais aussi dans d'autres secteurs comme l'éducation, le social, l'éco-nomie et la fiscalité. Il va mettre au point un langage plus direct, c'est-a-dire plus concrei, pour qu'il soit mieux perceptible et qu'il offre un véritable programme de gouverne-ment d'alternance. Les leaders et la ment d'atternance, Les leaders et la base s'expriront lors de l'université d'été des jounes à Périgneux, du 6 au 8 septembre, puis aux journées parlementaires prévues aux Antilles du 18 au 21, bien que l'opportunité de ce déplacement ne l'asse pas l'unanimité (1).

Le RPR pourrait aussi se donner un «coup de jeune» lors de son congrès de la fin de l'année. Dans ce but, une campagne d'affichage et un effort de recrutement seront lancés. De même pourrait être envisagée une modernisation du sigle du mouvement et de son logo, qui conservera malgré tout la croix de Lorraine, symbolique de la fidélité gaullienne. Mais quinze ans après la fondation du RPR, le 5 décembre 1976, par M. Jacques Chirac, le mouvement gaulliste pourrait teut simplement s'appeler à l'avenir «le nent». Le projet est à l'étude.

Une « cellule » bonleyard Saint-Germain

M. Jacques Chirac réorganise M. Jacques Chirac reorganise masi les instances de réflexion et de communication qui gravitent autour de lui. M. Jean-Pierre Teyssier, qui occupait depuis 1938 la fonction de délégné général à la communication amprès du maire de Paris, quittera son poste le l' septembre pour prendre des responsabilités à la direction générale d'Eurocom, filiale publicitaire du groupe Havas. Il ne sera pas remplacé. M. Chirac estime en effet que, après la phase qui constait notament à dissiper l'effet des réset de sera de la direction. fet négatif de son échec à l'élection présidentielle de 1988, une nouvelle étape de son action politique doit être entamée avec des structures nouvelles dans le champ de la com-munication politique. Il s'agit pour M. Chirac de préparer les prochaines échéances électorales de 1992 et 1993, mais également les primaires an sein de l'opposition en vue de l'élection présidentielle de nouvelles, dont certaines sont jugées satisfaisantes, on rappelle que le RPR a depuis plus longremps – et l'UDF depuis quelques mois – une doctrine et des recettes bien précises sur le sujet. Et l'on se plaît à espérer que l'original RPR à la copie notamment aux personnes du siège du RPR, rue de Lille, que de son cabinet des recettes bien précises sur le sujet. Et l'on se plaît à espérer que l'original RPR à la copie notamment aux personnes mais la socialiste », en paraphrasant la formule de M. Jean-Marie Le Pen. 1995. L'ancien premier ministre a notamment aux personnes, mais la confusion des genres a été évitée par une répartition des tâches qui s'efforce d'être plus claire, même si

elle n'est pas toujours très simple. Une «cellule» a donc été installée dans un appartement loué bou-levard Saint-Germain, au-dessus du levard Saint-Germain, au-dessus du café de Flore, pour constituer une sorte de cabinet de réflexion où s'élabore la stratégie politique, les études d'opinion, les thèmes des interventions, les dossiers de fond sur les sujets techniques et les opérations de communication. Cet catcliers fonctionne sous l'autorité de M. Nicolas Saikozy. Le jeune maire de Neuilly-sur-Seine a été choisi non seulement pour son choisi non seulement pour son entregent et son dynamisme, mais aussi en raison de ses fonctions de secrétaire général adjoint du RPR et de coresponsable des états généraux de l'opposition, aux côtés de

Cette double activité permet à M. Sarkozy d'établir des contacts plus directs avec l'état-major du RPR et son secrétaire général, M. Alain Juppé, ainsi qu'avec les partis alliés au sein de l'UPF. Auprès de M. Sarkozy, M. Pierre-Mathieu Duhamel, ancien élève de l'ENA, qui fut directeur des services administratifs du conseil général des Hauts-de-Seine, assure le fonction-nement de la cellule.

Divers « experts » sont mis à contribution. Parmi eux, les uns tra-vaillent déjà avec M. Chirac à l'Hôtel de Ville ou su RPR. alors que d'antres sont des hauts fonctionnaires qui, leur journée de tra-vail au service de l'Etat terminée, se consacrent à cette tâche privée.

Cette pratique est courante depuis longtemps dans la République. M. Rocard lui même, lorsqu'il dirigeait le PSU, aimait à rappeler qu'il servait loyalement l'Etat gauliste le jour comme inspecteur des finances et le parti qui était son également pendant longtemps M. Jean-Pierre Chevenement en tant que conseiller commercial.

M. Maurice Ulrich, ancien directeur de cabinet de M. Chirac à l'hôtel Matignon et aujourd'hui conseiller auprès du maire de Paris, joue auprès du nouvel organisme un rôle d'inspirateur discret mais

Les propositions qui sont élabo-rées boulevard Saint-Germain sont toutes soumises à M. Chirac. Celles qui se rapportent à la communication sont ensuite mises en œnvre, selon leur objet, soit par le conseiller de presse de M. Chirac à l'Hôtel de Ville, M. Pierre Charon, soit pour le RPR par M. Xavier de Cathen, nouveau directeur de la ication du mouvement.

La mise en place de ce que l'on désigne comme l'«antenne person-nelle» de M. Chirac est ainsi destinée à constituer un échelon capable de permettre à l'éventuel candidat à les primaires en décident ainsi -d'agir en dépassant le cadre de son propre parti et de sa seule mairie et de développer ses contacts avec discrétion sans aucune contrainte offi-

ANDRÉ PASSERON

(1) Selon le Parisien du 19 juillet, M. Philippe Ségnin, député des Vosses, estime que a ce déplacement au soleil est chaquam, alors qu'il y a près de trois millions de chômeurs en France s. Ce serait également l'avis de M. Etienne Pinte, député des Yvelines, lui aussi proche de M. Pasqua, et de M. Baumel, député des Hauts-de-Seine. Au siège du RPR, on conteste le bien-fondé de ce reproche en faisant remarquer que cet été M. Pasqua doit effectuer avec les membres du conseil général des Hauts-de-Seine, qu'il préside, un « voyage d'études » dans le Pacifique sud, en Nouvelle-Calédonie et à Tahiti...

juillet-août 1991

JACQUES MONIN

L'Art aujourd'hui?

Le numéro : 70,00 FF - Abonnement I an (10 numéros) : 480 FF 212, rue Saint-Martin, 75003 PARIS - 761.: 48040833

ran à 3,80 F (6 865 399). 240 17 Pengueux Ceoexy.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

# Une circulaire devrait permettre la régularisation de 25 000 demandeurs d'asile

La circulaire permettant la régularisation exceptionnelle pour raisons humanitaires des demandeurs d'asile déboutés victimes des lenteurs de l'administration devait être adressée, vendredi 19 juillet, aux préfets. M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, et M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur. qui ont signé ce texte, avaient expliqué la veille son mode d'emploi dans une lettre aux

Apporter « une solution exceptionnelle à des situations anciennes», tel est le fil conducteur de cette circulaire, qui va autoriser des régularisations d'étrangers sans papiers, pour la première fois depuis 1982. L'opération n'a pourtant qu'un lointain rapport avec les 131 000 « régularisations exceptionnelles » des années 1981 et 1982. La gauche arrivée au pouvoir souhaitait «remettre les compteurs à zéro» en ouvrant globalement le droit au séjour et au travail à l'ensemble des « clandestins ». Cette fois, le gouvernement se trouve contraint de réexaminer, cas par cas, la gers - les demandeurs d'asile léboutés – qui, après avoir vécu légalement pendant plusieurs années en France, se sont trouvés brusquement acculés à la clandestinité lorsque le statut de réfugié politique leur a été refusé.

Cette situation s'explique par l'engorgement de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA), chargé d'instruire les dossiers, du fait de l'augmentation vertigineuse des demandes. Cette situation a cessé depuis 1990, avec le renforcement des moyens de l'OFPRA, qui permet aujourd'hui de répondre – négati-vement dans près de 95 % des cas

Jeunesses d'Amérique

Le clown

du Bronx

**NEW-YORK** 

de notre envoyée spéciale

A rame grinçante du métro

aérien stoppe dans les décombres du Bronx. Un grand

rouquin au sac bariolé en des-

chands à quatre sous qui encom

brent les ruelles menant à

l'hôpital Montesoro. Il est

cend, hâtant le pas entre les mar-

Mais les anciens demandeurs déboutés ont commencé à prendre racine en France. Certains y ont fondé une famille. Ce sont eux. des Kurdes de Turquie et des Maliens notamment, qui ont entamé, fin avril, une longue grève de la faim qui aboutit à la circu-laire d'aujourd'hui.

### Un caractère de « dérogation »

Le texte adressé aux préfets ne concerne qu'un nombre limité de ces déboutés, ceux dont le dossier de demande d'asile a été déposé avant le l'= janvier 1989, qui n'ont pas troublé l'ordre public et dont la procédure a duré au moins trois ans (ou deux ans pour « les ménages avec enfants fréquentant un établissement scolaire ou préscolaire »). Pour être régularisées, les personnes en question devront satisfaire à une condition d'« insertion professionnelle anté-rieure » de deux années (ou une année pour les ménages avec enfants) et «à venir», en faisant état d'une « promesse d'embauche » ou d'un « contrat de travail ». La régularisation va être effec-

tuée sur la base de dossiers à déposer, d'ici au 30 novembre 1991, dans les préfectures, qui vont recevoir des moyens spécifiques pour les traiter. Les préfets devront soumettre les cas litigieux à l'administration centrale, celle-ci pouvant consulter le comité de suivi, où siègent l'abbé Pierre, le pasteur Jacques Stewart, président de la Fédération protestante de France, M. André Jeanson, ancien président de la CFDT, et le préfet Jacques Monestier. Combien de demandeurs d'asile

déboutés effectueront-ils cette démarche? Si les ministères se refusent à tout pronostic, promettant seulement la publication a posteriori des statistiques, le « réseau » d'associations (CIMADE, FASTI, GISTI, MRAP, etc.) qui soutiennent les déboutés estime que seuls 25 000 à 30 000 des 100 000 déboutés remplissent les conditions de la circulaire, qu'il juge trop restrictive. Certains déboutés hésiteront à prendre le risque d'être repérés et rejetés une nouvelle fois, d'autant que le moratoire sur les poursuites et les reconduites à la frontière, décrété fin juin par le gouvernement, a

D'ailleurs, comme le précise la lettre de MM. Bianco et Marchand aux préfets, la régularisation reste une « dérogation au principe du départ effectif des demandeurs d'asile déboutés ». Ceux qui n'ac-cepteront pas le « programme d'aide à la réinsertion» proposé aux déboutés définitifs, « devront être reconduits à la frontière », sous réserve que leur retour dans le pays d'origine ne risque pas de mettre leur vie en danger, comme le prévoit la circulaire Pandraud

Cette perspective répressive inquiète le « réseau » de soutien aux déboutés. Celui-ci a annonce avec SOS-Racisme, mercredi 17 juillet, son intention de mettre en place des « sanctuaires » de solidarité, avec l'appui de personnali-tés, afin d'accueillir et d'empêcher l'expulsion des déboutés qui ne seront pas concernés par la circu-laire de régularisation. Les églises, comme Saint-Joseph à Paris, la cathédrale d'Orléans et Saint-Pierre-le-Guillard à Bourges, où se poursuivent des grèves de la faim, pourraient constituer les premiers abris symboliques.

PHILIPPE BERNARD

# Plusieurs associations dénoncent « la dérive du discours » sur l'immigration

« Discours mensonger et irresponsable », «hypocrisie», «effet d'annonce à but électoraliste » : les associations de soutien aux immigrés regroupés dans le «réseau» d'aide et de soutien aux demandeurs d'asile accueillent très négativement le dispositif de maîtrise de l'immigration décidé par le conseil des ministres du 10 juillet.

du malaise profond de notre Les mesures gouvernementales avont rendre la vie plus difficile aux étrangers sans pour autant lutter contre l'immigration clandes-tine », déclare M= Danièle Lochak, présidente du Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés (GISTI). Les associations protestent contre la suppression du droit au travail pour les demandeurs d'asile en attente de statut, qui ne fera, selon elles, qu'alimenter le travail au noir.

Le « réseau » rappelle qu'en gouvernementales, la décision de reconduite à la frontière reste pro-noncée par le préfet, l'intervention du juge restant exceptionnelle, même depuis la loi Joxe (le Monde du 12 juillet). Enfin, le Père Chris-tian Delorme, pour la CIMADE, a qualifié d'« escroquerie » la décision de charger des « attachés humanitaires» d'escorter les illégaux reconduits dans leur pays d'origine. Seule la prochaine sup-

dernier plan du gouvernement « va contre l'intégration », d'autant qu'il fait l'impasse sur les droits civiques des étrangers, pourtant défen-dus par le président de la Républi-

l'homme n'est guère plus tendre, qui dénonce « la désignation des immigrés comme boucs émissaires interdirait l'expulsion de petits délinquants étrangers ayant des attaches fortes en France, satisfait a priori les associations de soutien. Globalement, elles constatent, « exactement comme de 1983 à a exactement comme de 1983 a 1986, une dérive du discours et des pratiques, qui, rappellent-elles, n'a pas fait gagner les législatives de 1986 à la gauche». Cette analyse est proche de celle de la Ligue des droits de l'homme, qui s'insurge contre les a glissements de discours qui risquent d'alimenter un national-populisme vivace depuis la fin du dix-neuvième siècle», La présidu dix-neuvième siècle». La prési-dente de l'organisation, M™ Made-leine Rebérioux, s'est insurgée contre l'assimilation entre «immigré» et «clandestin» présente désor-mais dans les discours des politiques, à ganche comme à droite.

« De ce fait, les jeunes d'origine étrangère ne sont plus perçus comme des victimes du chômage mais comme des déviants», a-t-elle estimé. Au total, selon la Ligue, le

### ENVIRONNEMENT

## Un rapport sur le recyclage des déchets domestiques

# L'« écopoubelle » de M. Riboud

M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, a rendu public, jeudi 18 juillet, un rapport qu'il avait commandé à M. Antoine Riboud, PDG de BSN, sur la récupération et le recyclage des déchets domestiques.

M. Antoine Riboud, patron de BSN, le numéro un de l'agroalimentaire français, laissera-t-il son nom à un nouveau réceptacle d'ordures ménagères. comme le préfet Poubelle l'avait fait il y a un siècle? Il propose, dans son rapport, de mettre à la disposition de tous les foyers un conteneur dans lequel ils jette-raient la totalité des emballages pouvant être récupérés et recyclés. Une idée qualifiée de erévolutionnaire » par le ministre de l'environnement.

La « riboud », ou « écopoubelle », recevrait ainsi les boîtes en bois, barquettes en métal, sacs en plastique, flacons de verre et autres conditionnements en papier ou en carton, qui représentent, en volume, la moitié des ordures ménagères et, en poids, 35 à 40 %, soit, en France, 7 millions de tonnes par

### La « décennie de la récupération»

Autant de matières secondaires qui, au lieu d'être recyclées, saturent les décharges ou partent en fumée après incinéra-tion. Si les pays industrialisés et consommateurs ont reussi à assurer quasi parfaitement le ramassage des déchets ménagers, ils ont jusqu'ici échoué à les recycler sur une grande échetie. La nouvelle profession des «transformeurs» traite surtout les résidus industriels plus homogènes et localisés dans un certain nombre d'usines seule-

La récupération des ordures ménagères est une eutre affaire, trente-six mille communes et extrêmement composites. D'où la nécessité de les rassembler. donc de les transporter et surtout de les trier pour en extraire une série de matériaux susceptibles d'être recyclés. « Nous à organiser la collecte des déchets domestiques, dit

M. Lalonde. La décennie qui

vient sera celle de la récupération. » Le système proposé par M. Antoine Riboud repose sur le collaboration de cinq acteurs

1. Tout fabricant ou importateur d'emballage perdu verse à un fonds professionnel (un grou-pement d'intérêts économiques) une somme proportionnelle à sa production.

2. Chaque foyer recoit une seconde poubelle, dans laquelle on lui demande de déposer les emballages qui seront estampil-

3. Les municipalités continuent à assurer le ramassage de toutes les ordures, mais elles receivent du fonds professionnel une aide financière couvrant le surcoût représenté par la collecte des éco-conteneurs.

4. Ceux-ci sont rassemblés par des entreprises de transformeurs (à créer), qui en trient le contenu et commercialisent les produits récupérés. Certains emballages perdus, qui ont un pouvoir calorifique élavé, pourront être envoyés dans des usines d'incinération existantes ou en projet.

5. L'Etat s'engage à décours ger l'envoi des ordures dans les décharges banales en taxant

Assaz complexe, ce dispositif a le mérite d'avoir déjà été expérimenté et de ne pas bousculer les filières existantes. Depuis deux ans, la collecte sélective est pratiquée auprès des 140 000 habitants de la communauté urbaine de Dunkerque. Elle alimente une société d'économie mixte, la Triselec, qui effectue le tri et la vente des produits de récupération. L'opération coûte moins cher que l'incinération traditionnelle.

.7.3

L'Association des maires de France a participé à l'élaboration du projet de M. Riboud et contribuera à sa mise en œuvre. Les industriels concernés recevront le rapport Riboud et une réunion générale est prévue la 3 septembre. Selon M. Lalonde, octobre. « Mon objectif, dit-il, est que d'ici quelques années les trois quarts des ordures ménagères soient réutilisées d'une manière ou d'une autre et que, finalement, on ne mette en décharge que des déchets de déchets. Si nous réussissons, toute l'Europe nous suivre.

MARC AMBROISE-RENDU

### REPÈRES

ritimes et du Var.

### **ESPACE**

### Sept satellites perdus et retrouvés

Les sept mini-satellites largués, mercredi 17 juillet (le Monde du 19 juillet) par une fusée américaine Pégase lancée d'un bombar-dier B-52 au-dessus du Pacifique ont été retrouvés, jeudi 18 juillet, sur une mauvaise orbite, après avoir disparu pendant quatorze heures, a annoncé le Pentagone. Malgré ce positionnament défectueux, dû à une déviation du lanceur après la séparation du premier de ses quatre étages, les observations prévues pourront âtre effectuées, a indiqué la DARPA, l'agence du Pentagone

### INCENDIES

Six cents hectares en flammes dans le Lubéron

Environ six cents hectares de bois et de broussailles ont été parcourus par les flammes, jeudi 18 juillet, dans le massif du Lubéron, à la frontière entre le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. Le feu, qui avait démarré jeudi aprèsmidi, n'était pas encore totalement maîtrisé, dans la matinée de vendredi, malgré l'intervention de sept Canadair et d'un Hercule C-130, ainsi que la présence sur

place de 200 véhicules d'attaque

et de 750 pompiers dont 400 étaient venus en renfort des Bouches-du-Rhône, des Alpes-Ma-

### **PARIS**

### Les squatters du quai de la Gare devant le tribunal

Ville de Paris a assigné en référé devant le tribunal, jeudi 18 juillet, les familles qui occupent l'un de ses terrains, quei de la Gare, dans le 13 arrondissement, afin d'obte nir leur expulsion. L'affaire sera plaidée lundi 22 juillet. « Si on leurs », ont déclaré les sans-abri. qui campent ainsi depuis le 13 juillet. Selon M. Jean Tibéri, adjoint au maire de Paris, l'établissement public qui gère le chantier de la bibliothèque de France, ouvert sur un terrain voisin, devrait engager un recours identi-que. Les Verts de Paris dénoncent le « silence des socialistes ». Pour eux, cette expulsion serait « une collusion manifeste entre les socialistes et la mairie de Paris».

Après une visite d'huissiers, la

☐ Michele Zaza condamné à trois ans de prison. - Michele Zaza, soupçonné d'être l'un des «parrains» de la Mafia napolitais été condamné, vendredi 19 juillet à Marseille, à trois ans de prison pour contrebande de cigarettes. Son bras droit, Dante Sacca, actuellement en fuite, a été condamné à dix ans de prison par

### **FAITS DIVERS**

### Trois mois après leur méfait

### Les voleurs des Van Gogh du musée d'Amsterdam sont arrêtés

Trois mois après le vol « raté » de vingt tableaux de Vincent Van Gogh au musée qui porte son nom à Amsterdam, la police de la capitale néerlandaise a annoncé, jeudi 19 juillet, l'arrestation de quatre suspects, dont deux - des employés de la société de surveillance privée VNV – ont déjà avoué qu'ils étaient complices dans l'affaire.

### **AMSTERDAM**

de notre correspondant Selon le porte-parole de la police d'Amsterdam, M. Klaas Wihigk, ce qui devait être le plus grand hold-up de l'après-guerre a finalement avorté à cause d'un

pneu crevé qui a immobilisé une

voiture des gangsters. Grace à la complicité d'un des gardiens, un voleur était parvenu à s'enfermer dans le Musée Van Gogh après la fermeture des portes, le 13 avril dernier. Durant la nuit, un complice s'était ensuite fait ouvrir la porte par un autre gardien, innocent dans l'affaire, et menacé par l'arme du bandit. Les voleurs ont alors coupé le système d'alarme du musée avant de transporter non moins de vingt tableaux dans la Volkswagen grise du gardien. La valeur du butin était estimée à un demi-milliard de dollars. La faille du système d'alarme n'a pas été remarquée au

bureau central du VNV, mais cette

négligence ne rend pas la société de surveillance suspecte pour autant, selon la police. Les voleurs se sont rendus à la petite gare de l'Amstel, en banlieue, où il était prévu qu'un deuxième véhicule soit prêt pour prendre les tableaux en charge. Or ce véhicule n'est jamais arrivé à destination à cause d'un meu crevé. Lassés d'attendre. les voleurs ont finalement décidé d'abandonner les tableaux sur place. Ils devaient être découverts peu après par un conducteur de poids lourd qui a immédiatement prévenu la police. Deux tableaux avaient été endommagés lors du vol. Le Musée Van Gogh en assure lui-même la restauration.

Depuis trois ans, plusieurs musées néerlandais ont été acca-blés par des vols de tableaux. En mai 1988, le Stedelijk Muscum voisin du Musée Van Gogh à Amsterdam - était victime du vol d'un Cézanne, d'un Jongkind et d'un Van Gogh. Ces toiles out heurcusement été retrouvées, ce qui n'est pas encore le cas pour un Frans Hals et un Ruyadael, déro-bés au Musée Het Hofje, à Leur-dam, en octobre 1988. Deux mois plus tard, trois Van Gogh étaient à leur tour volés au célèbre Kröller Miller, à Otterlo. Ces tableaux out été retrouvés endommagés. Enfit. en juin de l'année dernière, trois Van Gogh disparaissaient cette fois au Noordbrabants Museum de Den Bosch: on ne les a toujours Das retrouvés. - (Intérim.)

10 heures et il rejoint l'équipe de soins au service de jeunes Stephen Ringold est un clown du Big Apple Circus, un cirque de New-York menant depuis quatre ans une expérience de thérapie. Sans plus tarder, le médecin-chef commence à lire les fiches des enfants et adolescents en cours de traitement. Mauvaise nouvelle Pedro, vingt ans, est décédé dans la nuit des suites du sida. après huit mois d'alitement. Stephen, qui se maquille, détourne sa tête enfarinée de Paillasse

Dragonfly, la partenaire géante de Stephen qui porte une queue de panthère rose au derrière, inter-rompt l'exposé du médecin. Elle précise comment, la veille, la petite Wenda, atteinte de leucémie, est enfin sortie de sa prostration pour lui tirer la queue. L'équipe opine du chef. La clownerie a réussi là où l'attention angoissée des parents et la minutie clinique des soignants ont

### Au lycée de la balle

En piste. Dragonfly et son compère commencent leur tournée. Chez Peter, ils s'attardent : ce garçon de huit ans est attaché à son lit, après une nuit agitée. Peter improvise des gestes de séduction avec ses doigts restés libres, en hommage amoureux à Dragonfly. Enième épisode de leur jeu. Peter veut absolument que Stephen embrasse sa partenaire sur la bouche.

Ce dernier retrouve en début d'après-midi les ruelles du Bronx. Le restaurant à l'enseigne Mexico-China sert encore des tacos au soja, spécialité à 1 dollar. Stephen Ringold reprend le métro,



en direction d'East Harlem. Il doit donner un cours d'improvisation au lycée du Port. Dans cet établissement secondaire public, on enseigne les matières classiques, mais également l'art dramatique, la danse et la musique. Tous les élèves n'en deviennent pas artistes pour autant. Simplement. ils préférent leur lycée à la rue, la création artistique au chapardage. Les visages épanouis des apprentis clowns en témoignent.

Quand le soir tombe, des habitants du quartier entrent au lycée pour s'initier à la musique de chambre. Dans les longs couloirs, des jeunes s'attardent à de bruyantes conversations. Devant l'entrée, d'autres s'esclaffent, se lançant des sachets pleins d'eau, un rafraîchissement par ce temps de canicule

Depuis quinze ans, la principale maintient au lycée du Port le taux d'abandon scolaire à un niveau exceptionnellement bas. C'est une des tares Blanches de ce quartier, où se mêlent Portoricains et Noirs américains. Elle s'est toujours refusée à faire appei à la police dans l'enceinte de son lycée : « Quel que soit l'incident, on le règle entre nous. Les élèves savent que je les sur-veille. Mon attention est un signe d'intérêt qu'ils apprécient.

Passage rapide de la théorie à la pratique : la principale se pré-cipite à sa fenêtre, dominant la rue d'où viennent de jaillir des apissements. Deux ieunes filles s'y crepent le chignon. La principale s'interpose brièvement, et tout rentre dans l'ordre.

Du monde entier, des centaines d'enseignants affluent pour étudier «ce cas pédagogique», un succès enviable dans les écoles à problèmes de bantieue. D'anciens élèves qui ont fait carrière envoient au lycée du Port une photo dédicacée. Ils sont nés à East Harlem, sur ce pavé où l'héromomane ne se cache même pas pour se piquer et où Stephen Ringold promène, chaque jour, son sec de clown.

DANIELLE ROUARD

Lalonde, ministre

tement, a rendu

18 juillet, un rap-

ait commandé a

Riboud, PDG de

écupération et le

dichets domes.

Ribbut, paires de

TO UN de 13gro-

MCB'S ID ASSOCIATION

មិន កាស្តែងភូមិខេត្ត

socio? à propose,

art, de mettre 5 a

Notes has forest ...

e des embalaces

ection is a minimum of

eu quantica qui

BADAT SE THE JOL

As the A decision.

机基础 医皮肤病

201101 25 on to

ಬರ್ಷಲೀ ಚಿನ್ನಾಗಿ ಕ್ಯಾನ್ಸ್ ಬ

ar jarin t

ರಾಜ<mark>ಚಿಕ</mark>್ಷಣ ಭಾಗ್ಯ

多 1985年 (1985年) 夏蘇安 (1987年)

Bay the American Services

AND TOP

STATE OF STREET

.....

A CONTRACTOR

MW services and

real of a grade

Market Contraction

10.51 277 2

المرازعة والمكتوب

proceeds benefit

- .3-ps -

750 13 Romes

43 gt = -

at Pouble and

nativest reception

t sur le recyclage des déches domestiques

de la récipés con reposé la con repose sir la con arrenne

Se cled screens

- ant on mooth

Sendy (est)

economiaed

e tacou age

- Dalites conti

ramassage de

arclessone!

e a contract le

Cal P Col

and assembles

erosliest les

·--:: (Erling

÷÷€ pag

= sicionies

- - : 120mg

- : -1 - Pagg

1911 end /

- 20

7.756

ii ii de la

= ECDété

- 128

-: "## 佐

· Succession

THE PLANE

3 00 **12 8 66** 

517.9

4.5

. X 5 5 FB

- 35 37 98

0124785

5:55

THE SLITE FL

- 35.062

44 ( ) k 1 ( ) k 1 ( ) k 1 ( ) k 1 ( ) k 1 ( ) k

Jerak ,

, , ,<del>,</del>,,

e ingenit Higher Here du

. !u vi6

i de la es

Africa Epril

·ni · ·

10 1 1 1 PM

o i agrada (A) i 🥚

200

7 7 1 100<del>0</del>

----

7: 18:5 04s

:=: 3= transior-

Gin et Med fe

en<del>a</del>us

Jans legels

Separate

Sep

L'« écopoubel/e "

de notre envoyé spécial

L'exclusion d'Urs Zimmermann a soudé le peloton dans un mouvement de contestation de la direction du Tour (le Monde du 19 juillet). Pour une fois, les prosessionnels se sont montrés unis. Face à Jean-Marie Leblanc, le directeur du Tour, qui justifiait la mesure d'exclusion, Gilles Delion, Yvon Madiot, puis d'autres, ont plaidé la cause du coureur suisse, qui s'était présenté en tenue pour s'excuser et souligner que la mesure lui semblait « dispropor-tionnée par rapport au fait repro-

Les discussions ont duré une quarantaine de minutes. Le temps pour Greg LeMond de souligner qu'il y a trois ans un coureur convaincu d'utilisation de produits interdits avait été pénalisé de... dix minutes. Devant tant de détermination, les organisateurs ont autorisé le banni à prendre le départ, sous réserve d'un nouvel examen de l'affaire par une com-

> « Attaquer sans arrêt»

Les coureurs, satisfaits, en ont alors profité pour ôter leur casque et enfreindre une nouvelle fois les règles de l'Union cycliste interna-tionale (UCI). La fronde collective ayant eu raison d'un règlement tatillon, pourquoi ne pas relancer une querelle ancienne? Le soleil qui baigne la vallée du Gave dans le petit matin les incite à se débarrasser de ces couvre-chefs, sources

Car ils savent que ce premier contact avec la montagne va être rude. Dès le col de Soudet, la sélection s'est opérée. Les grimpeurs ont joué les francs-tireurs. Luc Leblanc a saisi la première

groupe de coatre attaquants parti à l'assaut de la première côte du parcours. « On me reprochait d'atlaquer sans arrêl, affirme le Limousin de vingt-cinq ans. Moi, je pense qu'il vaut mieux se faire voir que de rester dans la roue des autres si l'on veut progresser.»

Fort des conseils de son direc-teur sportif Cyrille Guimard, il a donc tenté sa chance, lui qui se définit comme l'outsider d'une équipe dont Lanrent Fignon est le leader. En tête au sommet du col du Somport, il a commencé à croire qu'il pouvait jouer les Thierry Marie du jour et porter ce maillot qui avait tant réjoui son camarade d'équipe.

Il aurait pu tenter l'aventure seul, parce qu'il se montrait plus rapide dans les descentes. Mais il a préféré attendre Pascal Richard et Charly Mottet pour les dix der-niers kilomètres. « Grâce à eux, niers kilomètres. « Grâce à eux, j'ai pu conserver ces minutes d'avance, car il est plus facile de courir à trois », explique-t-il, il ne cherchait pas la victoire d'étape, mais un écart suffisant pour devancer Le Mond. Avec six minutes de marge à l'arrivée en terre espagnole, son contrat était rempli, et il pouvait laisser le bouquet de fleurs du premier à Mottet.

A la fin du Dauphiné libéré, alors que sa huitième place lui laissait un goût amer, son direc-teur sportif lui avait dit : «Ne t'en fais pas, le Tour, c'est dans un mois.» Le jeune professionnel se souvient de cette anecdote. Il en sourit aujourd'hui, alors qu'il se trouve projeté au sommet du clas-sement général. L'avenir ne fait pas peur à ce jeune homme ambi-tieux, mais il n'est pas sûr que les vedettes, qui se sont observées dans cette première étape de mon-tagne, lui laissent à nouveau le champ libre. La solidarité des coureurs n'est vraie qu'au moment du

SERGE BOLLOCH

DOUZIÈME ÉTAPE --- Pau-taca (192 km)

Classement de l'étape. - 1. Charly Mottet (Fra.), en 5 h 15 min 52 s; 2. Pas-cal Richard (Sui.), même temps; 3. Luc Leblanc (Fra.) à 2 s; 4. Maurizio Fondriest (ta.) à 2 min 06 s; 5. Andrew Hampsten (E-U), à 2 min 06 s.

Classement général. - 1. Luc Leblanc Fra.), 51 h 35 min 48 s; 2. Greg LeMond (E-U), à 2 min 35 s; 3. Charly Motret Fra.), à 3 min 52 s; 4. Maurizio Fondriest (fra.), à 4 min 22 s; 5. Miguel Indurain (Esp.), à 4 min 44 s.

Chasseurs

JACA

de notre envoyée spéciale Il fait chaud sur le col du Somport. Les Pyrénées, jusque là si bolsées, se sont sou-dainement dénudées. La route s'est élargie. La ciel est aussi pur que l'effort qui reste à four-nir. Il n'y a plus un sapin pour faire de l'ombre aux coureurs. Greg LeMond a chaud. En tête avec plusieurs minutes d'avance, Charly Mottet rêve qu'on l'arrose. Il fait pourtant partie de ces montagnards qui n'ont jamais trop chaud. Et qui, dans la montée du col du Soudet, regardent passer le Tour de France sans se départir du béret basque ni de la chemise à car-

Mais ce jeudi, sur les bords du Somport, les porteurs d'eau et les jeteurs de seaux font la grève du zèle. Les spectateurs espagnois sont venus nombreux, mais pour une fois sans munitions. Ils ont peint leurs encouragements sur la route. Santander est avec Delgado. Ezcaroz ne pense qu'à Indurain. Puis ils sont montés chercher le frais au sommet. Ce n'est plus une montagna, c'est une plage. LeMond souffre aux avant-

postes. Au départ de Pau il avait déjà le visage contrarié. S'ils ne sont généralement pas bavards, les coureurs cyclistes ne sont pas sans expression. Et, à force de se frotter à leurs vélos matinaux, on finit par en reconnaître quelques-unes. Fignon était moins bougon. Chiappucci, dans une nouvelle conversation. Thierry Marie, encore 7 au classement général - en 192 km, il perdra 61 places, - amusait l'assistance de ses malheurs à venir : « Qu'est-ce qu'ils vont me mettre / ». Et Greg donc était moins enjoué. Sans le rappel à l'ordre

des photographes, il aurait négligé le salut au drapeau amé-ricain en visite sur la ligne de

140 km plus tard, LeMond

est seul au milleu du Somport. Il y a deux jours il faisait encore frais sur la Bretagne. D'un seul coup, le peloton a grimpé 10 degrés. Le mailot jaune est seul dans la montée, mais cemé. Et ils sont cinq à le serrer de près. Pedro Delgado, Miguel Indurain, Jean-François Bernard et deux autres équipiers de l'équipe Banesto, Dans les Pyrénées, les deux Espagnols sont sur leur terre. Ce sont tous deux des coureurs réservés, sans impatience, indurain a un profil de montagnard qui tombe à pic du front jusqu'au menton, et il économise jusqu'à son sourire. Delgado est un homme de réflexion. Si Laurent Fignon a pris l'Iliade pour occuper ses soirées et Greg LeMond un livre sur le Montana, dont, souligne-t-il, Robert Redford a l'intention de tirer un film, Delgado, hi, a emporté un roman de Miguei Delibes qui s'appelle le Chas-

Le maillot jeune est poursuivi. Il n'ignore rien de la chasse lui non plus, il a même failli en mourir il y a quatre ans lorsque son beau-frère l'a blessé accidentellement. Il est traqué par trois chasseurs - car Jean-François Bernard est également pratiquant - qui ne demandent qu'à épuiser lentement les coureurs que la chaleur étouffe déjà. Il sera chassé jusque dans la descente, une autoroute bordée de loin en loin par des policiers de la guardia civil en vole d'insolation. Dépossédé du maillot jaune, Greg LeMond évitera les micros de la ligne d'arrivée. Il a subi un contretemps. Il a eu chaud.

CORINE LESNES

# Football en convalescence

Clubs punis et transferts limités : le championnat professionnel, qui commence samedi 20 juillet, s'achète une conduite plutôt que des vedettes

Au match des paradoxes, le tenu en dernière minute par le fessionnels de première et de encore 120 000 francs par mois à n maten des paradoxes, le football français est décidément imbattable. Déroutant, il jongle avec les contradictions, dribble la logique et réussit l'exploit d'obtenir ses meilleures performances sportives au moment où il traverse ses pires difficultés financières. La saison qui s'ouvre, samedi 20 juil-let, avec le début des championnats de première et de deuxième division devrait encore le prouver. Sur le terrain, elle se présente bien. La prise en mains du

time d'une injustice et pourrait être placé en redressement judiciaire (le Monde du 19 juillet). Les joueurs n'auraient pas été payés depuis le mois d'avril. En fait, les trois « bannis »

groupe Tati, se dit, Iui aussi, vic-

SOCIÉTÉ

paient surtout la «folie des grandeurs » de leur président passé (Claude Bez à Bordeaux, Mario Innocentini à Nice) ou présent (François Yvinec à Brest). Mais leurs plaintes penvent aussi

deuxième division sont encore sans emploi.

Jamais le «marché» des transferts n'a été aussi calme. Seuls quelques clubs se sont renforcés. Le Paris SG a enrôlé, entre autres, les défenseurs brésiliens Ricardo (Benfica Lisbonne) et Geraldao (Porto), ainsi que les Marseillais Pardo, Germain et Fournier. L'AS Cannes a engagé le Yougos-lave Asanovic (Metz) et le Cameronnais Oman-Biyik (Rennes).

semaines. Je l'ai refusée parce

salaire de l'an demier. Je ne me

rendais pas compte que la marché

était si difficile cette année. Et je

n'ai plus été contacté. » La tenta-

tion de vivre pendant un an des revenus du chômage - presque tous les joueurs sont au plafond

des 25 000 francs - a vite été

balavée, « Ceta reviendrait à renon-

cer définitivement au football

Car personne ne veut encore

entendre parler de reconversion.

avant l'âge de trente ens. Pour-

tant, pour certains joueurs, la solu-

tion serait de signer dans un club amateur des divisions inférieures,

avec à la clé une formation ou

même un emploi. Les dirigeants

de l'UNFP font tout pour préparer les footballeurs à cette fin de car-

rière prématurée. Ils ont embauché

un spécialiste de psychologie du travail, chargé de suivre ces dos-

siers. lis prévoient même, à l'au-

tomne, la création d'une associa-

tion regroupant tous leurs

partenaires, une sorte de direction des ressources humaines du foot-

(1) D'après l'UNFP, le salaire moyen des joneurs serait de 80 000 francs par mois en division 1, et de 40 000 francs en division 2. Mais ces chiffres relè-tent mal les disparités entre les reve-nus des débutants et ceux des vedettes.

JÉROME FÉNOGLIO

sionne.l »

l'ancien international Thierry Tus-seau. Quant au Paris SG, il a résilié le contrat du Yougoslave Zlatko Vujovic, bien encombrant avec ses 300 000 francs mensuels.

> Même si l'épuration est en cours - et c'est sans doute la grande nouveauté de cette saison - la guérison totale est loin d'être acquise. De nombreux présidents, arc-boutés sur leurs privilèges, persistent à rouler plus vite que le ballon, soucieux d'imposer leur diktat par l'intermédaire de leur syndicat, l'Union des clubs professionnels de football (UCPF). Les municipalités, piégées par ce sport aux rebonds electoraux parfois capricieux, cautionnent des emprunts hasardeux, malgré les injonctions du ministère du budget (le Monde du 20 mars),

> > Crispations au sommet

Les autorités du football, enfin, vivent de plus en plus mai la riva-lité qui oppose la Fédération fran-çaise (FFF) - souvent taxée de faiblesse par le passé - et la Ligue nationale (en charge du secteur professionnel), dont l'inamovible président, M. Jean Sadoul, a repris les rênes après une absence de plusieurs mois, pour raisons de santé. En accélérant d'autorité - et sans consulter la FFF - la relégation de Bordeaux, de Brest et de Nice, celui-ci a opéré un coup de force (le Monde daté 7-8 juillet) qui laisse augurer de futures tensions.

« Nous traversons les dernières *tempêtes »*, assurait pourtant M. Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, devant l'assemblée sédérale réunie à Belsort le 29 juin. Les supporters, de moins en moins nombreux dans les stades (1), voudraient bien le croire, mais certains clubs sont encore trop fragiles. D'autres pourraient soulfrir d'affaires qui font toujours l'objet d'enquêtes à Marseille (2). Toulon ou Bordeaux. Seuls un championnat passionnant. de bons résultats européens et une qualification de l'équipe de France pour l'Euro 92 permettraient d'at-ténuer les poussées de fièvre d'un malade entré, à pas forcés, en convalescence.

(1) Le nombre moyen de spectateurs par match de première division s'est élevé, la saison demière, à 10 200 contre 10 700 un an plus tôt et 12 197 en 1987. En fait, les succès de l'OM et la présence de Lyon en première division contribuent à masquer une baisse beaucoup plus inquiétante qu'il n'y paraît dans la majorité des clubs.

(2) Le parquet de Marseille a l'inten-tion d'ouvrir une information pour « faux, usage de faux et abus de confiance» contre l'OM après l'enquête préliminaire (le Monde du 19 juillet) qui pretiminante (e storate de s guorant parant fait apparaître des guorantes comptables concernant, notamment, des prèts accordés à trois joueurs.

Le temps du chômage

que René Charrier, vice-président de l'UNFP, ils ne le prennent pes

à la légère, ils savent qu'il est un

bon mayen de rester dans le cir-

cuit, et ils savent surtout que

nous avons reçu quatre-vingts demandes l Seuls les premiers

dossiers ont été retenus, alors

que l'an demier nous n'avions eu

que seize participants. Du coup, ils

ont autant besoin d'un soutien

moral que d'une préparation phy-

De l'euphorie

à l'angoisse

Emportés par l'euphorie des hausses de saleires (1), mai pré-

parés à affronter une situation de

crise, beaucoup de joueurs

n'avaient pas senti le vent toumer,

Pour ceux qui se sont retrouvés à

Clairefontaine, l'angoisse se

décline en deux dates : 20 juillet.

début du championnat de France,

20 août, fin du délai qui leur a été

accordé pour se faire embaucher.

Restera alors l'ultime possibilité de

se faire engager comme «joker»

d'une équipe, avant le mois

L'échéance approchant, les

joueurs revoient leurs exigences

salariales à la baisse, «J'ai fait une

grosse erreur, reconnaît Pascal Valleau. Un club m'a fait une pro-

position intéressante il y a trois

Pascal Valleau n'est ni une star, toute la França. «Ce stage, explini un tocard. Juste un bon professionnal du championnat de deuxième division. Après avoir chaussé les crampons à Toulouse, Dunkerque et Brest, il jouait à Reims depuis trois saisons. Le 30 juin, son contrat est arrivé à expiration. Depuis, Pascal Valleau est un footballeur au chômage. Sur 240 professionnels en fin de contrat, ils sont 130 comme iui à ne pas avoir trouvé d'employeur à la veille du championnat, «Je ne pensais pas que les difficultés arriversient si tôt, confie-t-il. A vingthuit ans, j'ai l'impression d'être dans la fleur de l'âge, d'avoir encore beaucoup à donner. Il n'y a pas si longtemps, on pouvait facilement continuer jusqu'à trente-deux ans. Mais aujourd'hui, je dols envisager sérieusement ma reconversion. 3

Avec vingt-cinq autres joueurs sans emploi, Pascal Valleau vient de participer pendant trois semaines à un stage organisé par l'Union nationale des fooballeurs professionnels (UNFP) au centre technique de Clairefontaine (Yvelines). Au programme : des séances quotidiennes de remise en condition, dirigées par des entraîneurs eux aussi au chômage - Aimé Jacquet pendant la première semaine – et des matches amicaux disputés contre des équipes professionnelles dans

Paris SG par Canal Plus (le Monde daté 2-3 juin) et les ambitions lyonnaises ou monégasques relan-ceront l'intérêt d'un championnat dominé, depuis 1989, par l'Olym-pique de Marseille. En Coupe d'Europe des clubs champions, l'OM, finaliste de la dernière édition, sera à nouveau parmi les favoris. Les autres équipes enga-gées dans les Coupes européennes (Monaco, Auxerre, Lyon, Cannes) affronteront, au premier tour, des affronteront, au premier tour, des adversaires à leur portée. Enfin, invaincue depuis mars 1989, la sélection nationale devrait se qualifier pour le Championnat d'Europe des nations de 1992 en Suède, aux dépens de la Tchécoslovaquie et de l'Espagne.

Tout serait donc pour le mieux si les caisses de nombreux clubs ne sonnaient le creux. En décembre 1990, le déficit global de la première division était évalué à l milliard de francs. Huit mois plus tard, la situation s'est aggravée et l'élite a perdu trois des siens, rétrogradés à l'étage inférieur en raison de leurs dettes : Bordeaux (déficit estimé à 300 millions de francs), Brest (63 mil-lions de francs) et enfin Nice (57,6 millions de francs), un club dont les dirigeants viennent de décider le dépôt de bilan. Ces trois exclus ont été remplacés par Lens et Rennes, repêchés au dernier moment, les autres promus étant Nîmes et Le Havre.

La deuxième division n'a pas été épargnée: Reims, Niort, Chau-mont et Avignon, qui n'avaient pas démérité sur les terrains, ont rejoint la troisième division.

En décidant de telles sanctions à l'issue d'un interminable feuille-ton, la direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) – une instance créée par les autorités du football afin d'examiner la situation de chaque club – a obligé le football français à s'acheter une

conduite plutôt que des vedettes. Mais elle s'est aussi attiré les foudres des «punis». Les Giron-dins, malgré un recours devant le Conseil d'Etat, se sont embourbés dans les procédures (le Monde daté 14-15 juillet). Le Brest-Armo-rique, en dépit des promesses d'un mécène aussi mystérieux que géné-reux, M. Ahmed Chaker, n'a pu convainere la DNCG de ses bonnes résolutions et crie au com-

paraître justifiées lorsqu'on sait la situation peu brillante de certains « rescapés ». Toulon, Toulouse ou Nancy ne doivent leur survie qu'à des subventions exceptionnelles. des garanties d'emprunts bien risquées, des promesses de sponsors et surtout à la... patience de leurs créanciers. En deuxième division, Rouen, Tours ou Alès sont également mal en point,

Déjà rudoyé par des «affaires»

(Bordeaux).

mettant en cause des dirigeants à Toulon (Rolland Courbis), Marseille (Bernard Tapie) ou Bordeaux (Claude Bez), le football français est entré dans une période d'assainissement. Les joueurs en sont les premières victimes. Au coup d'envoi de la saison, cent trente pro-

Nimes a su convaincre les Marseillais Cantona et Vercruysse de rallier le Gard. L'OM de M. Tapie. moins dépensier que par le passé, s'est attaché les services des internationaux Xuereb (Montpellier). Angloma (Paris SG) et Durand

En dehors des procédures de relégation, l'intersaison a donc été très peu agitée. Conséquence de cette accalmie : si les salaires des vedettes restent élevés, ceux des joueurs plus modestes, qui ont longtemps été surcotés, stagnent ou régressent. Des tensions «sociales» sont donc à prévoir. La saison dernière. Reims, englué dans les problèmes financiers depuis plusieurs années, versait

PHILIPPE BROUSSARD

MÉDECINE

Deux mois après une polémique sur le transport d'échantillons sanguins contaminés

# Un rapport met hors de cause le centre anticancéreux de Reims

Réalisé à la demande du préfet de région Champagne-Ardenne, M. Yves Bonnet, le rapport, qui avait été demandé à la direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS) afin d'établir les conditions dans lesquelles des échantillons sanguins contenant du virus du sida ont pu être acheminés à l'Institut Jean-Godinot de Reims, est aujourd'hui achevé. Il conclut que, dans l'ensemble, les conditions de transport de ces produits sanguins respectaient les recommandations de l'ONU.

En mai la Ligue des droits de l'homme de la Marne avait fait appel au ministre des affaires sociales et de l'intégration, M. Jean-Louis Bianco, pour qu'une enquête soit ouverte concernant un « dossier accablant pour le professeur Daniel Zagury et

du 24 mai). Le président de la Ligue, le professeur Jean-Jacques Adnet (CHU de Reims) affirmait que des personnels appartenant à ce centre anti-cancéreux avaient eu à manipuler des lots sanguins contaminés par le virus du sida sans en être avertis. Et que pareille mésaventure avait dû arriver à des employés de la SNCF et des PTT.

Le professeur Aibert Cattan, directeur de l'Institut Jean-Godinot, avait réfuté ces accusations, assurant qu'«à aucun moment les produits en cause [destinés au laboratoire d'immunologie que dirige le professeur Zagury à l'Ins-titut Jean-Godinot] n'ont présenté un danger quelconque pour ceux qui ont eu à les transporter et à les manipulet ».

Globalement, le rapport de la DDASS de la Marne va dans le même sens. Il conclut que «vrai-semblablement et de jaçon très ponctuelle, entre 1987 et 1989, des envols non conformes aux recommandations de l'ONU (reconnues par tous les professionnels) ont été plot. L'OGC Nice, pourtant sou- l'Institut Jean-Godinot » (le Monde effectués, sans toutefois exposer au

risque de contamination des peren particulier le personnel de la SNCF et des PTT ». En outre, précise le rapport, « depuis 1990, toutes les personnes interrogées s'accordent à reconnaître que les emballages sont conformes aux

Pour ce oui concerne les manipulations des produits sanguins, le rapport précise qu'il n'y a « manifestement eu aucun cas de contamination ». Toutefois, rappelant qu'a il est de la responsabilité du chercheur d'informer aussi objectivement que possible l'ensemble des personnels du laboratoire concerné », les rapporteurs estiment que « les précautions pour-raient être renforcées par l'affichage, à proximité des lieux de manipulation, des protocoles écrits; par le renforcement du rôle de la surveillante des laboratoires dans l'application quotidienne de ces règles de sécurité; enfin par l'infor-mation des personnels sur les pro-duits qu'ils manipulent quand cette information est connue v.

F. N.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ran à 3,80 F (6 885 399). 2401 / Pengueux Cedex;

Toutes ces mains qui se tendent, attendent. Attendent la manne ministérielle. Le 18 juillet, Bernard Faivre d'Arcier, directeur dy théâtre, exposait le bilan et les projets de l'Etat. Il a tenu son auditoire pendant une heure et demie sans rien lui promettre. Tout le monde a applaudi, personne ne lui a posé publiquement de questions, beaucoup ont discrètement pris rendez-vous. Et le 20 juillet, Jack Lang luimême devait être au Festival. Les invitations s'arrachent. Il fut un temps où le ministre de la culture ignorait Avignon. Seuls Vilar et ses acteurs du TNP faisaient l'actualité. Agnès Varda appartenait à la famille. Elle a fixé les images de ce tamps-là, qui n'est plus, et dont Vilar lui-même avait organisé l'inévitable fin, en faisant aménager la Cour d'honneur, en invitant des institutions, en introduisant la danse, le cinéma... Sans doute n'avait-il pas prévu le coff» et son extraordinaire développement. Aujourd'hui, les stars de la scène turque y viennent jouer notre mythologie commune. «La mythologie dit plus sur aujourd'hui que 36 000 commentaires de journaux», affirme Michel

# Aujourd'hui il faut cogner!

A leur tour, Michel Deutsch et André Wilms planchent sur les « chantiers » de Théâtre Ouvert

targe au théarre haitonal de Stras-bours, il a livré depuis quelques années une sèrie de pièces et de mises en scène qui, de l'étude des mythes hérités des Grecs aux constanyties nerties des sur l'état du monde, disent son inquiétude et sa révolte. Sur son chemin, il a souvent croisé le comédien André Wilms, sans qui il n'aurait pas entamé ce chantier à l'invitation de Théâtre Ouvert.

Michel Deutsch: «Je continue, dans cet atelier d'Avignon, un tra-vail sur la tragédie entamé il y a des années avec André Wilms et Philippe Lacoue-Labarthe en tenant compte du présent. Cela ne veut pas dire faire concurrence aux jour-naux. Un fragment d'Héraclite peut nous apprendre davantage que 36 000 commentaires sur l'actualité. Aujourd'hui n'est pas l'actualité.

» Je m'interroge sur cette espèce de transformation radicale, sur cette qui se manifeste au travers des manipulations génétiques et le ris-que de génocide qu'elles sous-entennt, et aussi au travers des transformations apportées par la guerre.

### L'extrême dи « non-scandale »

Une partie du monde connaît la paix, tandis que la grande majorité de l'humanité reste soumise à un type de conflit archaïque. Le para-doxe serait de dire que, dans cette doxe serait de dire que, dans cette partie du monde qu'on pourrait dire « barbare », il reste quelque chose d'humain. Chez nous, la paci-fication, dont le corollaire est l'exclusion des deux tiers de l'humanité envendre notre soumission résultat la destruction systématique de la «nature». Le théâtre a toujours été une forme polémique. Dire aujourd'hui qu'il faut saisir à bras le corps ce qui nous arrive, c'est dire qu'il faut s'y mettre et

André Wilms: «Le théâtre est lui-aussi «pacifié». Il s'agit seule-ment de faire tourner la machine.

La création c'est en

Seine Saint-Benis La Seine

Saint-Denis

en Avignon

La carrière Callet

Théâtre Zingaro

Opéra équestre

Bartabas

Seine Saint-Denis

Conseil Général

10 juillet - 2 août

Michel Deutsch est ce qu'on pour-rait appeler le philosophe-écrivain du théâtre français. Longtemps drama-nurge du Théâtre national de Stras-nurge du Théâtre national de Stras-Les grandes institutions s'échangent les unes les autres leurs spectacles. Tout cela tourne bien d'ailleurs parce que c'est plutôt joli, Récemment, j'ai lu un texte de Bunuel. En 1956, il rencontre Breton, complètement abattu, qui lui dit: « Merdre, aujourd'hui, il n'y a plus de scandale possible». Je crois que nous sommes arrivés à l'extrême du sommes arrivés à l'extrême du

> » J'ai une grande nostalgie du » J'ai une grande nostalgie du scandale possible. Quand je retrouve Michel Deutsch, ou quelques autres, même si les formes d'autrefois – les troupes, les partis artistiques cohérents – ont pris un sacré coup dans l'aile, ça me fait plaisir. Je ne sais pas si notre travail a une quelconque efficacité, mais il faut le faire. Ces cinq dernières années, une grande chape d'ennui s'est abattue sur le théâtre. Un auteur, encore, ca écrit. Un Un auteur, encore, ça écrit. Un acteur, après quarante ans, ce n'est plus un métier pour un homme. Peut-être pour les femmes, je ne sais pas... Ce n'est plus possible de sauter de metteur en scène capri-cieux en metteur en scène capri-cieux. Je n'ai rien contre eux d'ailleurs, mais, à moins de gagner beaucoup d'argent, c'est un peu

» Notre chantier, je le vois plus comme une fidélité, quelque chose qu'il faut continuer malgré tout. Quelque chose qui fait plassir aussi. Avec Deutsch, j'améliore ma culture générale. Il y a un grand refus de l'intellectualisme aujourd'hui chez les acteurs. C'est presqu'une males honteurse Penser c'est interdit honteuse. Penser, c'est interdit, on ne raisonne plus qu'en termes triviaux: «Ca m'a fait chier» ou

«C'était bien». Mickel Deutsch: «Il faut absolument sortir de la conception décorative de l'art: c'est ce qu'on nous demande et il faut casser ça à tout prix. Il nous faut retisser le lien lit-térature-théâtre-pensée.»

**OLIVIER SCHMITT** Aujourd'hui, de Michel



# Trois arches et une sandale

La légende des Argonautes rencontre celle du pont d'Avignon

Une actrice de Constantinople, coqueluche des scènes de la Corne-d'Or, Luiu Ménasé, est venue pré-senter à Avignon, en «off», le grand poème d'Apollonios de Rhodes (295-215 avant J.-C.), Argonautika : les Argonautes, et leur moniteur Jason, qui traversèrent l'actuel Bos-phore pour aller conquérir, en mer Noire, la célèbre Toison d'or.

Les spectacles «off» sont parfois Les speciacies «ofi» sont pariois l'occasion de découvrir une superbe architecture d'Avignon. Un festivalier s'est-il jamais risqué dans cette cour du Châtelet qu'a choisie Lulu Ménasé? Or elle n'est pas seulement un lieu de beauté, magique, un pen comme un château de Belle au Bois Dormant fortement défendu par des enceintes militaires, mais ce fut, longtenns, le passage obligé s'il fallongtemps, le passage obligé s'il fal-lait entrer ou sortir de la ville. Cétait en effet la porte du fameux pont d'Avignon.

#### Le commandement fait à Benost

Un vrai mystère, ce pont. Le monde entier sait qu'il existe, et lorsque l'on se trouve devant lui, on ne voit qu'une bien petite construction, maigrichonne, qui tourne court : trois gentilles arches, qui s'arrêtent en plein fleuve. Arches d'une courbe très élégante, et d'une belle pierre claire. Et cette miniature de pont est si propre, si parfaite, qu'elle ne semble même pas une ruine. Alors le visiteur n'y comprend rien. Deux mots d'histoire, donc.

«L'année 1177 vint en Avignon un berger adolescent appelé Benoît, disant que Dieu tui avait intimé : Tu bâtiras pour moi, devant Avienon, un pont sur le Rhône.» Toutes les chroniques du temps concordent, et Benoît, plus souvent nommé Béne-zet, récoite en moins de deux l'arzer, recotte en moins de deux l'ar-gent. Le pont, alors le plus long d'Europe, mesure 925 mètres, il est large de 4 mètres, il compte 22 arches en plein cintre. Signe particu-lier: il n'est pas construit en ligne droite, mais en angle, comme la proue d'un navire qui fend le cou-rant vers l'amont.

Avignon, depuis 1125, était l'une des municipalités «socialistes» de ce pays : elle s'était « mise en com-

s'appelait même «République d'Avi-gaon». Elle prit parti pour les Albi-geois, si bien qu'en 1226 le roi de France, Louis VIII, vint y mettre le siège, y perdit 20 000 hommes mais enleva la victoire et, parmi les puni-tions, obligea les Républicains d'Avi-gnon à détruire, ou presque, toutes les arches du pont.

Le pont fut reconstruit un peu pius tard, mais il n'était pas solide, il fut souvent démoli par le Rhône qui a de tout temps été un fleuve caractériel. Tout cela colitait cher. Un jour, la fatigue prit le dessus. A partir de 1680, le pont d'Avignon ne servit plus jamais à traverser le Rhône, Au début du XIX siècle, il prit son visage actuel, en vérité qua-tre arches, et non trois (la première, sur le rivage, est moins visible).

mot authentique quoique souvent cité: « Voici, Messieurs, la plus belle cité de mon royaume.» C'était en 1660. La même année, dans le château de Neubourg, en Normandie, aux frais du marquis de Sour-deac, mécène richissime, Corneille créait sa pièce la Conquête de la Toison d'or, dont le propos est le même que celui du poème d'Apollo-nios de Rhodes : l'aventure de Jason et de la sorcière Médée - vous êtes forcement ébahi de voir comment

cet article retombe ici sur ses pieds. Corneille commence sa nièce en L'une des dernières heures de gloire du pont d'Avignon fut le passage de Louis XIV, qui faisait route

partie a la France, qui tait de vifs reproches au roi : « Je me lasse de voir mes villes désolées, mes habitants pillés, mes campagnes brûlées, etc. Apoilonios, lui, entre immédiatement dans le vif du suier Pélias, qui s'est aurait de vifs reproches au roi : « Je me lasse de voir mes villes désolées, mes habitants pillés, mes campagnes brûlées, etc. Apoilonios, lui, entre immédiatement dans le vif du suier Pélias, qui s'est aurait de vifs reproches au roi : « Je me lasse de voir mes villes désolées, mes habitants pillés, mes campagnes brûlées, etc. Apoilonios, lui, entre immédiatement dans le vif du suier proches au roi : « Je me lasse de voir mes villes désolées, mes habitants pillés, mes campagnes brûlées, etc. Apoilonios, lui, entre immédiatement dans le vif du suier proches au roi : « Je me lasse de voir mes villes désolées, mes habitants pillés, mes campagnes brûlées, etc. Apoilonios, lui, entre immédiatement dans le vif du suier proches au roi : « Je me lasse de voir mes villes désolées, mes habitants pillés, mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios, lui, entre immédiatement dans le vif du suier proches au roi : « Je mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios, lui, entre immédiatement dans le vif du suier proches au roi : « Je mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios proches au roi : « Je mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios proches au roi : « Je mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios proches au roi : « Je mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios proches au roi : « Je mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios proches au roi : « Je mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios proches au roi : « Je mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios proches au roi : « Je mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios proches au roi : « Je mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios proches au roi : « Je mes campagnes brûlées », etc. Apoilonios proches au roi : « Je mes campagnes proches » ( Je mes campagnes proches » ( Je mes donnant la parole à la France, qui fait de vifs reproches au roi : «Je

vers l'Espagne pour y rencontrer sa du trône de lokhos, en Thessalie, fiancée. Il prononça, sur le pont, un apprend qu'un jeune homme apprend qu'un jeune homme chaussé d'une seule sandale lui réserve un mauvais sort. Il va apprendre un matin qu'un beau jeune homme inconnu se promène sur le marché, qui ne porte qu'une seule sandale : c'est Jason.

---

N. 71 mm

· gwardh i

· 1-2,57 =

41.4

يوفي دهه الد

السائية راء

and the Set

فعنده

- • ;- `

5500 - 7<del>4</del>7

三年 主義連續

Apollonios de Rhodes est un épisodes de navigation, de combats singuliers, de dragons divers sont «terribles». Mais son mérite n'est pas entier, car son art de montrer les choses est très proche de celui d'Homère. C'est presque aussi net.

Lulu Ménasé joue en français, sans accent, juste une note d'énergie tantôt un peu rauque, tantôt velou-tée. C'est beau comme tout.

MICHEL COURNOT ► Cour du Châtelet, 23 heures, jusqu'au 31 juillet. Cour du Châtelet, à

# Varda-Vilar

Dans une belle et grande salle, très claire, de l'Hospice Saint-Louis lavé à grande eau, tout blanc, Agnès Varda expose des photographies de Jean Vilar et de ses amis, ses acteurs, prises entre 1949 et 1960, toutes ces années où elle fut un peu le chasseur d'images à demeure. du TNP et d'Avignon.

D'Agnès Varda, bien sûr, nous aimons, nous connaissons surtout les films. Mais les écoliers, les lycéens et aussi les élèves des cours dramatiques voient très souvent, dans les petites éditions classiques des pièces de théâtre, les photographies d'Agnès Varda montrant Gérard Philipe, Maria Casarès et tant de grands acteurs, jouant le Cid, l'Avare, etc. Cas photos ont le mérite, assez unique aujourd'hui, de bien nous faire voir les scènes comme si nous étions assis dans la salle. Les photos choisies, mais aussi

sur les murs, sont poignantes en ce qu'elles nous font revivre ces émotions particulières, ces échanges de regards de Vilar et des partenaires, ces mouvements

lier sont des quasi « photos d'amateur ou de familie» de Jean et de sa femme traînassant en amoureux sur les quais des ports de Sète, la ville de Vilar. (Et comment ne pas se souvenir du pre-mier film d'Agnès Varda, son chef-d'œuvre pour certains, le Pointe courte, qui avait Sète pour décor?) En regard de ces photos de navires et d'estacades, il y a, gigantesques, l'image de Jean Vilar, clown blanc, se maquillant dans sa loge, et celle de Gérard Philipe, comme un enfant-dieu du romantisme aliemand s'envolant sous les grands arbres du Prince

Gérard Philipe, bien, c'est la oloire. Mais on ne dit pas assez à quel point Vilar fut, avant tout, malgré tout, un immense acteur, dont la voix réanimait tous les nerfs et toutes les artères de la poésie. Agnès Varda les a réunis ici, géants tous deux sous ces Très bouleversantes en particuarcades, Philipe tout flambant de jeunesse, de joie de vivre, et Vilar saisi dens un passage de noir, de ténèbres. Comme si, sans le savoir, Paul Valéry les avait réunis, lui aussi, dans quatre si beaux vers sur la ville de Sète :

∢Je ne vois plus frémir [au mât du belvédère. ivre de brise un sylphe aux couleurs de drapeau, Et ce grand port n'est plus [qu'un noir débarcadère, Couru du vent glacé [que sent venir ma peau.»

Deutsch. Tinel de la Chartreuse. A 19 heurss les 20 et 21 juillet. Danse

# Rues en mouvement Les « projets de rue » présentés par de jeunes chorégraphes n'éclipsent pas le décor

pièces de façon presque aussi ful-gurante que le fut en son temps le couple Mathilde Monnier-Jean-arrière: on a vu le meilleur. Elle AIX-EN-PROVENCE

de notre envoyée spéciale

Le «projet de rue» n'est pas une spécialité aixoise aussi fameuse que le calisson, ni aussi exclusive: on en a vu ailleurs. Mais le festival Danse à Aix est fidèle à cette formule depuis quinze ans, et il a rai-son, car la beauté des rues d'Aix incite à l'euphorie, et quand il le faut à l'indulgence. Dans la douceur des fins d'après-midi (les «projets de rue» ont généralement lieu vers 19 h 30, bien avant la tombée de la nuit), on n'a pas la même attitude critique que dans un théâtre. Il n'est pas exclu pour autant de concevoir des espérances, ni de connaître des déceptions. Ainsi, cette année, on courait à

Aix, alléché par le «projet de rue» de Héla Fatioumi et Eric Lamoureux, le nouveau couple vedette de la danse contemporaine française, lancé sur orbite par deux ou trois

François Duroure avec Pudique Acide et Extasis. Las! La seule chose à porter au crédit de Fattouni et Lamoureux, dans ce Sabis, c'est l'humour qui leur a fait choisir, au lieu des places exquises dont Aix regorge, l'ingrate dalle de béton couvrant le parking de l'Espace For-bin (un quartier rénové de style assez bofilesque, mais d'un ocre rose plaisant). Et, sur la même lan-cée, de faire un clin d'œil aux célèbres fontaines de la ville : un garcon armé d'un tuyau d'arrosage se promène, qui écrit avec un filet d'eau «les Souvenirs de sa pensée errante», et une fille renverse lentement, méticuleusement, une série de seaux d'eau posés sur des cubes de ciment. «Symbole du temps qui passe», bien sûr. A part ça? Pas grand-chose. La belle Héla, en robe rouge, apparaît au sommet d'une sorte de casemate de quatre mêtres

arrière: on a vu le meilleur. Elle rejoint bientôt ses camarades, en bas. Empoignades

### à répétition

Ils courent, ils se figent dans une immobilité qui se veut lourde de sens; on remarque que dans leurs empoignades à répétition, c'est l'homme qui tombe à terre, pas la femme. Pas un instant, on ne retrouve dans les rapports des personnages l'intensité, l'étrangeté qui nous avaient captivés dans Husais et dans Après-midi. Heureusement ca ne dure que vingt minutes. An bout desquelles le public se disperse en pariant d'antre chose. Le lendemain, pour son «projet

de rue», le groupe Bernard Menaut a choisi la charmante place Richelme, dans le vieil Aix, près de

l'hôtel de ville et de l'archevêché. Sa fontaine, au fond du rectangle qu'elle dessine, est un sanglier de bronze, sur lequel sont juchées des petites filles. Et il y a au milieu une surte fontaine de la la milieu une autre fontaine toute petite, juste un point d'eau. Au coin du paradis c'est le titre - que voit-on? Cinq ou six danseurs qui courent en tous sens, se figent, se jettent et se rou-leat par terre. Substance chorégra-

phique des plus minces. Un garçon seme du grain pour des oiseaux qui ne viennent pas. Deux fois, une jeune fille vient remplir un seau à la petite fontaine centrale, mais on ne sait pas si elle fait partie du spectacle. Durée: quinze minutes. On va boire un délicieux petit vin de partie durée de la contrale de pays dans un des bistrots de la place, on a déjà oublié. La grâce, comme les oiscaux, ne descend pas

▶ Jusqu'au 20 juillet. Tél. : 42-38-95-74.

SYLVIE DE NUSSAC

forcément quand on l'appelle.

► Hospice Saint-Louis, jusqu'au 30 septembre.

# **BISTRO** m.s. Jean-Marie Boeglin avec Cl. Bouchery, F.-O. Bonnet N. Bonnefoy, N. Mongin,

On les écoute, on rit de leurs bons mots. On se dit qu'on a vu un bon spectacle off. . B.B. Le Monde

Théâtre de la Condition des Soies, 13, rue de la Croix, Avignon. Du 19 au 29 juillet

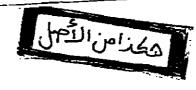
### Histoire de la presse des jeunes

et des journaux pour enfants

Par Alain FOURMENT

Édition Éole 150 F

-Distributeur Distique



# Congrès tribal sur Times Square

Chaque année le New Music Seminar réunit les professionnels de toutes les musiques nouvelles, du rap au heavy metal

reste perpétuellement sous la

menace des censeurs et cherche encore à trouver des moyens de

diffusion audiovisuelle. Ces der-

nières semaines Efil4Saggin (titre à lire à l'envers), du groupe Cali-fornien NWA, spécialisé dans les

histoires de gangsters et les invec-tives sexistes, s'est classé en tête des ventes le jour de sa sortie tout en étant distribué par un indépen-

Russell Simmons, cofondateur et

actuel président du groupe de labels Def Jam (Public Enemy, LL Cool J), reste de toute façon opti-

miste : « Jamais le rap n'a été

aussi divers. On a parfois l'Impres-sion d'une radicalisation, mais en

fait c'est le registre qui s'étend. Le rap a besoin de refaire le terrain perdu sur le spectacle vivant.

Aujourd'hui, les problèmes de sécu-rité et la prépondérance de la vidéo (les gamins préfèrent faire connais-sance de l'artiste sur un écran

plutôt que sur scène) interdisent la production de tournées de rap ren-

tables. A la radio, on doit se

contenter d'émissions spécialisées,

la plupart tard le soir. Le rap n'a pas trouvé son format radio.» Lors

du débat que le NMS consacre chaque année au rap, le Rap sum-mit, et dont les précédentes édi-

tions ont connu des heures chaudes, les professionnels du rap se sont inquiétés de la multiplication des disques, « qui empêche les

titres les plus forts de réaliser de fortes ventes». D'autres interven-

tions laissaient paraître le souc constant de préserver l'identité

d'une musique face à son succès. Le rapper Ice Cube expliquait

ainsi les fluctuations impression-nantes de certains artistes :

« Quand Fresh Prince et Jazzy Jeff

passent de 2 millions d'exemplaires à 600 000 entre leur deuxième et

chiffre donne leur audience réelle, celle des fans. Les autres n'ont été

attirés que par un titre pop. Si un rapper arrive à en mettre un sur

un disque, tant mieux, mais il ne

peut pas compter là-dessus, alors

qu'il peut compter sur les vrais fans. ». Mais on imagine la pres-

sion des maisons de disques (la

plupart des majors ont mis en

place des labels rap) sur les rap-

Le soir-même, au Ritz, près de Central Park, les homeboys étaient descendus en masse (deux mille

spectateurs) pour voir De La Soul, qui revenait sur scène après un an

et demi d'absence, et quelques-

unes des nouvelles têtes de cette

scène incroyablement fluide : Brand Nubians et Leaders of the New School. Ces deux derniers

groupes jouent dans les conditions habituelles des concerts de rap :

sonorisation poussive et approxi-mation généralisée, sans doute

deux autres raisons à ajouter à la désaffection du public. Ils triom-phent quand même devant les pré-

sents, alors que De La Soul, qui a

mis au point un show mis en scène, éclairé, en bref, pensé, ter-mine presque dans l'indifférence.

THOMAS SOTINEL

**NEW-YORK** 

de notre envoyé spécial

Chaque année, en juillet, au moment du New Music Seminar, l'hôtel Marriott de Times Square change de population. Du 13 au 17 juillet, ils étaient 4 800 délégués badgés, assidus et affairés comme des congressistes. Les par-ticipants au NMS se distinguent quand même facilement des gastro-entérologues ou des représen-tants en rubans adhésifs . Homeboys en baskets, bermuda et casquette de base-ball, alternatifs cuir, derniers nunks ou nouveaux hippies, on peut souvent deviner l'affiliation musicale du délégué sans même lire son badge.

3 Sandale

du pest d'Avignon

: The cont

T-12 (5

nomm: 20 uc teat

27 30 De

Curt shapping of take.

15 1125 36 11 2 1046 can

The state of the s

THE COME

9:11

2002

11 8 2

. 5 €

1. No. 2

. . . . . .

-- ---

24. 42**4**8

92272**376**7

go de de la prese v

115

150

September 1

2,5

Créé en 1980, juste après l'ex-plosion punk, le New Music Semi-nar, à la fois salon, conférence et festival, a voulu offrir un forum aux professionnels de la musique qui se sentaient exclus, pour des raisons de taille ou de culture, des grands événements du show-business traditionnel. Contrairement à une idée répandue jusque chez les chauffeurs de taxi new-yorkais, le NMS n'a rien à voir avec la musique new age, mais avec toutes les musiques nouvelles. C'est ici que l'on peut prendre les dernières nouvelles du rap, des musiques du monde, du reggae ou du heavy

Peu a peu la proportion d'étrangers a grimpé jusqu'à atteindre 20 % du total des délégués. Le NMS ayant l'excellente idée de se dérouler à la mi-juillet, les Fran-çais en ont profité, depuis 1989, pour y célébrer la fête nationale : de la French Revolution in New York du Bicentenaire, qui avait vu les débuts américains de la Mano Negra ou des Satellites, au concert dans Central Park du 14 juillet

### Préserver l'identité du rap

D'autres pays ont loué des stands: l'Espagne, le Canada, le Mexique. Dans la journée, les délégués participent aux débats, circulent dans la salle de bal transformée en hall d'exposition. Le formée en hall d'exposition. Le soir, ils vont de club en club. Sous l'appellation New Music Nights, le NMS a fédéré la programmation de la plupart des établissements de rock new-yorkais, du gigantesque Palladium au minuscule Knitting Factory. S'y produisent les forces montantes, De La Soul ou Fishbone, les revenants, Solomon Burke et les inconnus venus jouer Burke, et les inconnus venus jouer leur réputation américaine sur un concert, les Français de Babylon Fighters ou le groupe d'aborigenes australiens Yothu Yindi.

En 1991, le NMS s'est particulièrement intéressé au rap et à sa première crise de croissance. Même si le genre reste l'un des moteurs de l'industrie musicale américaine, sa place est loin d'être définitivement acquise. Lors des différents débats consacrés au rap, les mêmes thêmes sont revenus. Sur scène, le genre n'arrive pas à retrouver son succès sur disque, il

☐ La Normandie fête le cinéma. — Région après région, des actions en faveur du cinéma se mettent en place. Après le sud de la France et la Bourgogne, c'est au tour de la Normandie où, à l'inititive de deux exploitants d'Evreux et d'Elbeuf, trente complexes représentant près de quatre-vingts salles proposent jusqu'au 10 septembre une formule de carte de fidélité offrant des réductions et des séances gratuites aux habitants de la région et à ceux qui y passent leurs vacances. En prime, on leur offre même des Eskimaux.

🛘 Godot au lérainia. – Le tribunal de Paris a autorisé la compagnie Bruit de Béton et le metteur en scène Bruno Boussagol à faire jouer En attendant Godot de Beckett par des actrices. La troupe devra cepention les protestations de l'éditeur Jérôme Lindon, détenteur du droit moral de l'auteur. Ce n'est pas la première fois que les « clochards métaphysiques» de Beckett seront interprétés par des femmes : dans le milieu des années 70, notamment, ils l'avaient été par Stéphanie Loïk, Denise Péronet Christiane Cohendy.

### Le Monde 📼 PHILATELISTES

SPÉCIAL ACADÉMIE DE PHILATÉLIE

Un cahier central détachable de 50 pages Avec un cadeau des PTT suisses

PRIX SPÉCIAL: 28 FRANCS

# Nice côté cour, côté jardin

Le trompettiste Doc Cheatham et ses souvenirs à la dix-huitième Parade du jazz

de notre envoyé spécial

« Il est toujours tò, mais cette année, il joue assis. » Il, c'est Doc Cheatham, quatre-vingt-six ans, une biographie de dictionnaire – depuis les Synco Jazzers en 1924 jusqu'au presque avant-gardiste 360 Music Experience de Beaver Harris. Il joue assis, ma voisine de kermesse a raison (elle semble l'avoir suivi depuis les Synco Jaz-zers), mais entendons-nous : pas assis comme un vieillard en bord de route pour applaudir Robic,

non: classe, désinvolte, l'air d'un jeune homme de Nashville (Ten-nessee) dans son premier studio

chicagoan, le tabouret haut, la

A part ça, Doc Cheatham est le musicien rêvé pour Nice: hors d'âge, hors d'étiquettes, splendide dans le phrasé, le timbre, l'invention, aisé malgré l'exigence de son instrument (trompette), courtois à la ville comme à la scène, exquisement. Seule faute de goût: le bob sur le citron. C'est la seule erreur du Festival: un concours de saludu Festival : un concours de galurins impossibles, compétition, riva-lités, potlatch, il doit y avoir des primes qu'on ne sait pas, des récompenses occultes, des

Cinq minutes après, Doc Cheatham fait la queue, comme tout le. monde, pour le gratin de cour-gettes et le demi de rosé (moyen, le rosé, très moyen). La voisine, tandis que son époux revisse le

septième appareil photo : « Il n'y a qu'ici qu'on voit ça.» Vrai. « Et, en plus, du restaurant, on entend les trois podiums à la fois.» Incontestable. « C'est une ambiance uni-que. » Je renchéris : « A la limite, on peut même ne pas écouter la musique. » Elle se récrie. Elle sent le bouchon poussé un peu loin (le rosé aussi, au demeurant). Elle a raison. Cela échappe à la raison, mais avec leurs airs placides, amu sés, familiaux, en bandes, l'esca-beau sous le bras et le bob vissé aux oreilles (esthétique moyenne), les foules de Nice aiment la musique. Plus qu'on ne croit. On s'y perd un peu. On sort à tout bout de champ le programme des trois scènes réglées comme une horloge, de même qu'on consulte sept fois un billet d'avion.

### Une précision d'aiguilleur du ciel

Les musiciens déambulent. A la table d'à côté, énorme, James Bolden (quel nom, pour un trompet-tiste de B. B. King!) reprend des forces. Bref échange de salutations distinguées. Cimiez est le dernier espace de la politesse appuyée. L'immense garden-party, tous les soirs de 18 heures à minuit et demi, change les jardins en cou-lisses à ciel ouvert. Côté cour, côté

Certains jours, comme les pla-nètes dans le ciel, il y a des conjonctions. Des concentrations plus ou moins aléatoires. Autour de Doc Cheatham, en forme d'hommage qui ne se sait pas. Cimiez assemble sur les trois scènes nombre de trompettistes : Jean-Loup Longnon, tout feu tout flammes, dévore de la passion du jen; Clark Terry, élégance du son indémentie, il accompagne le maître et directeur des lieux. George Wein, sacré légionnaire d'honneur depuis le matin même. Aller-retour rue de Valois en compagnie de l'autre légionnaire (c'est une manie), il sentait bon le sable chaud, etc. Miles Dewey Davis, le fameux trompettiste de jazz.

Miles, sur la grande scène, s'emploie plus que jamais à maintenir le rythme de «Ricky», relancer les basses de «Richard», limiter les excès de « Foley », appuyer les accords de « Deron» (roir les épisodes précèdents) pour lancer «Kenny » (Garrett) au charbon. Exercice de derviche tourneur, transe très palpitante, dans la grande tradition des saxophonistes «shouters ». Depuis Vienne (le Monde du 4 juillet), la tournée s'est affinée. Le groupe aligne son récital avec une précision d'aiguilleur du ciel. Juste ce qu'il faut pour que la musique survienne cinq fois, six fois, peut-être plus. C'est énorme.

Sur scène, l'ambiance est affai-rée et légère. Rires, théâtre, regroupements, deux par deux, trois par trois, tout seul. C'est le style des très grands. Théâtre musical contemporain. Le geste à l'appui. Comme la veille B. B. King. Dernier bluesman populaire. Enorme, faisant crier son nom dix

fois, baisant Lucile (sa guitare noire) à tout instant, emballant le public qu'il balade, au doigt et à l'œil, d'un sourire, d'une grimace. Pas si facile. Le groupe Tower of Power s'est dépensé sans compter sur la même scène. Ca ne marche pas si vite ni si fort qu'on vou-drait. Ces choses sont mystérieuses. B. B. King charge toutes les notes d'une mimique. Celle-là même à laquelle s'exercent des gamins, de Watts, de Nashville ou de Garges-les-Gonesses avant même de savoir tirer deux eccords. Avant toute chose. C'est le style. Ca permet de savoir se tenir sur un tabouret à quatrevingt-six ans, avec grace. Malgré le

Sur la scène intermédiaire (Dance Stage), un homme joue des couleurs douces, pastel, étranges, à la trompette basse ou au trom-bone. Richard Raux, saxophone, à ses côtés. Cet homme 2 des airs d'écrivain aimable et malicieux. Il l'est d'ailleurs. C'est Mike Zwerin, membre du nonette de Miles. membre du nonette de Miles Davis en 1948, pupitre de big bands, expérimentateur notoire. auteur d'un disque unique (Kurt Weil par Eric Dolphy), d'un livre curieux (Jazz under the Nazis), jazz critic à l'International Herald Tribune. Il se promène autour des mélodies. Il n'a jamais changé d'idée de la musique. Il la laisse venir à lui. Comme on attend une

FRANCIS MARMANDE ▶ Jusqu'au 22 juillet. Tél. : 93-71-89-60.

### Tignes: ski artistique

2,50 F + 0,20 F, consacré aux dérouleront à Tignes lors des prochains Jeux olympiques d'hiver à Albertville, en 1992. Il s'agit de la huitième valeur d'une série lancée le 8 février 1990 (Albertville, patinage artistique).



Le timbre, au format horizontal 36 x 22 mm, conçu par Charles

La Poste mettra en vente géné-rale, le lundi 5 août, un timbre à est imprimé en taille-douce en surtaxe d'une valeur de feuilles de cinquante. feuilles de cinquante.

> Vente anticipée à Tignes (Savoie), les 3 et 4 août, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire e premier jour », ouvert à Fignes-Espace, Le Lac ; le 3 août, de 9 heures 12 heures. au bureau de poste (boîte aux lettres spéciale).

Rubrique réalisée par la rédaction du Mondo des philatélistes ne Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tél.; (1) 40-65-29-27 contre 15 F en timbres

• Impressionnistes en Bulgarie. - La poste de Bulgarie a procédé à l'émission d'une série de six timbres et d'un bloc-feuillet consacrés aux impressionnistes: Gauguin, Degas, Pissarro, Manet, Cézanne, Renoir et Van Gogh.



 Diffusion des timbres français. - On connaît les chiffres de vente exacts pour un certain nombre de timbres français émis en 1990 et retirés du service : Journée du Timbre à 2,30 F + 0,60 F (1 974 379 timbres de feuilles et 1 069 529 carnets); centenaire du 1º mai à 2,30 F (15 915 063); Villefranche-sur-Saone à 2,30 F (14 582 552); Europa (13 711 930 à 2,30 F et 5 524 562 à 3,20 F); Dentelle à 2,50 F (6 793 697); Jean Guéhenno à 3,20 F (5 873 958) et Abbaye de Fla-

ran à 3,80 F (6 885 399).

 Parution du premier numéro de Collectio. - Le premier numéro de Collectio, revue bimestrielle historique grecque pour collectionneurs, est parue. Originalité de cette publication d'un très bon niveau, lancée par un philatéliste francophile, qui s'adresse aux collectionneurs de « vieux papiers » en général (philatélie, cartes postales, documents...) et aux numismates : certains articles rédigés en grec sont présentés avec leur traduction anglaise, française, allemande ou néerlandaise. Au sommaire du premier numéro : La courrier de la guerre du Golfe; L'histoire postale des Balkans 1912-1923 ; La petite tête de Mercure et une vingtaine de pages de vente sur offres (Collectio, A. Galinos, BP 3138,

GR-102 10, Athènes, Grèce). e Connaissance de l'Imprimerie des timbres-poste. -Jean Ginefri, qui a dirigé pendant vingt ans les services de production de l'Imprimerie des timbres-poste de Périgueux, vient de signer une plaquette fort bien illustrée intitulée Connaissance de l'Imprimerie des timbres-poste et des valeurs fiduciaires. Elle répond aux questions que se posent tous ceux qui s'intéressent aux techniques de l'impression des timbres. Un ouvrage clair et précis (Imprimerie des timbresposte et des valeurs fiduciaires, 24017 Périgueux Cedex).

# Qui était donc

Compagnon de la bande à Bonnot, ami de Lénine, communard, bolchevik, taupe de l'Armée rouge en France, trafiquant d'armes, résistant, compagnon de Malraux en Asie, en Espagne, factotum d'Hō Chi Minh), agent de Zhou Enlai, de Mao, de Deng, porté disparu, deux fois mort, enterré et ressuscité! Un homme, un Breton, un rouge...



... Mieux qu'un roman, une histoire vraie, le feuilleton authentique d'une vie singulière. Jamais peut-être une enquête n'avait été aussi bien menée, et son dossier si allègrement raconté. Avec As-tu vu Cremet?, Roger Faligot et Rémi Kauffer nous régalent. Littéralement.

Un homme de chair, pas de fer. Thismy Guidet, Ovest-France,

En réalisant cette inoubliable fresque, sur fond de traversée du siècle, de ce géant du Komintern, Roger Faligot et Rémi Kauffer ont accompli un bien beau travail d'investigation. Poscal Krop, l'Évênement du Jeudi.

Pour rendre un nom, une histoire, et surtout plus de quarante années de vie supplémentaire à cet ancien leader du mouvement ouvrier français, Roger Faligot et Rémi Kauffer ont mené une enquête extraordinairement précise.

FAYARD

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

**VENDREDI 19 JUILLET** 

(47-04-24-24) Aspects du cinéme français : années soixante : le Dernier Quart d'heure (1961), de Roger Saitel, 16 h ; Rock and Movie : Girls, girls, girls (1962, v.o. s.t.f.), de Norman Taurog, 19 h ; Saloperie de rock (1980), de Jean-Noël Delamerre, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) Les Quarante Ans des Cahiers du cinéma : la Révolte des gladiateurs (v.f.), de Vittorio Cottafavi, 18 h ; Temps sans pitié (v.f.), de Joseph Losey, 20 h.

### **CENTRE GEORGES** POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Le Cinéma australien : The Hungry Miles (1955, v.o. s.t.f.), de Keith Gow ; Bitter springs (1955), de Ralph Smart, 14 h 30 ; Unfinished Business (1986, v.o. s.t.f.), de Bob Ellis, 17 h 30 ; les Sorcières d'Eastwick (1987, v.o. s.t.f.), de George Miller, 20 h 30.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles (40-26-34-30)

Les abonnés programment la séance du spectateur : Encyclopédie du cinéma français : les années 20 (1978) de Claude-Jean Philippe, 14 h 30 ; Bande annonca : Corps à cœur (1978) de Paul Vecchiali, Cet obscur objet du désir (1977) de Luis Bunuel. 16 h 30 : Paris la belle (1928-1959) de Pierre Prévert et Paris (1957) de Joris Ivens, les Morts de la Seine (1989) de Peter Greenaway, k Paris de Robert Dolsnesu (1974) de François Porcile, Paris jamais vu (1976) d'Albert Lamorisse, 18 h 30 ; Encyclopédie du cinéma français : Jean Gebin (1979) de Claude-Jean Philippe, la Bête humaine (1938) de Jean Renoir, 20 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (IL) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47). L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) :

Pathé Hautefaulie, 6• (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14• (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2• (47-42-AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) : 14 Juillet Parnasse, 6-43-26-58-00). ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) : Utopia, 5. (43-26-84-65); Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33).

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI

(A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan-

dais, v.o.): Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77). (46-33-97-77).
LES ANGES DE LA NUIT (\*) (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83);
Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Les Montpamos, 14\* (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugranelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opérs, 2\* (47-42-80-33)

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire, L'ARME PARFAITE (A., v.f.) : Pathé nier II. 18: (45-22-47-94). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47)

BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.) : Utopia, 5: (43-26-84-65). CELLINI (lt., v.o.) : Epée de Bois, 5: (43-37-57-47). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

(A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC

Triomphe, 8. (45-74-93-50).

DANCIN' THRU THE DARK (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); Utopia, 5• (43-26-84-65). DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., v.f.) : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A... DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8\* (45-74-93-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); UGC Meillot, 17\* (40-68-00-16); v.f.: Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Pathé Montparnesse, 14\* (43-20-12-06); La Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

Rex), 2• (42-36-83-93); Epée de Bois, 5• (43-37-57-47); Publicis Champs-Ely-sées, 8• (47-20-76-23); Grand Pavois, 15• (45-54-46-85).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.): Gaurnont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaurnont Opéra, 2" (47-42-26-12-12; Gaumont Opera, 2° (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50).

84-50).
L'EAU ET LES HOMMES (Fr.): La Géode, 19· (40-05-80-00).
ENVOYÉ SPÉCIAL (A., v.o.): UGC Biarritz, 8· (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnassa, 6· (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9· (47-42-58-31).
LES ESERI ES (\*\*) (néo-rélandals v.o.): LES FEEBLES (\*) (néo-zélandais, v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.)

Utopia, 5 (43-26-84-65). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

v.f. : Rex, 24 (42-36-83-93); UGC

bert Pyun, v.o. : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-25) : George V, 8\* (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé

Français, 9- (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88); Miramar, 14-

(43-20-89-52); Geumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gembatta, 20- (46-36-10-96).

L'ŒIL DE LA VEUVE. Film américain

d'Andrew McLaglen, v.o.: Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); George V, 8\* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC

Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; Fauvette, 13 (47-07-55-88) ; Pathé

Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

LES TORTUES NINJA II. Film amé-

ricain de Michael Pressman, v.o. :

Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Danton, 6- (42-25-

10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8

(45-62-20-40) ; v.f. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; Rex, 2-

(42-38-83-93) : UGC Danton, 6- (42-25-10-30) : UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94) : Pathé Marignan-

Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC

Biarritz, 8. (45-62-20-40); Para-

e, 6• (45-74-94-94). KICKBOXER II. Film américain d'Al-

### LES FILMS NOUVEAUX

BOOM BOOM. Film espagnol de Rosa Verges, v.o.: Latina, 4 (42-78-47-86) : Gaurnont Ambassade, 8-(43-59-19-08) ; Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

CE CHER INTRUS. Film américair CE CHER INTHUS. Film americain de Lasse Hallstrom, v.o.: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Geumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Hautefauille, 6° (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention 15° (48-28-42-27); Convention, 15. (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18. (45-22-48-01). F X II. Film américain de Richard

Franklin, v.o.: Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Normandle, 8- (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-83); UGC Montpar-2º (42-36-83-93); UGC Montpar-nasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fau-vette, 13º (47-07-55-88); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

FRÈRES DE SANG . Film eustralien de Stephen Wallace, v.o. : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorda, 8 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-83); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20-

LES FRÈRES KRAYS, Film britannique de Peter Medak, v.o. : Ciné Beau-bourg. 3\* (42-71-52-36) ; UGC Champs-Elysées, 8\* (45-62-20-40) ; Geurnont Alésia, 14\* (43-27-84-50) ;

Ambassade, 8\* (43-59-19-08); v.f. : Rex (le Grand Rex), 2\* (42-36-83-93); Fauvette, 13- (47-07-55-88). :DELICATESSEN (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Denton, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-

94-94); UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40); .14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81). DIEU VOMIT LES TIÈDES (Fr.): Uto-pia. 5 (43-26-84-65). LA DISCRÈTE (Fr.): Latina, 4 (42-78-

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

Vous n'ètes pas abonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompa-gné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue.

Vous êtes déja abonné : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Ren-voyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre

« LE MONDE » ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 lvry-sur-Seine

Attention : la misé en place de votre abonnement vacances récessite un délar de 10 jours.

\_ VILLE \_

◆ VOTRE RÈGLEMENT : □ CHÈQUE JOINT □ CARTE BLEUE

FRANCE

.. 210 F .. 330 F .. 460 F

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 49-80-32-90

VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE.

\_ RUE \_

• N- CB

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

VOTRE ADRESSE DE VAÇANCES :

Expire à fin !\_\_\_\_\_ Signature obligatoire

CODE POSTAL \_\_\_\_

ÉTRANGER\*

(voie normale)

550 F

47-86) : Bretagne, 6- (42-22-57-97) ; Les Trois Belzac, 8- (45-61-10-60). .LES DOORS (A., v.o.) : Rex (le Grand

Nbre de n∞

111 MON 04

Mation, 12- (43-42-58-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-03-55-88); Sauramont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-8retagne, 6- (42-22-57-97) : Gaumont | (48-33-10-82). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5• (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-03)

(43-21-41-01), L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). HORS LA VIE (Fr.-lt.-Bel.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Séode, 19• (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25); Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20). JIMI HENDRIX (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 9\* (43-59-19-08); La Bes-tille, 11\* (43-07-48-60); Bienvenüe Manting Montpernasse, 15- (45-44-25-02). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches,

Grand Pavois, 16\* (40-04-40-80).

LA LISTE NOIRE (A., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

LUNE FROIDE (\*\*) (Fr.): Saint-Andrédes-Arts I, 6\* (43-26-48-18).

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6\* (43-26-58-00).

LA MALÉDICTION 4 (\*) (A., v.o.): George V, 8\* (45-62-41-46).

LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 8\* (43-55-59-83); George-V, 8\* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); 14 Juillet Beaugranelle, 15\* (45-79-78); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (47-07-55-88); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-48-01).

22-46-011 MERCI LA VIE (Fr.) : Epée de Bois, 5-MISERY (\*) (A., v.o.) : Chroches, 6- (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71); Grand Pavols, 15- (45-54-

46-85).
NEW JACK CITY (\*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59) ; UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94).

NIKITA (Fr.): Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) : Les Montparnos. 14-(43-27-52-37) ; Geumant Convention. 15- (48-28-42-27).

LA NOTE BLEUE (Fr.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). 'LE PORTEUR DE SERVIETTE (It. fr., v.o.): Latina, 4- (42-78-47-86); Lucer-naire, 6- (45-44-57-34); Racine Odéon. 6- (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60); Studio 28, 18- (46-06-36-07).

LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.) La Géode, 19 (40-05-80-00). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); v.f.: Les Montparros, 14 (43-27-52-37). LA REINE BLANCHE (Fr.) : George-V,

8 (45-62-41-46). LA RELÈVE (A., v.o.) : Forum Onent LA RELEVE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Mangnar-Concorde, & (43-59-92-82); UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Pathé Montparnesse, 14= (43-20-12-06); Pathé Wapler II, 18= (45-22-47-94).

47-94).
REVENGE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); George-V, 8- (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Convention, 15- (45-74-93-40).

(45-74-93-40).
RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.):
Lucemaire, 6- (45-44-57-34); Grand
Pavois, 15- (45-54-46-85). RIEN A PERDRE (A., v.o.) : George-V. 8 (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. ; Pathé Impérial,

ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-46). ROBINSON & CIE (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) : Grand Pavois, 15- (45-54-

SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) ; Studio .Galande, 5° (43-54-72-71) ; Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

6 (45-44-57-34). SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34): UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50); Sept Par-nassieng; 134 (43-20-32-20); v.f.: Miramar, 149 (43-20-89-52). LE SECRET DE SARAH TOMBELAINE

(Fr.) : Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20). LE SUENCE DES AGNEAUX (\*\*) LA

v.o.): Geumont Les Halles, 1= (40-26-12-12): UGC Triomphe, 8\* (45-74-93-50): Bienvenüe Montpamasse, 15\* (45-44-25-02).

THE FIELD (A., v.o.); Sent Pamassiens, 14 (43-20-32-20); Studio 28, 18 (46-06-36-07); THE TWO JAKES (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum

Horizon, 1= (45-08-57-57); Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Ratende, 6-(45-74-94-94); George-V, 8- (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); it Bastille, 11° (43-5 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); 15: 16: 18x, 2 (42-36-83-93); UGC Montgamasse, 6 (45-74-94-94). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55).

TOTO LE HÉROS (Bel-Fr.-All.): Gau-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6= (42-22-Publicis Saint-Germain, 6\* (42-22-72-80); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); La Bastille, 11\* (43-07-48-60); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Pamasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); UGC-

Maillot, 17 (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94). TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois, 5• (43-37-57-47).

37-2 LE MATIN (\*) (Fr.) : Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.) Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55) Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68). UN COEUR QUI BAT (Fr.) : Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40).

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde. 8· (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pas-quier, 8· (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-07-33-88); Les Nation, 12· (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12· (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13· (47-07-

55-88; Fauverte Bis, 13- (47-07-155-88; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-68-

10-96) URANUS (Fr.) : George-V, 8 (45-62-LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet

Logos II, 5: (43-54-42-34). LES VIES DE LOULOU (\*\*) (Esp., v.o.) Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); v.f.: Seint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43).

**LES GRANDES REPRISES** A BIGGER SPLASH (Brit., v.o.) : Accatone, 5- (48-33-86-86), A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE

(A., v.o.) : Reflet Logos I, 5. (43-54-42-34). ARIANE (A., v.o.) : Action Christine, 6

### THEATRES

### **SPECTACLES** NOUVEAUX

(Les jours de première et de relache sont indiqués entre parenthèses.) CINEMANIAC 2, LE RETOUR DU COME-BACK. Sunset (40-26-46-60). Dimanche, lundi et mardi à 20 h (17). LES EGAREMENTS DU CŒUR

ET DE L'ESPRIT. Lucernairo forum. Centre national d'art et d'essai (45-44-57-34). Dimanche, 20 h 30 (17). TANGO JOYEUX. Sentier des Halles (42-36-37-27) 22 h 30

LES PRECIEUSES RIDICULES. Théâtre du Tambour Royal (48-06-72-34). Dimanche soir, lundi, 21 h ; dimanche 16 h (20). GENERAL BARON DE LA CROIX. Œuvre (48-74-42-52). Dimenche soir 20 h 45 ; samedi et dimanche 15 h (23).

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). A vos souhaits : 20 h 45. BERRY (43-57-51-55). Le Fou de Bas-BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

La Facture : 20 h 45. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Humour Violet et son coulis de vitriol : 20 h 15. Thé à la menthe ou T'es

atron : 22 h. CINQ DIAMANTS (46-80-51-31). Daux sur la balançoire : 20 h 30. **COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).** Voltaire's Folies: 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevallier-Laspelès COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Folies de l'amour : 20 h 30. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).

La Tragédie du roi Christophe : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (ÉGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Rahab: 18 h 30. Le Tartuffe: 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Les Babes-Cadres : 22 h. **EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-**

42-59-92). Esa Forma de Vivir : 20 h 45. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figero : 18 h. La Mouette : 20 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Cales : 21 h. **GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-**

90-09). La Bébé de M. Laurent : 20 h 15. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), Lagar : 20 h 30. HALLE SAINT-PIERRE (4

Les Origines de l'homme : 15 h. HOTEL DES MONNAIES (46-33-39-55). Las No modernas : 20 h 30. HOTEL LUTÉTIA (45-44-05-05), Les Amoureuses : 18 h 30. Le Docteur invraisemblable, les Estivales du théâtre de salon : 21 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-

trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Les Egarements du cœur et de l'esprit: 20 h 30. Huis clos: 21 h 30. Théâtre rouge. Duende: 18 h.30. La Ronde: 20 h, Oncle Vania : 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Las Palmes de M. Schutz : 20 h 30. MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENT) (42-61-33-70). Une histoire de la magie : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Tromper n'est pas jouer : 21 h.

ŒUVRE (48-74-42-52) Moun Koubari : 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Autant en emportent les vamps : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17). Chantal Ladesou : 21 h.

PARC DE LA VILLETTE (SOUS CHA-PITEAU TRANSLUCIDE) (42-49-77-22). Volière Dromeska : 21 h 45. PRÉ-CATELAN WARDIN SHAKES-PEARE) (42-72-00-33). Les Lettres de mon moulin : 17 h. La Double inconstance : 20 h 15.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Quand on n'a que l'amour : 20 h 30. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Tango joyeux : 22 h 30. THÉATRE DE DIX-HEURES (46-06-10-17). 1969, guerres privées : 20 h 30, Elie Samoun et Dieudonné :

22 h. THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-

DE-MAI (48-05-67-89). Erotique bitume : 21 h. La Poche-Parmentier 21 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Mamie Ouate en Papôssie : 14 h 30 et 20 h. M.I.T. Ubu roi (théâtre de manonnettes) ; 21 h. Petite salle. Sextuor Banquet : 20 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Les Boulingrins et Cinq Histoires courtes : 19 h. Le .Cri du cheuve : 20 h 30. Costa-Vagnon : '22 h.

### LES CAFÉS-THÉATRES

AU BEC FIN (42-96-29-35). Dessous de fables : 19 h. Le Portrait de Dorien Gray: 20 h 30. A la recherche du sexe perdu : 22 h.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Pourquoi pas ? : 21 h 30. Finissez les melons je vais chercher le rôti : 22 h 30. Salle I. Salade de nuit : 20 h 15. On falt ça pour l'argent : 20 n 15. On fait Sacrés Monstres : 20 h 15. rés Monstres : 20 h 15. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Falila

dans son premier fatme-show : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. LE GRENIER (43-80-68-01). L'imitateu

qui bouge : 22 h. LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). Le Goret au fenouil : 20 h.

PETIT CASINO (42-78-36-50), Les has grésilient : 21 h. ils nous prennent pour des bœufs, faites passer : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Grandeur nature : 20 h. Le nouveau spectacle de Valardy : 21 h 30. SUNSET (40-26-46-60). Cinémaniac 2,

### **RÉGION PARISIENNE**

ie retour du come-back : 20 h.

**EXPOSITION-SPECTACLE SUR PLAN** D'EAU (05-00-92-00). Universeine : 17 h. 18 h 40 et 20 h 20.

MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-92-09). Fando et Lis : 21 h.

### **PARIS EN VISITES**

SAMEDI 20 JUILLET « De Saint-Roch au couvent des Jacobins », 15 heuras, métro Pyra-nides (Lutèce visites). « L'Académie française et l'Insti-

« L Academie rançaise et i insti-tut », 15 heures, 23, quai Conti (M.C. Lasniers « Hôtels et lardins du faubourg Saint-Germain », 14 h 30, métro Assemblée-Nationale. Rue de Lille (C. Maria)

Assemblée-Nationale. Rue de Lille (G. Merle).
«Le Père-Lachaise gastronomique », 10 h 30, entrée principals (V. de Langlade).
De Nicolas à Félix Potin... au Père-Lachaise », 14 h 45, entrée principale (V. de Langlade).
« De Corot aux impressionnistes », 13 h 30, entrée du Grand Palais (Comaissance d'ici et d'ailleurs).
« Ateliers d'artistes, iardins et contassance d'ici et d'elleurs).

Ateliers d'artistes, jardins et curiosités de Montparnasse ».

16 heures, métro Vavin (Connaissace d'ici et d'ailleurs).

« L'Assemblée nationale », 15 heures, 33, quai d'Orsey (Connaissance de Paris). « Seuvegarde de Paris historique », 14 h 30, merches de l'église Seint-Pard

Paul.

« L'étrange quertier de Saint-Suipice », 15 heures, métro Saint-Suipice (Réaurrection du passé).

« De Corot aux impressionnistes »,
11 h 30, entrée Grand Palais
(D. Bouchard).

« La basilique de Saint-Denis »,
14 h 15, métro Saint-Denis-Basilique
(D. Bouchard).

« Galerie du panthéon bouddhique isponais », 14 h 30, 19, avenue d'ana (Le Cavaller bleu). « Visite de l'ancien monastère de Saint-Denis », 16 heures, métro Seint-Denis-Basilique.

**DIMANCHE 21 JUILLET** Le vieux quartier Seint-Sulpice »,
 15 heures, métro Saint-Sulpice

(Lutèce visites). (43-29-11-30).

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD
(Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-53).

\* La Grande Arche et le quartier de l'e Défense », 11 heures et 14 h 30, hall RER (C. Marie).

« Une heure au Père-Lachaise »,
11 heures et 15 heures, entrée principale (V. de Langlade).
« L'Opéra », 11 heures et
15 heures, devant l'entrée (Connaissance d'ici et d'ailleurs).
« Hôtels et curiosités du Marais »,
17 h 30, métro Saint-Paul (Connaissance d'ici et d'ailleurs).
« I d'ille de la Cité et L'Ille Saint-

sance d'ici et d'ailleurs).

« L'île de la Cité et l'île Saint-Louis », 14 h 30, statue Henri-l'V du Pont-Neuf (Connaissance de Paris).

« L'Académile française », 15 heures, 23, quai Conti (l. Hauller).

« Le Musée Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau (Tourisme culturel).

(Tourisme culturel).

« Maisons et ruelles médiévales autour de Saint-Sévarin », 15 heures, mêtro Maubert-Mutualité (Résurrection du passé).

« De Dürer à Klint », 11 heures, entrée du Petit Palais (D. Bouchard).

« La ville et l'ateller de Rodin à Meudon », 15 heures, 19, avenue Rodin à Meudon (D. Bouchard).

« Vieite de la basilique de Saint-Denis », 14 h 30, métro Saint-Denis », 14 h 30, métro Saint-Denis-Basilique. « A la découverte du Marais », 15 heures, 1, place des Vosges (E. Romann).

Moulin, parc et cité ouvrière de la chocolaterie Menier », 15 haures, hall RER A à Noislei (Mm Besinet).

### **CONFÉRENCES**

SAMEDI 20 JUILLET 30, avenue George-V, 14 heures : film Surla terresse de Rimbaud. 16 heures : film : le Désert oublié de Namible (Espace Kronenbourg-Aven-

111

4.3

DIMANCHE 21 JUILLET

1, rue des Prouvaires, 15 heures : « Mystérieuses affaires lyonnaires du dix-septième siècle », par Bernard Czamy ; « les Prophètes de M= Couedon », par Natya,

- 🕳 🧿

بينتينه وهوي تو د-ي

- .a-a お今を答

Parker

and the second

\*\* ,\*\*

....

ورديده سد

And the second

or a second

San Artist

6 6 6:

10 10 10 14 14 14 1<u>4</u>4

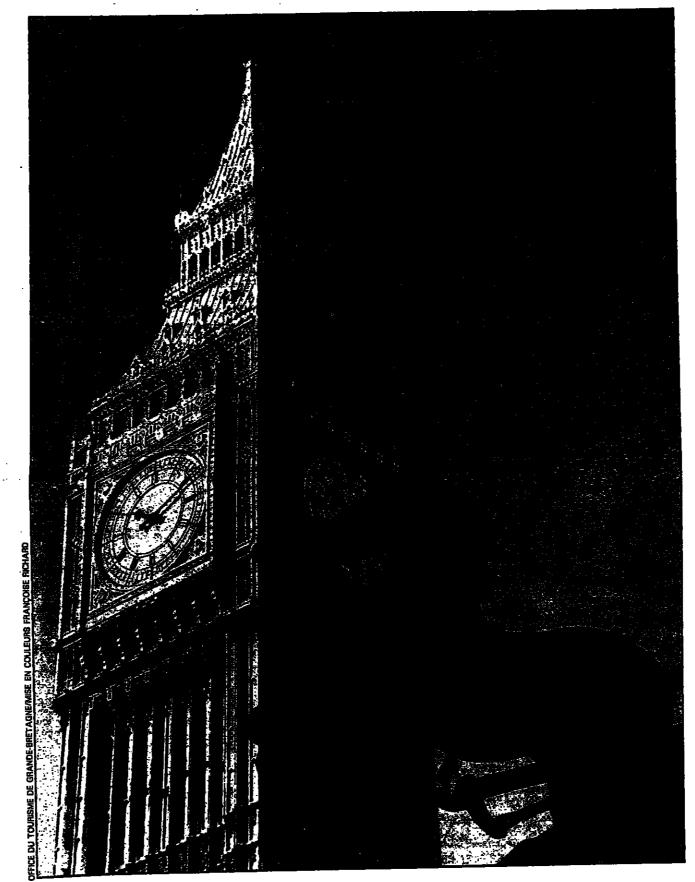
 $W^{(i)} = \{ i_1, \dots, i_k \}$ 

----7.72 a Silveria

والمنافق والما

فح عمرت الما

# 36 heures en Europe



Quatre villes à une heure d'avion de Paris, quatre métropoles à portée de songe, et le vertige de se croire l'hôte impromptu et le citoyen de chacune d'entre elles. Homme d'Europe en mouvement syncopé, parfois en perdition, toujours sauvé par les sirènes de son port d'attache. Barcelone, Francfort, Londres, Milan, pour

MATHURINS 40-55-90-00 kg

METAMORPHOSIS THÉATER
SALON D'ENCHANTEMENTI KTAL

MICHODIERS (AT 12.95.23) Tropie

GUVAE 45 14151 Moun Koute

PALAIS DES GLACES (GRAND; SALLE 42 02:15 17 Autam a

PALAIS DES GLACES (PETT)

PALAIS: 42-02-27-17 Chantal lag PARC DE LA VILLETTE ISOUS CHE FITEAU TRANSLUCIDE (424)

PRE CATELATI (JARDIN SHAKE PEARE: 12:00:00:22: Les Lettes e

POSEAU-THEATRE 42-71-30-76

1.370 to 10 due : amour 20 h 30 SENTIER DES HALLES (42-36-37.2) Termination 12 8 36

THEATRE DE DIX-HEURES 46-8

20 30 Ele Sembun et Dieudony THEATRE DE LA MAIN D'OR BELL DE 104 45 05 57 69 Erouge La Principalmente

THEATRE PENAUD BARRAULT K

Care of the 2the die man consider Jak Chara Beiturn Burguer 20ng TODATOUR WELET ED 45 Les Boe. To the Case Book 19 hg

LES CAFÉS-THÉATRES

41 880 81% 41-98-19-98 Desma Provincia de la militar de Deg La marca de la marca de Caraca de C

TLANCS MANTEAUX 48-27-15&

Frisser's arct 22 h2 control of 15 Only 15 Onl

1 75 1 60 345 45 W 864 1 Rec

1.20 gen () fin 1.21 gen () 20 fin 1.21 gen () fin 1.22 gen () 22 iki

100 (0.572) 43 64-003

ASSIST PAPISIENNE

· \_ . : BEALMETOL

**.CLES** AUX

೨೩೯ ಕೇಕ ಡ್ ಡಚಿತ್ರವು

1 2 3 21 4 1 A . . . . . . . .

TS DU CŒUP To compressed Total Compress

( 2000 0 120 -1 21 1 31

100 1940 14<u>8</u> 170 15 100 15

A. 30 70°

NE १९८८ वर्षा हरू

...:

21 5--

BARAPU: "

5 L -

\$ V.5 755

.,., LE RETOIR

### NUIT DE FÊTE A BARCELONE

trente-six heures.

L se noyait sur les Ramblas. Mains dans les poches, il se laissait emporter par l'écume des rires et des visages. Il remontait à contre-courant de la foule, pour le simple plaisir de profiter des chamailleries d'une famille endimanchée, puis se retrouvait à nouveau irrésistiblement poussé vers la mer, au milieu des solitaires, des couples de touristes ou de Catalans.

Il n'avait plus le souvenir d'une telle goguette. Aux terrasses des cafés où il reprenait pied, il goûtait tous les vins. Il achetait sans les lire des journaux aux kiosques qui balisent, comme des bouées, le chenal du seul fleuve qu'ait jamais connu la ville : sa promenade. Il souriait de ses efforts pour se maintenir dans le sillage des mini-jupes. La démocratie espagnole allait décidé-

**AU SOMMAIRE** 

ment bien aux filles. On lui aurait d'identité par KO. Les langues lui dit, ce soir-là, qu'il était enfant de feraient défaut, parfois, comme Barcelone, il aurait acquiescé, tant l'habitude des lieux. Il compensela nuit hui paraissait familière, et ses rait ces handicaps par son appétit à promesses prévisibles.

Il n'était pourtant là que depuis

d'un cargo un matelot pressé, du dernier avion de Paris. Son taxi avait filé tout droit depuis l'aéroport, le long de la granvia de Los Cortes. Le chauffeur lui avait offert le détour par le paseo de Gracia, que le rassuraient. histoire de saluer Gaudi l'Architecte, et ses frises d'immeubles au moins un léger malaise. Il connaisciment tourmenté. L'Hôtel Colon sait le prix du temps les frontières avait souvenir de sa réservation. Et cette absence de résistance même, les heures, les jours, loin de chez sa facilité de pénétration dans Barcelone, le bergaient de son illusion à flânerie nocturne, on n'exigeait à se croire à la fois de sa ville et de peine de sa liasse, depuis son intrucelle-ci. Sa chimère prenait forme. Il s'agissait d'un jeu un peu dérisoire, il le savait pour avoir souvent voyagé. L'envie lui était venue d'aller voir ailleurs s'il y était. En tout cas s'il pouvait être presque comme la sortie de l'Opéra, sur les Ramchez lui. Une heure de vol, à peine,

rope. Il recherchait l'ivresso d'une perte pour rien.

s'approprier une ville, ce qu'elle donnait à vendre. Il allait prendre, deux heures, débarqué, comme même s'il y avait peu à prendre. Il tride. Le sien valait bien celui des Catalans, c'était déjà un début de ressemblance. Tout irait bien. Ses cartes de crédit, ses billets de ban-

sion, que quelques pesetas. Le vagabondage était gratis, on presque. Il resta longtemps devant le Liceo au milieu des curieux, à observer le cérémonial suranné et précieux de soir et costumes sombres, le ballet tabourets vissés au sol pour des types vantées par les guides. La Catalogne blas. Les spectateurs, en robes du et il s'echappan de son volcinage des limousines et la déférence des dévissés ». Il n'était pas le seul client attendrait encore son prêt-à-porter. policiers assuraient le spectacle de ce décor parfait. Une femme, La mode était italienne, les chaus-

Comme ce café si lentement machine à sous. Sans souci de sa dégusté en face, au Bar de l'Opéra, chance. Elle ne lui jeta pas un en regardant trois jeunes matrones catalanes vider une bouteille de vin blanc comme on s'offre un péché. Il s'enfonça dans le Barrio Chino, le quartier sombre de la misère et du 300 pesetas sur le comptoir de Forrêve. Les prostituées cédaient peu à peu leurs trottoirs aux dealers et à leurs clients. Le «Barrio» modernisait ses jeux interdits, et, dans les bars aux enseignes désespérées, le champagne et les invites des filles s'affichaient honnêtement à ce à quoi le vieux labyrinthe s'estimait désormais : un plaisir en voie de disparition.

noircie par la fumée des cigarettes échappée des avenues chic, glissait sures anglaises, comme partout.

Ce bonheur-là était donné. des pièces de 10 pesetas dans une regard. Sa mélancolie allait coûter trente jetons à l'égarée. Pour cette énigmatique présence, pour ce destin croisé dix minutes, il laissa

Alors, il rentra lentement par le

chemin de ronde de la cathédrale, persuadé que Barcelone résisterait ainsi, nuit et jour, à sa croisade d'étranger vaniteux et aisé. La ville s'offrait, refusant de se vendre. Trop riche, trop fière, pour accepter l'obole, trop occupée ailleurs, obsédée par ses Jeux, il ne savait... Une Dans une gargote ouverte sur la Porsche devait ici coûter le prix ruelle sans lumière, il avala des d'une Porsche, mais il n'aimait pas tapas préparés la veille, les yeux les Porsche. Les antiquaires du Barplantés dans une fresque naïve rio Gothico étaient inabordables, et il n'entendait rien à l'art religieux. et une rangée de jambons suspen- Cette cité d'affaires était trop au dus au plafond. Un coup de blues, sud pour que le luxe épouse tout à voulu, pour le prix d'un polar de fait l'atmosphère. Il marcha longtemps, le lendemain, pour dénicher poche. Il se rappelait une phrase, lue dans un roman noir : «...des les quelques boutiques de mode

Dans les boîtes de nuit, submergées par la vague de design qui s'était abattue sur la ville, les noctambules s'enivraient à la bière allemande, ou alors au mescal. Comme ailleurs. Et hii ne buvait plus que du

Il for ainsi renvoyé, à chaque écart, à une autre Barcelone, accessible et généreuse, à son exubérance de rue et à la modicité de ses plaisirs les plus forts. Façades, places enfermées, cours de palais, colline de viaire touristique, lui qui détestait le tourisme, parce que la littérature sur Barcelone ne mentait pas et qu'il se sentait piégé, comme à cha-cune de ses visites, par la magie de l'évidence. Il traversa plusieurs fois la cathédrale pour la sérénité garantie d'une halte au cloître des Oies. Combien pouvait bien valoir cette oasis de battements d'ailes, d'eau, de palmiers et de fiente de pigeon ? Tout l'or de la Sainte-Eglise, ou alors rien du tout. Cette pensée le dérangea et, avant de partir, il revint allumer un cierge à la gloire de Saint-Antoine de Padoue -15 pesetas le petit modèle, 150 pesetas le grand.

Dehors, sur le parvis, de vieux couples de Catalans dansaient la sardane par groupes de trente. Ils dansaient ainsi chaque semaine depuis les jours maudits du franquisme et dansaient encore à la paix revenue pour le prix d'une quête au milieu des spectateurs. Comme it était plus ému qu'il ne l'aurait avoné, il glissa dans le panier d'osier, contre un badge de papier au revers de sa veste, le plus gros de ses billets.

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio Lire la suite page 16

la beauté foudroyée .... p. 15 en montain-bike ...... p. 14 Tables d'août dans la capitale .......... p. 14 Dames, échecs ...... p. 18

nous sommes saxons et euro- la place pour un regard objectif.»

Ils passaient deux ou trois jours à Londres, à Amsterdam et à Paris, avant de gagner Zurich et Interlaken. S'ils avaient une conviction, c'est bien celle-ci : ils allaient adorer Interlaken. Ils épelaient d'une voix gourmande l'auberge où ils se retrouve-raient: B. O. N. I. G. E. N. A. M. S. E. E . Un horizon qu'annoncaient avec leur petit pont, leur clocher et leurs maisons, les rideaux de nylon neuf de leur rendez-vous parisien, une sorte de caravansérail plus que modeste à l'enseigne des Three

Leurs premiers pas en Europe leur avait fait découvrir combien ils portaient sur eux leur identité d'honnètes-jeunes-Américains. Le jeu consistait maintenant à débusquer ceux qui étaient vêtus comme eux, parlaient comme eux, sauf ou'ils cachaient à la place du cœur deux petits rectan-

# Paris en « mountain-bike »

rouge elle aussi, et cette autre sorte de Canadiens qui venaient d'Australie. Ils s'expliquaient de tout cela au bar des Three Ducks, sous trois pendules annoncant 7 heures à Melbourne, contre 5 à New-York et 11 à Paris.

Renforcés de ces connaissances nouvelles, heureux d'avoir trouvé enfin un cours à leur monnaie, ils s'allégeaient sans crainte de leurs passeports en échange d'une mountain-bike. Sur elle, ils remontaient à la maison (home). ses couleurs (violet, rose, jaune et bleu) étaient les leurs, comme celles de ce groupe, composé exclusivement de vrais et de faux Américains, avec lequel ils allaient connaître « la meilleure manière de découvrir Paris, et probablement le plus grand pied que vous prendrez en Europe». Interlaken tiendrait-il le choc?

LS avaient un objectif essentiel : gagner à vélo leurs Champs-Elysées à eux, lesquels se situaient au Père-Lachaise, «là où demeure Jim Morrisson». Avalé le bref cours théorique de montée et de descente des trottoirs, avalé le premier kilomètre de chaussée parisienne dans un élan prudent, ils s'étaient arrêtés au pont de Grenelle autour de leur guide d'un jour. Il leur montrait une nuque et leur disait sa face, qu'ils connaissaient, en face, appelée «Liberté». Il leur disait une tour, si mal aimée des Pari-



siens (« comme la pyramide du Louvre »), qu'elle n'avait dû son salut qu'à sa radio, la première à lancer une onde par-dessus l'océan. Avec lui, ils découvraient comment passer et repasser d'une rive à l'autre d'un même fieuve, l'Atlantique, qu'on n'appelait Seine que pour traverser Paris.

Désormais, ils pourraient en remonter le cours sans y prêter plus d'attention que cela, puisque ils étaient chez eux. Allée des

la quantité de monuments. Telle qu'ils semblaient attachés les uns

(surtout des jeunes femmes),

Le problème avec Paris, c'était aux autres en un seul monument sans fin. Et comme derrière chaque monument se cachait une histoire bien particulière, cela rendait Paris irracontable, presque irregardable. Lorsqu'ils parvenaient à isoler un édifice (trop souvent en « reconstruction » à leur gré), il se révélait « épatant, grandiose, magnifique, splendide, superbe », à l'exception de la Sainte-Chapelle qui ne ponvait être qu'un « piège à touristes » puisqu'il n'y avait plus de culte. Quant au Père-Lachaise, on leur avait dit, n'est-ce pas exact, qu'il était « insensé ».

Jusqu'alors, ils n'avaient vécu que de sandwiches. Ils ne se feraient pas à la cuisine française. Une fois de plus, ils hésitaient entre un riz cantonais et une saucisse-frites, puis choisissaient le sandwich. Le pain était bien meilleur ici. La mayonnaise n'était pas supportable mais déliait les langues. Ils exigeaient une réponse aux deux énigmes qui les tourmentaient plus que tout : pourquoi les Européens supportaient-ils sans réagir de transporter toute une cargaison de lourdes pièces dans leurs poches, et, surtout, pourquoi ne savaient-ils pas fabriquer cette

glace pilée sans laquelle l'eau, le coca et toute substance liquide apparaissait parfaitement imbu-

Ils en avaient trop dit pour espérer gagner le Père-Lachaise ce jour-là. Assurément, ils iraient demain, par le métro, avant de quitter la ville. L'Arc de triomphe (où Greg LeMond emmenait le Tour de France depuis quelques années) était trop loin. Restaient Notre-Dame. « encore plus grande " qu'ils ne l'imaginaient, « épatante, gran-diose », etc., qui fait face à la maison d'un président de la France dont ils découvraient l'existence et le nom sans plus d'intérêt que celui du gouverneur du plus au nord des Dakota.

RESTAIENT le Centre Pompi-dou, qui exige d'inoubliables qualités d'acrobate pour se faufiler dans la foule à vélo, le Louvre et le Palais-Royal. A peinc commençaient-ils d'interroger les colonnes de Buren du haut de leur guidon qu'accourait une essence (en voie de disparition) de gardien moustachu et ventripotent, hurlant dans un silence atterré qu'ici l'on ne faisait pas de «figurines» de vélo, qu'il y avait la banlieue pour cela. Dehors les figurines! Contrits et soulagés, ils remportaient d'un pas lent sur l'autre rive cet unique mot français, d'un sport totalement interdit qui se pratique en mountain-bike : la figurine.

### Jean-Louis Perrier

➤ Découvrez Paris en mountain-bike. Départ chaque matin à 11 heures du 6, place Étienne-Pernet 75015 Paris. Métro Félix-Faure. Réservation au tél. : 48-42-57-87. Prix : 118 F.

# Ouverts en août

Ils sont de plus en plus nombreux les restaurants ouverts en août (avec, quelquefois. l'éclipse du 15 août). Mais les Parisiens eux aussi sont nombreux à rester (ou revenir), et à chercher une adresse sûre. Voilà, comme chaque année, ma liste. Mais attention! souvent restaurateur varie et il convient de téléphoner pour s'assurer que l'on vous attend!

L y a les hôtels : le Ritz, le Plazza, le Bristol, le Royal-Monceau, le Clos Longchamp du Méridien. Il y a les « grands » comme la Tour d'Argent, Laurent, Maxim's, et aussi Robuchon, Beauvilliers, Guy Savoy.

Et enfin notez, par arrondisse-

1": Le Carré des Feuillants (14, rue de Castiglione), Gérard Besson (5, rue du Coq-Héron), Armand au Palais Royal (2, rue de Beaujolais), Serge Granger (36, pl. du Marché-St-Honoré), la Passion

(41, rue des Petits-Champs), le Pied de Cochon (6, rue Coquillère) et un bon italien, la Main à la Pâte (35, rue St-Honoré).

2º: Drouant (place Gaillon), le

Saint Amour (8, rue Port-Mahon), la Belle Corisande (14, rue Léopold-Bellan) et la Villa Créole (19, rue d'Antin). 3º: L'Ambassade d'Auvergne (22, rue du Grenier-St-Lazare).

4°: Miraville (72, quai de l'Hôtel-de-Ville), le Monde des Chimères (69, rue St-Louis-del'Ile) et Wally-le-Saharien (18, rue Le Regrattier).

5º: La Bûcherie (41, rue de la Bûcherie), la Timonerie (35, quai de la Tournelle), le Petit Navire (14, rue des Fossés-St-Bernard), la Rôtisserie Beaujolaise (19, quai de la Tournelle).

6º: Le Chat Grippé (87, rue d'Assas), le Procope (13, rue de l'Ancienne-Comédie), le Sybarite (6, rue du Sabot), l'Ecaille du P.C.B. (5, rue Mabilion), Aux Charpentiers (10, rue Mabillon).

7: Le Bourdonnais (113, av. de La Bourdonnais), le Jules Verne (Tour Eiffel), le Récamier (4, rue Récamier), le Bistrot de Paris (33, rue de Lille), l'Œillade (10, rue St-

Gabriel), Alain Ravé (49, rue du

Champs-Elysées), la Fermette Marbouf 1900 (5, rue Marbeuf), Jean de Chalosse (10, rue de la Trémoille). le Saint-Moritz (33, av. Friedland), la Maison d'Alsace (39, Champs-Elysées), le Manoir Normand (77, bd de Courcelles), l'Espace (1, av. Gabriel), la Casita

Saint-Hubert (21, rue Vignon). 9 : Charlot Roi des Coquillages (12, pl. Clichy), Grand Cafe Capucines (4, bd des Capucines), la Taverne d'Alsace (24, bd des Italiens), Ty Coz (35, rue St-Georges), Comme chez soi (20, rue Lamartine).

(9, av. Washington), la Ferme

11º: L'Aiguière (37, bis rue de Montreuil).

12º: Fouquet's Bastille (130, rue de Lyon), le Train Bleu (Gare de Lyon), la Flambée (4, rue Taine).

13º: Les Vieux Métiers de France (13, bd Auguste-Blanqui), Auberge Etchegorry (41, rue Croulebarbe), l'Appennino (61, rue de l'Amiral Mouchez).

14: Pavillon Montsouis (20, rue Gazan), l'Auberge de l'Argoat (27, av. Reille), le Canard au Pot (2, rue Boulard).

15\*: Les Célébrités (61, quai de Grenelle), Morot Gaudry (8, rue de la Cavalerie), Pierre Vedel (19, 8º: Atmosphère (42, av. rue Duranton), la Gauloise (59, av. de La Motte-Picquet), l'Etape Colisée), le Fouquet's (99, (89, rue de la Convention), l'Oie

Blanche (87, rue Blomet), le Petel (4, rue Petel), OH-DUO (54, av. Emile-Zola).

Cygnes, Champ-de-Mars, espla-

nade des Invalides, quai des Tui-

leries : leur chemin n'était fait

que d'arbres et de pelouses, de

ces arbres qui font qu'une ville

respire, et qu'ils se sentaient heu-

reux de respirer du même souffle

qu'elle. Ainsi, Paris n'était pas

constitué de rues, mais d'allées,

et ils auraient rêvé y faire halte

un instant, exactement comme

l'avait fait Hemingway qui avait

dû être arrêté par tous ces gens

16e: La Grande Cascade (bois de Boulogne), Sous l'Olivier (15, rue Goethe), Patrick Gaillard (70, rue de Longchamp.

17º: Le Manoir de Paris (6, rue Pierre-Demours), Nicole et Gérard (123, av. de Wagram), la Barrière de Clichy (2, bd de Douaumont), la Grosse Tartine (91, bd Gou-vion-st-Cyr), Chez Laudrin (154, bd Pereire), Guyvonne (14, rue de Thann), Andrée Baumann (64, av. des Ternes), Epicure 108 (108, rue Cardinet), Aristide (121, rue de

18 : Le Clodenis (57, rue Caulaincourt), Au Clair de Lune (9, rue Poulbot).

19: : Pavillon Puebla (Buttes-Chaumont), Aux Deux Taureaux (206, av. J.-Jaurès).

Et en banlieue immédiate notez : L'Auberge du 14-Juillet, La Garenne-Colombes (tél. 42-42-21-79), le Fouquet's Europe à Courbevoie (46-92-28-04), le Périgord à Asnières (47-90-19-86), la Bretonnière à Boulogne (46-05-73-56), le Cog de la Maison Blanche à St-Ouen (40-11-01-23), l'Oustalon à Ivry (46-72-24-71). Que les oubliés ne m'en veuil-

# Philosophie de l'assiette

vain, plus ou moins marocain, en les deux sens du terme); auteur néanmoins d'une jolie petite quinzaine d'essais, passés complètement maperçus, depuis 1979.

Le dernier en date, très finement vignetté par Desclozeaux, mériterait particulièrement d'être célébré pour cette collecte littéraire mondiale des écrivains face à l'alimentation et aux plaisirs gustatifs. Les plus grands comme les plus confidentiels, d'Adamov à Yourcenar, de Luc Barbulesco (un jeune arabisant) à Jean-Loup Trassard (auteur en 1988 de Campagnes de Russie), ont plus ou moins parlé assiette, cru, fumet ou goût. D'où le titre logique de l'ouvrage de Selim Jay : Les écrivains sont dans leur assiette.

De Gaulle lui-même ne dédaigna pas de savourer les bayanes du dictateur de droite Batista, puis ceux du dictateur de gauche Castro. Julien Green a décrit les nappes damassées du roi Baudouin, Montherlant cachait des boîtes de sardines dans ses tiroirs. Maurice Genevoix, reçu à dîner par le prince héritier du Maroc, futur Hassan II, alors adolescent, décrit prémonitoirement son « ardeur contenue, forte, passionnée, encline sans doute à la violence».

La Reynière | . A propos d'un souper chez le cou-

43-54-26-07

l'ancienne, plus ou moins écri- je ne sais quel poète nord-américain ce néologisme : des « prinobels ». tout cas fermement établi à Paris et catégorie indispensable à un repas touchant à tout avec légèreté (dans de quelque importance. Nous avons apprécié aussi la description d'un paysage irakien au « goût de saucisse et de thé » trouvée par Selim Jay chez Agatha Christie en route pour Bandad, en 1928. Et aussi l'algarade administrée par un serveur algérien à Che Guevara et au poète pied-noir Jean Sénac qui avaient posé leurs cigarettes allumées sur la table d'un établissement devenu «bien du peuple» après l'indépendance de l'Algé-

> De la rue Raymond-Losserand (Paris-14), qui porte le nom d'un résistant et où se trouve auiourd'hui le Feu follet, restaurant arborant le titre d'un roman de Drieu La Rochelle, à Claudel se plaignant des acontraintes alimentaires » de la Carrière; de Proust et ses idées arrêtées sur la nutrition à François Augieras (auteur d'une extraordinaire Enfance au temps du Maréchai) et ses humeurs d'Attila réclamant des « viandes bien rouges, bien épaisses, chaudes, saignantes, dégou-linant de jus», Sélim Jay a glané partout, des palais aux tavernes. composant une fort curieuse planète culino-littéraire.

> > J.-P.-P.-H.

e series 🥻

- 1 to

100

---

i yyddige

1 1 2 E

10 a. . 🔾

م معمد ک

- / 2002

· ்.ச்சத்தே

\* \*\*\*\*

a Chaptering

÷ 🖦 s - . 😸 . نها پاک

: :: ''= <u>----</u> ---4--- 4-- Supplied de communicación de participado de la composición dela composición dela composición dela composición dela composición dela composición dela composición del composición dela composición d A. Commercial Andrews 10 4 14

Anna di Africa Agrif

. . .

▶ Les écrivains sont dans leur assiette, de Sélim Jay. Seuil, coli. « Point-virgule », 192 p.,

# INDEX DES RESTAURANTS

### Spécialités françaises et étrangères

lent point...

### BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel.

Tel.: 45-08-05-48/17-64. F. sam., dim. Cuisine bourgeoise.

### CRUSTACES-POISSONS

L'ARGOAT 27, ne Reille, 14-45-89-17-05 Près parc Montsouris. (Ouvert tout l'été.) F. sam. + dim.

### FRANCAISES TRADITIONNELLES

RELAIS BELLMAN, 37, rue François-I<sup>o</sup>, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé sam., disp. (Fermé en août.)

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert (54). 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVII4 authent. PMR 200 F.

(Ouvert tout l'été.)

#### L'ARTOIS Tel.: 42-25-01-10 - 45-63-51-50. 13, r. d'Artois, 8-. F. sam. midi, dim. SUD-OUEST (Fermé en août.)

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. Tél.: 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. (Ouvert tout l'été.)

### (Fermé en août.) FLORA DANICA (Ourert tota l'été) 142 au de Ca 142, av. des Champs-Elysées. 43-59-20-41.

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. dim. 143, r. L.-M.-Nordmann, 13-45-87-08-51 - F. dim. Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera. (Ouvert tout l'été.)

### 7 **jours sur** 7 . Manubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. 1 h. Cadre huxueux. (Ouvert tout l'été.)

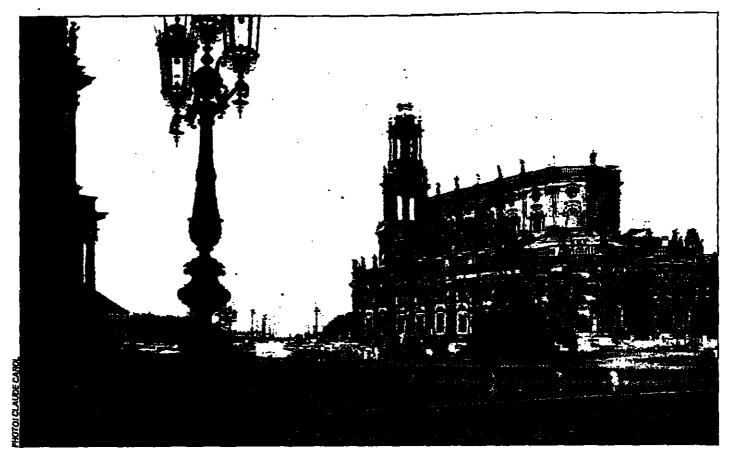
SAPNA 160, r. de Charenton, 12-43-41-67-58/43-46-73-33. nae, cuis. raffinée F/hondi. (Ouvert tout l'été.)

### L'APENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 14. 45-89-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE-ROMAGNE.

(F. du 2 août au 2 sept. inclus.) VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (16\*), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cui-sine légère. Grand choix de grillades. (Fermé en août.)

# Dresde, la beauté foudroyée



Dresde n'en finit pas de soigner les blessures de cette nuit monstrueuse de 1945 durant laquelle les Alliés assommèrent la ville sous leurs bombes incendiaires. Après les matraqueurs, les terribles reconstructeurs; après les communistes, les mirages de la Grande Allemagne. Isolée, désemparée,

Dresde reste seule. UELQU'UN, au tout début de ce siècle, a dit que Dresde était le sourire de l'Allemagne. Parmi tous les clichés du bombardement terrifiant qui s'abattit sur la ville dans la nuit du 13 au 14 février 1945, il en est un où l'on voit un ange de pierre - ou un saint - au sommet du dôme miraculeusement épargné de la cathédrale avoir encore la force d'esquisser un pâle sourire au-des-

sus d'un océan de ruines. En parcourant les rues disloquées de la ville aujouru nue, longeant des pans de murs qui semblent implorer le ciel meursemblent implorer le ciel meurse images trier, on a en tête d'autres images de cette nuit d'apocalypse qui fit 135 000 victimes, selon l'historien David Irving, c'est-à-dire plus qu'à Hiroshima ; celles de corps empilés sur des bûchers de fortune sur la place du Vieux-Marché et de tas de cendres humaines. Tandis qu'à quelque distance de là la machine nazie poursuivait son œuvre de destruction.

Si l'on ajoute la funeste reconstruction socialiste, on peut comprendre que les gens de Dresde aient envie de tourner la page de ce siècle. Jadis, on disait que le beau ne pouvait s'apprendre qu'à Dresde. L'écrivain Kastner, né dans la capitale saxonne et mort en 1985, affirmait que, « enfant, il y respirait la beauté comme l'enfant d'un garde-chasse respire l'air de la forêt ». Cheveux longs s'échappant d'un chapeau noir à larges bords, allure à la Gaston Couté, Ulf Gopfert, adjoint aux affaires culturelles, dit de sa ville qu'elle a été « dégénérée », c'est-àdire vidée de son identité, qu'elle a perdu son essence. Il faut imagi-ner Paris subitement dépossédée de ses monuments et reconstruite d'une façon lisse et anonyme et le choc mental qui en résulterait.

Depuis l'aéroport, sur la rive droite de l'Elbe, on longe des

M. Farouk Hosni, ministre égyp-

tien de la culture, publié par « le

Monde sans visa» du 8 juin,

M. Bernard Marrey, historien d'ar-

chitecture à Paris, nous a adressé

Le palais néo-angkorien d'Hé-

liopolis, dans la banlieue cairote,

que vient de classer le ministère

égyptien, est dû à l'architecte fran-

les précisions suivantes.

casernes soviétiques lézardées. « Finalement. nous avions pitié d'eux; nous savions qu'ils étaient maltraités», explique Karin au volant de sa Trabi. Le quartier de Neustadt abritait une certaine activité intellectuelle qui se réfugiait dans les étages. Les murs de l'ancien QG de la Stasi sont recouverts d'inscriptions. « Nous frissonnons chaque fois que nous passons là devant; quand je pense au'ils ont abandonné tout ça sans combattre! ». dit-elle.

Le passé... On n'a pas encore en le temps de déboulonner les plaques des rues ni le petit Lénine maigrichon face au Hauptbahnhof. Depuis le pont Augustus, ex-Dimitrov (du nom d'un ancien dirigeant de l'Internationale communiste d'origine bulgare, accusé d'avoir fomenté l'incendie du

Malgré une polémique, les ruines de la Frauenkirche, conservées en mémoire de la monstruosité du bombardement, lieu de rassemblement des contestataires à l'automne 1989, devraient être relevées grâce aux fonds collectés par une fondation en faveur de laquelle Helmut Kohl a lancé un appel. La restauration du château devrait se poursuivre, avec, en particulier, la rénovation de l'église dont Schütz fut le maître de chanelle, « Nous devons apprendre à vivre dans un nouveau cadre social continue Ulf Göpfert. Ce qui nous préoccupe, c'est le pro-blème de la propriété. En ce moment, nous avons quelque quarante mille demandes de restitutions de biens fonciers; et nous n'avons pas suffisamment de rentrées financières.» Au-delà de cette quête désormais impossible

un ouvrage métallique suspendu construit entre 1891 et 1893, enjambe l'Elbe, qui glisse dans un tapis de verdure. Le coteau qui surplombe le pont disparaît sous un épais manteau de végétation où sont enfouis petits châteaux et villas cossues. Ici, c'est la Dresde romantique de Schiller, de Novalis, de Kleist, épargnée par l'oura-gan de fen. Au débouché du pont, le bourg de Lochwitz, quelques maisons de poupées autour d'une placette pavée. Là Robert Schumann se heurta à l'obstination du père Wiec, qui lui refusait Clara, prélude aux « merveilleuses souffrances » qui assailleront plus tard le musicien. En ce début d'été, Lochwitz organise la première Fête des coteaux de l'Elbe. Des voix, celles des Chants de l'Aube s'élèvent d'un groupe de musi-

péens, » Le pont du Miracle bieu

« Nous sommes dépassés par ce qui nous arrive. Nous devons dans un autre



Reichstag), rebaptisé en priorité, la silhouette baroque dans la courbe du fleuve paraît intacte. La Hofkirche, assise de biais, dans dévastatrice des reconstructeurs.

une attitude de déférence au château, a l'air d'esquisser un pas de deux. Passé ce rideau baroque entièrement reconstitué après 1945, y compris le fameux Zwinger de Pöppelmann, la chute sur les espaces « zupiens » est brutale et le piéton condamné à une errance pathétique. Et l'on ne sait ce qu'il faut blamer le plus de la fureur de la guerre ou de la hargne Epreuve de taille pour les nou-

veaux responsables de la ville: comment sauver ce centre, atténuer la désespérance du glacis ulbrichtien, à défaut de restituer la ville dense de Bellotto et de l'Electeur Auguste le Fort, qui voulait faire de l'Elbe une « avenue » aussi célèbre que le Grand Canal à

le cinéma de la rue de Babylone,

ancien salon de réception d'un

Marcel cut un prix d'architec-

ture pour cette construction. Il

réalisa également, entre autres, la

nagea, au château de sa femme à

Manlevrier (Maine-et-Loire), un

directeur du Bon Marché.

CORRESPONDANCE

L'architecte français des pagodes

A la suite de l'entretien avec teur de notre Pagode parisienne,

cais Alexandre Marcel, mort dans parc extrême-oriental, semble-t-il,

iss années 30 et qui est aussi l'au- en cours de restauration.

de leur ville, il y a chez les Dresdois le droit de comprendre enfin le pourquoi de ce bombardement, Pour « meltre à genoux » un peuple corrompu par le nazisme, comme le veut la thèse d'Irwin, dont le livre - paru en 1963, parce qu'il mettait en cause Churchill, déclencha une belle polémique? Pour donner un coup de semonce aux Soviétiques? 1 220 bombardiers (dont 450 forteresses volantes) ciblèrent le centre historique, des quartiers résidentiels bourrés de réfugiés, négligeant les objectifs industriels et les quartiers ouvriers, au point que les usines repartirent tout de suite. Les aviateurs alliés sentirent la chaleur du brasier à travers leurs cockpits. L'eau de l'Elbe, dit-on, se mit à bouillir; les rues étaient

publicitaire néerlandaise distribue du rêve sous forme de catalogues de voyage et de tranches de gouda à des files de promeneurs sans but. Des jeunes arborent des teeshirts barrés par de grosses inscriptions: « C'est la vie » (en fran-çais). « Nous sommes dépassés par ce qui nous arrive, dit encore Karin. Surtout dans la vie quotidienne. Ici, presque une personne sur deux est sans travail. Vingt mille à trente mille personnes par mois quittent les nouveaux Länder pour aller, disent-elles, là où il y a de l'argent. Les gens se sentent déshonorés qu'on ne les sollicite pas. Pourtant, nos ingénieurs, nos techniciens, ont appris à faire quelpagode voulue par Léopold II à Laeken, près de Bruxelles et amé que chose de rien. Le maiheur, c'est que l'Ouest n'a pas besoin de ce savoir faire de substitution. Nous ne voulons pas de la Grande Allemagne, nous en avons peur;

nous sommes saxons et euro-

recouvertes d'un magma humain.

Sur l'Altmarkt, une caravane

ciens attablés à un buffet, habillés de noir comme des mariachis. C'est là que les deux péniches affrétées par l'Association francaise d'action artistique ont décidé de jeter l'ancre, étape d'une longue pérégrination aquatique commencée à Paris le 21 avril et qui s'est s'acheveé le 18 juillet à Prague, Les deux embarcations transportent des résidents qui se relaient de ville en ville et présen tent des spectacles dans la cale transformée en petit théâtre. Une opération montée avec le concours de l'association Péniche-Opéra et des instituts culturels français (celui de Dresde a été ouvert en janvier 1991). Une manière plus intime d'établir des liens culturels avec les anciens pays de l'Est. « Il s'agit de démontrer que la petite entreprise culturelle a sa place dans la Grande Europe, de miser sur les réseaux autant que sur les institutions », précise Jean Digne, directeur de l'AFAA.

Photogruphe, Claude Caroly a «embarqué» à Berlin. Pour lui, les villes de l'Est sont des villes où « le petit nombre de voitures accentue le sentiment d'errance. Ce sont des villes où l'on marche, où l'on retrouve les odeurs des années 50 ». « Le choc de Dresde, ajoutet-il, c'est que l'on puisse embrasser dans un seul regard la splendeur baroque et le raffinement dans la destruction. Et puis il y a cet autre télescopage du baroque avec l'urbanisme de la fabrique et aussi la prise de possession de la publicité. C'est quelque chose de troublant de se trouver à Dresde, dont l'anéantissement marque le début de la guerre froide. Quant aux populations, entre le refus du communisme et l'appel à une société de consommation, il y a maintenant la place pour un regard objectif.»

Raisebilder, Henri Heine ecrivait: « Pour l'Allemagne sans doute, la période des négations n'est pas encore sinie : elle ne fait même que commencer (...). Il me semble qu'il faudrait plutôt se livrer à des tendances positives et réédifier tout ce

que le passé nous a légué de bon et de beau. » A Dresde, pour ce qui est de l'histoire arrachée au sol, il est peut-être trop tard.

De notre envoyé spěcial

Régis Guyotat

# VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

### Côte d'Azur

06400 CANNES HÔTEL LIGURE\*\*\*N

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. A 300 m de la célèbre Croisette et des plas Climatisé, insonorisé, chambres

MANDELIEU - LA NAPOULE

### RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

STUDIOS, 2 et 3 PIÈCES de très grand confort, climatisés. de tres grand contort, cimialises.

Bar, restaurant, salon, tennis privés,
piscine, sauna, salle de gym.,
jeux d'enfants.

Pace au golf, à 800 m de la plage.

INFORMATIONS - RÉSERVATIONS : (16-1) 44-01-68-48.

NICE HÖTEL LA MALMAISON

Best Western \*\*\*\*NN Hôtel de charme près mer, caime, grand confort.

90 CH. INSONORISES ET CLIMATISÉS
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. 48, boulevard Victor-Hago, 66000 NICE TEL : 93-87-62-56 - Télex 478410, Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - T&: 93-88-39-60. Picia centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble. Téléphone direct, minibar.

### Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES – STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN

HÔTEL LE CHAMOIS\*\* LOGIS DE FRANCE Soleil, calme, randonnées Tel.: 92-45-83-71.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIII siècle Eté-Hiver, plus haute comm. d'Enrope 2 hôtels 2 étoiles Logis de France

Piscine, tennis, billard, salon de repos. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres LE VILLARD, tél.: 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, tél.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

### **Paris**

SORBONNE HÔTEL DIANA \*\* 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. Tel. direct. TV conlear. De 280 F à 420 F FAX : 46-34-24-30. Tél.: 43-54-92-55.

### Provence

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION **AUX BAUX-DE-PROVENCE** 

LE MAS DE L'OULIVIE\*\*\* Un nouvel hôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, au cœu avec 20 chambres chinatisets, au côtair d'une oliveraie. Magnifique piscine paysagée. Tennis. Parking fermé. A proximité: golf 9 et 18 trous, équitation, vol à voile... Et, tout autour, le site prestigieux et idyllique des BAUX-DE-PROVENCE. Tél.: 98-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

### Italle

VENISE

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÔTEL VENISE Senlement 750 FF

par personne pour 3 units avec le petit déjeuner compris Pour réserver, téléphoner 1939-41-5310500 Fax:1939-41-411484 Télex: 433294 RAMVE

### **TOURISME**

**CARAÏBES** CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY avec son eau propre et claire Les plus beiles plages 200 MAISONS SUPERBES

Cuisine française raffinée Voile, sports nautiques et équestres Appelez anjourd'hni à WIMCO/SIBARTH Pour vos réservations

ou tout renseignement:
PARIS: 61/fax 43-25-95-11
SAINT-BARTHELEMY:
68. (590) 27-62-88/fax 27-60-52
NEWPORT, RI USA:
661. (401) 849-8012/fax 847-6296

#### Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOURS (900 m alt.) 3 h de Paris par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Lilians accueillent vos enfants dans une ancienne enfants dans une ancienne ferme XVII<sup>a</sup>, confort, rénov., au milieu des forèts et phurages. Accueil limité à 14 enfants, cuis. saine et équilibrée, chbres 2 ou 3 avec sdb, W.-C. Activités avec moniteur : poneys, temis, jeux, ping-pong, V.T.T., initiat. échecs, peinture sur bois, herbier, fabrication du pain,

découverte environnement.

Tarif tout compris : 1 880 F/sems par enfant + option V.T.T.

Tél. : (16) 81-38-12-51. Le Crêt-l'Agneau – La Longeville 25650 MONTBENOIT.

Larentelle C'imterroger les Ge Saren Ju naut de essim calabourage ena s ser sold as apparation. - Theituend et ventren an den un stance te me di iur me fat att bas 20 50 500 700 COLD

A Court for the profit of

setta i prajes mountain.

тадар тари з

Club Ellenne.
Fact Vette

The second of th

tende et le nom sans plus derd' que celui du gouverneur des Dakota. EST MENT le Centre Pompidon dat evige d'inoubliables le gour se faufididiti di la colo a celo, le Louvre A peine com-

tre pilee sans laquelle l'eau, le ca et toute substance liquide Faraissait parfaitement imbu-

La en avaient trop dit pour verer sagner ie Pere-Lachaise journal Assurement, ils traient riair, par le metro, avant de ster la ville. L'Arc de Origine 102 Grey LeMond Force 2 Tour de France 7. 's quelques ennées) ciait 7 era Restatent Notre-Dame. rende du lis ne Ternalisti egalanis, graneta dan face à la on aun president de la thee airt de decouvraient

Jean-Leals Perrier

e l'assiette

Co. C. 975 er 145 : -.,-

450 18 1

ş5ê⊑ê

- 105

- 43

🔓 । अग

do est and se

Onabas :5 50m

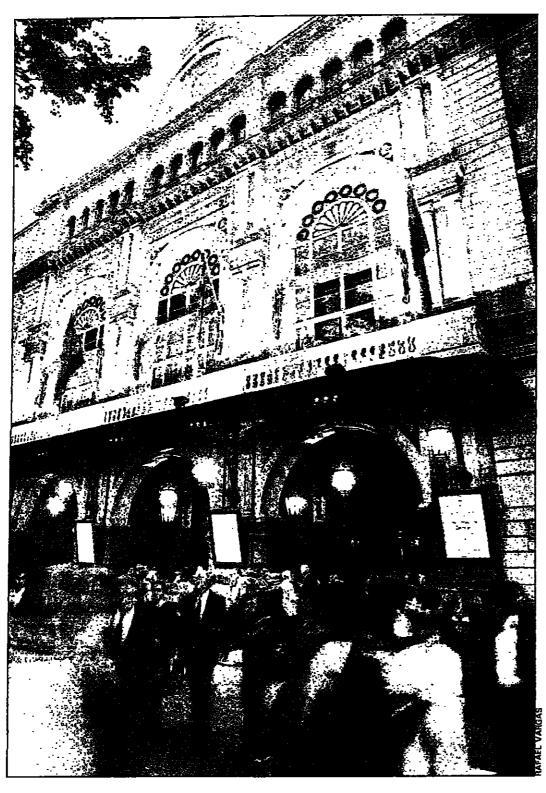
e n'a

: ob

oresse

25 3!!" . 15

\*\*\*ENI 150t



il resta longtemps devant le Liceo au milieu des curieux. à observer le cérémonia suranné et précieux de la sortie de l'Opera, sur les Ramblas. Les spectateurs, en robe du soir et costume sombre, le ballet des limousines et la déférence des policiers assuraient le spectac

Puisque la ville n'avait plus d'his-

toire, chacun pouvait y échafauder

la vitesse de la croissance. Franc-

une sorte de compromis alimen-

Bistrot, Irish Pub ou Kebab-Pub. Il

Le matin, de bonne heure, il se

rendit au Bunker, un vrai bunker

de la guerre, indestructible, peint

en jaune et transformé en foire à la

brocante par d'anciens militants

alternatifs. « Ici, tout est à vendre, nous bradons le passé », lui dit le

propriétaire avec un curieux sou-

rire. Le passé de ce bric-à-brac

remontait à peine à la fin des

années 50. Tout était à vendre,

mais il n'y avait rien à acheter.

trouva le cidre fade.

pour de l'original.

Suite de la page 13

Barcelone en défaut. Il demanda l'adresse du dernier restaurant à la mode, sur les hauteurs du Tibidabo. El Asado de Aranda. Une villa arabisante, aux plafonds de mosaïque, aux jardins et aux angles mauresques. Il y apprécia le cochon de lait en compagnie d'une tablée d'employés de banque. Rassasié, mais troublé de voir la classe moyenne accéder ainsi, à si peu de frais, aux bienfaits de la bourgeoisie. Il se dit qu'en cette ville de peinture l'achat d'une toile devait être autorisé. Les Tapiès étaient facturés au prix de la Porsche.

Il retrouva son calme à la plaza Real, fosse d'arène carrée, plantée de palmiers, où les enfants, les mères de famille, les paumés et les flics paraissent toujours tourner dans le même sens. Contre un verre de xérès, à l'une des terrasses, il admit à regret que Gaudi. Miro valaient bien assez par le plaisir des yeux et que Barcelone avait eu l'art de lui faire ravaler ses pulsions de propriétaire. Il en était là de ses réflexions, réconforté par l'ocre des galeries, quand, d'un groupe de jeunes ivrognes occupés à se quereller, se détacha un homme qui vint vers lui. Un Marocain, un immigré, un vrai, échoué là et sonné, qui le priait de donner lui aussi son avis sur le sexe des anges catalans. Poliment, il remercia. L'autre n'insista pas. Il retourna chercher seul ses arguments de dispute, sans même songer à le taper de la moindre peseta - pour prix de son refus d'assis-

### FRANCFORT **SUR PAPIER GLACE**

L quitta la place, et Barcelone. Il lui fallait une autre ville, sans peuple ni passé. Une ville qui accepterait de se laisser trousser au tarif par un inconnu. Francfort, pourquoi pas? Tout devait être à vendre la-bas, dans cette cité détruite, reconstruite pour faire de l'or et qui portait sa place boursière à la boutonnière; Frankfurtam-Main, surnommee « Mainhattan» parce qu'il n'y pousse que des tours de verre et d'acier.

Il y arriva aussi de nuit et, mu

beaucoup d'étrangers, il aimait tâter le pouls d'une ville aux trompe-l'œil de ses rues chaudes. Les flaneurs étaient turcs, pakistanais, surtout yougoslaves. Les néons des bars aux rideaux sales et aux perspectives incertaines redoublaient de morosité. Le Babalu, Sisi Bier-Bar et, comme partout, un Paradiso famélique.

Il entra dans le premier établissement de la rue, comme s'il avait en tête de les fréquenter tous, et la fille dont le tour était venu de lever, à regret, ses fesses de son tabouret le prit bien sûr pour un GI affecté en RFA. Elle se prétendait tchèque, passée à l'Ouest avant la chute du Mur. Elle était plus surement yougoslave et il l'écouta distraitement, découragé par l'absence totale de féerie. Il paya 250 marks une bouteille de champagne tiède qu'il ne but pas. Il se sentait ridicule, mais il avait ce qu'il voulait : il venait d'acheter du vide dans la plus forte des monnaies européennes.

C'est un peu plus loin qu'il fit la connaissance d'Ina, exactement au Eddis' Pill's Stube, un bistrot équivoque. Devant la porte ouverte, un groupe d'interlopes conversait à voix basse, à distance raisonnable de ses Mercedes. Le métier d'Ina était facile à deviner, mais elle devait l'exercer ailleurs, dans les tours modernes où on avait condamné les hôtels à la réclusion perpétuelle, et elle ne proposa rien. Elle avait envie de parler, à condi-tion que ce soit lui qui paie les melanges de sherry et de whisky avec lesquels elle chevillait ses nuits. Elle l'avait juré, jamais plus elle ne se mettrait en ménage avec un homme. A midi, elle s'était préparé une côtelette aux pommes de terre, pour elle toute seule. Elle avait la solitude gourmande. Ses yeux s'éclairaient à l'évocation de ses voyages, passes et à venir. Elle partait six fois par an, et travaillait à cette seule fin. Elle s'habillait à Paris ou à Milan et s'apprétait à rejoindre une chaise longue quelque part dans un club balnéaire de Turquie. Ina, l'Allemande de Francfort, avait la bougeotte.

Il comprit mieux, l'addition payée, quand il s'éloigna pour tou-jours du quartier de la gare. Dans par une sorte de réflexe d'exilé la ville, tout était invitation au

exalté, il gagna vite, près de la départ. On y trouvait une agence gare, les quartiers réservés. Comme de voyage après l'autre. Des banques des cinq continents tenaient table ouverte sur les rives du fleuve, peuplées d'investisseurs pressés et polygiottes, payés en marks et qui disparaissaient fortune faite. Le lendemain, l'aéroport paraissait plus volumineux que la cité elle-même, et dans la gare, premier échangeur ferroviaire du pays, trônait une mappemonde...

Francfort n'était qu'un décor récent pour un camp de transit en perpétuelle partance, et ce n'était pas de la faute de ses habitants. Ils s'étaient levés tôt depuis quarante ans pour redresser l'Allemagne. Ils étaient riches, tolérants et gais.

la sienne à l'ombre des buildings poussiéreux. et, le cours du change grimpant, ce Alors, un vertige le prit. Francmétissage dynamique avait pris goût aux affaires. Ici, on faisait des fort était accueillante et chère à souhait, mais d'un luxe déraciné Européens avec des Tamouls, des devenu l'idéal des magazines sur Indonésiens, même des Africains à papier glacé de toutes les compagnies aériennes du continent. Resfort se voulait aussi agréable à tous taurants-nouvelle cuisine au somles Américains, les Japonais, les met des tours, foulards de soie, Arabes qui y prospéraient. Et cela bijoux et maroquinerie de croco. lui donnait ce style international, On ne trouvait vraiment en ville que ce que l'aéroport proposait taire et architectural qui faisait dans ses vitrines, ce qu'il avait passer une moyenne cosmopolite contemplé, morose, dans son pro-pre hôtel, l'Intercontinental. Un jour, l'Europe de l'opulence itiné-Il réalisa vite ce qui manquait ici. rante se réduirait aux trésors d'un

L'Aliemagne, les Aliemands de la duty free shop. ville retrouvaient le goût de la Histoire de garder un moral qui bière et du romantisme le soir, de s'échappait, il eut l'idée d'acheter retour chez eux, à Wiesbaden ou une action en Bourse. Modeste, sur les collines limitrophes. Le mais une action. On était venvieux centre moyenageux du Römerberg était un faux. A l'idendredi, et la cotation était suspendue depuis 13 heures. Il se rendit tique. Comme était maladroitetout de même au rendez-vous fixé ment retrouvée la trace d'un village aux ruelles pavées, dans le par de jeunes courtiers dans un quartier de Saschsenhausen, avec restaurant italien. Au moins, il les amusait. Pour ouvrir un porteses maisonnettes à colombage et ses cabarets aux boiseries sombres. feuille à Franciort, mieux valail avoir 100 000 deutschemarks à Il alla y boire le cidre local, l'Abperdre. Il n'était qu'un pauvre. belwoi, mais, là aussi, l'internationalisme imposait sa loi. Les cafés Ils lui montrèrent les deux tours typiques avaient nom Milano ou le

sombres de la Deutsche Bank qui dominaient la ville. L'une était surnommée « Crédit », l'autre « Débit ». « C'est curieux, car ici personne n'est en rouge. » Il cit, jaune, et s'en alla. Dehors, le long d'une rue piétonne du quartier de l'Opéra, se tenait une fête en plein air, avec des stands et des bistrots de toile. La foule, détendue, y dégustait du champagne de France ou du vin italien. Il était en sueur et décida de rentrer à son hôtel. Tant pis pour les musées, l'aménagement intérieur des grosses

Dans un coin, derrière des postes de télé, il dénicha un ordinateur pis si Francfort consacrait 10 % de pis si Francfort consacrait 10 % de son budget aux affaires culturelles. La ville, pour un étranger sans repère, avait encore trop de retard. Ou trop d'avance. Et lui trop

36 heures

besoin de béquilles. Le lendemain, après un morne dîner en chambre et une nuit agitée, peuplée de rêves de voyages à Munich ou à Hambourg, il prit son taxi trop tôt. Il erra longtemps dans l'aéroport. Il observait les habitants de Francfort tout à leur joie de prendre le large. Lui partait aussi, mais il était triste, sans savoir pourquoi. Il déjeuna. avec ses derniers marks, dans l'immense salle déserte du restaurant en soussol de l'Hôtel Sheraton, il eut une pensée angoissée pour Ina et sa côtelette solitaire.

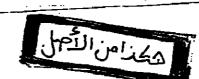
### ROYAL SUJET **A LONDRES**

Londres, il prit les devants. Il A se méfiait de cette ville qui les contenait toutes. Il redoutait de croiser encore un magasin italien hors d'Italie. Il se tiendrait loin des entrepôts réhabilités, des spécialités chinoises de Soho, même des expositions dont il découvrait qu'elles finiraient par échouer à Paris pour l'automne. C'était encore l'été, et les théâtres faisaient relâche à Waterloo et autour de Covent Garden. Il avait un urgent besoin de valeurs, de tradition, d'un coin urbain solidement replié sur son indifférence aux comportements mélangés de l'époque.

Il savait où aller : au cœur du territoire préservé de Sa Gracieuse Majesté, là où le temps s'était arrêté sur un souvenir d'empire,

COMMERKENM THE RESERVE OF THE PARTY OF THE ryg5

Ils lui montrèrent les deux tours sombres de la Deustche Bank qui dominaient la ville. L'une était surnommé « Crédit », l'autre « Débit ». « C'est curieux, car ici personne n'est en rouge. »



- 5 4 M

and the second 4---



et de St James's Park. Dans le périmètre sacré délimité par Piccadilly an nord, St James's Street à l'ouest, Regent Street et l'Amirauté à l'est, Buckingham Palace et le Mall, l'artère des royales sorties en carrosse, au sud. Un tout petit bout de Londres, mais la certitude de l'inamovibilité des

· EST to

ं के

Unit

451 B

•••••

3.77

- 5

. ×

3

-j:: 🗯

.: \* £ 5

4.4

.

177

- ----

ar juš

2.12

- 195

(Ç)

presse:

35

 $\mathcal{H}_{\mathcal{M}}$ 

HENT.

مستينات

150fi

1.3

108

Le premier soir, à son retour de promenade, le voiturier du Ritz lui barra respectueusement la porte à tambour du hall, lui demandant de bien vouloir présenter sa carte de client de l'hôtel. Il fut surpris de sa propre réaction. Il aurait dû s'énerver, expliquer qu'ailleurs on était en République. Il fournit en rougissant la preuve de sa légitimité à regagner sa chambre. Le lendemain, on le pria de porter une cravate s'il tenait absolument - la mine du maître d'hôtel l'en dissuadait - à accéder au Palm Court, une salle au baroque surchargé où dominait le vieux-rose saumoné et où était servi, sur réservation uniquement, l'illustrissime afternoon tea.

C'est par hasard qu'il acheta sa cravate, à deux pas du Ritz, dans Jermyn Street. Par hasard, sans doute, qu'il croisa devant la vitrine de Harvie and Hudson, l'un des chemisiers de la famille royale, une étrange silhouette dont le fantôme allait le poursuivre trois jours durant. Un vieux dandy, précieux jusqu'au bout des ongles, col blanc sur chemise rose, gilet blanc sous un costume beige serré afin d'assurer l'obligatoire asphyxie british. Il portait de fines bottines sous un pantalon volon-tairement trop court, et un panama était posé sur sa tête. Il promenait sa peau diaphane dans

de part et d'autre de Green Park l'air doux du matin, frappant doucement le trottoir de son parapluie. Il s'esquiva, de crainte de le voir se briser, comme une porcelaine ancienne. Il pensait à une chanson de Reggiani : « Que je voudrais être ce monsieur qui passe, ce monsieur qui passe, et ne me voit pas...»

Alors, il décida de devenir lui aussi gardien de songes. Comme le veilleur de Whitechapel, il arpenta les rues blanches et vides de St James, vérifiant que chaque symbole du souverain ghetto était à sa place. Il se posta devant l'immeuble discret de la Lloyds, puis en face de chez Christies, s'assurant qu'on pénétrait bien en chapeau melon dans ces temples rassurants. Il se voulait, par jeu, par grain de folie, fidèle sujet de la Couronne, tatillon sur l'étiquette, obsédé de la pérennité d'une upper class hautaine. Il se querella avec des Américains insensibles au charme compliqué de la relève de la Horse Guard. Il ne lisait plus le cular, le royal programme de la journée, qu'il parcourait sur un banc de St James's Square, hélas ouvert au public avec la regrettable bénédiction des membres de l'estimable St James's Square Trust. «Sa» Reine avait encore reçu un acteur, et il trouvait cela légèrement déplacé.

Il adhéra à tous les clubs de supporters de la royauté, se fit porter par coursier au Ritz des cartes postales représentant Elizabeth et le prince Charles. Il était choqué de savoir la princesse de Galles -Diana - en jeans dans les lieux publics, ulcéré des baskets ostensi-blement portées par la duchesse de York Sarah. Il en toucherait un mot, à l'occasion. Il était furieux d'avoit manqué trooping the colour, la grande parade célébrant l'anniversaire officiel de la Reine, le 13 juin. Il jugezit l'époque changée, en mal, depuis qu'on n'allait plus en Rolls, mais en minibus, cueillir à la gare les invités de fin de semaine au château écossais de Balmoral, la résidence royale du mois d'août.

Il se sentait devenir snob, mais sans blason, simple gentleman de circonstance, et pour lui seul. Il était humilié, sans même s'en rendre compte, au moindre contact avec la gentry. Une nuit qu'il mar-chait dans Pall Mail, le long des demeures palladiennes à colonnes blanches, qu'il voulait être certain, avant de s'endormir, qu'un garde à tunique rouge protégeait bien le sommeil de la reine mère Elizabeth, devant Clarence House, un policier s'approcha de lui et lui demanda, lampe-torche sous le nez, ce qu'il faisait là. Il se rendit chez Lobb, le chaus-

seur du prince d'Edimbourg, mais, impressionné, n'acheta qu'une boîte de cirage. Chez James Lock and Co., le fameux chanelier, un vendeur exigea, sans même lever les veux vers lui, deux mois de délai pour la fabrication d'un panama qu'il pensait emporter tout de suite, comme dans une vulgaire boutique de prêt-à-porter. Il eut honte de ses mauvaises manières. Même chez Floris, le parfumeur de la reine, dans Jermyn Street, il hésita sur le choix du savon. Il n'était qu'un escroc : tout l'Empire savait que Sa Majesté préférait les délicates senteurs du jasmin.

La veille de son départ, il dîna, en cravate, dans la grande salle de restaurant du Ritz. Il se crut enfin admis, accepté, lorsque le sommelier renvoya un pauillac des bonnes années sur un simple reniflement de bouchon. Les portesfenêtres étaient ouvertes, et les arbres de Green Park apportaient un peu de fraîcheur. Un violoniste Opéra. jouait des airs d'hier, à la demande. Il se sentait en paix avec le Rovaume. Là-bas. Sa Majesté devait manger comme lui, légèrement. Un instant, il croisa le regard pâle d'une semme qui ressemblait à lady Di, plus âgée. La chevelure victime d'un brushing plat, une robe à gros carreaux roses et bleus. Elle semblait lasse, amère même, et se forçait à rire au bras d'un jeune homme aux cheveux longs, déguisé en lord. Elle surprit sa curiosité insistante

### MILAN FACON COUTURE

avait de plus que lui.

et n'eut pour toute réponse qu'un

haussement de sourcil énervé.

Choking ! Il les regarda une der-

nière fois, elle et lui, elle surtout,

et se demanda ce que son gigolo

E TAIT-CE sculement l'été qui allait si mal à Milan? Quand il arriva, la ville était absente, sortie sans l'attendre, certaine en plus de ne rien risquer, comme ces boutiquiers qui laissent un écrit au sur leur porte ouverte: « Reviens de suite. Faites comme chez vous. » Il entra, mais tourna en rond, désœuvré, si peu surpris, Il croisa des touristes isolés, égarés sur le chemin de Rome ou du sud de la Botte, qui exprimaient la même incompréhension agacée.

Ici n'était maintenu, à peine poli, qu'un minimum d'accueil. Le centre était bruyant, grouillant comme l'Italie dans la journée, mais il repliait ses tréteaux avec nonchalance bien avant la tombée de la nuit, sans souci de ceux qui allaient continuer à hanter sa monumentale architecture néoclassique. Et même de jour: Milan devait avoir admis une fois pour toutes que son espace religieux - le Dôme et son gothique dentelé de barbelés, l'esplanade et les palais environnants - ne supportait pas la comparaison avec ceux de Venise et de Florence. Son orqueil semblait ne pas en souffrir. Elle jugeait sans doute ces

brantes pour une cité qui avait fait vœu de modernité. La Scala avait pour vis-à-vis un gigantesque panneau électronique d'information, et la foule y lisait les nouvelles, le dos tourné au vieil

Et même le fleuron de la capitale lombarde, le passage couvert Vittorio Emanuele II! Aucune ville au monde ne possède, comme Milan entre Dôme et Scala, une aussi belle galerie en croix. Il s'y précipita juste à temps pour voir la lumière mourir à travers les verrières, les couleurs s'assombrir doucement sur les fresques et les facades des immeubles en coin. Il commanda un bellini après l'autre. Il était dans un film

Il no resta plus bientôt sous le passage que d'autres étrangers, des groupes de jeunes coureurs de jupons sans illusions sur leurs chances de saisir une proie. Aux terrasses, mauvais signe, des solitaires s'installaient un livre à la main. Les pas résonnaient sous les voûtes. Les carreaux du sol s'étireaient démesurément. Le film était d'Antonioni.

Il se dit que c'était lui, que la première impression était trompeuse. Sûr, il exagérait, par amour de Rome, de Venise, de Florence et de Naples. Il se rendit à la Scala. L'Opera etait fermé, mais, de toute façon, même en pleine saison il lui aurait fallu l'amitié du signor Agnelli pour y obtenir un strapontin. Il se contenta d'une brève visite au Musée Verdi, pour le droit de jeter un coup d'œil sur la salle or et rouge. Il alla boire un café au Biffi Scala, à la santé d'Aīda et d'Otello. Avec la désagréable impression d'une

méprise. Une polémique ancestrale divisait partisans et détracteurs de Milan. Trop ignorant, il ne s'en melerait pas. Il se demandait simplement où était passée la ville. On la disait cachée dans ses palais avec cours et jardins, masquant sa luxuriance par une grisaille hautaine. La bourgeoisie milanaise était active et raffinée, mais n'en laissait rien voir. Il fallait pour aimer cette cité à tiroirs secrets montrer patte blanche, disposer d'années et d'amis.

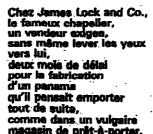
Il n'en avait ni le temps ni le vieilles pierres un peu encom- goût, et cela n'aurait plus été de jeu de se faire admettre. Il se contenta, jusqu'à l'écœurement, de la seule spécialité accessible de la rue : la création. Milan souffrait d'une vraie névrose de mode et de design, imposant à ses admirateurs de traverser dix quartiers d'interminables avenues pour dénicher la petite boutique, bien sûr décorée par X.... dont on s'arrachait les membles, et où Y... en pointe cet été, vendait trois modèles de chemises au prix du

La ville cultivait la futilité. Il s'v abandonna donc, sillonnant sans cesse les deux ruelles vouées, lancécs à la conquête de la coquetterie européenne, via Montenapoleone et via Della Spiga. Versace, Ferretti, Nazareno Gabrielli, Gianfranco Ferre... il les visita tous dans les musées d'art moderne, cherchant au milieu de ces expositions d'espace vide les quelques robes qui justifiaient la raison sociale du propriétaire. Tous ces modèles étaient en vitrine à Paris, mais Milan valait bien au'on les paie plus cher. Par légitimité géographique, Seul le conservateur de chez Giorgio Armani lui conseilla d'attendre son retour en France pour l'acquisition d'une veste, et, pour cet aveu, il aima Armani.

Il aima aussi les fourreaux de couleur vive de chez Fontana. Il se posta devant le magasin, voveur frustré, dans la pose du flaneur incertain. Il voulait voir les femmes qu'allaient mouler ces peaux si fines. Elles vinrent, beautés minces et froides d'anorexiques, à vélo souvent, vêtues comme toutes les Milanaises pendant leurs courses. D'un vieux pantalon et de ballerines. Comme si la rue était la cave. Heureusement, elles portaient un sac à l'épaule, musette à mystères en cuir souple sans laquelle une Italienne se sentirait nue. Et ce sac trahissait l'aisance de leur condition, un égocentrisme d'enfants gâtés. Les robes de chez Fontana seraient portées pour des réceptions où on avait oublié de l'inviter, lui, dans des palais fermés où l'on se féliciterait d'habiter entre soi la plus belle ville du monde.

> De notre envoyé spécial Philippe Bozzio







[ - }

# **Bridge**

#### **CHARLIE GOREN** (1901-1991)

C'est en 1936 que Charlie Goren abandonna sa profession d'avocat pour se consacrer entièrement au bridge et rem-porter toute une serie de vic-toires tout en écrivant avec talent des livres sur les annonces et le jeu de la carte. Le coup suivant illustre sa maîtrise dans le jeu de flanc.

<b>4</b> 6	♥ 10 0.9 ♣ A	5 4 D 10 9	8 4 3
♥ A 5 2 ♦ A R 10 8 ♣ 8 4	632 0	E	76532
Ann : S.	∜D ♦D	8 6 V V	,
Sud	Ouest	Nord	Est
1.0	20	2 •	passe
3 ♣	contre	passe	passe
Ouest	ayant a	ttaqué l	e Roi et
l'As de	Carre	au. Co	mment

### Goren en Est a-t-il joué pour faire chuter TROIS PIQUES? Réponse

A la vue du mort Goren fit un rapide calcul : le déclarant avait certainement de quoi faire six levées à Pique et trois à Trèsse même si Ouest avait le Roi de Trèfle. Il était donc urgent d'essayer de faire trois Cœurs et pour y parvenir Goren coupa le second Carreau (qui était pourtant maître) afin de contre-attaquer le... Valet de Cœur! Le seul espoir, en effet, était que Ouest ait au moins l'As pour que Sud couvre le Valet avec la Dame et que Ouest, après avoir pris avec l'As de Cœur, continue Cœur. Est avec V 9 à Cœur fit ainsi chuter le contrat que Quest avait curieusement contré alors qu'il aurait peut-être été plus normal de dire 4 carreaux...

### **GARANTIE TOTALE**

Cette donne a été jouée en 1989 en Amérique au cours d'un match entre la Chambre des représentants et le Sénat (qui a été battu par 61 IMPs). Elle aurait été encore plus intéressante si l'une des deux équipes avait déclaré le chelem (ce qui n'a pas été le cas). En effet la technique utilisée pour assurer douze levées est instructive.

<b>♦</b> D6542
0.27.1.
Ø 7 6 3 2
♦ R 3
<b>4</b> 10 2
AD02
08 DV 10962
<b>♣</b> 64
<b>•</b> —
♡AR
◇ A 7 5 4
<b>◆</b> ARDV987

Les annonces pour arriver au

es suiv	antes:	pouria	CHI CH
Sud	Ouest	Nord	Est
2 🗭	passe	2 🛇	passe
3 💠	passe	3 🌩	passe
4 🗭	passe	4 🛇	passe
6 🕈	passe	passe	passe
Ouest	ayant e	entamé	le 8 de
Octobra 11	70 W W A	me Trees	aatt nea

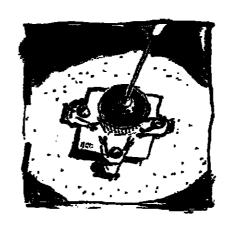
#### **COURRIER DES LECTEURS** Un raisonnement subtil (re 1435)

pose-i-il de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A TREFLE

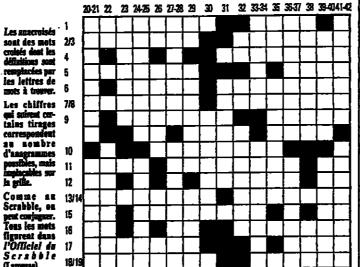
Avec la main suivante: **♠**R4♥AR98643♦A3**♣**AD faut-il faire une ouverture for-cing de manche à 2 Carreaux, ou « forte et indéterminée » à 2 Trèfles (une ouverture nouvelle que j'aimerais utiliser plus souvent)? », demande J. Schiff.

L'ouverture classique de 2 Trèfles forcing de manche qui est utilisée dans tons les pays (sauf par certains experts en France et par ceux qui utili-sent l'ouverture de 1 Trèfle forte et artificielle) doit être employée avec au moins 24 points en comptant la dis-tribution ou quand la main n'a pas plus de perdantes que de levées d'honneur.

Ces conditions fondamentales sont mal connues même des très bons joueurs! Le calcul est pourtant relativement simple. La main de notre exemple contient plus de 20 points d'honneur (car il faut donner des plus-values aux As) et il y a au moins 5 points de distribution (3 pour les trois doubletons et deux pour le sixième et le septième Cœur), soit au total plus de 25 points, ce qui justifie une ouverture de 2 Trèfles sont mal connues même des le septième Cœur), soit au total plus de 25 points, ce qui justifie une ouverture de 2 Trèfles forcing de manche. D'autre part, il y a 5 levées d'honneur et au maximum 5 perdantes, et la conclusion est la même.



# Anacroisés (R)



### HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

1. DEURSUV. – 2. AEGLNT (+ 2).

- 3. AHISSTU. – 4. AEERSTT (+ 8). –

7. EELOPRS. – 8. AEMNOOTU. –

9. EINOORS (+ 1). – 10. AAESSTTU. –

11. AEEGIMOX. – 12. EELMMS. –

13. AABCILOR. – 14. AEPRUUX. –

15. EEGIINNR (+ 1). – 16. BEEILSS. –

17. DEORSUU (+ 2). – 18. EEEENSTT. –

19. AEESUX.

### **VERTICALEMENT**

SOLUTION DU Nº 673 1. FUSILLAS (ALLUSIFS). –
2. METRERA (RETAMER). – 3. AZOTEUX. – 4. OPUNTIAS (TOUPINAS).

Philippe Brugnon

TISSES. - 7. EPISTEME (EMPIETES SEPTIEME). - 8. RADAIT (RADIAT TARDAI). - 9. ROCOUEE. - 10. ALESEES. - 11. EUSSENT. -12. PENAUDS (EPANDUS). 13. AERONEFS. - 14. RUGIMES. 15. ROMANEE (RAMONEE).

16. DIERGOLS. - 17. INTESTIN. -18. IONIENS. - 19. ETRANGE (RENE-GAT...). - 20. DESETAMA. - 21. FRO-LERA. - 22. SPORTIVE. - 23. PAPALE (APPELA). - 24. ECORNAT (CANOTER CONTERA RACONTE). - 25. STUPIDE (DISPUTE). - 26. IONI-SAS. - 27. BALAIERA. - 28. LUTE-TIEN, de Lutèce. - 29. ETEINDRE (TENDERIE). - 30. SUEDINE (DINEUSE DESUNIE ENDUISE). -31. SASSER. - 32. OVULAIRE (LOU-VERAI OVULERAI). - 33. MOTRICES. - 34. EMERITÉ (MERITEE). -35. TENIFUGE. - 36. OSMONDE.

37. EXISTENT. - 38. EBISELA, biseanta (BALISEE LABIEES). -39. ABESSIF, cas indiquant la privation. Michel Charlemagne

et Michel Dugnet

# **Echecs**

nº 1445

Championnat d'Allemagne, Bad-Neuenahr, 1991. Blancs: Uhlmann. Noirs: Schöne. Gambit-D.

L. c4 2. Cc3 3. d4 4. D63 (b) 5. C3 6. 63 7. P43 8. 8-0 9. 64 10. Cc64	Ce 360 33	15. Dx64 Fxb2 (b) 16. Ts-d1 Df6 (i) 17. Td2! (j) Fs3 18. Tt-d1 (k) D67 (i) 19. C52 66 (m) 20. Fb68 (n) T68 (o) 21. Cxp61 D77 (p) 22. Tx68 65 (q) 23. Cx65 (r) Tx68 24. Tx68+ Dx68
9, 64	200 200 200 200 200 200 200 200 200 200	23, CxéS (r) fxéS

### NOTES

a) Renonçant à la « défense Nimzo-indienne » (3..., Fb4) comme au « gambit-D » (3..., Cf6), les Noirs entrent dans un « système semi-slave », avec peut-ètre l'idée de jouer la « variante de Métan » après 4. Cf3, Cf6; 5. é3, Cb-d7; 6. Fd3, dxc4; 7. Fxc4, b5, ou le « système Botwinnik » après 4. Cf3, Cf6; 5. Fg5, dxc4; 6. é4, b5; 7. é5, h6, ou encore le « gam-bit slave » après 4. é4, dxé4; 5. Cxé4, Fb4+; 6. Fd2, Dxd4; 7. Fxb4, Dxé4+. b) Mais les Blancs délaissent

b) Mais les Blancs délaissent toutes les suites théoriques pour ce développement de la D, un choix personnel sans prétention.

c) Une perte de temps dont le but est peu clair. d) Retrouvant un schema connu de la «variante Schlechter» dans lequel l'enfermement du Fc8 donne aux Noirs un jeu passif. 7..., Fé7 et 7..., Fd6 sont plausibles.

é) 12. Td1 ou 12. Fé3 sont éga-lement jouables. Le coup du texte semble empêcher l'avance 12..., ç5. f) Et pourtant!

g) 13, Fd6 semble réfuter le plan des Noirs qui doivent perdre un pion ou la qualité. Si 13..., Té8; 14. doc5 menaçant 15. Fxb7. La suite 13..., cxd4 est plus prometteuse: 14. Fxf8, Dxf8, et les Noirs peuvent envisager la formation f5-è5-d4 soutenue par un C en ç5. Le grand maître allemand ae rentre pas dans ces subtilités et accepte de perdre non seniement la paire de F mais aussi un pion an profit d'un meilleur développement figural.

h) La prise du pion est extrêmement dangereuse, comme les Blancs vont le démontrer, mais la position des Noirs, après ce déput anodin de part et d'antre, est déjà inférieure : les Blancs contrêlent le centre et disposent contrôlent le centre et disposent d'une majorité de pions sur l'aile-D. Par exemple, si 15..., Fd7; 16. Cé5!

i) Si 16..., Db6; 17. Tb1; si 16..., De7 (e8); 17. Fd6, et si 16...,

Fd7: 17. Cé5. L'inconvenient de cette défense est d'empêcher le retour du Fb2 en g7.

j) Menace 18. Txb2 suivi de 19. Fé5. 20. Ff6 et 21. Dh4 avec mat. A partir de maintenant, tous les coups des Blanes sont meuritiers.

triers.

k) L'éloignement du F-R noir et la possession de la colonne d rendent la défense des Noirs impossi-

dent la défense des Noirs ampossible.

(i) Si 18..., Dg7: 19. Dé3! menacant 20. Dxa3 et 20. Fh6.

(m) Cet affaiblissement ne règle
rien, mais les Noirs ne peuvent rester de simples spectateurs passifs.

(i) Une position intèressante:
(l'exécution des Noirs ne demandera
pas plus de huit coups!

(ii) Si 20..., fxé5; 21. Fxf8.

Rxf8; 22. Dxé5! et les Noirs sont
perdus.

Rxf8; 22. Dxe5! et les Noirs sont perdus.

p) Si 21.... hxg6; 22. Dxg6+.
Rh8; 23. Td8!

q) Si 22.... hxg6; 23. Txe8+.
Dxe8; 24. Td8!, Dxd8; 25. Dxg6+ surivi du mat.

r) De plus en plus beau.

s) La case critique: si 26..., Fe6; 27. Tg3+, et si 26..., Fe6; 27. Dxe5. Enfin, si 26..., Rh8; 27. Dxe5+!

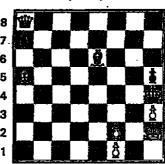
t) Car si 28..., Rg6; 29. Dg5 mat.

# SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1444 L. KUBBEL (1921)

Blancs: Rb5, Dh7, Th6, Cc4, Pb3. Noirs: Ra8, Df8, Td8, Fc7, Pa5 et f7.)

1. Dé4+, Rb8; 2. Tb6+!, Fxb6; 3. Ra6, Td7; 4. Da8+!!, Rxa8; 5. Cxb6+, Rb8; 6. Cxd7+ et 7. Cxf8. Un joli carambolage. Qui pourrait supposer qu'en sacrifiant la T en b6 et leur D en a8 les Blancs gagneraient trois plèces sur échec?

ÉTUDE Nº 1445 V. et M. PLATOV (1905)



. . . . .

. 4 zv 🏕

~ ~÷ <del>4-4</del>

والأشيب

\_\_ <del>144</del> 1995年 🍇

المتناعبة ب

14,274 in single مهره وشدا

r plai

ii gattig 🕏

e 20 86 88

والمعتهد يهاسيسان

والمحاجب المحاجب

To Salvas ment

77. 14. 14. 14. 14.

4 10 10 10

- P->-

TAR WAY & C

مهريها ده د

in the same way.

. . . . .

. .

وربط ترو

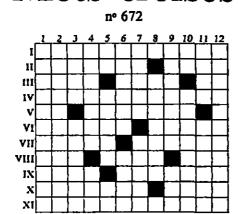
A 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

- - -

Blancs (5): Rh2, Fa5, Pf1, f2 Noirs (5): Rh4, Da8, Fé6, Pa7 et

Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine

# Mots croisés



### HORIZONTALEMENT

l. Dirige la plus grande partie d'un grand. - II. On est la loin de la trans-parence. Toujours verte. - III. Vient avec le temps. C'est venu avec le temps, de droite à gauche. Dans le vécu. - IV. Tient. - V. Note. Sur l'Adour. - VI. On y a rendu le passage difficile. Eux passent en silence. - VII. Celui d'en bas est peu recherché, ou peu estimé. Pas forcément bigote. - VIII. Doit parfois être entendu. Fut pour un temps à la France, autrement écrit. Met n'importe comment. - IX. Campagne anglaise. Fait un fromage. - X. Mettra tout en long. Poussera vers l'avant. - XI. En font moins.

### **VERTICALEMENT**

1. Numéro deux. - 2. Rien ne viendra l'arrêter. - 3. Abri. Barres. -4. Impressionnant près du bateau. Provoquera l'explosion . - 5. Note. Tout le monde y a couru, alors... Dans le cadre. – 6. Ne promet pas les grandes eaux. C'est la douceur qui

manque. - 7. Un marais, c'est tout! Mis quelques ornements. - 8. Il y a là un os. - 9. C'est d'une durée limitée. Monnaie. - 10. Participe inversé. Parfois le VII, 2. l'est assez. - 11. Fut maréchal. La mer va le découvrir. - 12. Où mène l'admiration.

### SOLUTION DU Nº 671

Horizontalement I. Mantes-la-Jolie. - II. Ovoïde. Duparc. - III. Nattent. Piper. -IV. Train. Atomisa. – V. Mit. Tour-nés. – VI. Acide. Lens. Fa. – VII. Rio. Stipe. Hun. – VIII. Tend. Réassort. – IX. Ru. Caira. Urée. – X. Exhaussements.

### Verticalement

1. Montmattre. - 2. Avaricieux.
3. Notation. - 4. Titi. DCA. Edentes. Au. - 6. Sen. Tris. 7. Tauliers. - 8. Ad. Trépané. -9. Juponnés. - 10. Opimes. Sue. -11. Lapis. Horn. - 12. Ires. Furet. -13. Ecrasantes,

François Dorlet

- 40. ESQUISSA.

LES SIX JOURS **DE PARIS** Au cours des Six Jours de Paris

du 4 au 9 mai dernier (le Monde du 29 juin 1991), le grand maître international soviétique Agafonov fit participer son ordinateur dans le tournoi majeur. Enrichi d'une bonne part du bagage encyclopédi-que de ce maître charismatique, l'ordinateur se classa dixième sur soixante-quatorze participants de haut niveau. Voici, parmi de multi-ples simples, une illustration de son talent face au Français Ramassamy.

1. 31-26 19-23 23. 41-37 16-21 !(k)

2 37-31	(a)14-19 ·	24, 27×1	6 24-29
3. 41-37	10-14	25. 33x2	4 20x29
4, 46-41	20-24 (ъ)	26, 34x2	3 25×34
5. 31-27	4-10 (c)	27. 40x2	9 22x24
6. <b>36-</b> 31	14-20	28, 31-27	19x28
7. <b>41-36</b>	i0-14	29. 32x2	3 18×29 (T
8. 33-28	24-29	30. 27-21	14-19
9. 39-33 (	d) 5-10	31, 43-35	19-23
10. 33×24	19×39	32, 45-40	13-18 (m)
11, 44x33	17-22 (e)	33. 37-31	8-1.1
12. 28×19	13×24 (i)	34, 39-34	2-8
13. 43-39	14-19	35, 48-43	3 13-19
14. 39-34	(2)9-13	36, 43-39	8-13
15, 34-30		37. 31-27	
16.49-43	11-17	38. 38-32	
17. 50-44		39. 36xZ	
18. 44-39		40, 32x1	4 24-30!(p)
19, 47-41		41. 35×3	3 13-19
	b)20-25 (i)		
21. 32-28 (		43. 27-22	47-36
22. 37-32		44, 21-17	
31-36		45 Abau	
	'	WHILE CF	11). 11).
	107	D	

# Noirs : Ordinateur.

NOTES a) Le coup usuel, de très loin le

### faut cependant, notamment, connaître les deux débuts suivants dans le prolongement de cette 30-25 (10-15); 8. 33-28 (17-22); 9. 28×17 (11×31); 10. 36×27 (7-11). dans le prolongement de cette ouverture Springer: 2. 33-28 (13-19), a1; 3. 39-33 (20-24);

(23×34); 8. 40×29 (20-25); 9. 29×20 (25×14). HOON-WESSELINK Westerhaar, novembre 1988. al) 2. ... (18-22); 3. 28×19 (14×23); 4. 34-30 (12-18); 5. 36-31

4. 44-39 (8-13); 5. 49-44 (2-8);

6. 37-31 (14-20); 7. 34-29

### (23×32); 8. 38×27 (19-23). LUBAUSKAS-VILENSKI

(13-19); 6. 39-33 (7-12); 7. 32-28

Odessa, novembre 1987. b) Deux autres débuts recherchés aussi : 4. ... (5-10) ; 5. 31-27 (20-24). 6. 34-29, b1 (23×34); 7. 40×20 (15×24); 8. 45-40

### (18-23); 9. 40-34 (12-18). MANZANA-JANSEN Moscou, décembre 1987.

b1) 6. 36-31 (15-20); 7. 41-36 (10-15); 8. 33-28 (4-10). 9. 47-41 (20-25); 10. 27-22 (18x27); 11. 31×22.

### DYBMAN-WIRNY Champiounat d'URSS, 1987.

c) L'ordinateur s'engage dans une continuation de laboratoire, différente des voies usuelles comme plus pratiqué par les maîtres. Il 5. ... (5-10); 6. 34-30 (15-20); 7.

**Dames** 

KEIZER-LITH Den Bosch, octobre 1986. d) Ecartant l'antijeu 28-22 (17×28); 27-21 (16×27); 31×24

(20x29).e) Jolie pointe agressive de l'or-

f) L'ordinateur a choisi la prise sans doute la plus intéressante car,

à tout le moins, elle crée une pres-sion sur le centre adverse. g) Interdit d'une part 14. ... (19-23), les Blancs dament 15. 33-28 (22×33); 16. 38×29 (24×33); 17. 27-21 (16×38); 18. 37-32 (38×27): 19. 31×4, la

dame ne peut être prise qu'au prix du sacrifice d'un pion. Et, d'autre part, 14. ... (20-25); 15. 34-30 (25×34); 16. 40×20 (15×24); 17. 33-28 (22×33); 18. 38×20, B+1 car si (10-15); 19. 32-28 (15×24); 20. 27-21, etc., les Blancs dament à

h) 20. 30-25 était peut-être préi) L'ordinateur cloue l'aile droite des Blancs.

j) Sans doute le meilleur, ce double enchaînement k) L'ordinateur exécute une combinaison de gain de pion en

sept temps! i) N+1 et les Blancs, à ce stade du milieu de partie et dans cette position, vivent une situation très désagreable.

m) L'ordinateur ordonne son jeu de position en fonction de la nécessité de remédier à l'inhibition

de son aile gauche par les pions blancs à 16, 21 et 26. n) Méthodiquement, l'ordina-

teur a atteint cet objectif. o) Une combinaison décisive de l'ordinateur, sur les traces de son maître...

p) Autre élément de surprise après le coup inattendu 39. ...23-28. q) Dame. r) Car après 17×8 (9-3) ! les Blancs sont sans défense.

Victoire prometteuse de l'ordina-

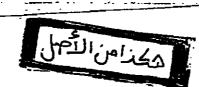
PROBLÈME DOYON (Canada)

16

47 48 49 Les Blancs jouent et gagnent. • SOLUTION: 44-50! (39-6, a); 40-34 (35-40, force); 34x45 (6-1); 50-39 ! (1-6, force); 49-44 (6-1, force); 44-40 (1-6, force); 39-50, (6-1, force); 40-34, +. Six coups forces consecutifs!

a) (35-44); 49-40 (39x6, force); 40-34 (6-1) ; 50-45, +.

Jean Chaze



# L'assureur Axa investit 6 milliards de francs dans l'américain Equitable Life

Le premier groupe privé francais d'assurances Axa va devenir le principal actionnaire du numéro quatre américain, Equi-table Life, a annoncé, jeudi 18 juillet à New-York M. Claude Bébéar, le PDG d'Axa lie Monde du 18 juillet). Avec un investissement qui devrait atteindre près de 1 milliard de dollars (6 milliards de francs), la société française parvient à s'implanter sur le principal marché mondial de l'assurance.

**NEW-YORK** 

120\_\_

100\_\_

de notre correspondant

Une négociation rondement menée, compte tenu des nombreux

d'assurance-vie

l'automne 1989, le contrôle de Farmers, la quinzième compagnie américaine. Une opération qui, si elle avait réussi, hi aurait coûté bien plus cher que le milliard de dollars (6 milliards de francs) investi dans Equitable Life « Nous doulons donne au français entre 40 % et Equitable Life. « Nous devions 49 % du capital, limites fixées par l'accord, il n'y a pas de problème. Si Equitable est évaluée à plus de 2 reprendre Farmers au cas où l'offen-sive lancée par Jimmy Goldsmith sur le groupe britannique BAT (pro-priétaire de la compagnie) aurait réussi. Mais comme l'opération a été stoppée, M. Goldsmith n'avait plus cien à rendre milliards de dollars, le milliard d'Axa représentera moins de 40 % du capital et Axa utilisera alors des titres supplémentaires pour parvenir à ce pourcentage. Si Equitable est évaluée à moins de 2 milliards, Aza rien à vendre ... », a-t-il rappelé. transformera ses obligations à hau-teur de 49 % du capital. Le reste sera gelé pendant trois ans et ulté-

Dans le cas présent, le groupe Axa se présente seul, même s'il n'exclut pas d'accepter à ses côtés des investisseurs, dont trois groupes japonais qui, assure-t-il, «sont prêts à me suivre, si besoin est ». La principale investigate avec le pai principale investigate principale investigate par la principale investigate par la principale investigate principale investigate par la principale par la principale investigate par la principale investigate par la principale par la principale investigate par la principale participale par la principale par la principale participale par la principale participale par la principale participale par la principale participale participale par la principale participale part cipale incertitude reste le prix qui sera déterminé par le marché après

De l'avis des spécialistes, Equita-ble Life - qui a vu le jour en 1859 traverse une manvaise passe, mais la firme new-yorkaise, qui emploie douze mille personnes et neuf mille agents, a encore des attraits grâce à ses 61 milliards de dollars d'actifs (chiffres 1991) et à une activité de gestion évaluée aujourd'hui à 140 milliards de dollars. La firme a perdu de l'argent en 1990 et sa principale faiblesse reste son portefeuille d'investissements, beaucoup trop exposé aux aléas de l'immobilier (plus du tiers des engagements) et aux junk bonds, obligations à rendement élevé mais à haut risque. Une fragilisation qui lui avait valu, dès décembre 1990, d'être notée en baisse par la firme Moody's. Equitable Life n'était pas seule dans ce cas. La même sanction avait été appliquée aux cinq leaders d'un marché encore très atomisé sur lequel plus de deux mille compa-gnies d'assurance-vie constatent à

présent que les groupes en appa-rence les plus solides ne sont pas

nécessairement les moins exposés.

rieurement convertible si Axa le

Après l'accord signé à La Haye

### Les échanges commerciaux entre le Japon et la CEE seront «équitablement» répartis

Grâce à une concession de la France, la Communauté européenne et le Japon ont signé, ieudi 18 juillet à La Haya, une déclaration économique et politique commune qui devrait faciliter le développement des relations entre les deux parties. Cet accord doit conduire à un acces équitable » des marchés des deux parties, plutôt qu'équilibré, terme qu'aurait préféré Paris.

### **AMSTERDAM**

de notre correspondant

L'actuelle présidence nécriandaise du conseil des ministres de la CEE a non seulement eu l'honneur d'accueillir le premier sommet entre la Communauté euro-péenne et le Japon, jeudi 18 juillet à La Haye, mais elle a du même coup saisi l'occasion pour l'aire adopter par les Douze et l'État nippon une déclaration économique et politique qui a été longue à

Depuis plusieurs mois déjà, la CEE était témoin d'une lutte de terminologie entre Paris et Tokyo dans le cadre de cette déclaration. Le premier ministre français, M= Edith Cresson, voulait qu'il y soit clairement question d'échanges commerciaux « équili-brés ». Mais la France n'a pas obtenu gain de cause : le texte adopté à La Haye prévoit seule-ment un accès « équitable » au marché respectif des deux parties, tout en écartant – il est vrai – les obstacles à l'expansion du commerce et des investissements « sur la base de chances (en anglais opportunities) comparables ».

Lors d'une conférence de presse qui réunissait le premier ministre japonais, M. Kaïfu, le président de

la commission de Bruxelles, M. Delors, et le chef du gouvernement nécriandais, M. Lubbers, au «Binnenhof» à La Haye, toutes les parties ont exprimé leur « confiance » dans une améliora-tion des relations entre la CEE et le Japon. Selon M. Lubbers, la déclaration adoptée par la CEE et le Japon, permettra de travailler « sur une base commune » dans une «voie où on circule dans les deux sens» et selon des principes qui pourront également satisfaire Mª Cresson. A ce propos, M. Kaïfu a notamment demande aux Etats membres de la CEE de croire à «la bonne foi » et aux a efforts » que le Japon est disposé à consentir sur la base de la déclaration commune.

Interrogé sur l'avenir des expor-tations d'automobiles japonaises, M. Kaïtu a répondu que le Japon aexporte, mais investit également dans des usines qui créent de l'emploi en Europe ». De son côté, M. Lubbers a indiqué que la déclaration commune contribuera assurément à accélérer des discussions en vue d'une solution de ce « problème difficile ». Le texte de la déclaration plaide aussi en faveur d'un renforcement d'un « système commercial multilateral ouvert, en rejetant le protectionnisme et le recours à des mesures unilatérales, et en appliquant les principes du GATT et de l'OCDE concernant le commerce et les investissements ».

A propos du GATT, M. Lubbers A propos du GATT, M. Lubbers a encore souligné que l'engagement du G7 à Londres en vue de mener l'Uruguay Round à bonne fin avant la fin de cette année était d'autant plus crédible que l'appel lancé en 1990 à Houston ne s'est pas concrétisé: un groupe aussi prestigieux que le G7 ne peut pas se permettre cette répétition sans convictions fermes, a dit en subs-tance M. Lubbers. - (Interim.)

Le rapport annuel sur les perspectives de l'emploi

# Le chômage va continuer à croître dans les pays de l'OCDE jusqu'en 1992

que du diagnostic que ferent alors les analystes sur l'ensemble du mar-Selon l'OCDE, qui publie vendredi 19 juillet son rapport annuel sur les perspectives de l'emploi, le chômage va connaître une aggravation en 1991 et se stabiliser, en 1992, à un taux de 7,1 % par rapport à la population active. Pour l'ensemble des pays, l'augmentation est forte puisque le taux était de 6,2 % en 1990. Elle correspond à 3.6 millions de chômeurs de płus.

> Le rapport annuel de l'OCDE sur les perspectives de l'emploi, qui a été rendu public le 19 juillet, n'est pas optimiste. Après être tombé à son niveau le plus bas depuis dix ans, le taux de chômage a fortement augmenté ces derniers mois dans l'ensemble des pays de la zone. Le mouvement pays de la zone. Le mouvement d'aggravation a commencé au milieu de 1990 et s'est poursuivi jusqu'au milien de 1991. Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Finlande ont été les premiers touchés. Globalement, le nombre de chômeurs par rapport à la population active sera passé de 6,2 % en 1990 à 7,1 % en 1991, soit 3,6 millions de plus. L'année snivante ne devrait pas être meil-leure prisque, pour 1992, POCDE prévoit seulement une « stabilisa-tion ». Quant aux créations d'emplois, elles seront nulles en 1991 et en croissance de 1 % seulement en 1992, après avoir été en progres-sion de 1,3 % en 1990, et de 1,8 % en 1989.

### Retard pour l'emploi

En France, l'évolution ne sera pas différente. De 9 % en 1990, le taux de chômage sera porté à 9,4 % en 1991 et à 9,7 % en 1992, selon les experts. Tonjours faible, en comparaison des autres pays, le mouvement de création d'emplois mouvement de création d'emplois supplémentaires devrait s'affaiblir gravement : + 0,1 % en 1991, +0,2 % en 1992, contre + 1,1 % en 1990. Mais c'est la Grande-Bretagne qui devrait subir le retournement le plus grave. Alors que le chômage était revenu à 5,5 % de la population active en 1990, au espond à une réalité.

CAROLINE MONNOT

plus bas, il devrait grimper à 8,2 % pour toute l'année 1991 et à 9,6 % en 1992. En deux ans, il

pris une forme accentuée en France et que les mêmes solutions s'imposent, à base d'efforts en faveur de la formation et d'adaptation des services publics de l'emploi (l'ANPE, notamment) aux

En tout état de cause, ces der-

<u> </u>	% de la population active					
Canada Etats-Unis Japou France Allemagne Royanme-Uni Italie Total OCDE	7,5 5,3 2,3 9,4 5,6 6,2 12,1 6,4	8,1 5,5 2,1 9 5,1 5,5 11 6,2	10,1 6,7 2,2 9,4 5 8,2 11,3 7,1	10,1 6,3 9,7 5,1 9,6 11,2 7,1		

devrait y avoir 1,1 million de nières devront être « compatibles » chômeurs supplémentaires... avec les ressorts du marché, tel qu'il se repositionnera. En prévi-Pour autant, l'OCDE fait une sion du futur mouvement d'embauche, il convient de rendre les demandeurs d'emploi aussi compétitifs que possible. Par une série d'entretiens, de bilans, le service public de l'emploi doit aider à la mobilisation et « tout mettre en œuvre pour que les chômeurs gar-dent le contact avec le marché du travail». Afin de préparer le terrain à une «reprise soutenue», et pour que celle-ci «s'installe dura-blement dans les années 90», les mesures devront porter sur la formation et la qualification de la main d'œnvre. A terme, sinon, la pénurie de personnel qualifié pourrait réapparaître et des goulets d'étranglement freiner l'expansion. Cela provoquerait, par suite, une a poussée inflationniste des salaires », d'autant plus dangereuse qu'il est a imprudent d'escompter une poursuite du mouvement prolongé de modération salariale qui a

marqué les années 80 ». Cette vulnérabilité, souligne l'OCDE, est largement héritée du fonctionnement des années 80. Partont, on presque, on a assisté à un fort développement des formes d'emplois dites «atypiques» avec le travail à temps partiel, le travail temporaire ou indépendant. La une moindre préparation d'une partie de la population active aux tâches de demain. Le chômage de ongue durée reste élevé. Souvent, l'emploi créé l'a été dans les sec-teurs du tertiaire, qui sont maintenant ceux qui suppriment des effectifs. La courbe démographique, avec l'arrivée de jeunes adultes, n'est plus aussi favorable que ce qu'elle était.

Enfin, la plupart des pays, y compris ceux de l'Europe méridionale, qui étaient traditionnellement des pays d'émigration, constatent une croissance de l'immigration. Les travailleurs étrangers représentent 10 % de la population active en Europe et les immigrés figurent pour un tiers dans la croissance de la population des Etats-Unis entre 1980 et 1990. «Pour le bien de tous», il faudra également les former, fait observer l'OCDE.

### Le monde ou le Nouveau Monde?

Echecs

Axa, le premier groupe privé français d'assurances, investit six milliards de francs aux Etats-Unis, pour devenir le principal actionnaire de la quatrième compagnie d'assurance-vie amé-ricaine, Equitable Life. Axa se place ainsi dans le sillage des entreprises françaises - Bull, Rhöne-Poulenc, Saint-Gobain, Schneider, Alcatel... – qui, depuis deux ans, ne cessent de treverser l'Atlantique. Pour une raison simple : dans tous les secteurs, les Etats-Unis restent le premier marché mondiel et les sociétés qui s'internationalisent se font un devoir de s'y

implanter. D'autant que la France doit rattraper son retard sur ses concurrents. De 1980 à 1990, elle n'a investi que 19 milliards de dollars aux Etats-Unis, quand le Royaume-Uni en investissait 120, le Japon 75, les Pays-Bas 61 et ... la Suisse 20. Sur ces 19 milliards d'investissements directs français, 5,3 ont été réalisés sur la seule année 1989 et 2,5 sur la première moitié de

Le plus nouveau dans le cas d'Axa est qu'il s'agit de la première opération d'envergure dans le secteur des services financiers. Jusque-là, l'industrie avait eu la préférence des Francais comme de leurs homologues étrangers. Depuis deux ans, l'assurance et la finance (hors activités bancaires) enregistrent une montée en puissance de l'offensive européenne et nippone. D'autant que ces secteurs, en crise aux Etatsoccasions d'acquisitions intéres-santes. Les investissements étrangers dans ces deux branches ont ainsi totalisé 37 milliards de dollars sur le seul premier semestre de 1990 contre 34 milliards pour toute l'année 1989 et 22 milliards en

- Ter Chart Da - That h Blass - The Chec T

9

ji Lemeire

La France n'échappe donc pas au mouvement général. Ce qui n'empêche pas de se poser la question de son bien-fondé. Tous les assureurs français ne partagent pas la conception de M. Bébéar, qui a toujours souhaité s'internationaliser en prenant pied aux Etats-Unis. La plupart de ses confrères lui préfèrent l'Europe et son prochain marché unique. Car le territoire américain ne représente pas, dans l'assurance, un seul marché, mais 50 marchés régionaux, soumis à des réglementations spécifiques à chaque Etat. On retrouve ainsi dans ce secteur l'interrogation qu'avaient connue les constructeurs automobiles pendant la

décennie 80. Pour devenir un constructeur mondial, fallait-il être présent dans le Nouveau Monde, marché atomisé? Les Japonais ont réussi dans cette voie. Les Européens qui avaient tenté de l'emprunter se sont tous, les uns après les autres, repliés sur le Vieux Continent. Axa saurat-il mieux transformer son

CLAIRE BLANDIN

### INSOLITE Haro sur les gros

M. Karsten Vilmar, président de la fédération des médecins allemends, trouve l'idée plutôt bonne et l'a fait savoir : pourquoi ne pas augmenter la cotisation des personnes accusant une certaine surcharge pondé-

Pour équilibrer le régime d'assurance-maladie, le docteur Vilmar a aussi suggéré une taxa sur les produits sucrés et des mesures dissuasives frappant fumeurs, buveurs, motards et adeptes du deltaplane.

Devant le tollé provoqué par ce plan d'économies. M- Gerda Hasselfeldt, ministre de la santé, a pris la défense des obases. Tout bien pesé, a-t-elle souligné, ceux-ci ne sont pas forcément responsables de leur état. Elle a préconisé en revanche une e meilleure alimentation, plus d'exercice, et une prévention régulière ».

une compagnie d'assurances califor-nienne. Un essai non transformé. M. Bébéar a naturellement été interrogé sur cette précédente tenta-tive de prendre pied sur le marché américain, le premier du monde, représentant, à lui seul, 40 % de cette industrie, lorsqu'en compagnic de M. Jimmy Goldsmith il avait

obstacles législatifs qu'il faut fran-chir, tant à l'échelon fédéral que local, et un «accord juste et... équi-table». C'est ainsi que M. Claude

Bébéar, le PDG du groupe Axa, a présenté le 18 juillet à New-York

compagnie d'assurance-vie améri-

caine (la quatrième, selon les der-niers classements), tandis que son homologue de Equitable Life,

M. Richard H. Jenrette, soulignait le rôle d'entremetteur joué par le

du groupe Paribas, M. Michel Fran-

président du conseil de surve

cois-Poncet, dans cette prise de par-ticipation. Le même qui, il y a près de deux ans, avait déjà mis Axa sur les rangs pour le rachat de Farmers, passe Tant qu'Equitable Life reste une Tant qu'identable Line reste une mutuelle, l'investissement d'Axa, financé par la holding Axa SA, et non par les compagnies d'assurances, est représenté par la miliard de dollars d'obligations. Une partie de ces obligations (250 millions de dollars) sera rémunérée par un taux d'intérêt déterminé, les 750 millions restants seront rémunéres par le

La crise dans le textile

### Les pouvoirs publics ont avalisé le plan de reprise de VEV-Prouvost

VEV-Prouvost, le numéro trois du textile français, évite le dépôt de bilan. Les pouvoirs publics ont avalisé le plan de reprise présenté par M. Pierre Barberis, approuvé d'abord par les banques, puis par le conseil d'administration du groupe tex-tile réuni jeudi 18 juillet. Ce plan devra faire l'objet d'une mise en œuvre immédiate.

M. Pierre Barberis, l'ancien numéro deux d'Axa, appuyé par les banques, devrait prendre les commandes du groupe textile, en pleine déconfiture financière, dès jundi prochain. Au Ciri (Comité interministériel des restructurations industrielles), on insiste sur l'urgence de la tâche de redressement. A la différence du volet financier désormais bien connu (le Monde du 18 juillet), le volet industriel du plan Barberis est pour le moment plus obscur...

Mercredi 18 juillet au soir, le repreneur s'engageait par écrit auprès des pouvoirs publics à ne pas procéder à plus de 1 500 licenciements. Le tandem Coste et Picard et le holding Dynaction, candidats malheureux à la reprise du groupe héritier des empires Prouvost et Boussac, envisagaient des réductions d'effectifs de 1 200

à 1 400 salariés. VEV, Prouvost emploie près de 11 000 personnes dont 6 000 dans l'Hexagone. Dans son plan de reprise, M. Barberis insiste sur la nécessité de trouver une formule d'association ou de cession pure et simple pour la Société française du lin.

Selon un bon connaisseur du

la démutualisation de la société Equitable Life (sujette à l'approba-

tion des assurés mutualistes du

groupe) en vue de son introduction en Bourse, laquelle, de l'avis de M. Jenrette, devrait intervenir «en avril, mal ou julns 1992. Une appréciation qui dépendra autant de la situation financière de la firme,

présente dans les cinquante Etats

Mauvaise

dossier, la vente de la SFL ne devrait pas poser de problème, cette filiale de VEV disposant d'un outil de production très moderne et pouvant séduire des spécialistes de la matière, notamment des groupes italiens. Pour le reste, le périmètre du groupe VEV-Prouvost ne devrait pas subir de modifications significatives. L'essentiel des efforts de redressement devrait être concentré sur Intexal, la filiale vêtements du groupe qui porte notamment la marque Rodier et dont l'exploitation est grevée par d'énormes problèmes de logistique.

Dans sa physionomie générale, le schéma envisagé a, semble-t-il, l'apparence d'un plan de redressement industriel et non d'un dispositif habillant un plan bancaire d'épurement du passif. La mise en œuvre par M. Barberis des restructurations qui s'imposent permettra de dire si cette impression pre-mière correspond à une réalité.

analyse de la situation proche de celle de Mac Martine Aubry, ministre du travail, et avance en conséquence des recommandations qui se retrouvent dans les orientations arrêtées au début du mois par le gouvernement français. Cela prouve que les caractéristiques du marché du travail présentes dans la plupart des pays membres ont besoins des entreprises.

### Garder le contact avec le monde du travail

Le rapport retient donc Phypothèse d'une reprise économique au second semestre 1991. Mais il note aussi que, sauf exception, l'emploi aussi que, sau exception, l'empo, réagira avec retard au retour de la croissance, le chômage continuant de se développer alors que les performances redeviendraient meilpas que les effets tardifs et pas que les effets tatuts et conjoncturels de la récession en passe d'être oubliée ne mettent à rude épreuve le «cadre nouveau» des politiques d'emploi qui a été progressivement mis en place ces

Il faut, précise l'éditorial, «tenir la distance », c'est à dire, malgré la pression sociale actuelle, ne pas s'écarter des objectifs structurels et des orientations à long terme qui donnent la priorité à des mesures actives, par opposition à ce qu'on pourrait appeler des dispositions de traitement social.

	1989 1990 1991 1992 % de la population active					
Canada Etats-Unis Japou France Allemagne Royanme-Uni	7,5 5,3 2,3 9,4 5,6 6,2 12,1	8,1 5,5 2,1 9 5,1 5,5	10,1 6,7 2,2 9,4 5 8,2 11,3	10,1 6,3 2,3 9,7 5,1 9,6 11,2		

tail.

### TRAVAUX DE CONSTRUCTION DE LA LIAISON RN 160 ENTRE LA ROCHE-SUR-YON ET LES SABLES-D'OLONNE

Un arrêté préfectoral du 21 juin 1991 a prescrit une enquête por-

sur l'utilité publique des travaux de construction de la liaison RN 160 entre LA ROCHE-SUR-YON et les SABLES-D'O-LONNE sur les territoires des communes de :

\* LA ROCHE-SUR-YON, VENANSAULT, LES CLOUZEAUX, LANDERONDE, SAINTE-FLAIVE-DES-LOUPS, LA MOTHE-ACHARD, LA CHAPELLE-ACHARD, SAINT-MATHURIN, SAINTE-FOY, OLONNE-SUR-MER,

sur l'attribution du caractère de route express de cette liaison entre les P.R. 59.050 et 88.950. sur la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des

Cêtte enquête se déroulera pendant 50 jours consécutifs du 19 juil-let au 6 septembre 1991 inclus.

Le siège de l'enquête est situé à la mairie de LA MOTHE-ACHARD où toute correspondance relative à cette enquête pourra

La commission d'enquête désignée pour le président du tribunal administratif de NANTES sera composée de : - M. Gérard PROUTEAU, colonel de gendarmerie en retraite,

Ma Jeanne DUFOUR, professeur d'université en retraite,
 M. Albert FAUCHARD, exploitant agricole en retraite.

M. Albert COUTAND, clerc de notaire en retraite, a été désigné saire-enquêteur suppléant. Un dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique et le dossier de mise en compatibilité du POS ainsi qu'un registre d'enquête seront déposés du 19 juillet au 6 septembre 1991 inclus à la mairie de chacune des communes traversées par le projet et men-

En outre, les dossiers de mise en compatibilité des POS de toutes les communes seront déposés à la mairie de LA MOTHE-ACHARD. Pendant l'enquête, chacun pourra consulter le dossier d'enquête dans les lieux de dépôt, les jours et aux heures d'ouverture au public et consigner ses observations sur les registres ou les adresser par écrit à M. PROUTEAU, président de la commission d'enquête, mairie de LA MOTHE-ACHARD.

Au moins un membre de la commission d'enquête recevra en personne les observations du public à la mairie de LA MOTHE-ACHARD, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures, les

- mercredi 24 juillet,

mardi 6 août,
lundi 12 août,

vendredi 6 septembre

Le dossier d'enquête est accessible dès à présent à la préfecture de la Vendée (direction de la réglementation - 1ª bureau) et à la souspréfecture des SABLES-D'OLONNE.

Une copie du rapport relatant le déroulement de l'enquête et des conclusions motivées de la commission d'enquête pourra être consultée à la préfecture de la Vendée, à la sous-préfecture des SABLES-D'OLONNE, ainsi qu'à la mairie de chacune des communes précitées pendant un an à compter de la clôture de l'enquête. Elle pourra être également communiquée à toute personne intéressée qui en fera la demande au préfet de la Vendée (direction de la réglementation – 1 = bureau).

L'essentiel sur

L'HERMÈS Editeur

Tél. (1) 46 34 07 70

### **ECONOMIE GENERALE** par Gérard DUBOUCHET

Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

### Le Monde L'IMMOBILIER

# appartements ventes

17° arrdt

**BONNE AFFAIRE** 

PORTE MAILOT (pche)
Clair, séré, 5° étage.
Très bel appartement
env. 133 m², dète living
45 m² environ, 2 chòres,
cuis., s.d.ns, chò. sce, Asc.
Très bon plan.
46-22-03-80
43-58-88-04, p. 22

17- PROCHE NEUTLLY

17\* PROCHE NEURLY
Vue panoramique.
Appt en duplex, env. 150 m²
+ 30 m² de terrasse.
1\* nivesu : Entrée, grande
réception en rotonde
+ 1 chore avec s. d. bns
et dressing room + cisa.
2\* niveau : 1 gde pièce
bureau, entourée de ter-

resses. Preatations très luxueuses conviendrait Idéalement à couple ou personne seule. 48-22-03-80 43-55-68-04, p. 22

AVENUE DE WAGRAM AFF. RARE. 6 P. 155 m² APPT D'ANGLE. Selon en rotonde. 3º ét. asc. pierre de L 4 750 000 F - 45-66-01-00

92 Hauts-de-Seine

CLICHY ALLÉES GAMBETTA

F4 70 m². 5 mn metro, emm, ravalé, 4º ét., séj. dble, 2 ch. cus. 6000 Cave Ascens, Prix: 1 050 000 F. 78 apr. 18 h. 30-52-58-26 ou 48-68-28-62

3° arrdt 8° arrdt EXCEPTIONNEL Av. George-V, št. štavá, appt 100 m² env. Déco prestige, entrée, living dble + 2 chbres, 2 a.d.b. + cui-sine équipée, štat impece., 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

M ARTS-ET-MÉTIERS Calme, baigné de soleil, n duplex, gd living dole 1 chambre + sal, de bains. 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

4° arrdt **ILE SAINT-LOUIS** 

RARE
Charme, caractère, imm.
XVII., env. 150 m², 3- 4t. sa
sac., gde inteur s/plaf., ent.
grand living + 3 chambres
+ bureau, 2 a.d.b., cuis. a
amérager, 2 dreseing
+ cave, travaux à prévoir.
Prux :7 000 000 F.
48-22-03-80
43-59-88-04, P. 22

5° arrdt

RARE

Prise Maubert, neuf jameie habité. Anc. imm. XVIIIdrabbilité. Appt haut de gamme. onv. 115 m. jiwng 50 m² + 2chbros, s.d.bs, s. d'eau. 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

EPEE DE BOIS

Dens résidence grand standing, luxueux studio 31 m² Entièrement rénové. 950 000 F. 40-70-96-33 ou 43-87-80-52 ODEON-SAINT-MICHEL

ODÉON-SAINT-MICHEL Immebile VVIII-, colme 
appartements awa possibilité de réunion : 145 m². 
1) Grand plad-à-terre, 75 m² 
dont séjour 45 m², 3 fenditres. 
2) Appartement 3 pièces, 70 m² 
choun avec chemindes. 
Salles de b., cuisines équip. 
Profession libérale possible 
pris réalisses 
7él.: 43-22-34-25 
ou 39-76-57-58

R. CLAUDE-BERNARD Pptaire vd dans immeubl ravalé, asc. Gd 2/3 P.

commercial ou bourgeois Rénové, 45-04-24-30

propriétés 25 km PARIS/95 25 km PARIS/95
1.5 km sortie A1
Parc 1 ha.
11 pièces principales
550 m² habitables
150 m² dépendances
7 500 000 F à débattre
URGENT 42-86-05-77 appartements achats

CABINET KESSLER 78, Champs-Élysées, 8° Racharche da toute urgeno **BEAUX APPTS DE STANDING** es et grandes surfaces

**EVALUATION GRATUITE** sur demande 46-22-03-80 43-59-68-04 posts 22

maisons de campagne

Près VÉZELAY (89)

Matton campagne en pierres
fost carfort. Habitable de sinte
Euge 2 chambres + e-d-b,
r-d-c selle + chemin. + poutres,
culeine, celler.
Terrain arborte
planté 1 200 m²
Pischne 12,5 × 6,6 m svec
local technique
300 000 F
{11 47-47-43-00
bureau poste 7029
{11 40-59-41-31 répondeur

terrains AIX-EN-PROVENCE Face à la Saime-Victoire Dans 7 ha d'un domaine prestigieux, proche du centre-ville, quelques très beaux terrains pour des domaures d'exception

RÉALISATEUR : SERITO 66, av. Marcel-Castié 63000 TOULON Tél. : 94-31-01-01

burēaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

# de la reprise américaine connaissent une pénurie de liquidités taux d'intérêt à court terme (autour qui s'explique par la limitation de 6 %) et des taux à long terme supérieurs de deux points. Cette

» Pour les optimistes modérés, pour les optimistes moueres, poursuit le spécialiste de Washington, sans doute les plus nombreux, M. Greespan et avec lui l'administration Bush ont raison. La reprise interviendra effectivement à relativement brère échance; mais elle sera lente à se développer et peu consistante. Dans la deuxième catégoie, les tenants de l'expansion forte la les unants de l'expansion forte, la croissance sera, au contraire, très vigoureuse l'année prochaine, de l'ordre de 4 % à 5 %, comme il est de règle à chaque sortie de crise aux Etats-Unis. En revanche, nombre de

Suite de la première page

Les balbutiements

sceptiques, qui se rangent dans la troisième catégorie, escomplent une rechute de l'activité après quelques mois d'illusion, compte temu de la fragilité structurelle de l'économie Selon ces sceptiques, pour que la reprise soit nourrie, il faudrait l'ali-

menter par une monnaie abondante.

Seule une progression de la masse monétaire dépassant largement l'in-flation permettrait de dégager une marge de croissance. Ainsi, avec une hausse des prix de 4% (les prévisions officielles sont un peu inférieures pour l'année prochaine), il faudrait 7 % d'augmentation des agrégats monétaires (les prévisions ne sont que de 3 % environ en 1992) pour obtenir une croissance du PNB de 3 %. Or les Etats-Unis des emprunteurs trop endettés ou les ment par l'insuffisance chronique tentatives d'assainissement du systême bancaire. Sans facilités monéd'épargne à long terme face aux
tème bancaire. Sans facilités monéd'épargne à long terme face aux
épargne à long terme face aux taires, la reprise risque donc de se terminer en trompe l'oeil. L'inflation

**ÉCONOMIE** 

### contenue

Pourtant, certains signes sont encourageants. Le premier d'entre eux est que, tout au long de la crise. qui en est à son onzième mois (elle a officiellement été constatée en août 1990 après plusieurs mois de ralentissement), l'inflation a pu être contenue dans des limites raisonnables. Ce succès a été obtenu en partie grace à la volonté farouche de la Banque centrale, la Réserve fédérale (Fed), de ne pas trop abaisser les taux, pour ne pas relancer la hausse des prix; quitte à brider la reprise comme on l'a vu. Selon les estimations du Congressional Budget Office, un organisme parlementaire, le taux de croissance, qui devrait être (en rythme annuel) un peu supérieur à 2 % en fin d'année et de 4 % à la mi-1992, s'accompagnerait d'une hausse des prix de 3,6 % à l'automne 1992.

Malgré la sagesse des prix, le CBO escompte une légère remontée des

gresser lentement à mesure que l'éco-

nomie reprend de la vigueur, aggravé par un dollar fort qui renchérit la

valeur des importations. Pour les

cinq premiers mois de l'année, le déficit s'établit à 62,5 milliards de

dollars en rythme annuel. Il pourrait

atteindre pour l'ensemble de l'année

# Aggravation du commerce extérieur

Le déficit commercial américain ans. Selon les analystes, le déficit s'est creusé de 1,5 % d'un mois sur commercial devrait continuer de prol'autre, s'établissant à 4,57 milliards de dollars (27.6 milliards de francs) en mai contre 4,51 milliards (révisé) en avril, a annoncé le 18 juillet le département du Commerce américain. Il s'agit de la seconde hausse consécutive du déficit commercial après sa chute de mars, date à laquelle il était tombé à son plus bas atteindre pour l'ensembl (4,07 milliards de dollars) en huit 90 milliards de dollars.

□ Le patron de General Motors estime que la reprise profitera aux construcieus japonais. - Le président de General Motors, M. Roger Stem-pel, n'est pas vraiment optimiste. Le patron du premier groupe automobile américain s'est refusé, jeudi 18 juillet, à conclure trop hâtivement à une « sortie durable de récession » pour son industrie. M. Stempel a même

villas

COTE D'AZUR

DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT FACE AUX ILES D'HYÈRES 3 luxuouses villas

sur demande : Tél. : 92-97-03-00 Fax : 92-97-17-76

L'AGENDA

**Tourisme** 

HOTEL CAP-NEGRE

3 étoães NN. 45, rue du Cap-Nègre, Cavellère 83960 Le Lavendou. Face mer, à 150 m plage. Tous sports nautiques. Tét. : (16) 94-05-89-00 Fax : (16) 94-05-89-00

automobiles

ventes

de 5 à 7 CV

ROVER 213 S CV 12 SP, 12 400 kme Année 90. 50 000 F

avec options Tél. : 48-45-79-29 H. repas

de 8 à 11 CV

Vends VW JETTA GTX 16 S, mod. 90. Sleu Royal 19 000 kms. Partait état. 72 000 F. SOUS ARGUS. Tél. domicile après 20 h. 48-77-01-31

plus de 16 CV

JAGUAR XJS V12 5,3 L. Année 1982, 50 000 kms 100 000 F. Tel. : (16) 45-80-67-48 H. repet

Vacances

Livraison Eté 91 ertir de 5 700 000 f

automobile américain profitera essentiellement aux constructeurs japonais. Contrairement aux producteurs américains out out ralenti leur production à la fin 1990 et au début 1991, les constructeurs japonais ont continué au même rythme, constituant des stocks qui leur donnent autourd'hui la possibilité de répondre rapidement à

problèmes qu'ils rencontrent chez eux. Ils ne placent plus qu'à court Au bout du compte, la reprise devrait être beaucoup plus «molle» que ne le croit Wall Street, dont les cours ont grimpé de 30 % depuis les plus bas niveaux de l'automne dernier. Cette hypothèse se trouve confortée par l'annonce, début juillet d'un taux de chômage de 7 %, le

hausse s'expliquerait tout simple-

énormes besoins de financement que connaît le pays. Cette difficulté ne

peut aller qu'en s'aggravant puisque les Japonais, traditionnels pour-

voyeurs de capitaux sur le marché américain, ont fortement limité leurs

placements à l'etranger en raison des

plus haux niveau depuis quatre ans, qui incite à redoubler de prudence. Un ménage sur cinq (soit dix-neuf millions de foyers), compte désor-mais un chômeur. Et, fait nouveau, il s'agit souvent d'un «col blanc», à la différence des précédentes crises où le secteur des services avait régulièrement tiré l'économie de l'ornière où l'avait plongée l'industrie manufacturière. Dans le même temps, la recession a encore accru l'écart qui s'était discrètement creusé entre niches et pau-vres durant les années 80 «rugissantes». Cette aggravation s'explique

par le nombre croissant de ménages monoparentaux et par les disparités salariales, selon un récent rapport au Congrès. A cela, il faudrait ajouter l'absence de couverture sociale qui frappe maintenant plus de trente-six millions d'Américains et le laminage continu de la middle class, qui vu ses revenus sensiblement diminuer sous l'ère Reagan faute d'avoir pu pleinement bénéficier des allègements d'impôts qui ont été rognés durant la crise...

Ces demières années, l'améliora-

tion de la balance commerciale americaine a été spectaculaire. Elle provenait en majeure partie de la baisse du dollar, surtont de 1985 à fin 1988. Depuis, le billet vert est remonté, et le déficit a recommencé à se creuser. Dans un avenir rappro-ché, la demande extérieure souffrira du ralentissement de la croissance en Europe et de la faiblesse du Canada (le Monde du 18 juillet). L'amélioration des ventes en Amérique du Sud, après le virage général à l'éco-

Sur le long terme, il est à craindre que la reprise ne soufire des naix majeurs et permanents qui handica-pent l'économic américaine. A commencer par le taux d'épargne, tombé à son plus bas après les quelques achats psychologiques de «l'après-Golfe», à 3,6 % du revenu dispon-ble des ménages, penalisant tout espoir de reprise par la consommation. Dans le même temps, les entreprises doivent consacter en moveme 56 % de leurs bénéfices avant impôts à payer leurs intérêts ban-caires, au lieu de les investir dans les travaux de recherche et de développement qui font cruellement delant face aux japonais.

L'endettement, devenu une donnée permanente de la société, atteint aujourd'hui des sommets. A tous les niveaux : Etat federal, gouvernements locaux et collectivités locales. Washington n'en finit pas de donner le mauvais exemple. L'administra-tion Rush vient d'administration Bush vient d'admettre que, contrairement aux engagements pris l'année dernière, le déficit budgétaire pour 1992 atteindrait 348 milliards de dollars, selon les calculs. Soit un dépassement de 70 milliards sur les prévisions. Il ne s'agit pas d'un acci-

En dix ans, la croissance de l'éco-

nomie a provoqué une montagne de déficits : la dette tédérale est passée de 900 milliards de dollars à 400 milliards. Et le chiffre de 4 500 milliards est tranquillement avancé pour 1995. Pour les mêmes raisons, les Etats locaux, victimes des coupes budgétaires de l'État fédéral, en sont réduits sux expé-dients. La Californie, confrontée à un déficit de près de 14 milliards, va puiser dans le fonds de retraite de ses fonctionnaires pour colmater la brèche. Hérésie budgétaire qui, sous d'autres cieux, vaudrait aux autorités une lourde condamnation. Près de 65 % des municipalités amé ricaines et pratiquement autant d'Etats sont actuellement en déficit. Certaines en sont à mettre leurs employés «au vert» une journée par semaine, pour diminuer leurs salaires. Quand elles ne sont pas contraintes de se déclarer tout sim-plement en faillite, comme Bridgeport, dans le Connecticut.

Sans stimulant ni extérieur ni intérieur en raison de la stagnation des revenus, ni budgétaire compte tenu des gigantesques déficits fédé-raux et locaux, le redémanage de l'économie ne peut être que modeste. Il faudra du temps - et bien des économies - avant que l'ensemble de l'édifice ne se consolide quelque peu.

### SERGE MART

Le Monde a public une série d'enquêtes sur la reprise dans les pays anglo-suxons : la Grande-Bretagne (le Monde du 17 juillet), le Canada (le Monde du 18 juillet) et l'Australie de Monde du 18 juillet) et l'Australie de Monde du 10 juillet)

# COMMUNICATION

Télévision par câble et satellite

## Bruxelles adopte une proposition de directive sur le droit d'auteur

La Commission de Bruxelles pour-suit l'organisation de l'espace audiovi-suel européen. En 1989, elle faisait adopter la directive «Télévision sans frontière», texte fondateur qui doit ment avoir «évité le pire». D'abord, frontière», texte fondateur qui doit entrer en vigueur à l'automne prochain. Début janvier, elle adoptait une proposition de directive consacrée au droit de location et de prêt la Mount de 19 janvier). (le Monde du 8 janvier). Mercredi 17 juillet, enfin, elle a rendu public un nouveau projet de texte harmonisant les règles du droit d'auteur des programmes audiovisuels diffusés par satellite et par le câble.

Pour la retransmission de pro-grammes par satellite, le texte s'orgrammes par satellite, le texte s'organise autour de deux grands principes. D'abord, la loi applicable aux
cuvres protégées en matière de droits
d'auteur sera celle du pays où le diffuseur (la chaîne) a son siège et
prend ses décisions. Dans le cas, par
exemple, de la retransmission par une chaîne cinéma dont le siège serait à Londres, d'un film italien, la loi à appliquer, sera la britannique.

Ensuite, la rémunération aux ayants-droits sera versée sur la base de l'audience réelle ou potentielle du satellite. La Commission estime en effet que le «niveau commun de protection», existent des tous les protections existent des tous les protections existent des tous les protections existent des tous les protection» existant dans tous les pays de la communauté européeane, per-mettra d'éviter la fuite de tous les diffuseurs dans un pays «paradis du droit d'auteur», comme il existe des Etats «paradis fiscaux».

### L'exemple nord-européen

Pour la télévision par câble, la Commission s'est inspirée de l'expé-rience contractuelle de l'Europe du

parce qu'elles écartent le spectre de solutions plus contraignantes comme la licence « légale » ou la licence «obligatoire». Ensuite, parce qu'elles recoupent partiellement leurs propres propositions, formulées à Rome l'an dernier (le Monde du 9 octobre).

Quelques objections toutefois : deux grands types de droit d'auteur coexistent en Europe, le copyright anglo-saxon, très favorable aux producteurs et le droit « continental » plus protecteur pour les auteurs (le Monde du 10 juillet 1990). Le « niveau minimum de protection » mis en avant par Bruxelles recouvre donc des réalités très différentes dont les auteurs français redoutent de faire les frais.

 Démission du président de l'agence Kyodo. - Le président de Kyodo News Service, première Kyodo News Service, première agence de presse japonaise, M. Shinji Sakai, a présenté, jeudi 18 juillet, sa démission pour assumer la responsabilité d'un plagiat commis par l'un de ses journalistes. D'avril 1990 à mars 1991, l'agence a en effet transmis sur ses «fils» nationaux, une série de 51 articles médicaux dont 47 avaient été «inspirés» par une série du quotidien Asahi par une série du quotidien Asahi publiée... 17 ans plus tôt. Un direc-teur, un chef de service et le journaliste concerné ont quitté la firme. La démission du président de Kyodo est la seconde en une semaine d'un Nord. Les droits de retransmission devront donc «se négocier exclusivement par l'intermédiaire d'organismes de gestion collective représentant les différentes calégories des titulaires de droits », selon un porte-parole de la (le Monde du 17 juillet).

### **EN BREF**

□ 2,3 millions de chômeurs en Grande-Bretagne. - La Grande-Bretagne a recensé en juin 59 700 demandeurs d'emploi supplémentaires, portant le taux de chômage de 7,9 % à 8,1 %, a annoncé jeudi 18 juillet le ministère de l'Emploi. Après quinze mois consécutifs de hausse, le nombre de chômeurs atteint désormais 2 301 000. Au cours des six derniers mois, le chômage a touché en moyenne 76 500 personnes supplémentaires par mois contre 37 300 au cours du dernier semestre 1990.

D Poursuite de l'occupation des gares de Calais. - Les agents de manœuvre CGT occupaient, le 19 juillet, les gares de Calais-Ville et de Calais-Maritime. En grève depuis le 4 juillet, pour obtenir une prime «de panier» puis des primes comparables à celles de leurs collègues de Marseille, ils perturbent, à intervalles réguliers, le trafic au départ de Boulogne et de Calais, obligeant la SNCF à transporter les voyageurs par car. Les agents de manœuvre de Lille, Roubaix et Tourcoing ont décidé, le 18 juillet, de se joindre au mouvement, mais aucune perturbation n'était enregistrée, le 19 juillet, selon la direction régionale.

Reprise du trafic des ferries français à Calais. - A la suite d'une médiation, sous l'égide du secrétariat d'Etat à la mer, le conflit entre la direction et les équipages de la compagnie mari-time française SNAT a pris fin le 18 juillet. Un accord est intervenu sur la levée des sanctions à l'en-contre de certains meiries enficiere contre de certains marins grévistes et la rémunération des jours perdus pour fait de grève. Le trafic vers la Grande-Bretagne des deux ferries au départ de Calais a recommencé dans la soirée du 18 juillet après une immobilisation de plus d'un mois.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67



Pour sdecider. Maillot

Latoire au

lictoire au

lix victoin

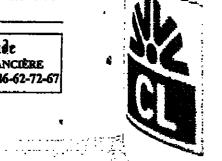
Calcr 一一では批准 . i.iicr · idile\*

ader et toujog

a takkir

Mistimule no

1111





• Le Monde • Samedi 20 juillet 1991 21

# La banque du maillot jaune Maillot jaune des banques



Pour la deuxième année consécutive, les décideurs financiers d'entreprises\* décernent le Maillot jaune des banques au Crédit Lyonnais.

- Victoire au classement général des banques!
- Victoire aux deux classements intermédiaires!
  - leader comme banque commerciale
  - leader comme banque d'affaires
- Six victoires d'étapes sur dix!
  - Banque leader pour son efficacité en matière de financement
  - Banque leader pour les placements de trésorerie
  - Banque leader pour les services de sa salle des marchés
  - Banque leader pour sa communication sur ses produits et services
  - Banque leader pour accompagner les entreprises dans leur stratégie européenne
  - Banque leader comme actionnaire préféré

et toujours aux places d'honneur pour les autres étapes.

C'est la confiance de notre clientèle qui stimule notre volonté de faire toujours la course en tête.

\*Enquête réalisée par Option Finance auprès de 200 décideurs financiers de grandes entreprises françaises en Juin 1991



CREDIT LYONNAIS LE POUVOIR DE DIRE OUI.



consider en souffre des maux de reprise ne souffre des maux de reprise ne souffre des maux de reprise ne souffre des maux de recherches qui handicarent recenemu américaine. A compartir par le taux d'épargne, tombé de reprise pas les quelques de la laboration de reprise par la consommation de recherche et de dévendance de la soulier de la consorte de la soulier de la consorte de la cons

Carn atente de la société, atteint des sommets. A tous les East fédéral, gouverne-de collectivités locales en finit pas de donner d'admettre que d'admettre que aux engagements pris et le déficit budgénire des calculs. Soit un res s'agut pas d'un acci-

vicue une montagne de cotte federale est passée di ar is de dollars à arca. Et le chiffre de arca est tranquillement fois Pour les mêmes. Et le locaire, victimes foigetaires de l'Etat fodurs aux expérime confontes à tou de 14 millians, et tonds de retraite fois pour colmater fois pour colmater fois oudgetaire qui care, vaudrait aux motte d'administration. Tout opalité amendant de conforme de la comme de la comm

to une journee per de nome per de sette per le sette per le sette per le comme de la comme

SERGE MART

EN Bash

10.11 200.288 200.288

新聞の 1990年 1990年

COM

# MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 19 jullet 1

Hésitante

La Bourse de Pans enregistrait une légère hausse vandredi lors des premiers échanges, sans pour autant s'arimer plus que les autres jours. L'indica CAC 40, après avoir ouvert sur un gain de 0,24 %, doublait ses gains en fin de matinée avant de revenir à +0,26 % en débunt de près-midi peu avant l'ouverture de Wall-Street, s'inscrivant à 1 752,73.

On cortait truitures un pet désirtérat

crivent à 1762,73.

On notait toujours un net désimérêt des investisseurs en l'absence de facteurs stimulants. La bonne tenue le veille de la Bourse new-yorkaise où l'indice Dow Jones est repassé au-dessus des 3 000 points n'a pas provoqué de vives réactions. Les intervenants ne sont pas enclins à revenir sur la marché en l'absence d'évènements notables comme une baisse des tator. De plus, à l'approche de la liquidation de juillet prévue mardi 23, ils ne préferent pas prendre trop d'engagements.

Sur le marché à réplement mensuel,

Sur le marché à règlement mensue la cotation d'Axa a repris vendredi

la cotation d'Axa a repris vendredi, après l'annonce d'un investissement d'un miliard de dollars dans Equitable Lile, troisième compagnie américaine d'assurance-vie. Le titre était orienté à la baisse, perdant 2,7 % en début d'après-midi. Les opinions des ana-lystes sont très partagées sur cet important investissement que certains n'hásitent pas à appeier «le coup de poker américain» de Claude Bébéar.

Selon les professionnels, cette plus forte résistance n'est pas forcément réjouissante. A la veille du week-end, le flot des affaires a diminué et 200 millions de

titres seulement ont changé de mains contre 230 millions la veille. Mais, disait-on, l'atmo-sphère est restée à la nervosité

avec un nouveau scandale su

ine affaire d'espionnage indus

VALEURS

Cours du 18 juillet

Cours du 19 pallet

Avec un excédent de 42 milliards de francs

### La saison touristique s'annonce aussi bonne que celle de 1990

« Sauf accident de dernière minute», la France devrait connaître une saison tou-ristique aussi favorable que celle de 1990 au cours de laquelle elle hvait enregistré un excédent de sa balance des paiements touristiques de 42 milliards de francs, a confirmé jeudi 18 juillet, M. Jean-Michel Baylet, ministre en charge

En effet, au cours des cinq pre-miers mois de l'année, le solde s'est établit à 16,2 milliards de francs, soit une progression de 5,6 % par rapport à la période cor-respondante de l'année précédente.

La saison d'hiver a été excel-lente, avec une hausse de 250 % du chiffre d'affaires des remontées mécaniques. Les destinations «soleil» des départements et territoires d'outre-mer, comme les Antilles, ont fait le plein. Les pers-pectives de la saison estivale sont « très bonnes », car les Français ont plutôt choisi de rester dans l'Hexagone et les Européens arrivent en masse.

Au chapitre des déceptions, il faut remarquer le recul des clientèles américaine et japonaise, le désarroi des voyagistes, qui perdent de 30 % à 70 % de leur clientèle sur le bassin méditerranéen, et la médiocrité des résultats de la médiocrité de la médiocrité des résultats de la médiocrité de l'hôtellerie, notamment dans les « quatre étoiles » de Paris.

En ce qui concerne les régions les prévisions sont bonnes pour Languedoc-Roussillon, Midi-Pyré-nées, la Franche-Comté, la Lor-raine, l'Alsace et la Picardie, mais plus sombres pour l'Ile-de-France, Champagne-Ardenne et surtout la Corse, où les attentats tous azi-muts découragent même les incon-ditionnels de l'«île de Beauté».

A. F

### REPÈRES

### COMMERCE EXTÉRIEUR

En Allemagne, excédent à l'est, déficit à l'ouest

Le solde du commerce extérieur en mai de la partie est de l'Allemagne (ex-RDA) a enregistré un axcédent de 341 millions de marks (1,15 milliard de francs) alors que l'Allemagne de l'ouest accusait dans le même temps un déficit de 1,121 milliard de marks (3,8 milliards de francs), selon les chiffres publiés jeudi 18 juillet par l'Office fédéral des statistiques. L'Office précise que l'ancienne RDA a importé en mai pour 1,005 milliard de DM et exporté pour 1,346 milliard, alors que la partie ouest du pays a importé pour 54,437 miliards de DM et exporté pour 53,316 milliards de DM.

### LOYERS

Les baux du premier trimestre pourront augmenter de 3,51 %

Les loyers des logements indexés sur l'indice du coût de la soutenue en avril s'explique en construction du premier trimestre pourront augmenter de 3,51 % à l'échéance anniversaire du bail, à la suite de la publication de l'indice INSEE au Journal officiel du

18 juillet. Cet indice, qui sert de référence aux révisions annuelles des loyers du secteur privé, s'est en effet établi à 972 au premier trimestre 1991, contre 939 au premier trimestre 1990, soit une hausse de 3,51 %.

Jusqu'au 27 août prochain, en raison d'un décret pris pour un an le 27 août 1990, cat indica doit également s'appliquer lors du renouvellement du bail, à Paris et dans trois cent trente-quatre communes de la région parisienne, ainsi qu'aux nouvelles locations de

### **PRODUCTION** INDUSTRIELLE

Baisse de 0.5 %

en mai

La production industrielle française a baissé de 0,5 % en mai par rapport à avril, en raison notamment de l'importance des ponts qui ont perturbé l'activité économique, selon les statistiques publiées le 18 juillet par l'INSEE. L'indice d'ensemble de la production industrielle, hors bâtiment et ravaux publics (BTP) et corrig des variations saisonnières, s'est établi à 112,7 en mai, après 113,3 en avril (+ 3,5 %), 109,4 en mars (- 2,7 %), 112,5 en février (-0,8 %) et 113,5 en janvier (+ 3,75 %). Pour l'institut de statistiques, « l'activité plus partie par une anticipation des congés accordés en mai, et l'analyse de l'évolution est plus pertinente en tenant compte de la production moyenne en avril et mai ».

### NEW-YORK, 18 juillet 1

### Au-dessus des 3 000 points

Pour la troisième fois de l'an-ée, Wall Street a passé jeudi 8 juillet la barre des 18 juillet la barre des 3000 points. En reprise dès l'ouverture, le marché ne devait pratiquement pas cesser ensuite de monter et, à la clôture, l'indice Dow Jones des industrielles s'établissait à le cote 3 016.32 avec un gain de 37,56 points (+1,26 %).

(+1,20 %).

C'est le 3 juin dernier que la Bourse new-yorkaise, après avoir franchi le cap historique des 3 000 points, avait atteint le niveau record do 3 035,33. Le bilan de la séance a été brillant. Sur 2 067 valeurs traitées, 1 020 ont progressé, 526 ont baissé et 521 n'ont pas varié.

Les ordinateurs de la place américaine seraient-ils devenus loufoques? La veille, ils avaient craché des programmes de ventes. Jeudi, au contraire, ils se sont mis à débiter des programmes d'achats. L'environnement, il est vrai, paraît avoir channé

changé.

Tandis que les milieux boursiers tablaient sur des résultats trimestriels décevants pour les entreprises américaines, plusieurs grandes compagnies viennent d'annoncer une hausse de leurs bénéfices, notamment le puissant groupe ATT (+ 26 %), Schlumberger (+ 24 %) et American Brands (+ 14,6 %). Du coup, lus dernières statistiques économiques, qui n'avaient guère retenu l'attention, ont donné aux investisseurs une nouvelle raison de croire à l'amélioration en cours.

grandes comp d'annoncer une bénéfices, notar groupe ATT (+2 ger (+24 %) et (+14,6 %). Or nières statistiqu qui n'avaient gu tion, ont donné une nouvelle ra l'amélioration er	hausse nment le 26 %), So Amenca coup, es écon ère reten aux inve ison de	de leurs puissant hlumber- n Brands los der- omiques, u l'atten- stisseurs	n nestent pos à appressive toup de poler américain de Claude Bébéar.  Un communiqué de la CSEE, dont les cotations sont suspendues depuis le 3 juillet, indiquair que la perte consolidée du groupe pour 1990 était de 185,5 millions de Iranes et que de ce fait, les capitaux propres du groupe étaient négatifis de 99,9 millions. Le conseil d'administration de cette firme a étudié vendredi la possibilité d'aug-
VALEURS	Coers du 17 juilles	Cours du 18 puilet	menter les capitaux permanents du groupe de 130 maions, dont 80 mil- lions per augmentation de capital et 50
Alcos ATT Boeing	70 38 45 1/4 19 7/8	71 1/2 39 5/8 44 7/8 20	millions par un emprunt obligataire convenible.
Chase Manhattan Bank Du Pont de Numours — Eastman Kodak	45 5/8 41 1/8 59 7/8	46 7/8 41 59 7/8	TOKYO, 19 juillet
Ford	34 7/8 71 3/4 42 3/8	34 7/8 73 1/8 42 5/8	La baisse se ralentit
General Motors Goodyear	36 7/8 96 1/4	38 1/4 98 1/4	Nouvelle séance de baisse ven- dredi 19 juillet à la Bourse de
(TT	57 7/8 67 5/8 59 1/4	58 1/4 67 1/4 60 5/8	Tokyo. Mais cette fois, outre une certaine irrégularité, le mouve-
Pfizer	64 1/4 65 7/8	67 65 7/8	ment a tendu à se raientir et, à la clôture, l'indice Nikkei enregistrait une perte modique de
UAL Corp. ex-Allegis Union Carbris	142 20 5/8 25	143 20 3/4 25 3/4	42,35 points (- 0,18 %) pour s'inscrire à la cote 22 866,36.
Westinghouse	25 1/8 25 1/8	26 57 1/8	Selon les professionnels, cette

### LONDRES, 18 juillet \$\Bmu\$

### Léger repli

Les valeurs se sont dépréciées jeudi 18 juillet à la Boursa de Londres. En clôture, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a perdu 13,7 points soit 0,5 % à 2 547,3. Le volume d'échanges s'est contracté à 464,9 millions contre 571,3 millions mercredi. La baisse initiale a été limitée à la mi-journée par des chiffres du chômage meilleurs que prévu chomaga meilleurs que prévu pour le mois de juin. Les cours se sont ensuite stabilisés avec l'ouverture ferme de Wall Strox. Le marché a continué à consoli-

# FAITS ET RÉSULTATS

a ATT: bénéfice record au deuxième trimestre mais pertes attendues en 1991. – Le groupe de télécommunications American Telephone and Telegraph (ATT) a annoncé jeudi 18 juillet un bénéfice (828 millions de dollars) en hausse de 26% au deuxième trimestre 1991 qui constitue un record même en déduisant la plusvalue exceptionnelle de 140 millions résultant de la vente de 16 millions d'actions Sun Microsystems au mois de juin. Toutefois, la direction d'ATT s'attend à une perte pour l'ensemble de l'anfois, la direction d'ATT s'attend à une perte pour l'ensemble de l'année en raison de la constitution d'une provision exceptionnelle avant impôt de 4 milliards de dollars (24 milliards de francs) pour couvrir notamment les frais d'acquisition du fabricant informatique NCR et les restructurations qui en découleront. Pour le semestre, le bénéfice net atteint 1,54 milliard contre 1,32 milliard au premier semestre 1990, sur un chiffre d'affaires de 18,7 milliards contre 17,9 milliards.

O Abandon d'un projet de fusion entre les producteurs d'or Newmont Mining et American Burrick. — Les producteurs d'or Newmont Mining et American Barrick Resources ont décidé de mettre fin à leur projet de fusion envisagé en mai dernier. Des discussions avaient été engagées concernant un échange d'actions. Newmont, dont la principale filiale est Newmont Gold, est le premier producteur d'or en Amérique du Nord avec une production annuelle d'environ 1,5 million d'onces. La production d'or du canadien American Barrick devrait atteindre plus d'un million d'onces en 1992 grâce à un important programme de développement dans une mine du Nevada. Abandon d'un projet de fusion entre les producteurs d'or Newmont

O ICI revend sa participation dans Ellis & Everard. – Dans le cadre de sa restructuration, le groupe britannique ICI, quatrième chimiste mondial, a revendu sa participation dans Ellis & Everard, un distributeur de produits chimiques, pour la somme de 35 millions de livres (350 millions de francs). Les actions Ellis ont été rachetées par Barclays de Zoete Wedd, branche courtage de la banque Barclays.

D Speedy rachète Plein Pot. -Speedy rachète Pleiu Pot. –
Speedy-France, spécialisé dans la
pose rapide d'échappements d'automobiles, a rachèté les centres
Plein Pot qu'exploitait la société
SOFOGA (groupe pétroller Shell).
Les dirigeants de Speedy France
ont refusé de donner le moindre

détail sur le montant de cette transaction. Speedy et Plein Pot avaient respectivement réalisé des chiffres d'affaires de 330 et de 125 millions de francs en 1990. Plein Pot, qui avait 140 points de vente (dont 100 franchisés) en 1987, n'en possède plus aujourd'hui que 80, dont 37 en iranchise. Avec désormais 220 points de vente et 10% du marché de la pose rapide de pots d'échappement, Speedy aura une dimension comparable à celle de Midas (11%) ment, Speedy aura une dimension comparable à celle de Midas (II M du marché), son principal concurrent. A surface comparable, son chiffre d'affaires en France devrait augmenter de 15% en 1991. Speedy-France fait partie du groupe canadien Speedy Muffler King/Car-X, qui possède 750 points de service à travers le monde.

750 points de service à travers le monde.

GDF et Paribas premaent contrôle de Pétrofigaz et déposent ane OPA. — Gaz de France (GDF), sa filiale la Société financière de l'industrie du gaz (SFIG) et la compagnie financière Paribas ont signé jeudi 18 juillet un accord pour prendre «conjointement le contrôle de la Banque Pétrofigaz» à 53,02%. Cet établissement de crédit est ainsi désormais possèdé à 26% par Gaz de France, à 3,5% par la SFIG et à 23,52% par Paribas. La Société des Bourses françaises (SBF) a donc été saisie d'un projet d'offre publique d'achat (OPA) au prix ordinaire de 60 francs pour un dernier cours de 77,10 francs. Après la clôture de l'OPA, la Banque Pétrofigaz sera rayée du Second marché et une réduction de capital sera opérée, «en naison de peries antérieures» (le Montie du 28 décembre). Le nominal de l'action sera rapporté à 43 francs. Suivront deux augmentations de capital au même prix de 43 francs, l'une par apport d'actifs souscrite par la SFIG, l'autre en numéraire réservée à Paribas.

numeraire reservee a Parioas.

I H.J. Heinz va acheter le canadien Jl. Foods. – Le groupe américain de produits alimentaires H.J. Heinz a annoncé jeudi 18 juillet qu'il allait racheter la société Jl. Foods, filiale du groupe canadien John Labatt, pour un montant de 500 millions de dollars (3 milliards de francs). Cette transaction reste soumise à l'autoriestien des autorités américaines transaction reste soumise à l'auto-risation des autorités américaines et canadiennes, a indiqué Heinz. IL Foods est spécialisée notam-ment dans la préparation de pro-duits alimentaires congclés. Cette société, dont le siège se trouve à Eugene (Oregon), réalise un chiffre 'd'affaires annuel d'environ 500 millions de dollars.

# **PARIS**

			1 1	7171	
Second marché (selection)					
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Alcatel Cities Armsult Associas B.A.C. Sque Vernes Boiron (Ly)  CAL-te-Fr. (C.C.I.) Caberson Cardi C.E.G.E.P. C.F.P.I. CALIM. Codstour Conforme Creeks Desophin Delmas Demechy Worms Cie. Devenlay Delmas Boison Editions Befond Surop. Propolision Finance Frankoperis Grand Lives Grand Lives Grand Lives  Associated  Acceptable  Accep	3380 296 90 131 810 363 60 198 375 652 159 277 945 272 1100 165 409 90 1134 488 971 340 120 231 286 122 50 127 30 233 394	3340 296 128 801 353  901 375 652 154 30 272 10 940 273 50 1100 170 405  498 950  498 950	Idianova Intende H. Oraputer I.P.B.M Loca invests Locaric Mares Comma Moles Prict-Filipacchu Ratel Ratel SH.M Select invest (Ly) Senbo S.M.T. Goupi Sopra TF1 Thermador H. (Ly) Uniog Viel et Cie Y. St-Laurent Groupe	123 914 161 99 247 77 119 143 387 50 744 328 164 103 397 80 130 272 332 20 276 193 10 92 780	124 899 181 95 10 249 75 25 119 143 10 381 744 328 160 92 10 388  262 30 332 60 276 193 50 90 765
Gravograph Groupe Origny Geinsoli LC.C.	218 696 920 216 331	670 920 207 40 o 329	36-1	5 TAF	EZ IONDE

MATIF Notionnel 10 % Cotation en pourcentage du 18 juillet 1991 Nombre de contrats: 83 880		
		ÉCUÉANCES

COURS	ÉCHÉANCES					
	Sept. 91	Déc	- 91	Mars 92		
Dersier Précédest	104,88 105,28		4,92 5,28	1 <b>04,94</b> 105,16		
	Options	sur notionn	eł		_	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	_	
	Sent 91 Déc. 91 Sent. 91		Sent 91	Déc. 91	_	

Volume: 7 920	(MA	(MATIF)		
COURS	Juillet	Actilt	Septer	

### **CHANGES**

### Dollar: 5,98 F 1

Le dollar a fortement baissé en l'espace d'une séance, ayant franchi des seuils techniques importants. Pour la première fois depuis début juin, il retom-bait au-dessous de 6 francs, s'échangeant à 5,9835 francs contre 6,0110 francs la veille à la cotation officielle.

FRANCFORT 18 juillet 19 juillet Dollar (en DM) ... 1,7715 1,7615 TOKYO 18 juillet 19 juillet Dollar (en yeas).. 136,92 137,10

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (19 juillet)............... 9 1/8-9 1/4 %

New-York (18 juillet).... \_\_\_\_ 5 13/16 %

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 28-12-90) 113,50 (23,60 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 465,13 465,61 

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 17 juillet 18 juillet ... 2 978,75 3 016,32 LONDRES (Indice « Financial Times ») 17 juillet 18 juillet ..... 2 561 2 547,30 ...... 1 978,60 1 969 212,40 212,60 84,90 85 FRANCFORT 17 junilet 18 juillet

. 1 625,51 1 618,33 TOKYO 18 juillet 19 juillet 

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOES		DEUX MOIS		SIX MCIS	
	+ bes	+ back	Bep.+	on dip	Rep.+	ou dép. –	Rep. +	ou dip
\$ EU \$ can Yen (100)	6,0215 5,1986 4,3729	6,0245 5,2034 4,3783	+ 171 + 26 + 72	+ 181 + 39 + 82	+ 343 + 58 + 144	+ 363 + 79 + 168	+ 900 + 134 + 439	+ 960 + 202 + 489
I. (1 000)	3,3918 3,0092 16,5108 3,9090 4,5514 10,0258	3,3945 3,0123 16,5236 3,9128 4,5606 10,0368	+ 7 + 6 + 61 + 47 - 77 - 150	+ 22 + 14 + 111 + 59 - 63 - 121	+ 102 + 88 - 156	+ 36 + 26 + 202 + 108 - 135 - 238	+ 4 + 9 + 23 + 262 - 527 - 641	+ 56 + 50 + 317 + 316 - 476 - 512

### TAUX DES EUROMONNAIES

\$ E-U	6 7 5/16 8 11/16 8 3/8 8 11/16 7 10 1/8 11 1/8 9 3/16	6 1/2 7 7/16 8 13/16 8 7/8 8 15/16 7 1/4 10 7/8 12 9 5/16	5 15/16 7 7/16 8 34 8 13/16 8 34 7 11/16 11 9 1/4	6. 1/16 7 1/2 8 7/8 8 15/16 9 7 13/16 11 3/8 12 1/8 9 3/8	6 7 7/16 8 7/8 8 7/8 8 7/8 7 L3/16 11 1/8 10 15/16 9 1/4	6 L/8 7 1/2 9 9 1/8 7 15/16 11 L/2 11 1/16 9 3/8	6 1/4 7 3/8 9 1/16 9 3/16 7 13/16 11 1/2 18 11/16 9 5/16	6 3/8 7 9/16 9 1/8 9 3/16 9 7/16 7 15/16 11 7/8 10 7/8 9 7/16
<b></b>				_				

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués er fin de matinée par une grande banque de la place.

### Avec Le Monde sur Minitel

Admission:

**ENTPE POLYTECHNIQUE** 

**36.15 LE MONDE** 

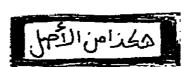
Tapez RES

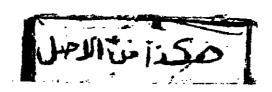
### La Sicav regionale de premiero categorio **Meilleure Notation** attribuée par **Euronotation France** Oblicic-Régions, sicav obligataire de distribution, s'est vue attribuer les meilleures - pour la sécurité de la structure de gestion et de conservation : N1 - pour la qualité et la liquidité des actifs : Oblicic-Régions gère un portefeuille de créances constitué exclusivement de titres émis ou garantis par l'Etat, notamment des emprunts émis par les Sociétés de Développement Régional. La reconnaissance de la forte sécurité d'Oblicic-Régions est justifiée par la solidité financière du CIC-Paris et par le dispositif d'organisation et de contrôle qu'il développe en sa qualité de dépositaire et gestionnaire de la Sicav. Consultez les valeurs liquidatives

de nos Sicav et FCP

sur Minitel 35.15 code ASSOCIC. GROUPE CIC

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS





•• Le Monde • Samedi 20 juillet 1991 23

# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 19		<u>ππτοι</u> Γ						Cours relevé	≤s à 13 h
Compension VALEURS Cours Presidence	er Dernier S			glement n	nensuel			Compan- Sation VALI	Premier précéd cours	т
4000 CALE 3% 2976 3956 896 B.N.P. T.P. 890 890 860 C.Lyon T.P. 841 841	3955 - 0 53 Compan 890 setion 843 + 0 24	VALEURS Cours Premier cours	Derrier % Compo	Professional Profe	ier Demier 5 Comp	VALEURS C	ners Premier Demier	% 245 Electroise	255 255	264 182 360
	1078	1377   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278   1278	207 99	Logis Indiames	100   78 90   -0 10   151   152   152   152   152   152   152   152   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   153   15	Safewag	1538   1551   417 80   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0   418 0	- 1 12	28 05 27 50  A38 59 437  A38 59 437  A38 59 437  A38 19 38 43  A38 19 21 50  A38 27 10 79  FF 50 97 55  A38 30 21 50  A38 30 332 60  A8 70 49 55  A8 30 348 30  A8 50 195 60  A	54 50 2 30 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 50 442 5
CMB Packs	95 + 1 60 770 527 + 0 19 370		639 -0 16 1890 737 -0 41 250 344 70 +2 13 1410 (sélection)	S AT	1400 1-210 55	East Rand	950   248 30   247   210   2180   2185   370   59   4	- † 00   325   Xerox Coi - † 13   114   Yamanoa + 051   185   Zambia Co	hi 117 117 pp 176 183	8/7
VALEURS % du nom. coupon	VALEURS Cou		Cours Demier prác. cours	VALEURS Cours préc.	Dernier Cours VALEUR		that VALEURS	Emission Rechet Frais Incl. net	VALEURS Frais	
122   137   128   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138	OURS COURS DES BI	223   Mors.   Navigetion (Net)   Option (Net)   O	COURS COURS	Can Paciliqua	Agenryne Andrigen And	7621 16 732 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 625 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635 63 60 635	5 70 Interoblig Interobligation Interoblig Interobligation Interoblig Interob	161 97	Réshelor	5
Prec   Price   Prec   Prec	19/7 achat vi 5 983 5 750 6 8 976 328 348 18 6 489 16 17 301 220 280 310 4 557 4 300 4 4 557 4 300 10 10 031 9 550 11 3 104 2 800 31 3 104 2 800 31 3 104 378 38 90 88	8 T DEVISES 6 250 8 Or fin (kilo en barra)	COURS Préc. 19/7  1300 70800 1700 71250 408 408 370 421 420 407 410 516 517 2215 2220 1180 1200	Lactuurs de Monde		9351 23 8981 261 95 261 104 41 134 482 60 458 442 12 429 107 81 104 1188 92 1155 8 32 80 32	57 Paribas Capitalisation. 44 Paribas Epergna			23   1754 1; 58   1910 8 1910 8 48248 3 79   26689 0 26689 0 26689 0 26689 0 26689 0 26689 0

BOURSES

EMRET

**PARIS** 

Cours

préc.

A BOURSE SUR MINITEL

imemage quit 3 juillet 1991

Dernier

cours

:hé

VALEURS

\* 4 mins 44

em Compasie Filo

سيون وجه

Į F

ERBANCA'RE DES DEVISES

i e egyayyat**es** 

### Mayotte

Le ministre des départements et erritoires d'outre-mer a présenté u conseil des ministres une rdonnance relative aux disposiions budgétaires et comptables pplicables dans la collectivité teritoriale de Mayotte.

Une loi du 23 décembe 1989 a autorisé le gouvernement à pren-lire par ordonnance les mesures législatives nécessaires à l'actualisation du droit applicable à Mayotte et à l'extension dans cette collectivité de la législation métro-bolitaine. Cinq ordonnances sont ntervenues en application de cette loi dans le domaine du droit du ravail, de la protection de la nature, de l'urbanisme, du droit rénal et de la santé publique.

Cette nouvelle ordonnance raproche le régime budgétaire et omptable applicable aux com-nunes et à la collectivité territoiale de Mayotte des régles en igueur pour les communes et les épartements de métropole.

#### Les initiatives françaises sur l'effet de serre

Le ministre de l'environnement a présenté une communication sur les initiatives françaises sur l'effet de serre, c'est-à-dire le réchauffement de l'atmosphère du principa-ement à l'émission de gaz carbo-

I. – Alors que le sommet de Londres vient d'appeler les Etats à se mobiliser pour l'environnement, a France a déjà pris plusieurs ini-tiatives importantes en ce domaine. En 1989, elle a été à l'origine de l'appel de La Haye pour la protection de l'atmosphère : elle a fait inscrire la pro-tection de l'environnement à l'ordre du jour du sommet de Paris; le gouvernement a pris la décision de limiter à moins de 2 tonnes les emissions de gaz carbonique en 10 % à l'objectif fixe à l'échelle communautaire. La France s'apprête à signer un accord international prevoyant de réduire de 30 % les émissions de composés organiques volatils.

II. – Sur la base des proposi-tions d'un groupe interministériel, mis en place en septembre 1989 et chargé d'évaluer l'état des connais-sances sur l'effet de serre, un pro-gramme d'actions a été arrêté. Sa mise en œuvre devra permettre de respecter nos engagements interna-

1) Les incitations à économiser l'énergie fossile, principale source d'émission de gaz carbonique, devront être développées, notamment par une politique fiscale concernée au sein de la Communication de la nauté européenne et au sein de l'organisation de coopération et de développement économique.

2) La consommation d'énergie s'accroît dans les transports. Son développement doit donc être maîtrise notamment par l'incitation à réduire l'usage de la voiture individuelle en faveur des trans-ports collectifs, par l'harmonisation des limitations des émissions de gaz carbonique dans les choix d'infrastructures de transport.

3) Les émissions d'autres gaz que le gaz carbonique devront être réduites, notamment celles des chlorofluorocarbones et de

41 L'extension de la forêt. l'usage du bois comme matériau et l'usage de la bio-masse comme sourse d'énergie seront encouragés.

Pour veille à la mise en œuvre de ce programme, une mission interministérielle de l'effet de serre sera créée auprès du ministre de l'environnement.

#### La protection des consommateurs

Le ministre délégué à l'artisanat, au commerce et à la consomma-tion a présenté une communication sur la protection des consommateurs pendant l'été.

L'afflux de population dans les régions touristiques est souvent à l'origine d'un déséquilibre brutal entre l'offre et la demande. Celui-ci peut entraîner des difficultés pour les vacanciers et nuire à l'image de la France, notamment à celle de la grande majorité des professionnels qui entendent ne pas abuser de la situation. C'est pourquoi deux actions interministérielles sont engagées pour veiller à la sécurité et à la qualité des produits et des prestations et pour encourager la stabilité des prix : l'« opération interministérielle vacances » dans trente-huit départements touristiques et l'« opération alimentation vacances » sur l'ensemble du territoire, auxquelles concourent les

services de onze ministères. Ces opérations prolongent les actions engagées au cours de l'été 1990 où près de cent cinquante mille contrôles de toute nature avaient été réalisés et avaient débouché sur des procédures pénales lorsque cela était néces-

L'accent est mis sur l'information du public, qui dispose de plu-sieurs services télématiques dispensant des relevés de prix et des informations pratiques, notamment sur la qualité des eaux de baignade. Un numéro vert, 05-09-10-00, permet aux vacanciers d'être conseillés et orientés en cas de litige,

Une surveillance particulière s'applique au respect des règles de publicité, d'information et d'affichage en matière de prix et au respect des règles de sécurité, d'hygiène et de qualité des produits et des prestations.

### Mesures individuelles

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes:

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, ont été nommés des membres du comité national d'évaluation des établissements publics à caractère scientifique, culturel et profes-

Sur proposition du ministre de la recherche et de la technologie, M. François Kounisky est renouvelé dans les fonctions de directeur général du Centre national de la

# Mouvement préfectoral

ment préfectoral suivant :

### LIMOUSIN: M. Jean-Paul Proust

M. Jean-Paul Proust, préfet de la région Guadeloupe, préfet de la Guadeloupe, est nommé préfet de la région Limousin, préfet de la Haute-Vienne, en remplacement de ienne, en remplacement de L. Henri Rouanet, nommé préfet de a Picardie.

(Né le 3 mars 1940 à Vaas (Sarthe), ancien élève de l'ENA, M. Jean-Paul Proust, administrateur civil affecté au Proust, administrateur civil affecté au ministère de l'intérieur, est détaché en octobre 1967, en qualité de sous-préfet, comme directeur de cabinet du préfet du Val-d'Oise. Nommé sous-préfet en avril 1972, il devient adjoint au directeur général des collectivités locales au ministère de l'intérieur, puis, en avril 1974, secrétaire général de la Réunion. Directeur de cabinet du directeur général de l'administration au ministère de l'intérieur, en août 1975, sous-préfet de Lonent en mai 1977, il est nommé, en février 1982, directeur des pêches maritimes et des cultures marines au ministère de la mer. En juin 1985, nommé préfet hors cadre, il est chargé de la préparation des programmes intégrés médiparation des programmes intégrés médi-terranéens auprès de Gaston Defferre, immistre d'Etal, chargé du Plan et de à aménagement du territoire. Directeur de la amenagement du territoire. Directeur de teabiner du commissaire de la République d'Ik-de-France en novembre 1985, il est placé hors cadre, le 14 mai 1986, et hommé directeur de la défense et de la jaccurité civile au ministère de l'intérieur. Ell devient ensuite préfet de l'Isère [C décembre 1987] avon d'être nommé coifer de la Guydebaue le 18 octobre partieur de la Constabaue et le corbbre le le descentre les controls de les corbbre de la controls de la constabaue et le corbbre de la controls de la controls de la corbbre de la controls de la controls de la corbbre de la controls de la controls de la corbbre de la controls de la controls de la corbbre de la controls de la control de la controls de préfet de la Guadeloupe le 18 octobre 1989 |

### PICARDIE: M. Henri Rouanet

M. Henri Rouanet, préfet de la région Limousine, préfet de la Haute-Vienne, est nommé prélet de la région Picardie, préfet de la Somme, en remplacement de M. Bernard Grasset, nommé, le 3 juillet, directeur général de la

(Né le 24 janvier 1933 à Vincennes (Val-de-Marne). M. Henri Rouanet occupe successivement, de 1956 à 1960, les functions de chef de cabinet des pré-fets d'Eure-et-Loir, de l'Orne et de l'Aube, Sous-préfet de Sainte-Menenquid (Marne) en 1962, il est affecté, l'année suivante, à Saint-Jean-de-Maurienne (Savore), avant de devenir, en 1968, (secrataire général de la Savoie. Chef de cabinet du préfet de Paris en septembre 1971, il est nommé, deux mois plus lard, directeur de cabinet du préfet de la région Alsace. Sous-préfet de Brive (Car-rèze) en 1974, il entre, en juillet 1980, au cabinet de M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la Sécurité sociale,

Le conseil des ministres a en qualité de directeur. Préfet du Lot en juillet 1981, il est nommé directeur de la général de la préfecture des Yvelines en sécurité civile au ministère de l'intérieur 1984, il devient, en mars 1985, préfet sécurité civile au ministère de l'intérieur en juin 1982, puis préfet du Val-de-Marne en novembre 1985. Il était préfet du Limousin depuis le 23 août 1989.]

### **MEUSE: Mme Colette Horel**

M. Colette Horel, administrateur civil hors classe, est nommée préfet de la Meuse en remplacement de M. Joël Gabdin, nommé, le 3 Juil-let, préfet de l'Isère.

[Née le 1" février 1949, à Saint-Claude-de-Diray (Loir-et-Cher), ancienne élève de l'ENA (promotion Voltaire) et de l'Institut d'études politiques de Paris, M= Colette Horel entre, en juin 1980, au ministère de l'urbanisme, du logement et des transports, à la direction de l'ar-chitecture.

chitecture.

En 1984, elle est appelée comme chargée de mission au cabinet du premier ministre. M. Laurent Fabius. En juin 1988, elle est nommée conseiller technique au cabiner du ministre chargé du budget, M. Charasse.

Depuis décembre 1988 elle était chargée de mission à la présidence de la République.]

#### HAUT-RHIN: Mme Hélène Blanc

M= Hélène Blanc, préfet de la Sarthe, est nommée préfet du Haut-Rhin, en remplacement de M. Claude Guizard, nommé hors cadre le 3 juillet.

(Née le 19 janvier 1929, à la Roche-sur-Foron (Haute-Savoie), licenciée en droit, administrateur civil de première classe, Me Hélène Blanc a occupé plu-sieurs fonctions préfectorales dans la région parisienne, en Loir-et-Cher, en Sadne-et-Loire. Nommée préfet du Cantal en janvier 1984, elle était devenue préfet de l'Orne en février 1986, avant d'être nommée préfet de la Sarthe, le 25 janvier 1989.]

### LA RÉUNION: M. Jacques Dewatre

M. Jacques Dewatre, préfet de Saone-et-Loire, est nommé préfet de la région Réunion, préfet de la Réu-nion, en remplacement de M. Daniel Constantion, nommé préfet de la

[Né le 5 juin 1936, à Limoges (Haute-Vienne), M. Jacques Dewatre, nommé directeur de la défense et de la sécurité civile, est un ancien étève de l'Ecole spé-ciale militaire de Saint-Cyr. Officier de l'armée active depuis 1958, il devient, en 1974, sous-préfet, directeur du cabinet du préfet de l'Aude. Après des postes outre-mer, notamment en Polynésie fran-çaise, il est, en juin 1981, chef de cabi-net de M. Jean-Pierre Cot, ministre délégué auprès du ministre des relations extérieures, chargé de la coopération et 1984, il devient, en mars 1985, pretet hors cadre, directeur du service central des CRS. En octobre 1985, il est nommé directeur de la défense et de la sécurité civiles, puis, le 23 avril 1986, préfet de la Guyane. Il était préfet de Saône-et-Loire depuis le 27 juillet 1988.]

### **SAONE-ET-LOIRE:** M. Jean-Claude Roure

M. Jean-Claude Roure, préfet de la région Martinique, préfet de la Martinique, est nommé préfet de Saône et-Loire en remplacement de M. Jacques Dewaire, nommé préfet de la Réunion.

[M. Roure, né le 11 mai 1938 à Alger, licencié ès lettres, ancien président de l'UNEF, est, depuis 1966, fonctionnaire de l'éducation nationale détaché à la Société centrale d'équipement du territoire (SCET). Il y a successivement occupé les postes de chef du service d'équipement touristique, directeur de l'agence d'urbanisme de ce département, et. en 1980, le poste de département, et. en 1980, le poste de teur de l'agence d'urbanisme de ce département, et, en 1980, le poste de directeur de la SCET pour la région Midi-Pyrénées. Parallélement, M. Roure a été, de 1966 à 1977, administrateur, trésorier, puis président de l'Union des centres sportifs de plein air (UCPA), dont il est resté le consciller technique jusqu'à ce que M. Michel Crépenu le fasse nommer, en octobre 1981, directeur de la qualité de la vie auprès du ministre de l'environnement. Il fut ensuite préfet de la Haute-Marne (31 juillet 1985), remis à la disposition de son corps d'origine (11 juin 1986), directeur du cabinet du ministre délégué auprès du ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire chargé du tourisme (M. Stirn) en juillet 1988. Il était préfet de la Martinique depuis le 12 avril 1989.]

#### SARTHE: M. Daniel Constantin

M. Daniel Constantin, préfet de la région Réunion, préfet de la Réu-nion, est nommé préfet de la Sarthe en remplacement de M= Hélène Blanc, nommé préfet du Haut-Rhin. [Né le 8 septembre 1940 à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie), M. Constantin est licencié en droit et ancien élève de l'ENA. Il a été affecté successivement au FENA. Il a été affecté successivement au ministère de l'agriculture puis à celui des DOM-TOM. De 1972 à 1975 M. Constantin est chef de la subdivision administrative sud (La Foa) de la Nouvelle-Calédonic et dépendances. En 1975, il devient directeur du cabinet du haut-commissaire de la République du la Partifique et aux Mouvelles. His l'océan Pacifique et aux Nouvelles-Hé-brides. Secrétaire général de Loir-et-Cher en 1979, M. Constantin était devenu en 1979, M. Constantin etait devenu ensuite secrétaire général pour les affaires régionales Nord-Pas-de-Calais en février 1983 puis commissaire de la République du Cantal en février 1986, préfet de la Drôme en septembre 1987. Il était préfet de la Réunion depuis le 26 juillet 1989.]

# **CARNET**

Naissances Aix-en-Provence.

Autoine et Bésédicte LOUNIS ont le bonheur d'annoncer la paissance

### Constantin

le 14 juillet 1991. - Le vicomte et la vicomtesse Henry de RIVIÈRE de LA MURE

ont la joie d'annoncer la naissance de

Mariou.

le 12 juillet 1991, à Chartres. 40, rue La Tannerie, 28000 Chartres.

- Annie KRIVITZKY et Pierre-Dominique CASTERAN

ont la joie d'annoncer la naissance de Pierre-Edouard,

### le 11 juin 1991, à Paris.

12, rue Saint-Bon, 75004 Paris.

### <u>Mariages</u> - Chantal SAINT-HILAIRE Francis GUITTONNEAU

sont heureux de faire part de leur mariage, qui a eu lieu le 18 juillet 1991.

7, rue Louise-Thuliez, 75019 Paris.

### <u>Décès</u>

Chalon-sur-Saône

Georges Jaboulet, Clarisse, Laure, Sybille et Daphné, M. et M= Gérard Barrois, leurs enfants, petits-enfants et arrièrepetite-fille

M∝ Maurice Jaboulet, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 17 juillet 1991, de

### Mª Georges JABOULET, née Marie-Bénédicte Barrois.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Pierre, le samedi 20 juil-

Pas de fleurs, dons à l'Association des praticiens de l'hôpital de Chalon-sur-Saône par l'intermédiaire de la famille.

### 30 D, avenue de Paris, 71100 Chalon-sur-Saone.

- Le Père André VERNY, déporté, résistant, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

de l'Ecole normale supérieure.

s'est endormi dans la paix du Seigneur le 13 juillet 1991, et a été inhumé, dans l'intimité, au monastère du Buisson-Ardent dans l'Aude.

De la part de Sa famille, Des Moniales de la Résurrection, De la communauté Notre-Dame-des-

Une messe sera célébrée ultérieurement à Notre-Dame-des-Champs, à

Paris. o Je suis la Résurrection et la Saint Jean XI, 25.

La Barthe-Haute

11600 Conques-sur-Orbiel. M= Albert Zaegel,

sa sœur, Jean, François et Pierre Virolleaud, ses enfants, es eniants, Et toute sa famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M™ Marguerite VIROLLEAUD,

survenu à Châtillon-Coligny (Loiret), le 17 juillet 1991, dans sa quatre-vingt-

### <u>Anniversaires</u> - Le 20 juillet 1990,

Mare LACROIX,

homme de cœur, quittait cœux qu'il svait conviés à l'amitié. Et rejoignait l'Étoile. En souvenir de Lui. Et sans sa belle proximité

 Il y a deux ans, le jeudi 20 juillet 1989,

### Christine MAIRE,

nous quittait pour la Lumière. Que tous ceux qui l'aiment pensent à

Messe à Salèlles, commune de Saint-Izaire (Aveyron), dimanche 21 juillet 1991, à 11 heures.

# **MÉTÉOROLOGIE**

Prévisions pour le samedi 20 juillet 1991 Passages nuageux.

ari gir<del>aniy</del> 🛊

ار سرايد م

auf ber 🉀

- FE

----

A 发表的

・さん戦争者

7.8

\_42. \_ 291

. . . .

ভাগন্ধী তেওঁ ১ ডিকাল

- : : - . - ,

1.8

... 4...4

جوايا وال

47 .....

ுள்ள 🗆 😼 🐐

11 mg

يې د پې 1 1 5 L

. . 13tf

7.59 . 74**9** 

....  $e^{2\gamma_{\mu}}, \gamma_{\mu}$ · ---The state of A 450 A 57.

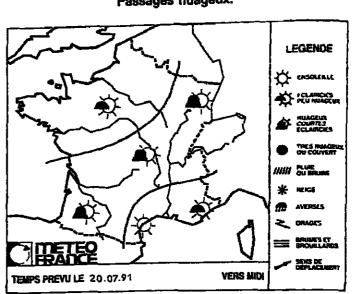
11

5 2 3 7

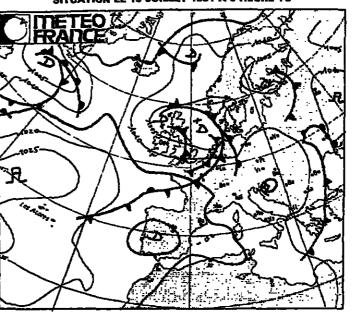
الهوجي

- -

7 mg 44 44



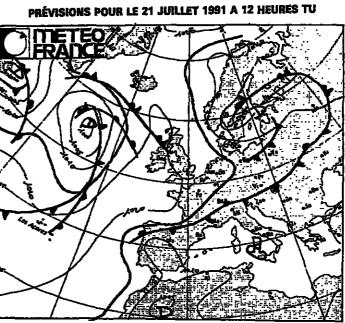
SITUATION LE 19 JUILLET 1991 A 0 HEURE TU



C'est le retour progressif du beau loi et là sur les régions méridionales, temps sur la mejeure partie du pays. notemment les Pyrénées ou les Alpres. Dimanche : quelques nuages au nord, quelques orages au sud. - Des bancs de nuages circuleront aur les régions situées au nord de la Seine. Près des côtes de la Manche, le ciel sera très nuageux le matin. Au cours de la journée, le soleil percera rapide-ment la couche nuageuse et de belles Sur le reste du pays, c'est du solell at de la chaleur.

notamment les Pyrénées ou les Alpres. Les températures minimales attendrent de 12 degrés à 14 degrés sur la moltié nord, de 14 degrés à 17 degrés sur le Sud-Ouet, do 17 degrés à 20 degrés sur le Sud-Est. Les températures maximales atteindront de 20 degrés à 23 degrés sur le Nord-

Quest et le Nord, de 24 degrés à 28 degrés sur la moltié nord, de 28 degrés à 33 degrés sur la moitié Quelques foyers orageux éclateront



TEMPÉRATURES Valeurs extré le 18-7-1991 à 18 heures 7	maxima – minim mas relevées entre U et le 19-7-1991 à 6 heures	a et temps ob le 19-7- TU	
BIARRITZ 27 17	POINTE A-PITRE 32 24	D LUXEMBOURG 20 P MADRID 40 MARRAKECH 40 MEXICO	21 D 23 D
BOURGES 29 18 ( BREST 17 13 ( CARN 21 14 ( CHERROURG 17 18 (	ALGER 34 19 AMSTERDAM 16 15 ATHENES 33 24	D MONTRÉAL 30 P MOSCOU 23 D NAIROBI 21	16 D 29 N
LILLE 18 13 (	BARCILONE 28 19 BELGRADE 22 13 BERLIN 22 14	NEW-DELHI 38 D NEW-YORK 37 D OSLO 19 C PALMA-RE-MAI 32	25 D 25 N 11 N 18 D
LYON	COPENHAGUE 20 13 DAKAR 31 25 DJERRA 38 25 GENEVE 38 25	C REO-DE-LANEIRO — N ROME 29 D SINGAPOUR 35	20 D 25 C
MICE 28 20 II PARIS-MONTS	ISTANBUL 28 22 JÉRUSALEM 29 16 LE CAIRE 36 28	D STOCKHOLM 20 D SYDNEY 19 D TOKYO 28 D TUNIS 86	12 D 22 C 23 D
ST-RTIENNE 30 15 D STRASBOURG 24 18 C	LONDRES 24 14 LOS ANGELES 22 17	N VARSOVIE 20 D VENESE 26 C VIENNE 24	9 D 19 D 17 D
A B C ciel couven	D N O		neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure tégale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LEGENUE

'uille: 1**9**91

S HEURE TO

1. No. 4 1. 1 22 74

our les out (en nucre).

e ceux locatif tant ?

uasils hanruleni statu usee a

patn-impór in les in des il est

Moporegard - dite Life on k longer terms to the life dren to the life dren to the dren to

Tindi-

 $\sup_{t\in \mathcal{D}(t)} p(t)$ . . .

2.04 as a ne i i re - nut 27316

111.65 CORN 1 2016

resi:

de la

1 19

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision :	»;c
Film à éviter ; a On peut voir ; au Ne pas manquer ; au a Chef-d'œuvre ou classique.	

Vendredi	19 juillet		Samedi	20 juillet	
		TF 1	1.40 Courts métrages :	Film américain de Franck et	23.45 Six minutes d'informa
TF 1	Traquenard è Hongkong. 22.30 Feuilleton :		Histoires courtes.	James Patterson (1989). Avec Peter Sherayko, Jane	tions. 23.50 Boulevard des clips.
0.40 Jeux : Intervilles 91. Epinal-Vichy.	Mystères à Twin Peaks. 23.20 ▶ Documents du monde.	13.15 ➤ Magazine : Reportages.	FR 3	Badler, Randy Brooks. 5.15 Cinéma : Tempête. ■■	2.00 Rediffusions.
2.40 Magazine : 52 sur la Une.	Passeuses de drogue : la pri- son au bout	soir.	13.00 Variétés : Eurotop.	Film français de Bernerd Des- champs (1939). Avec Erich	LA SEPT
Les Eunuques. 3.35 Sport : Boxe. Pierre Coet-	du voyage.	13.50 La Une est à vous.  Avec la série Mett Houston.	14.00 > Magazine : Rencontres spécial été.	von Stroheim, Annie Ducaux, Arletty.	13.10 Feuilleton : Diadorim.
zer-José Ribalta, a Johannes-	0.15 Journal de la nuit. 0.25 Demain se décide aujour-	16.05 La Une est à vous (suite). Avec le série Vivement lunds.	Thème: Les Clandestins. Racines: Nouvelles clandes-		15.00 Documentaire : Roger Planchon.
burg. 40 <b>Jou<del>rna</del>i, Mété</b> o	d'înui. Invitá : Maroun Bagdadi.	18.00 Magazine :	tines, do José Vieira; Invi- tés: Mohamed Hocine, mem-	· (	15.55 Documentaire :
et Bourse.	1	Trente millions d'amis.	bre du Comité contre la double peine : Christian	13.20 Magazine,: Integral.	Retour à Oujda. 16.55 Contes et légendes d
A 2	<u>M 6</u>	tatou; Les conseils de l'été; Premier chien anti-feu à	Delorme, responsable à la CIMADE.	moto au Castellet; Moto : les meilleurs moments des	Louvre. 17.10 Documentaire :
.45 Jeu :	20.40 Téléfilm : L'Eté de tous les risques.	Hyères. 18.30 Jeu : Une famille en or.	- De 15.00 à 19.00 La Sept -	essais des Grands Prix moto 250 et 500 cm³; Formule 1 :	Harry Dickson.
Les Ciefs de Fort Boyard (et à 2.30).	22.15 Série : Equalizer.	19.00 Série : Marc et Sophie. 19.25 Jeu :	19.00 Le 19-20 de l'informa-	retour sur le Grand Prix de Sil- verstone.	18.00 Mégamix. 18.55 Introduction à l'art océs
.05 Série : Palace. .55 Moyen métrage :	23.05 Magazine ; Vénus. 23.35 Capital.	La Roue de la fortune.	De 19.12 à 19.35, le journal de la région.	13.55 Série : Le Retour de Mike Hammer.	nien. 19.45 Documentaire :
Antoine et Colette. De François Truffaut, avec	23.45 Six minutes d'informa-	19.55 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tiercé,	De 20.00 à 0.05 La Sept	15.30 Série : Lou Grant.	Les Praticables de Jean Dubuffet.
Jean-Pierre Léaud, Marie- France Pister.	tions. 23.50 Série :	Tapis vert, Météo	0.05 Série rose : La Revanche.	18.20 Tiercé à Evry. 16.50 Série :	20.00 Histoire parallèle.
7 Cinéma :	Destination danger.	et Loto. 20.45 Variétés :	L'Heure du gelf.	Deux flics à Miami.	20.55 Théâtre : Le Mahabha
Baisers volés. ## Film français de François	2.00 Rediffusions.	Sébastien c'été fou l 22.25 Série : Paparoff.	CANAL PLUS	17.40 Série : La Loi de Los Angeles.	(5º partie). 21.50 Le Dessous des cartes.
Truffaut (1968). Avec Jean- Pierre Léaud, Claude Jade,	LA SEPT	0.00 Magazine :		18.35 Divertissement :	22.00 Soir 3.
Daniel Ceccaldi. 5 Magazine :	21.00 Téléfilm : Baliroom.	Formule sport. Fun board : Coupe du monde,	13.30 Téléfilm :	Rires parade. 19.05 Série : V.	22.10 Théâtre : Le Mahabharata
Les Arts au soleil. Journal et Météo.	22,20 Feuilleton : Diadorim.	à Tarifa (Espagne); Rallye : Parls-Moscou-Pékin ; Voile :	Le Putsch de Harry Perkins.	20.00 Journal et Météo.	(6- partie). 23.20 Lettre
Journal et Meteo.	FRANCE-CULTURE	les 24 heures de La Baule en caramaran.	16.00 Jeu : V.O. 16.45 Documentaire :	20.40 Journal des courses. 20.45 Série :	à Michel Petrucciani.
FR 3	20.30 Radio-archives.	0.40 Journal et Météo.	Les Altumés Paquito Leal, entre soleil et	Un privé nommé Stryker.	0.00 Documentaire : L'Œil au dessus du puits.
I5 Magazine : Thalassa. Accrochées à la mer.	Arthur Adamov, ombre par-	A 2	ombre, de Bernard George.	22.30 Divertissement : Grain de folie.	FRANCE-CULTURE
O Feuilleton :	21.30 Musique :	13.35 Documentaire :	17.10 Sport : Pétanque.  Deux quarts de finale du tro-	Invitée : Adamo Fric Rlanc	
Joseph Conrad. (3- épisode)	Black and blue. Le Panthéon de Tahar Ben	La Planète de l'aventure.	phée Canal +. 18.00 Sport : Golf.	lippe Monneret.  0.00 Journal de la nuit.	20.30 Photo-portrait. Marie Claude Beaud, directrice de l
5 Journal et Météo. 5 Traverses.	·· Jelioun.	A bout de glace, de Roland Théron.	3 journée du British Open.	0.10 Intégral (rediff.).	Fondation Cartier.  20.45 Oramatiques. François 1
Histoire de climats.	22.40 Les nuits magnétiques. Avignon, scènes de nuit.	14.00 Magazine : Animalia.	19.45 Flash d'informations.	0.40 Feuilleton : L'Homme du « Picardie »	de Patrice Obert ; à 22.01, L Clef. de Serge Martel.
2. L'Homme et son climat.  D Magazine : Musicales	0.05 Du jour au lendernain. Anthologie de la semaine.	14.45 Sport : Cyclisme. Tour de France : 14- étape,	19.50 Top 50.	(et à 0.55).	22.35 Musique: Opus. Avignon 91: Edmon
(rediff.),	0.50 Musique : Coda. Critiques et musiques.	Saint-Gaudens-Castres, 16.40 Magazine : Vive le vélo.	20.30 Téléfilm : Le Meurtre	M 6	Jabès, portrait musical.  0.05 Clair de nuit.
CANAL PLUS	1	17.15 Téléfilm : Les vagabonds de la Bas-	de Mary Phagan. 22,20 Magazine :		
Téléfilm :	FRANCE-MUSIQUE	tille.	Quelle horreur!	13.30 Série : Cosby Show (rediff.).	FRANCE-MUSIQUE
Angoisse sur la ville. Magazine :	20.30 Discothèques privées. Raffaelo de Banfield, L'Oiseau	18.40 Série : L'homme qui tombe à pic.	Nos Amis les vampires. 22.45 Flash d'informations.	14.00 Série : Supercopter. 14.45 Série : Laramie.	20.30 Histoire du chef d'or chestre. D'après le livre
Exploits nº 32. Flash d'informations.	de feu, de Stravinsky; Concerto pour deux trom-	19.30 Sport : Le Journal	22.50 Sport : Boxe. Championnet du monde des	4-4-4	d'Elisabeth Bernard. 21,30 Haiku.
linéma :	pettes et cordes, de Vivaldi ; Le Combat, extrait, de Ban-	du Tour (et à 23.55).  20.00 Journal et Météo.	Championnet du monde des lourds-légers version WBC, en direct de Palerme en Sicile.	16.30 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.40 Série : Vegas.	22.00 Opéra (en direct d'Orange)
Leviathan. D Film américain de George Pan	field : Jenufa, scène finale, de	20.40 Téléfilm : Délit de fuite.	0.20 Sport : Rugby. Etats-Unis-France, en direct	17.35 Série : L'Homme de fer.	Elektra, opéra en un acte, d R. Strauss, par l'Orchestr
Cosmetos (1988). Avec Peter Weller, Richard Crenna,	Janacek ; Ich bin der Welt, de Mahler ; Cosi fan tutte,	22.15 Série : David Lansky. 23.30 Magazine :	de Colorado Springs. "	18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Documentaire : Turbo.	philharmonique et le Chœu de Radio-France, dir. Mars
Amanda Pays. Soort : Golf.	extrait, de Mozart. 21.30 Haiku.	Les Arts au soleil. 23.35 Journal et Météo.	2.05 Cinéma : Une fernme en péril. E Film américain de Peter Yates	19.54 Six minutes d'informa-	Janowski; sol.; Gwynet Jones, Laonie Rysanek, Eliza
British Open : 2º journée. Cinéma :	22.00 Concert (en direct du Festi- val de Montpellier) : La Force	0.20 Magazine : Autrement	(1987). Avec Kelly McGillis,	tions. 20.00 Série : Cosby Show.	beth Connell, Martine Surain Bernadette Antoine, Roselyn
Derrière le miroir	du destin, ouverture, de Verdi ; Romances pour ténor	dit. Thème : Solidarités.	Jeff Daniels, Jessica Tandy (v.o.).	20.35 Téléfilm : La Femme pié-	Allouche, Anita Herrmann Martina Olmeda, Doris Brug
sans tain. Film français, classé X, de	et orchestre, de Verdi	1.10 Série : Destination danger.	3.40 Cinéma : La Preuve par 9 mm. ■	gée. 22.15 Téléfilm : La Déchéance.	gemann, Nell Froger. 0.05 Jazz.
Patrick Aubin (1982). 5 Cinéma :	Concerto pour orchestre, de Bartok, par l'Orchestre natio- nal de Lyon, dir. Emmanuel				
Le Lit conjugual. ■■ Film italien de Marco Ferreri	nal de Lyon, dir. Emmanuel Krivine ; sol. : Roberto Ala-	•	Dimanche	e 21 juillet	
(1963) (v.o.).	gna, ténor.		Dimental	21 Junio	_
LA 5	0.07 Jazz.En direct de Montpel- lier, le trio Jacques Mahieux,	TF 1	23.10 Magazine : Les Arts au soleil.	19.35 Les Superstars du catch. 20.30 Cinéma :	22.15 Informations : M 6 express.
) Téléfilm :	Fabrice Devienne, François Corneloup.	14.10 Série : Rick Hunter,	23.20 Journal et Météo.	Jusqu'au bout du rêve.	22.20 Capital. 22.35 Cînéma :
<u> </u>		inspecteur choc.	0.00 Magazine : Musiques au cœur	Robinson (1989).	Agathe et Martha. D
EK-END D'UN CHIN	EUR .	Commissaire Moulin. 16.30 Disney Parade.	<b>de l'été.</b> El Jem que j'aime.	22.10 Flash d'informations. 22.15 Sport : Corrida.	Film français de Reine Pira (1982).
	•	17.50 Magazine : Téléfoot.	FR 3	La Feria de Nimes avec Emilio Munoz et les taureaux de	0.05 Six minutes d'informa tions.
ILE-DE-FRANCE	Vinca, 20 h 30: mobilier, tableaux.	18.35 Loto sportif. 18.40 Divertissement :	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Manolo Gonzales. 23.30 Sport : Golf.	0.10 Magazine : Sport ( (rediff.).
di 20 juillet : Compiègne, : livres; 14 h : tableaux,	Dimanche 21 juillet : Alençon,	Vidéo gag. 19.05 Le Roi du Maroc	13.30 Magazine : Musicales. Une histoire de l'orgue, de	3 et 4 journées du British Open.	0.15 Les Kilomètres
er; La Varenne Saint-Hi- 4 h 30 : tableaux, mobilier;	10 h 30: arts d'Asie; 14 h 30: mobilier, objets d'art; Anbagne,	face à la presse. Hassan II, roi du Maroc,	Gilles Cantagrel et Nat Lilens- tein. 1. Le Monde méditerra-	1.30 Cinéma : Le Puritain. ss	Saint-Yorre. 0.25 Boulevard des clips.
re, 14 h : mobilier, livres.	14 h 30 : mobilier, tableaux;	répond aux questions de Michèle Cotta ( TF 1), Marc	néen. 14.30 Magazine :	Film français de Jeff Musso (1937).	2.00 Rediffusions.
nnche 21 juillet : Fontaine- 14 h : mobilier, objets	Cavaillon, 14 h 30 : tableaux modernes, mobilier ; Chaumont,	Ullmann (RTL) et François d'Orcival (Valeurs actuelles),	Sports 3 dimanche. Equitation : L'événement :		LA SEPT
L'Isle-Adam, 14 h 30 : er, tableaux ; Provins,	14 h : mobilier, objets d'art ;	à Rabat.	Les actuelités; Parcours sans faute; Salut les mômes; Zig-	LA 5	15.55 Documentaire : Helk
archéologie, Extrême-	Cherbourg, 14 h 30: mobilier, art populaire; Deauville, 10 h:	20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert.	Zag, le magazine de la glisse; Set et match.	13.20 Sport : Moto,.	Actor's Studio (3). Une communauté de travail.
t; Rambonillet, 14 h 30: ures, tableaux modernes;	bijoux; 14 h : mobilier, objets	20.40 Cinéma : Spirale. ■	17.30 Magazine : Montagne.	16.20 Tiercé à Maisons-Laffitte.	16.50 Documentaire : Miche Leiris
14 h 30 : tapis d'Orient;	d'art; Dieppe, 14 h 15 : tableaux modernes, mobilier; Fleurey-sur-	Film français de Christopher Frank (1987).	Les Compagnons du vide, de Gilles Chappaz et Claude Andrieux (2- partie).	16.50 Série : Frog Show. 17.25 ► Magazine : Kargo.	souvenirs Soupault.
ules de prestige; 14 h 15;	Ouche, 14 h 30: mobilier, objets	22.15 Magazine : Ciné	18.00 Amuse 3 vacances.	18.15 Série : La Loi	17.25 Documentaire : A propos de Nice.
s, mobilier, objets d'art.	d'art; Giverny, 14 h 30 : mobilier, tableaux ; Granville, 14 h 30 :	dimanche. 22.25 Cinéma : Ensemble	19.00 Le 19-20 de l'informa- tion.	de Los Angeles. 19.05 Série : V.	17.45 Téléfilm : Ballroom. 19.05 Documentaire : Sadhus.
			Da 40 40 3 40 95 to learned		Documente . Jaunus.
PLUS LOIN	tableaux modernes, mobilier;	c'est un bordel, séparés	De 19.12 à 19.35, le journal de la région.	20.00 Journal et Météo.	20.00 Documentaire :
iedi 20 juillet : Aleuçon,		séparés c'est un désastre. □	de la région. 20.05 <b>Série : Benny Hill.</b>	20.40 Journal des courses. 20.45 Cinéma :	Boulevard du XXe siècle.
nedi 20 juillet : Aleuçon, h 30 : livres, affiches; h 30 : art populaire, bibelots;	tableaux modernes, mobilier; Issouden, 14 h 30: meubles régio- naux, objets d'art; La Grand- Combe. 14 h 30: mobilier,	séparés c'est un désastre. □ Film italien de Steno (1981). 0.00 Journal et Météo.	de la région. 20.05 Série : Benny Hill. 20.40 Cirque : XIV- Festival	20.40 Journal des courses. 20.45 Cinéma : Va voir maman, nans travaille	Boulevard du XXe siècle. 20.30 Cinéma :
PLUS LOIN  nedi 20 juillet: Aleuçon,  h 30: livres, affiches;  n 30: art populaire, bibelots;  s, 15 h: tableaux contempo- s; Bretoucelles, 9 h 30 et  h: mobilier, bibelots; Cou-	tableaux modernes, mobilier; Issoudun, 14 h 30: meubles régio- naux, objets d'art; La Grand-	séparés c'est un désastre. Film italien de Steno (1981).	de la région. 20.05 Série : Benny Hill. 20.40 Cirque :	20.40 Journal des courses. 20.45 Cinéma :	Boulevard du XXe siècle.

14 h 30: art populaire, bibelots; Arles, 15 h: tableaux contemporains; Bretoncelles, 9 h 30 et 14 h: mobilier, bibelots; Coutances, 14 h: vins, alcools; Douarnenez, 14 h 30: tableaux modernes; La Baule, 14 h: argenterie, bijoux; 20 h 30: argenterie, bijoux; 1a Rochelle, 14 h: marines; Labatat, 16 h: mobilier, objets d'art; Le Touquet, 16 h: tapis d'Orient; Lyon (Rue Marcel Rivière): Extrême-Orient; Lyon (Avenue Sidoine-Apollinaire), 14 h 15: automobiles modèles réduits; Rodez, 14 h: tableaux réduits; Rodez, 14 h : tableaux modernes, mobilier; Royan, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30: litho-

tableaux; Le Havre, 14 h 30: tableaux modernes; Les Andelys, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Limoges, 14 h : mobilier, tableaux; Pont-Audemer, 14 h 30: mobilier, objets d'art : Pontivy. 14 h : tableaux, mobilier; Saint-Dié, 14 h : tableaux, mobilier; Saint-Nazaire, 14 h 30 : faïence, jouets, mobilier; Vitry-le-François, 10 h : tableaux; 14 h 30 : mobilier, argenterie.

FOIRES ET SALONS Cannes (Palais des festivals, deux salons); Aubazine, Chinon, graphies, tableaux modernes; Noirmontier, Le Tech.

JOURNAL OF	FICIEL
------------	--------

Est publié au *Journal Officiel* du 17 juillet 1991 UN DECRET

on DECREI

nº 91-658 du 11 juillet 1991
modifiant le décret nº 68-803 du
10 septembre 1968 pris pour l'application de la loi nº 67-1175 du 28 décembre 1967 portant réforme des droits de port et de naviga-tion.

Sont publiés au Journal Officiel
du 18 juillet.

Sont publiés au Journal Officiel
du 18 juillet.

Sont publiés au Journal Officiel
du 18 juillet.

DES DECRETS

- nº 91-661 du 12 juillet 1991 modifiant le code de la construction et de l'habitation.

DES ARRETES

- Du 5 juillet 1991 portant homologation du règlement nº 91-03 de la Commission des opérations de bourse.

Rire A 2.
Vive les vacances.

14.15 Série : Mac Gyver.

15.03 Sport : Cyclisme.
Tour de France : 15- étape,
Albi-Alès. 17.20 Magazine : Vive le vélo. 18.05 Documentaire : La Planète La Planète
de l'aventure.
Trou de fer, de Roland Théron.
18.30 Magazine : Stade 2.
Les résultats de la semaine :
Athlétisme ; Moto ; Volle ;
Football ; Omnisports ; Equitation ; Golf.
19.30 Sport : roomar; Umrasports; Equitation; Golf.

19.30 Sport:
Le Journal du Tour (et à 23.35).

20.00 Journal et Méréo.
20.45 Série: Taggart.
22.00 Série: Sueurs froides.
Black málo, de Philippe Setbon, avec Roland Giraud.
Candica Patou; Les Yeux de la nuit, d'Eric Brach, avec Bruno Cremer. Clémentine Célarié; A la mérnoire d'un ange, de Claire Devers, avec Marie Trintignant, François Ckuzet. 

**A2** 

13.20 Divertissement:

international à Monte-Carlo. 22.00 Magazine : Le Divan. Invité : Christian Lacroix, cou-turier. 22.20 Journal et Météo.

22.45 Cinéma : Le Chevalier mystérieux. 
Film italien de Riccardo Freda (1948) (v.o.).

0.20 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS** En clair jusqu'à 13.30 —

13.05 A la recherche
de la plus belle fille
du monde.

13.30 Décode Pas Bunny.

14.30 Les Fables géométriques. Le Corbeau et le Renard. 14.35 Documentaire : La Puissance de l'instinct. 15.00 Táléfilm : Coup de folie. 16.40 Documentaire : La Croisière jaune. 17.30 Téléfilm : Retour. 18.00 Cinéma : Jour après jour. E Film français d'Alain Attal (1988). En clair jusqu'à 20.30 —— 19.30 Flash d'informations.

va vorr maman,
papa travaille. 
Film français de François
Leterrier (1977).

22.30 Magazine: Nomades.
De Parrick de Carolis. Sommaire: Il est toujours minuit...
docteur Schweitzer, de Dominique Vander-Heym et
Manuel Saint-Paul: L'Île au
trésor, de Jérôme Durfour,
Philippe La Bris et Antoina
Masson: La Bon Sauvage, de
Vincent Régnier; Las Grottes
magiques, d'Elysabeth Cossaitere et Claude Costechareyre. La Vallée fantôme. **uu** Film franco-suisse d'Alain Tanner (1987). 22.10 Moyen métrage : Regard sur la folie. 23.00 Magazine : Cinéma de poche. FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création reyre.
23.20 Magazine : Top chrono.

0.10 Journal de la nuit.

13.55 Série : O'Hara.
14.45 Série : Laredo.
15.35 Jeu : Hit hit hit hourra l
16.50 Série : Vic Daniels,
flic à Los Angeles.
17.20 Série : L'Homme de fer.
18.10 Série : Supercopter.
19.00 Série : Les Routes

du paradis.

22.10 Météo des plages.

tions. 20.00 Série :

M 6

13.55 Série : O'Hara.

20.30 Atelier de création radiophonique. Un château dans la tête.

22.35 Musique: Le concert (donné le 18 juillet lors des 18- Rencontres de la Chartrause de Villeneuve-lès-Avignon): Quatuor à cordes n° 1, de Carter; Trois pièces pour quatuor à cordes, de Stravinsky; Quatuor à cordes n° 5, de Bartok, par le Quatuor Arditti. tuor Arditti. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE 20.05 Histoire du chef d'orchestre. 21.30 Haīku. 21.30 Haiku.
21.45 Opéra (en direct de l'abbaye de Fontfrolde): Le Pirate, opéra en deux actes de Belini, par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, les Chœurs des Opéras du Rhin et de Montpellier.

0.05 Miroir des mots. 19.54 Six minutes d'informa-Ma sorcière bien-aimée. 20.30 Magazine : Sport 6. 20.40 Téléfilm : Ces enfants-là.

Le premier voyage d'un dirigeant américain depuis trente-deux ans

# La visite de M. Bush en Grèce illustre le réchauffement des relations entre Athènes et Washington

Le président américain est arrivé jeudi 18 juillet à Athènes, pour une visite officielle de deux purs en Grèce, la première d'un dirigeant américain depuis trente-deux ans.

### athènes

de notre correspondant Un engagement — « les Etats-Unis feront tout ce qu'ils peuvent pour aider la Grèce, la Turquie et les Chypriotes à résoudre le pro-blème de Chypre», — un appel au règlement pacifique des différends au sujet des relations gréco-turque, et une référence au rôle que peut jouer la Grèce dans les Balkans: le bilan de la première journée d'entretiens du président amérid'entretiens du président américain avec les responsables grecs n'a réservé à Athènes aucune heureuse surprise. M. Bush a d'ail-

### LESSENTIEL

### DÉBATS

r Dialogue autour d'Airbus », par L.W. Clarkson; « Défense des propriétaires », par Philippe Pelleier : Bonhaurs : « La Fête », par Albert Memmi...

### ÉTRANGER

L'Algérie et ses champs de pétrole Le premier ministre justifie son projet d'ouverture aux compaonies étrandères .

#### Un espoir pour le Cambodge L'accord de Pékin pourrait mettre un terme à vingt et une années

### **POLITIQUE**

Le langage de M™ Cresson M. Lang théorise le « parler franc » du premier ministre..... 7

des échéances électorales M. Jacques Chirac organise son état-major....

### SOCIÉTÉ

Conquistadors français sur le Tour de France Luc Leblanc endosse le maillot jaune. Charly Mottet gagne la

### CULTURE

Festival d'Avignon La légende des Argonautes rencontre le pont d'Avignon ; Agnès Varda et Jean Vilar ; Michel Deutsch et André Wilms à Théâtre ouvert... en attendant la visite de Jack Lang...... 10

## SANS VISA

 36 heures en Europe ■ Paris en « mountain bike » • Dresde. la beauté foudroyée e Jeux Table : ouverts en août et philosophie de l'assiette .... 13 à 18

### ÉCONOMIE

La reprise de VEV-Prouvost Le plan présenté par Pierre Bar-beris est retenu...... 19

Le chômage dans le monde L'OCDE prévoit 3,6 millions de sans-emploi de plus d'ici à

# Services

	4
Annonces classées	20
Carnet	24
Jeux	18
Marchés financiers 22	-23
Météorologie	24
Philathélie	
Radio-Télévision	25
Spectacles	12
1 a selfia de Beando	

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Le numéro du « Monde » ı été tiré à 485 167 exemplaires.

M. Bush est venta avant tout pour ramener la concorde entre les deux alliés-ennemis de Washington dans la région, ce qui pourrait se concrétiser sous peu par la signature d'un accord du type pacte de non-agression, à l'heure où Athènes et Ankara semblent prêts à acceptant le le dislogue pour récier. reprendre le dialogue pour régier leurs différends.

Le président américain, qui poursuivra sa tournée en se ren-dant à Ankara du samedi 20 au lundi 22 juillet, n'a cependant manifesté aucune intention de jeter tout son poids pour faire sortir de l'impasse la situation à Chypre, dont 39 % du territoire sont occupés depuis 1974 par l'armée

Alors que l'intense activité diplomatique déployée autour de cette question n'a toujours abouti à aucun résultat concret, M. Bush s'est contenté de réaffirmer le soutien américain aux démarches des Nations unies et de promettre de faire tout ce qui serait en son pouvoir pour aider les parties en présence «à résoudre le problème de Chypre, et à le résoudre cette année». Ce qui revient probablement à faire pression en sous-main ment à faire pression en sous-main sur la Grèce et la Turquie pour les par des affrontements entre les

leurs pris soin de prévenir ses interlocuteurs qu'il ne détenait aucune baguette magique pour résoudre le problème chypriote.

M. Bush est venu avant tout de désaile.

#### Manifestation de l'extrême gauche

Longtemps considérée comme une plaque tournante du terro-risme international, et violemment risine international, et violenment critiquée sur ce point par Washington il y a quelques années, Athènes a placé son hôte sous haute surveillance : 5 500 policiers, omniprésents dans le centre et assistés d'un demi-millier de collègues américains, ont été mobilisés, toutes les artères empruntées par le président ont été fermées à la circulation, et les manifestations et rassemblements sont interdits jusqu'à samedi. La forte que deux attentats terroristes ont été commis lundi. Le plus grave – une tentative d'assassinat visant le chargé d'affaires turc – a été revendiqué par l'organisation du 17 Novembre, un groupe insai-sissable et considéré comme l'un des plus dangereux d'Europe.

Le filet policier n'a pas empêché les étudiants de faire une marche de protestation, qui s'est conclue

forces de l'ordre et un petit millier d'extrémistes de gauche. Dans un pays où l'anti-américanisme traditionnel a beaucoup perdu de sa virulence, ces incidents et quelques injonctions («Bush Go Home è») bombées sur des trolleys ont constitué l'essentiel des protesta-

L'heure est désormais aux «excellentes» relations bilatérales, comme l'a souligné M. Bush, reconnaissant au passage les efforts menés par le gouvernement menes par le gouvernement conservateur pour rattraper des années de brouille. A défaut de résultats concrets, la visite de l'ami américain, qui a invité le président de la République hellenique et le premier ministre à se rendre aux Etats-Unis, reflète ce net réchauffement. - (Intérim)

Istanbul avant la venne du président Bush. – Cinq banques d'Istanbul ont été endommagées par des attentats à la bombe dans la nuit du jeudi 18 au vendredi 19 juillet maigré les importantes mesures de sécurité prises à la veille de la visite de M. Bush, a rapporté l'agence Anatolia. D'autre part, Dev-Sol, le plus actif des mouvements turcs d'extrême gauche, a menacé jeudi d'attaquer George Bush au cours de sa visite à Istanbul et à Ankara. - (Reuter, AP.)

### 946 motards tués en 1990

### M. Sarre propose vingt heures d'apprentissage obligatoires pour le permis moto

d'Etat aux transports, prépare une réforme du permis moto qui imposera, comme pour l'apprentis-sage de la conduite des voitures, un nombre minimum de vingt lecons de conduite effective et en circulation. L'apprentissage du code de la route s'ajoutera à ce minimum comme pour la préparation au permis B.

Ce sont les statistiques de la mortalité routière qui ont déter-miné M. Sarre à tenter d'en finir avec ce qu'il appelle les formations « attrape-nigauds ». En effet, un tué de la route sur dix est un motard et cette catégorie d'usagers devient de plus en plus dangereuse : en 1989, le nombre de motards tués a progressé de 12 %; en 1990, atteignant 946 morts, il augmentait encore de 1,7 %, alors que cehui de l'ensemble des vic-times de la route diminuait de 2,3 %. Avec une augmentation de leur mortalité double de celle des autres motards, ce sont les jeunes

M. Georges Sarre, secrétaire de dix-huit à vingt ans qui paient le tribut le plus lourd.

Outre ce renforcement pédagogi-que, le secrétaire d'Etat a décidé tion, à condition d'être accompa-gné par un titulaire du permis.

Les services de la délégation à la sécurité routière réfléchissent aussi à un alourdissement de l'amende infligée en cas de défaut du port du casque de sécurité. Actuellement fixée à 230 francs, elle pourrait être portée à 900 francs à la demande de certaines associations de motards. D'autre part, le port d'un casque non-homologué, qui est sanctionné par une amende de 75 francs, pourrait également faire l'objet d'une amende renforcée dont le montant est à l'étude.

### Le sud-coréen Goldstar s'attaque au marché français

Spécialiste de l'électronique grand public

puissant conglomérat sud-coréen Lucky Goldstar (180 milliards de Lucky Goldstar (180 milliards de frants de chiffre d'affaires), déjà présent en Allemagne, en Italie et en Grande-Bretagne, s'attaque à la France sur le double front de l'électronique grand public et de l'électroménager. Le président de la toute nouvelle Goldstar-France, M. Choong Bong Cho, et son directeur général, M. Bernard Labaume (un ancien de chez Phi-lips), ont officiellement lancé l'of-fensive mercredi 17 juillet.

Magnétoscopes, télés couleur, radios K7 portables, lecteurs laser, autoradios, réfrigérateurs et fours à micro-ondes: c'est avec une pano-plie presque complète que la firme de Séoul part à la conquête du consommateur français. Déjà, elle se proclame modestement la « plus brillante étoile de l'électronique ».

Les objectifs sont clairs. Dès 1991-1992, Goldstar-France compte réaliser 450 millions de francs de chiffre d'affaires, dont 200 millions dans la vidéo (4 % du marché national), 100 millions dans la télévision (1,5 %), 120 millions dans les fours à micro-ondes (5 %), 15 millions dans les réfrigérateurs (0,50 %) et 5 millions dans des produits divers (autoradios

nmentl A l'horizon 1995-1996, la firme sud-coréenne veut être le numéro cinq en France dans l'électronique grand public et l'électroménager. Ses ventes devront avoir atteint

Goldstar, filiale électronique du 1 milliard de francs de matériels avec des parts de marché égale ment accrues, par exemple 7 % dans la vidéo, 4 % dans la télévision, 8 % dans les fours à microondes et 3 % dans les réfrigérateurs.

> entend s'implanter solidement sur les marchés français de l'autoradio et des climatiseurs. Dans l'immédial, à l'exception des postes de télévision, à 100 % montés en Allemagne, la totalité des réfrigérateurs, 55 % des matériels vidéo, et 65 % des fours à micro-ondes viendront de Corée.

En 1995-1996, tous les produits vendus par Goldstar auront, à plus de 50 %, une origine européenne. Une partie des réfrigérateurs sera fabriquée en Italie et une partie des fours à micro-ondes en Grande-Bretagne. Si tout va hien. Goldstar-France projette de construire une usine en France

mais ne donne pas de précision. Pour la télévision haute définition (TVHD), Goldstar envisage de s'allier à un fabricant européen, sans perdre de vue les procédés de haute définition numérique de l'américain Zenith, dont la firme sud-coréenne est devenue récemment actionnaire. A n'en pas douter, les fabricants européens se seraient bien passés de cet encom-brant concurrent sud-coréen.

Pour refus d'inscription d'enfants étrangers à l'école

### Le maire de Beaucaire est reconnu coupable

**GRENOBLE** 

de notre correspondant

M. Jean-Marie André, maire de Beaucaire (Gard), conseiller régio-nal (apparenté UDF) qui avait refusé l'inscription d'enfants étrangers dans les écoles de sa com-mune, a été reconnu coupable de privation d'un droit reconnu par la loi, par le tribunal correctionnel de Grenoble (le Monde du 29 juin 1991). Les juges ont toutefois dis-pensé de peine le prévenu. Mais celui-ci devra verser trois mille francs de dommages et intérêts à chacune des associations qui s'étaient portées partie civile, la Ligue des droits de l'homme et le Conseil départemental des parents d'élèves du Gard.

Les juges estiment que «le prévenu a opéré une sélection en considération de l'appartenance des enfants à une nation déterminée. Le refus rétièré du prévenu revêt un caractère discriminatoire». Le tribunal présidé par M. Bernard de Visane observa que la meira de Vigny observe que le maire de Beaucaire ne pouvait «s'ériger en juge, ni de la situation juridique des étrangers, ni, encore moins, de la mise en œuvre de la règlementation du séjour des étrangers en

Mais le tribunal n'a pas estimé nécessaire de prononcer de condamnation à l'encontre de M. André, puisque «à la suite des refus opposés par le prévenu, les services de l'éducation nationale ont procédé à l'inscription d'office des enfants dans différentes écoles. Les victimes de l'infraction commisc par le prévenu ne subissaient dès lors plus de préjudice». Mais le tribunal n'a pas estimé

# M. Soisson: pas de compromis durable,

même implicite. avec le PCF

Le ministre de la fonction publique et de la modernisation administrative, M. Jean-Pierre Soisson, affirme, dans un article du pre-mier numéro de la Lettre des adhérents directs de France unie, le mouvement dont il est le secrétaire général, que celui-ci e ne poura s'accommoder d'un compro-mis durable, même s'il restait implicite, avec le Parti commu-

Soulignant que «l'ouverture poli-tique est plus nécessaire que jamais ». M. Soisson ajoute qu'« aucune formation ne détiendra à l'avenir la majorité » et souhaite un rassemblement majoritaire ANDRÉ DESSOT | « pour l'essentiel composé de socia-listes et de centristes ».

Relance de l'enquête sur le criminel de guerre

# Aloïs Brunner au bout de la piste de Damas

Une nouvelle donne diplomatique peut-elle favoriser une enquête judiciaire? Peut-être. C'est en tout cas avec cet espoir que le juge Jean-Pierre Getti vient de délivrer une commission rogatoire destinée aux autorités syriennes, dont l'objectif est d'obtenir l'arrestation d'Alois Brunner, soixante-dixneuf ans, criminel de guerre nazi et vieux protégé du régime de Damas (le Monde du 19 juli-

La Syrie, jusqu'à présent, a toujours opposé aux demandes de renseignement et d'extradition en provenance d'Autriche, d'Allemagne ou de France un étonnement peiné... « Nous ne connaissons pas cet homme». répétait-on encore à Damas en 1989, alors même que Brunner, sous le nom de Georg Fischer, était identifié et interviewé par l'hebdomadaire allemand Bunte et par le Chicago Sun Times.

### Nouvelles interrogations sur la mort de Mengele

Mais la crise puis la guerre du Golfe ont rapproché la Syrie des pays occidentaux. Au point de laisser croire à certains que la mémoire pourrait revenir aux dirigeants syriens, qui ont hébergé Alois Brunner à partir de 1954 en lui confiant des missions de sécurité intérieure.

Le dossier d'instruction ouvert à Paris en 1987 revêt une importance considérable étant donné le rôle joué par Brunner durant la seconde guerre mondiale. Adjoint direct d'Adolf Eichmann, promoteur de la «solution finale», il a en effet successivement pourchassé les communautés juives d'Autriche, de Berlin, de Salonique, puis de France, où il fut le commandant en chef du camp de Drancy. Responsable de l'envoi vers la mort de centaines d'enfants et, au total, de plus de cent mille juifs, ni les regrets et encore moins le remords n'appartiennent à son univers, comme il le confirma à l'hebdomadaire Bunte : ∢On a dù laisser le travail à moitié ter-

Dans les semaines à versir, la chancellerie transmettra la commission rogatoire internationale délivrée par M. Getti au Quai d'Orsay, qui la remettra aux autorités syriennes. Le juge propose à Damas de recevoir les gendarmes de la section de recherches de Pans, afin qu'ils puissent établir définitivement, et sans contestation possible, si Georg Fischer et Alois Brunner ne font bien qu'une seule et même personne. Rien de

Le silence persistant de la Syrie équivaudrait, de facto, à admettre son mépris de normes juridiques qu'elle prétend respecter et entraînerait la clôture de la procédure française . Brunner sorait alors jugé par contumace à Paris. La relance de l'instruction concernant Brunner coîncide avec lo mise en cause, en Israel, de la réalité du décès de Josef Mengele, le « médecin fou » d'Auschwitz. Il était pourtant admis que ce criminel s'était noyé en 1979 au Brésil. Son corps présumé avait été exhumé, en 1985, dans le petit cimetière d'Embu, et des experts américain, anglais et israélien l'avaient identifié avec une forte

Le quotidien britannique The Independent, dans son édition du 18 juillet, rapporte que le responsable israëlien de la section de recherches des criminels de guerre nazis, M. Menachem Russek, et le médecin Maurice Rogey - tous deux à la retraite depuis peu considèrent que la mort de Mengele relève de la mystifica-

Selon eux, l'analyse du squelette supposé du médecin d'Auschwitz n'a permis de déceler aucune maladie osseuse, alors que Mengele aurait souffert d'une ostéomyélite. De même, M. Menachem Russek a découvert, solon l'he entre les observations faites sur la dentition du cadavre et des éléments d'information tirés des agendas de Mengela.

LAURENT GREILSAMER

200

4. 2 3 4

. . . ξ., \*\*•- ;

`n "

. . . . .

and the second

. \_ . A.

1.42 13

ing a second in and

4. . . . . . . . .

Au mois d'octobre prochain

# «Le Monde diplomatique» en hongrois

Dès le mois d'octobre paraîtra à Budapest une traduction hongroise idu Monde diplomatique. Le quotidien Magyar Hirlap la proposera à moitié des parts plus une, le reste ses lecteurs tous les deuxièmes samedis du mois, en supplément inséré dans ses pages. M. Joseph Kovalcsik, directeur général, et Jacques Lesourne, gérant de la SARL le Monde, ont signé, le jeudi 18 juillet, en présence d'Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique, l'accord liant les deux publications.

Le Magyar Hirlap est, par l'im-portance de son tirage (80 000 exemplaires), et de sa diffusion, le

# **EN BREF**

Le premier ministre roumain a the president manager roumain a the recu par le président Mitterrand. – Le premier ministre roumain Petre Roman a été reçu, vendredi 19 juillet, par le président François Mitterrand et a évoqué un projet de coopération économique et cultural para le bestinomique et culturel pour le bassin du Danube concernant six pays, qui pourrait être, selon lui, un exemple de coopération euro-

O M. Mellick: la privatisation des arsenanx n'est pas d'actualité.
- En visite, jeudi 18 juillet, à l'arsenal de Brest qui construit entre autres navires le porte-avions nucléaire Charles-de-Gaulle, le secrétaire d'Etat à la défense, M. Jacques Mellick, a indiqué que la modernisation de la Direction des constructions navales (DCN) « n'était pas d'actualité ». Il faut d'abord « réussir la transformation de GIAT-Industries avant d'ouvrir tout nouveau dossier de privatisation ». M. Mellick, qui s'occupe notamment de la restructuration de l'industrie d'armement, n'est « pas inquiet pour l'avenir de l'arsenal de Brest à moyen terme».

Son actionnaire principal est moitié des parts plus une, le reste étant réparti entre des banques et la société des rédacteurs.

Le Monde diplomatique connaît une rapide expansion: son tirage moyen atteint les 195 000 exemplaires, sa diffusion a augmenté en 1990 de 17 % et cette progression se poursuit en 1991, les ventes des quatre premiers mois de l'année étant de plus de 20 % supérieures à celles de la même période de

UNE FEMME : "CHEZ RODIN, IL Y A UN MONDE FOU!" SON AMIE: "FORCÉMENT ILS OFFRENT

LEURS TISSUS A DES PRIX "FOUS"... SOLDES-COUPONS (MODE ET DÉCORATION)